QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13447 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 23 AVRIL 1988

# de Pieter Botha

Extendence de los

Des Noirs asso-ciés à l'élection du président de la République, des Noirs élisant eux-mêmes certains des leurs pour la gestion de leurs affaires locales, des Noirs enfin qui pour raient être cooptés au sein d'une ciale sans précédent. Inutile de s'illusionner : ce n'est ni la révo-lution ni la démocratie qui ont été proposées, jeudi 21 avril, à l'Afrique du Sud per son chef, M. Pieter Botha.

> Même si les idées encore imprécises énoncées plus haut sont un jour concrétisées, ce qui est ioin d'être acquis, et même s'il se trouve un Noir pour accepter un strapontin dans le gouverdéja, sans portefeuille, - le monolithe du pouvoir pâle, l'hégémonie d'une communauté de cinq millions d'âmes sur une

Dans le contexte aud-africain, l'initiative de m. Pieter Boths n'en apperaît pas moins hardie. Que l'héritier politique des pères fondateurs de l'epartheid affirme tout haut qu'il e n'est pas justs » d'impo-ser à le mojorité (miss) du pays un chef d'Esst obblet complètement en dehore d'elle, c'est d'abord le viol caractérisé d'un puissant tabou local, puisque les Noirs sont théoriquement des € étrangers > en territoire blanc.

> Le discours de M. Pieter Botha revient quasiment à admettre que toute solution politique du problème sud-africain est voués à l'échec si elle ne prend pes en compte les intérêts et les aspirations de la majorité noire. Il suffide l'extreme droite africanes pendent l'allocation du chef de l'Etat eu Parlement pour prendre la mesure de l'impact psychologi-LIBYS let ru to eup

> une sourdine à son credo néoréformine et sévérement acerts la répression contre les organisations anti-opertheid cas der-niers mois, M. Pieter Bothe a bent-gas combus dr.g be setvait à rien de courir derrière les extrémistes de sa «tribu». Les dernières élections partielles réservées aux Blanca l'ont montré : une proportion importante des afrikaners - qui représen-tent 60 % de la communeuté blanche - a abandonné à tout jamais l'organisation politique historique qui leur a permis. Il y s exactement quarante ans. d'asseoir leur hégémonie sur le

> Le schisme de l'Afrikerdom est désormais consommé et, plus qu'un pas en direction des Noirs, l'initiative de M. Pieter Botha s'apparents à un véritable défi lancé à l'extrême droite. Le Parti national du chef de l'Etat va devoir désormais, s'il veut conserver le pouvoir, multiplier les concessions en direction de l'álectorat angiophone, qui, hai, est en majorité libéral. Cette évolution est plutôt de bon augure pour l'avenir de l'Afrique

(Lire nos informations page 4.)

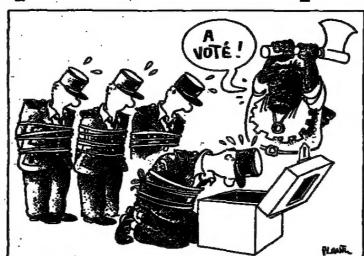


# Affrontements en Nouvelle-Calédonie à la veille du premier tour du scrutin présidentiel

# Quatre gendarmes ont été tués par des indépendantistes canaques

demandé, le vendredi 22 avril, à M. Chirac de lui « rendre compte de la situation en Nouvelle-Calédonie et des mesures prises par le gouvernement - après les affrontements qui ont eu lieu dans l'île d'Ouvéa, où quatre gendarmes ont été tués et vingt-sept pris en otage par des militants indépendantistes. Le premier ministre a réuni, vendredi matin, à l'hôtel Matignon, MM. Balladur, Giraud, Pasqua, Pons, Pandraud et Chalandon.

vendredi matin (heure locale) par un « commando » da Front de libération nationale kanak sociagade installée an bord de ce dance. lagon, est très lourd : quatre genche et les autres membres du petoton ont été enimenés en



Le bilan de l'attaque menée blessés par les tirs déclenchés en

« Le gouvernement est responsable de tous les morts ici, a liste (FLNKS) contre une déclaré le chef du mouvement patrouille de gendarmes dans un indépendantiste, M. Tjibaou. La îlot proche d'Ouvéa, à l'est de la seule solution, c'est l'ouverture Grande-Terre, puis contre la bri- de discussions pour l'indépen-

Le chef de file de la majorité darmes ont été més à l'arme blan- locale, M. Lafleur, a menacé de représailles les dirigeants du

crages. Trois des assaillants, qui - A Paris, plusieurs dirigeants disposaient aussi de fusils, ont été socialistes, dont MM. Dumas et

Fabius, out condamné ces actes de violence tout en mettant en cause, eux aussi, la politique suivie en Nouvelle-Calédonie depuis deux ans : « Le gouvernement est le premier responsable », a déclaré l'ancien ministre des relations extérieures. L'Australie. pour sa part, a lancé un appel au calme en demandant aux autorités françaises de faire preuve de « mesure ».

(Lire page 7 le récit des événe-ments par FRÉDÉRIC BOBIN et le commentaire d'ALAIN

# Adieu le changement ?

par ANDRÉ FONTAINE

L est décidément grand temps qu'on vote. Les mouches sont tombées des fleurets dans le duel qui oppose sée, un président de la République à son premier ministre. Quoi qu'on en ait pu écrire ici même, il faut sa féliciter que François Mitterrand sit tent attendu pour se lancer dans l'arène : que se serait-il passé si avait surgi l'une de ces crises internationales auxquelles Jacques Chirac et lui ont réussi à faire face de concert durant deux ans de cohabitation plaine de rancœurs ? Qui prendrait au sérieux aujourd'hui l'affirmation

Qu'ils sont proches, pourtant, quand on en vient au fond | De même que Raymond Barre, ils n'ont qu'un Dieu, le « pragmatisme », qu'un horizon, l'Europe, qu'un moyen, la formation. Le Financial Times relève, entre eux, e un degré surprenant de consensus, même dans le domaine économique ». Pour le Times, le langage « vaguement redical » de l'hôte de l'Elysée rappelle celui des démocrates d'outre-Attentique, et son couplet sur l'éducation un thème favori du vice-président Bush.

L'américanisation universalle aurait-elle déteint à ce point sur. nos mosurs ? On secait plutôt tenté d'incriminer l'évident effe-

perte de confiance de l'opinion dans l'efficacité du pouvoir. Si l'affrontement reste plus vif entre Chirac et Mitterrand qu'entre ce dernier et Raymond. Barre, ce n'est pas seulement parce que les sondages ont paru mattre hors course pour le Rhône. C'est aussi parce que l'ancien premier ministre n'a pas derrière lui, à la différence de l'actuel, un parti avide de places que le PS naturellement convoite. Et parce que de nombreux gaullistes ne pardonnent toujours pes au président sa longue fronde contre leur héros.

Quent à savoir ce que veulent exactement les duellistes, on a parfois du mal à s'y retroude la même feçon du racisme aux Antilles et à Marseille. Francois Mitterrand brandit soudain la rose qu'il avait mise la veille au placard. Faut-il s'en indigner ? Le morcellement politid'autre choix à qui veut gagner que d'essayer de « ratisser large ». L'exemplaire précision de son langage ne semble pas avoir besucoup profité à Raymond Barre dont l'honnêteté et la clarté d'esprit mériteraient un meilleur sort.

Au-delà de ces habiletés. deux sensibilités politiques continuent bien sûr de se heur-

... (Lire la suite page 11.)

# Réformer, privatiser, démocratiser

# Le communisme chinois et le poisson salé

confirmé implicitement la mort du communisme chinois. Après avoir élu un nouveau chef de l'Etat, les députés ont adopté plusieurs réformes économiques.

PÉKIN de notre correspondant

Lorsque trépassa le fondateur de l'Empire chinois au cours avant notre ère, on tut la nouvelle et le voyage officiel se poursuivit comme si de rien n'était, la déposible impériale à l'abri des

change. Le simulacre se poursuivit jusqu'au retour du cortège dans la capitale, la cour craignant une « révolution », raconte la

C'est un peu ce qui se passe aujourd'hui en Chine. L'idée du

communisme chinois est morte. Il n'y a en ni faire-part de deuil, ni oraison funèbre: les ayants droit sont plutôt décidés à n'en rien dire. Il n'empêche. La mythologie des soviets chinois de la Longue d'une tournée en province, en 210 Marche s'est éteinte lorsque le nouveau chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, plus haut dignitaire du pays, même si le poste est plutôt honorifique, a prononcé son preregards. Quand l'odeur devint mier discours public. Pas une

La session de l'Assemblée trop forte, on disposa autour du seule référence à Marz, Lénine, nationale populaire qui s'est cadavre de Qin Shi Huangdi du mao Zedong ou leurs pensées restenue au début du mois a poisson salé, pour donner le pectives. Outre le fondateur du régime, M. Yang a «oublié» le nom de Liu Shaogi, autre titulaire défunt de la fonction. S'il a salué son prédécesseur immédiat, M. Li Xiannian, c'est parce que celui-ci est encore en vie et se trouvait à côté de lui sur le podium.

Près du centre de Pékin, le iour de l'ouverture du nouveau Parlement chinois, le 25 mars, une dizaine d'ouvriers armés de raciettes à peinture s'affairaient à faire disparaître deux des gigan-tesques slogans peints en blanc sur fond rouge, à la gloire du « grandiose marxisme-léninismepensée de Mao Zedong ».

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 6.)

# Livraison de matériel français à l'URSS

Quatre dirigeants de sociétés écroués à Paris PAGE 36

# La célébration des quarante ans d'Israël

Oublier un moment la révolte qui gronde aux portes... PAGE 3

# M. Shultz à Moscou

Les chances de parvenir rapidement à un accord sur les armements stratégiques s'amenuisent

# Les profits de Peugeot et de Renault

L'industrie automobile française a encore des faiblesses PAGE 30

Le sommaire complet se trouve en page 36

Sixième semaine de conflit

Le noyau dur des grévistes de la SNECMA

### bracelet tennis° de Fred. La nouvelle fureur vient des Etats-Unis. Vocre "Bracelet-Tennis" yous attend chez Fred.

Or et Diamants. A partir de 7 500 F.

Le dialogue de sourds continue à la SNECMA. Les usines de Gennevilliers, Villa-roche et Melun sont en grève denuis cina semaines Les réu-denuis cina semaines Les réudepuis cinq semaines. Les réunions organisées mercredi 20 et jeudi 21 avril par le média-teur nommé le 12 par le tribunal de Nanterre n'ont pas abouti. Les syndicats et les grévistes réclament toujours 1 500 F d'augmentation par mois: la direction s'en tient à une hausse générale de 3,8 % en masse et 2,1 % en niveau

sur l'année, perspectives acceptées seulement par FO, la CFTC et la CGC. Cependant une réunion entre direction et syndicats devait avoir lieu le vendredi 22 avril dans la matinée.

- Oh lé lé, oh la la, pour les 1500 F, on est toujours là!» majorité des jeunes, sautillent devant la grille fermée de l'usine Citroën d'Aulnay. Derrière des banderoles, celle de la « coordination des grévistes inter-SNECMA », celie de la CFDT. Ce petit groupe sur l'immense parkink désert, c'est la délégation venue des usines de Gennevilliers, de Villaroche et de Corbeil, où les grèves durent depuis plusieurs semaines. Sur tous les blousons, un autocollant affiche la revendication: «1500 F par mois pour tous. » Certains y ajoutent le sigle CFDT, plus rarement celui de la CGT. Symbolique, la manifesta-tion fait suite à calles, qui ont en

lieu devant le siège de l'entre-

prise, devant le groupement des industries aéronautiques ou à

l'usine Dassault de Saint-Cloud... Mais cette fois les grévistes n'entreront pas : de l'autre côté des grilles, plusieurs centaines d'agents de maîtrise, de cadres et de personnels de sécurité leur font face, sous les yeux de quelques dizaines d'ouvriers immigrés, bienveillants mais prudents; seuls quelques délégués, CFDT ou CGT, sortirent affirmer leur solidarité avec les grévistes, qui appellent à « discuter pour lutter tous ensemble contre le blocage des salaires ».

L'enjeu est là, pour une grève qui, d'une certaine façon, tire sa force de sa durée.

GUY HERZLICH

(Lire la suite page 32.)

# Débats

E MONDE » me com-

Wach ! le méga-

honneur ! Sans blague, ça me fait

un effet bœuf i Sujet : pourquoi

soutenez-vous la candidature

Non, non, Jai le droit d'être

hors sujet. Ouf I Je me demande

quand même si c'est payé; c'est

vrai, i'ai plus de chaussures (et

comme les chaussures on les voit

rerement à l'écran, des fois on a

une petite ristourne, mais dans

l'ensemble faut raqueri... Non...

Bon. Carrément noble. de bosser

Aiors : je soutiens la candida-

ture d'Antoine. Waechter parce

que j'abomine la politique. Ils sont

malins. Quand l'étais petite, on

Je me réduirai d'autent.

au Monde

Un peu aride, non ?

# Sondages et transparence

par BRUNO DURIEUX (\*)

'OPINION a accueilli sans doute avec soulagement cette semaine qui lui a épargné l'overdose et la cacophonie des tondages. Leur surconsommation dénature les campagnes électorales et les transforme en sorte de PMU politique. On ne discute pas les idées on les projets mais les chances pré-

C'est d'autant plus regrettable que les sondages n'ont ni la valeur prédictive ni la précision que l'on tend à leur accorder. Les professionnels le savent ; mais la grande opi-

Je pense, à la lumière de mon expérience professionnelle passée, que les sondages d'intention de vote pour dimanche sont frappés de risques d'erreurs tels qu'ils ne penvent l'issue réelle du scrutin, en tout cas pour ce qui concerne les scores rela-tifs des deux candidats de la majorité ainsi que pour leurs scores

On peut estimer à une dizaine de millions le nombre des électeurs qui n'out pas encore fixé leur choix. C'est la conséquence de l'engage-ment tardif de François Mitterrand et du caractère superficiel du débat électoral. Nui ne peut prévoir la répartition de ces votes, tant le contexte politique de cette élection

De plus, les instituts de sondage ent - sensiblement autant qu'on puisse le savoir - les résultats bruts de leurs enquêtes sur la base des élections législatives de 1986. Or ce scrutin était caractérisé par un vif affrontement idéologique. Rien de tel anjourd'hui. On peut donc douter de la fiabilité des méthodes de redressement utilisées. D'autres éléments d'incertitude s'ajoutant, comme la qualité des réponses aux interviews on comme is marge

L'ampleur des incertitudes me paraît telle que, s'agissant par exemple de Raymond Barre et de Jacques Chirac, nul ne pent affirmer, en eur statistique, l cède l'autre. Si Raymond Barre devance Jacques Chirac au premier

Je lis dans le Monde du 27 mars.

qu'un spectateur, lors d'un meeting d'Arlette Laguiller à Orléans, a sug-géré à la candidate d'aller voter nui au second tour de l'élection prési-

au second tour de l'élection présidentielle, « en marque de reconnais-sance à Louise Michel qui fit beta-coup pour le vote des femmes ». La vérité historique impose de dire que Louise Michel, entourée pourtant de suffragistes convain-cues réformistes comme Hubertine

cues, réformistes comme Hubertine Anciert, ou socialistes comme Madeleine Pelletier, se refusa tou-jours à cautionner le vote des

femmes. Sa position était tout aussi

intransigeante en ce qui concerne les candidatures (illégales) féminines.

Elle-même déclina les invitations à

tour, ce n'est cependant pas la technique des sondages qui sera en cause mais l'insuffisance des précautions prises par ceux qui les publient ou

#### Cinq propositions

Le législateur ne peut rester indifférent devant les problèmes que pose la publication des sondages politi-ques en période électorale. En 1977, il a interdit toute publication durant la semaine qui précède le scrutin. Il faut saus doute examiner anjourd'hui le problème sous l'angle de la transparence. Je compte propo-ser à mes collègues de l'Assemblée nationale cinq propositions pour assainir la situation :

- garantir l'authenticité des réponses fournies par les personnes sondées par un système de certifica-

- exiger la publication simulta-née des résultats bruts et des résultats redressés;

- assortir la présentation des résultats de leur marge d'erreur sta-

- interdire aux Renseignements généraux la réalisation de sondages non publiés; - renforcer les moyens de la

Commission des sondages pour qu'elle soit réellement en mesure de procéder aux contrôles utiles. Si ces garanties de rigueur et de transparence sont assurées, on pour-rait alors discuter du bien-fondé de

l'interdiction de publier des sondages durant la dernière semaine de campagne. Tout risque de déli-cience technique ou de manipulation serait en effet écarté! Je n'imagine pas que les instituts

de sondage sérieux et les médias soucieux d'informations rigoureuses puissent craindre de telles règles qui, tout compte fait, ne different pas dans leur caprit de l'étiquetage informatif que l'on impose aux fabricants de biens de grande consomma-

(\*) Député (UDF-CDS) du Nord.

se présenter aux élections de 1885.

Interrogée sur ces « candidatures mortes », elle répondit qu'il n'y avait

pas lieu de séparer la cause des femmes de celle de l'humanité.

Cette militante exemplaire, qui n'était pas « dupe des mensonges du suffrage universel » (Mémoires), répondit à Clemenceau en janvier 1893 : « A quoi bon réclamer des

hommes ce qu'eux-mêmes ne possè-dent pas à l'heure actuelle (...) Il y a mieux à faire pour les femmes que de mendier des hommes des honneurs ridicules et des privilèges

DANIEL ARMOGATHE

illusoires - (la Justice).

CORRESPONDANCE

Louise Michel et le vote des semmes

Du Congo au Zaïre,

chronique d'une indépendance

# Un peu kanak, un peu zoulou...

J'abomine la politique

par ANÉMONE (\*)

nous expliquait assez finement,

tout bien réfléchi, que le malin

c'est le Diable. Lucifer, le porteur

de lumière. Une vraie centrale

nucléaire, la politique. J'ai accès

aux médias. Sur ce front-là, je

peux me battre. Avec le trou dans

la couche d'azone, le soleil est

cancérigène. Pas sers, est. Le

reste est secondaire, non ? Je

veux dire le fric, le pouvoir, le

non? Etre matin, c'est plus un

Et moi je me bats pour mes

enfants. Si vos deals avec le sort

mettent un pouvoir entre vos

mains, et même si une célébrité

relative représents un petit pou-

voir, il est urgent de le donner.

Soutenir Antoine Wasohter me

rend heureuse, c'est tout. Le bon-

but... mais pas à la télé.

sexe, la guerre, le Top 50 et

par DIDIER DAENINCKX (\*)

toutes ces «unes» de journaux, dit religieux. OK. Le vingt et

**AUTRES VOIX** 

N couloir de métro. Un type morne, trente ans peutêtre, appuyé au carrelage. Per terre, quelques mots grif-fornés. Soine de manche hebi-

Je passa. Ma môme, dix ans, crispa ses

doigts dans me paume. S'arrête. M'oblige à faire face. Un franc, Je receru.

Quinze années de crise your nent l'indifférence, VDUS bétonnent le cœur, vous mettent des carapaces sur les yeux. Là où tiers des jeunes sont chômeurs, TUC ou SIVP. Certains le resteront cinq ans, alternant les petits boulots et le travail au noir. Cinq ans, paut-être davantage i

On ne s'habitue pas au maiheur ; on désespère ou on montre

deux députés étrangers : un Allemand, Anarchasis Cloots, un vie... et 2 000 milliards de dollars Suisse, Jean-Paul Marat, Plus tard grillés en une nuit d'octobre sur Garibaldi... Une disposition abolis. l'ensemble des places financières per un Adolphe, le nôtre, Thiers. occidentales. 12 000 milliards de Pour fêter le bicentensire, Marnouveaux francs... La double, seille, amputée du vote de tous ses ment, de la dette totale du ers-monde. Une dette écrasante ser sous la coupe du Front natioqui affame des pays entiers, qui ravage des paysages, qui provoque des guerres, qui chasse par millions

quand même i).

(\*) Comédienne.

ici on les appelle des immigrés.

des hommes de leur terre.

Un tranc, deux france... Ce type qui tend la main, sous le néon, ne votera surement pas, ne répondra pas à l'agression maximum dont il est le victime. Il a également ceci en commun avec l'immigré : il subit

et est, de fait, privé de ses droits.

Un franc, deux francs... En des frontières, quand je me dis français, la conversation dévie rapidement sur les mérites des

vins, des perfums... Il y a peu, nous étions le coave des droits de

l'hommes. Nous ne sommes plus

heur, c'est tout. D'ailleurs, je me

fous complètement d'Antoine

Waechter. Enfin, pas d'Antoine,

mais de Waschter out J'm'en

tepe. Il serait même un peu coincé

à soutenir. Et comme il est écolo

nous voici côte à côte, basta. La

vingt et unième siècle sera écolo-

gique ou ne sere pas. Un mec a

unième siècle sera saga :01 'ne

sera pas. C'est cleir ? Et si j'ai un

conseil à vous donner du haut

(ben, cuais) de l'article que la

Monde (wech i) m's commande,

votez ácolo, messieurs-dames, et

en vitesse (pas avant dimanche

C'est l'écologie que je cherche

que ca me m'étonnerait pas.

pente-cents-fromede: il m'arrive de rêver au cataclysme pecifique que produirait eur Un franc, deux francs... En le monde l'annonce de l'abandon par la France de l'arme atomique.

par la France de l'arme atomique,

tous les abonnés aux restos du cour de la cianèta...

de l'espoir que cela susciterait chez

Fidélité

par J .- F. CHIAPPE (\*)

yeux c'est avent tout la fidélité à ses opinions et à ses smis. La fidélité pour autant

n'implique pas nécessairement une grande flexibilité politique, Mais sans se renier, il a su s'adapter sux

événements. Il a so donner un

visage nouveau à cette droite fren-çaise qui se chercheit depuis long-

temps, écentalée entre cartains élé-

ments traditionnelistes se refiment i jouer le jeu démocratique et per-

ementaire, et d'autres qui an res-

taient à des nostalgies. J'accorde

toute confignce à Jean-Marie

Le Pen pour parvenir, à la tête de

l'Etat, dans un climat pacifié, à

assurer une unité plus profonde

d'un pays qui a tendence à la bipo-

fariantion et à la guerre civile à cause de la compétition électorale.

Jean-Marie, pour moi, c'est l'unité et le fidélité.

EAN-MARIE LE PEN à mes

Schlarite, emploi, moratoire sur le dette du tiers-monde, droit de vote pour les immigrés, abendon de la force de frappe... Des années que ces idées me trottaient dans la tête sans que je parvienne à rencontrar tous court qui about sux mêmes conclusions. Des geos la Ligue, des écolos, des féministes, des étudients, des syndica-

C'est ce qui, à mon sens, définit que la génération BOF, pour le mieux l'impartance du vote en beurre-œufs-fromage. faveur de Pierre Juquin : un mouvement mouveau est en train de naitre, à geuche. Résolument.

# Ma ville, ma campagne

Par PATRICK BESSON (\*)

A HJE eu du mal à le persua-der ? Quand j'ai com-mencé d'écrire dans l'Humanité, Chantal me boudait. C'est une jouna Grenobloise à tennis et à lunettes. Les mois ont passé dans Paris désart. Elle est venue au vote Lajoinie après une sans se départir de ce beau sourire tramblé qui ressemble au reflet des montagnes dans le lac d'Annecy.

Christian, ancien spahi, a tremte et un ans. C'est mon partenaire aux échecs. Basque d'origine et anar de cosur, il ne falleit pas lui parler du PCF il y a encore un an. Ai-je eu tort, André, de lui promettre la création d'une République encialista basque dans la future URSF (Union des République socialistes françaises) ? Aujourd'hui, un copain de Christian est en fin de droits et un autre rient de perdre son job et de sombrer, par la même occasion, dans il a fallu malgré tout dix-huit cous-

cous pour convaincre Christian de voter Lajoinie, mais, quand on se lance dans la politique, il faut savoir être large sur la semoule i

Louis a voté radicel-socialiste dans les années 30 avant de passer à droite par ennui. C'est un peintre connu. Il a été sensible au fait que je ne lui ai jamais reproché les merveilleuses vacences qu'il a passées au Paraguay, l'année der-nère. « Nobody's perfect», comme desit Marylin Monroe à Arthur Mil-ler, il votera Lajoinie uniquement pour me faire plaisir — et on me fare plaisir, Louis.

Jacques, à quarante-cinq ans, n'a jamais voté. Romancier, mélomane, don Juan et grand voya-geur, il a de bons sentiments mais de mauvaises habitudes, ce qui est souvent le cas des artistes. Ce sera une épreuve pour lui de se résigner à penser que sa voix a autant de valeur que celle de n'importe qui, mais il arrive à un âge où l'homme doit affronter certaines épreuves.

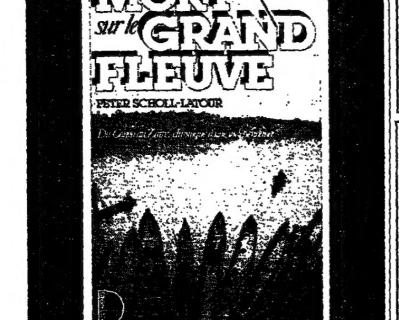
J'ai connu Jean-Pierre à Stres d'affice et gretainement dans les ourg, lors d'un voyage de preses : écoles privées du seizième asson-uend le Coupole est passée dans : dissement et de Neully-sur-Seine. bourg, lors d'un voyage de presse: : Ouend le Coupole set pessée dans : le groupe Flo, il a pleuré, et le capi talisme s'est feit un ennemi iuré. Prenez garde, restaurateurs : si vous privez les intellos de leurs églisse, ils iront prier place du Colonel-Fabien!

Matthieu est de Montreui-sous-Bois. Architecte et auteur dramatique, il a trente-quatre anà, il cher-che la femme Idéale, je lui ai conseillé de prendre un bon parti l lycée Jean-Jaurès, par amour de la fête de l'Humanité et aurtout parce que je fui al juré qu'en 1989 le slogan du PCF serait : « Tous riches la ...

Made, trents at un ans, a dans as classe de quatrième un élève qui s'est proposé pour faire l'inter-prète. Mais vollè, l'élève ne parlait que la kabyle i Marie voters Lajoinie pour que les enfants ne s'expri-mant qu'en kabyle soient admis

a mal à sa télé, mais il est branché Mitterrand. Samedi, au Flore, il m'a tellement parlé de la Pologne et de le Hongrie que je me suis demandé ai je n'étais pas en train de prendre un vers avec Michel Polac, Mon argument choc a été : «Pas de chèque en blanc pour Mitterrand. » Albert fait très attention à son argent et il a raison 1 les ris taurs français de télévision vont conneître des jours difficiles.

Enfin, mai, Je n'ai pas de raison personnelle perticulière de voter Lajoinie – et je dois avouer que je me suit donné un mai de chien pour me recruiter. Wais volls : nous nommes tous frères. Ce n'est pas un credo, c'est un fait. Alors, mes frères, faisons le filte avec Lajor-



Au-delà de l'aventure, du journalisme et de l'histoire, un ouvrage d'exception par l'auteur des "Guerriers d'Allah".

PRESSES DE LA CITÉ

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-97-27 Tálex MONDPAR 850 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81



Reproduction interdite de sous les articles soul accord over l'administration

nnission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN : 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontalue, eteur de la publication

Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Faswet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985) Durée de la société :

> cent and à compter du 10 décembre 1944, Capital social:

Société civile • Les rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouss. Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocseur en chef : Claude Sales.

Principanz esociés de la société :

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 89 Tel.:(1) 42-47-98-72 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais.

354F 672F 954F 1300F TOUS PAYS ETPANCERS PAR VOIE NORMALE 687 P 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per manageries)
L = BELGIQUE-LUXEMOGEIG PAYS-BAS 309 F 762 F 1 909 F 1 300 F IL - SUISSE TUNISIE 504F 972F 1 404F 1 100F

FRANCE ..

Par voie sárieme : tarif par demande. Cheaganests d'adresse définitifs ou pro-source : nos aboupés sont territés à l'ormeler lour domands dont seminos avant lour départ. Joindre la demière batade d'amol 3 tonte correspondance.

Venilez nour l'obligance Cocrio-tour les sour propter en engiceles: Consciencie.



Composes 36-15 - Tapaz LEMONDE



TR: (1) 6-55-91-12 or 6-55-91-71 -Tales MUNDPUB 266 136 F ABONNEMENTS: PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

365 jours par au. 24 heures sur 24

4.439 · c wie to various . 54 103

THE LEWIS DE in the Stephen in the 2 PH/50

> 人名英格兰 ---1.14.

> > · 12.4

Time:

82 - 20 🛎 Demjanj 4 culpabilité BERT NOR

- LIPES

· 2274

\* \* DE & Color to Payer 100 THE PARTY OF LIBERTY

· ramada

of the second

100 mg - 100 mg -10 mg ATRAVER

1 4.5 STANKE .

James Break 

a Danier. -Service Services temple a hour The second

THE STATE OF THE S Service Spile The state of 

A La Print A STREET and alie 7" HE 54 计数据 备 7 Aug. 87 386 to the second

14 A 2000 Car

A STATE OF THE STA

# Etranger

La célébration du quarantième anniversaire d'Israël

# Oublier un moment la révolte qui gronde aux portes

jendi 21 avril, dans le sud du Liban, alors qu'ils textulent de s'inflitrer en Israël, selon des sources policières dans la région. Les trois hommes ont été inter-ceptés par l'aymée israélleme dans le secteur oriental de la « zone de sécurité » établie par Israël à sa frontière nord.

Total Room

A. 184 14.53

4 44 4 4 4 4 A

Color of Applications of Colors

ing a second

or a top to pitch

ar wa many

1 41 W Philip

THE RESIDENCE

The State of

eu zoulou...

Special conditions and the second sec

The course of the same of the same

The same of the same of the same of

1100

ways - ---

Company of the second of the s

A PROPERTY IN

Campagne

A Jérusalem, l'ancien premier un des accords de Camp David devait « être appliqué dans son intégralité, y compris le clause concernant l'autonomie des habitants des territories a commé. territoires » occupés.

de notre envoyé spécial

En ce jeudi 21 avril; Israel a qua-rante ans. Selon que l'on est juit ou arabe, laïc ou religieux, habitant de arabe, laic ou religieux, habitant de l'État hébreu ou des territoires occupés, l'événement est vécu différenment. Pour la grande majorité des Israélieus, c'est, bien sûr, une journée de repos, de joie et d'insonciance. Au milieu de la matinée, les routes sont déjà embouteillées. On a mis les chaises pliantes sur le toit de

sa voiture et la glacière dans le cof-fre avant d'envahir les parcs et les

forêts du pays. - .

Tout un peuple se tivre alors avec un soin minutieux à son sport favori, le pique-nique familial. Sur la marina de Tel-Aviv, à l'heure du déjeuner, il n'est pas un pouce de pelouse moccupé. Il fair bean, et l'air marin s'enrichit des effluves de merguez. A Bat-Yam, petite ville balnéaire au sud de Tel-Aviv, le spectacle est sur la plage. La jeunesse séfarade se regarde surfer sur les maigres vagues de la Méditerra-née. On a la Californie qu'on peut. Les restaurants déversent des airs rock on orientaux. On respire l'iode et l'ambre solaire. Partout, drapeaux et bannières claquent au vent. Avec ses 650000 - habitants carienassés pour trois jours dans leur ville et leurs camps sur l'ordre des autorités,

la bande de Gaza n'est qu'à une demi-heure de route. Mais qui, anjourd'hui, y peme ?

Dans le vieux quartier de Jaffa, ville jumelle de Tel-Aviv, où vivent quelque douze mille Arabes, on ne voit pas aux fenêmes une seule étoile de David. Quelques drapeaux, la veille, out été arrachés. Soème famitière en Israël : la police bloque une avenue après une alerte à la bombe, et les artificiers s'activent. Dans le cimetière chrétien de Jaffa, où repocometière carevaen de Jaira, ou repo-sent deux générations de francis-cains et de juifs convertis venus d'Europe centrale, un jardinier arabe nettois les tombes. Une jour-née de travail comme une autre.

Tout près d'ici, au bord du no man's land qui, quarante ans après, sépare encore Tel-Aviv la victo-riouse de Jaffa la vaincue, la foule se presse dans un petit musée construir sur les raines d'un caravansérail. Une exposition photographique permanente y raconte comment, du 25 au 29 avril 1948 – soit deux semaines avant l'indépendance de l'Etat - les combattants de l'Irgoun « ont libéré Jaffa » contre l'avis de la Haganah, l'armée juive de Ben Gourion, et face à une coalition arabe od l'on trouvait jusqu'à des volontaires musulmans yougoslaves, omnemis jurés de Tito. En quatre jours, 80000 Arabes fuirent les com-bats et leur ville. Ils n'y sont jamais revenus. Leurs petits enfants vivent anjourd'hui à Gabalia, la plus peu-ple des camps de réfugiés de Gaza et de tout le Proche-Orient

#### Coopération renforcée avec les Etats-Unis

Retour à Jérusalem, Comme chaque aunée à cette date, la capitale accueille un épisode culturel dont elle a l'apanage : le « concours bibli-que ». Deux jeunes orateurs se partagent le premier prix : un Améri-cain et un Israélien de Boersheba. Ouf! L'honneur national est sauf. « Israël tient sa force de la Bible », déclare, pour la circonstance, le pre-mier ministre, Itzhak Shamir. Événement moins erign: au milieu de l'après-midi, M. Shamir signe dans son burcau, avec l'ambassadeur américain, M. Thomas Pickering, un mémorandum renforçant la coopéramemorandum rentorcant la cooperation stratégique et économique entre
laraci et les Etats-Unis, pendant
qu'à la Maison Blanche le président
Reagan fait de même. Quelques
jours plus tôt, M. Pickering avait
vivement critiqué l'expulsion de huit
Palestiniens. Mais l'Amérique n'a
pas voulu priver l'Etat juif de cet
accord, le plus beau des cadeaux
d'anniversaire.

Au Théâtre de Jérussiem, dix peromnalités méritantes reçoivent le Prix d'Israël». L'un des lauréats, le poète Hain Gouri, ne pariage pas l'allégresse générale, avouant son « déchirement ». « Chaque jour, ditil, les nouvelles viennent nous frap-per comme des bombes » A l'exié-rieur du théâtre, une centaine de pacifistes brandissent des pancartes contestataires : « Quarante ans d'indépendance, vingt et un d'occu-pation. Devant la résidence de M. Shamir, un petit groupe de non-veaux immigrants, en majorité amé-ricains, expriment, comme chaque jour depuis quatre mois, leur hosti-lité à la politique du gouvernement. Leurs banderoles citent Einstein et le Talmud. Hier, dans son communi-qué numéro 14, la direction unifiée de l'e intifada » (soulèvement) appelait les Palestiniens des terri-toires à une nouvelle semaine de grève générale « pour venger Abou Jihad ».

En ce quarantième anniversaire, certains visiteurs étrangers ne sont pas passés insperçus. Ainsi, dans une longue profession de foi publice par le Jerusalem Post, le Théâtre du Soleil, qui a accepté de venir en Israel en ces temps troublés, affirme le double droit à l'existence de l'Etat juif et du peuple palestinien.

\* Israël et l'OLP doivent se reconnaître mutuellement et négocier », ajoutent Ariane Mnouchkine et ses

dans les rues de Mea Shearim, le plus vieux quartier juif orthodoxe de la Jérusalem moderne. Cette année pas plus que les précédentes, on n'y exhibe le moindre drapean, comme si ces cérémonies d'indépendance, dont aucun écho ne parvient jusqu'ici, avaient lieu sur one lointaine planète. Pour la majorité des orthodoxes résolument anti-sionistes, la création de l'Etat d'Israël fut au mieux une divagation sacrilège de l'histoire, au pis,

Même si beaucoup d'entre eux se sont aujourd'hui accommodés de cet Etat impie, en puisant d'ailleurs volontiers dans sa come d'abon-dance, ils n'ont pas vraiment par-donné à ces sionistes trop laïcs d'avoir voulu forcer la main de Dieu au lieu d'attendre simplement le Messie rédempteur. Pourquoi pavoiseraient-ils? Dans un commuriqué de presse, la veille, portant la mention · Jérusalem, Palestine ·. la minuscule secte des Neturei Karta (les Gardiens de la cité) annonçait que ses adeptes « jeuneraient, se lamenteraient et enterreraient les drapeaux bleu et blanc de cet Etat

En cette fin de journée, il revient

à l'armée, à qui Israël doit d'exister, de clore les cérémonies. Le fracas des chasseurs-bombardiers F-16 déchire à plusieurs reprises le ciel de Jérusalem. Dans le stade de Ramat-Gan, faubourg de Tel-Aviv, mille cinq cents soldats participent à une parade solennelle en présence de tous les ches politiques et militaires du pays. Dans la soirée, les bulletins de la radio nationale relatent longue. de la radio nationale relatent longuement cette journée du quarantenaire sous souffler mot des territoires occupés. Les Israéliens out voulu vivre entre eux leur anniversaire oublier pendant vingt-quatre heures la révolte qui gronde à leurs portes. Demain viendra bien assez vite.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

#### Le rapprochement syro-palestinien

### M. Kaddoumi: un dialogue « porteur d'espoir »

DAMAS

de notre envoyée spéciale

Sai le plaisir de vous dire que

le dialogue qui a duré quatre heures avec le vice-président syrien, M. Khaddam, est non seulement positif, mais porteur d'espoir et d'optimisme pour le retour à des relations normales. Sortant du bureau du vice-président syrien, tard dans la nuit, entouré des quatre membres du comité central du Fath et de M. Hani el Hassan, conseiller politique du chef de la centrale palestinienne, M. Farouk Kad-doumi, le chef de la diplomatie palestienne, n'a pas caché, jeudi 2! avril, sa satisfaction. « Cela, a-t-il 21 avril, sa satisfaction. « Cela, a-t-ti poursuivi, représente une mouvelle étape qui sera couronnée très prochainement par la présence de tous les frères à Damas, et à leur tête Abou Amar [Yasser Arafat], en vue d'appuyer la lutte des peuples palestinien et arabe pour faire face à tous les projets qui manuet à le à tous les projets qui mênent à la capitulation arabe ou bien à nier les droits nationaux du peuple palestinien. » Une phrase qui reprend quasiment mot pour mot le commen-taire de Radio-Damas (le Monde du 22 avril) qui définissait la manière

A la question de sevoir quand M. Arafat se rendrait à Damas, qué: « Le plus rapidement possible, car il n'y a aucun obstacle. » M. Kaddoumi a d'autre part affirmé que des « réunions syro-

d'avoir de bonnes relations avec la

Syrie.

An iendemain des funérailles d'Abou Djihad à Damas, Syrieus et Palestinieus n'out, en tous les cas, pes perdu de temps pour renouer un dialogue que chacun en définitive souhaite. Peu avant cette longue rencontre avec le vice-président syrien, M. Kaddoumi s'était aussi entretenu avec le ministre des affaires étrangères, M. Farouk Cha-

Le fait que les deux réunions aient fieu avec des membres du Fath de M. Arafat, avec lequel le contentieux est le plus lourd, prouve la volonté de Damas d'aborder le problème de front. Il ne fait pas de doute que la position de la Syrie face au plan de M. Shultz, approu-vée totalement par l'OLP, a facilité les choses et permettra, peut-être, à défaut d'une réconciliation totale, une certaine forme de coopération syro-palestinienne, au moins dans la

Il ne semble toutefois pas, que, en dépit du rapprochement en cours, une visite de M. Arafat à Damas soit prévisible dans un avenir très proche. De source diplomatique arabe, on estime que la « réconciliation » pourrait en fait se concrétises lors du sommet arabe de juin à

#### FRANÇOISE CHIPAUX.

 Abou Jihad : obséques sym iques à Paris. - Un cortège funèbre symbolique est organisé, vendredi 22 avril, à 17 h 30, du métro Belleville au Père-Lachaise, à la mémoire d'Abou Jihad, à l'appel da plusiours organisations palestiniennes et avec le soutien de l'Association France-Palestine, de l'Association médicale francopalestinienne, de Perspectives judéoarabas, d'Afran-Saurel, de la CFDT lle de France et de la Ligue communiete révolutionnaire.

# Selon la police américaine

#### John Demjanjuk avait confessé sa culpabilité aux Etats-Unis avant son extradition

Kansas-City (AFP). — John Denjanjuk, reconna coupable, lundi en Israël, de « crimes de guerre, crimes contre le peuple juif et crimes contre l'humanité» dans le camp de Treblinka (le Monde du 20 avril), avait contessé sa culpabiau avin), avan comesso sa chipabi-fité il y a deux ans aux Etats-Unia, selon deux policiers américains. Celui qui avait été surnommé « Yvan le Terrible » en raison de son extrême brutalité, mais qui s'étalt refait tranquillement une vie de mécanicien à Cleveland (Ohio) après la guerre, avait déclaré à MM. Les Koury et Richard Schroeder, qui l'accompagnaient en Israël en février 1986; « Ils ne compren-ment pas. C'était la guerre. Je devais le faire. »

lité, a déclaré M. Koury. Mais je n'en avais pas pensé grand-chose à l'époque. Je savais que Demjanjuk

ciar pour mot que, torsqu'il a réa-lisé qu'il partait en Israél, il a essayé de se justifier de ce qu'il avait fait », a indiqué, pour sa part, M. Schroeder. « Il tentait de trouver une explication rationnelle » à son comportement, a-t-il estimé.

Deux jours après leur arrivée en Israel avec le prisonnier, les deux policiers américains ont été interrogés durant quatre heures par le procureur istaélien chargé d'instruire l'affaire. Ce dernier, ont indiqué les deux hommes, les avait retenus comme témoins à charge mais ils n'ont pas été appeiés à la barre - et leur avait demandé de taire ces témoignages jusqu'à la fin du procès. La sentence de Demjanjuk sera annoncée fundi. Il risque la peine capitale. - (AFP.)

#### La tension dans le Golfe

## Les Etats-Unis envoient de nouveaux navires dans la région

jeudi 21 avril, le départ, la semaine prochaine, de treize navires de guerre américains pour le Golfe, où des accrochages ont opposé flottes américaine et iranienne lundi dernier.

Cette annonce coîncide avec le réexamen en cours de l'engagement naval des Etats-Unis dans la région à la suite des incidents de lundi (deux plates-formes et trois navires iraniens détruits on gravement endommagés).

parlé, à propos du prochain bâtiments qui quitteront la côte est des Etats-Unis, lundi et vendredi prochains, figurent le porteavions Forrestal et ses sept

une accalmie dans la « guerre des villes » que se livrent l'Iran et l'Irak depuis le 28 février, la radio iranienne a annoncé, jeudi, que les forces de Téhéran s'étaient « redéployées sur la rive orientale du Chott-el-Arab » à la suite de l'offensive irakienne sur

Cette annonce constitue la reconnaissance, pour la première fois par l'Iran, de la perte de la péninsule de Fao, que les garsur le résultat de ce réexamen, un porte-parole du Pentagone a Les autorités de Bagdad n'ont, pour leur part, pas tardé à inviter départ de navires pour le Golfe, des journalistes occidentaux, qui de simple rotation. Parmi les ont pu constater, depuis deux jours, que les forces irakiennes avaient totalement réoccupé les positions qu'elles avaient perdues en février 1986. - (AFP, Reu-

An cours des premiers jours qui

ont suivi le détournement du Boeing kowestien, diverses infor-

mations non confirmées avaient

déjà fait état de l'arrestation

d'une ou de plusieurs personnes

liées aux pirates de l'air.

devant le tribunal des opprimés ».

Le communiqué cite - deux chefs d'accusation : l'espionnage des peuples libanais et palestinien au profit de l'Amérique criminelle, et la participation effective aux complots américains contre notre peuple musulman », et accuse l'officier américain d'avoir « supervisé une équipe du Pentagone pour lutter contre les organisations islamiques

# Un lieutenant-colonel américain menacé de « procès » par ses ravisseurs

LIBAN

Les ravisseurs d'un officier améri- collecté des informations et précain de l'ONU, le lieutenant-colonel William Richard Higgins, ont annoncé qu'il devait être déféré, le jendi 21 avril, devant « le tribunal des opprimés qui doit le juger pour ses crimes = (le Monde du 22 avril).

Dans un communiqué dactylographié en arabe, remis au bureau d'une agence de presse occidentale à Beyrouth, l'Organisation des opprimés dans le monde, qui avait revendiqué le rapt de l'officier améticain, affirme que « l'interrogatoire ayant pris fin jeudi, le criminel Hig-gins sera jugé jeudi pour esplon-nage, au profit de l'Amérique, des peuples libanais et palestinien destent la tribunal des compinées

Une photo en noir et blanc de l'officier américain de l'ONUST (Organisation des Nations unies pour la surveillance de la trêve en Palestine), enlevé le 17 février au Liban sud, est jointe au communiqué. Vêm d'une vareuse sombre et d'un pantaion plus clair, le visage émacié, la tête baissée, le lieutenantcolonel Higgins semble fatigué et porte une barbe poivre et sel de plu-

libunaises et palestiniennes [...].

senté des rapports sur la situation militaire au Liban sud, notamment sur les activités de la résistance anti-israélienne ».

Il soutient que le lieutenantcolonel Higgins faisait partie d'un « comité de coordination de la CIA, du Pentagone et du département d'Etat américain pour le Liban et la Palestine », et qu' • il planifiait la mise sur pied d'un réseau d'information au Liban sud ».

Les formations intégristes chiites pro-iraniennes au Liban, notammen le Hezbollah, avaient proclamé leur appui an rapt de l'officier américain, alors que le mouvement chiite pro-syrien Amal, qui contrôle la région où il a été enlevé, l'avait condamné et entrepris des recherches pour le retrouver.

L'Organisation des opprimés dans le monde s'était manifestée pour la première fois en 1985. Elle avait revendiqué le rapt puis l'exécution de neufs Libanais. Le 11 avril, elle avait menacé de tuer son otage si l'avion détourné des Kuwait Airways, qui était immobilisé à Lar-naca (Chypre), était pris d'assaut. Ce détournement a pris sin mercredi, à Alger, par la libération des otages, alors que les pirates de l'air

A Washington, le porte-parole du département d'Etat a estimé, jeudi, qu'un éventuel procès du lieutenantcolonel William Higgins par ses ravisseurs an Liban serait - tout simplement grotesque -. - (AFP.)

### A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan Une vingtaine

de soldats soviétiques auraient été tués

Una vingtaine de soldats soviétiques ont été tués, le 18 avril, per l'explosion d'une mine posée à 200 mètres d'une gamison militaire soviétique dens la région de Daulat-Zay, dans la province orientale striage de Napoarher, à 2-on sonié algirane de Nangerhar, à 2-on eppris, jeudi 21 avril, auprès de la résistance alghane à Islamebed. Un ancien commandant du Hezbi Islami, l'une des fractions de la résistance, Auzabullah, qui s'était rallié en 1985 au négime prosoviétique de Kaboul et avait été nommé commandant dans la province de Nangarhar, a égi

ment trouvé le mort dens l'explosion. D'autre part, selon la résistance, l'URSS a intensifié ses livraisons d'armes au régime afghan : l'arrivée à Jatalabad, la capitale de la province de Nangarhar, d'un convoi transportant une grande quantité d'armes et de munitions a notamment été signelée. L'URSS continue à fournir d'importantes livraisons d'armes aux villes afghanes se trouvant près de la tromière afghano-pakistanaise, et en particulier à Jalalabad, située à envi-ron 100 kilomètres à l'est de Kaboul, tandis que les troupes soviétiques s'apprêtent à effectuer leur retrait d'Afghanistan à partir du 15 mai, conformément à l'accord signé à Genève. - (AFP).

### Mexique

Dangereux

mais généreux gangsters

Sept gengsters ont pris la fuite, jeudi 21 avril, dans un camion blindé en emmenant des secouristes de la Croix-Rouge, après avoir attaqué une banque et retimu en otage une cinquantaine de personnes pendant plusieurs heures à Los Mochis (à 1 500 kilomètres au nord-ouest de Mexico). C'est à la suite de longues négociations avec la police que les malfaiteurs ont finalement accepté cet accord. Avant de monter dans le véhicule mis à leur disposition, ils ont distribué des gros billets au millier de curieux qui étaient rassemblés autour de la banque.

Dès le début de l'affaire, les spectateurs avaient pris fait et cause pour les gangsters aux dépens des poli-ciers. Ces derniers sont, en effet, accusés par les témoins d'être responsables de la fusillade qui a suivi la début de l'attaque et qui s'est soldée per cinq morts et quinze blessés. Quelques heures après le départ des malfaiteurs, la police a retrouvé dans les environs de Los Mochis le véhicule blindé et les membres - seins et saufs - de la Croix-Rouge qui s'étaient portés volontaires pour garantir la fuite des gangsters. Un important dispositif a été mis en place sur toutes les routes du pays pour les retrouver. ~ (AFP.)

# Le détournement du Boeing des Kuwait Airways

## Les pirates auraient prévu de s'emparer d'un deuxième avion

sanf-conduit.

Libérées la veille à Alger, les hommes et leur accordent un vingt-neuf personnes qui avaient été retenues en otages à bord du Boeing-747 des Kuwait. Airways ont été accueillies en héros, jeudi

21 avril, an Kowett. L'émir du Kowelt, cheikh Jaber al Ahmed al Sabah, a donné l'accolade à chacun des otages, tous kowelliens - dont trois membres de la famille régnante - alors que sept colombes étaient lächées dans le ciel et que retentissaient les cuivres d'une fanfare militaire.

Selon l'International Herald Tribune, qui se réfère à des informations en provenance de Beyrouth, les pirates de l'air avaient prévu de s'emparer de deux avions an départ de Bangkok, le Savril

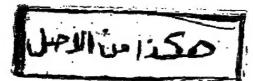
Le quotidien en langue anglaise indique, dans son édition du vendredi 22 avril, que le projet concernant le détournement d'un deuxième appareil a été annulé après l'arrestation d'une autre équipe de pirates, an nombre de

quatre, par la police thailandaise. L'une des conditions pour la libération des derniers otages à Alger aurait été la garantie que les autorités de Bangkok relâchent discrètement ces quatre



Un tour du monde de l'humour à travers les âges.





# **Afrique**

مكذا من الاجل

#### AFRIQUE DU SUD : M. Pieter Botha renoue avec le réformisme

### Des Noirs pourraient participer à l'élection du chef de l'Etat

**JOHANNESBURG** de natre correspondant

Le jeudi 21 avril, devant le Parlement du Cap, le président Pieter Botha a proposé, à l'intention des Noirs qui ne dépendent pas des Bantoustans, soit de dix millions à douze millions d'individus, que « des dis-positions » soient prises « pour leur participation politique à l'intérieur de la République ». M. Boths envi-sage une forme de gouvernement autonome régional qui permettrait ainsi à ces Noirs urbanisés d'avoir un droit de regard sur les affaires les concernant. Comment cela pourrait-il se faire? Le Conseil national, organisme proposé il y a plus de trois ans et qui n'a toujours pas vu le jour en raison des réticences des leaders noirs à y participer, devrait, en principe, permettre de trouver des solu-

Le chef de l'Etat a redit sa confiance dans cette structure de consultation qui pourrait s'appeler à l'avenir le « Grand Indaba » — Indaba signifiant réunion. Le président de la République estime que l'Afrique du Sud - est en train de mettre en place un système unique » qui emprunte » des éléments de la fédération et de la confédération [...] sur la base de l'exemple européen ». Ce processus de réforme, pour M. Botha, doit permettre - aux autres de partages privilèges et les avantages d'une Afrique du Sud en développe-

Le chef de l'Etat se propose, tout d'abord, de modifier la composition et les fonctions du conseil présiden-tiel. Non seulement son rôle doit être élargi à des domaines antres que législatif, mais les Noirs doivent que législatif, mais les Noirs doivent y participer. Des Noirs doivent aussi être désignés dans les organismes exécutifs tels que les ministères, ainsi que dans le collège électoral chargé d'élire le président de la République. « Le président deviens leur président, a déclaré M. Botha.

leur champ d'action.

premier ministre - poste supprimé en 1983 - pour lui permettre de se dégager de taches annexes envahissantes et de se consacrer entière ment à « des questions générales d'intérêt national ». Pour autant, M. Botha n'a pas l'intention dans l'immédiat de modifier à nouveau la Constitution adoptée par référen-dum de la communauté blanche. La réforme constitutionnelle ne sera à l'ordre du jour qu'en cas de consensus sur les améliorations à apporter à ce texte à l'issue des déli-

rations du Conseil national. Le projet se résume à des idées dont certaines ne sont pas nouvelles, à une ébauche qui ne devrait aboutir que dans un avenir assez lointain, d'antant qu'elle va rencontrer une forte résistance de l'extrême droite (le Parti conservateur) en pleine ascension. « Si le peuple blanc ne me suit pas, c'est de sa responsabilité, a averti le président. S'il suit la voie de la confrontation, c'est son problème. De toute façon, a-t-il souligné, « nous continuerons ce que nous avons commence parce que nous croyons que c'est juste ».

M. Botha a fait remarquer que le gouvernement avait été souvent accusé d'être peu clair en ce qui concerne le futur constitutionnel du pays. Aucun des accusateurs, a-t-il répliqué, n'a un plan clair pour l'Afrique du Sud, à l'exception de ceux qui veulent soumettre le pays à une dictature étrangère. » Il a déploré que le sens du mot « apar-theid » ait été répandu à travers le monde de manière déformée dans « un but de propagande perni-cieuse ». « Si, 2-t-il précisé, l'apar-theid signifie domination politique d'une communauté sur une autre, l'exclusion d'une communauté du processus de décision politique, l'injustice dans les chances offertes à chacune d'elles, la discrimination raciale et l'atteinte à la dignité humaine, alors le gouvernement sud-africain partage le refus d'un tel concept. »

MICHEL BOLE-RICHARD.

les hommes de la CGE partagent une même détermination : élargir, partout dans le monde,

BURKINA: selon la FIDH

#### Plusieurs anciens collaborateurs de Thomas Sankara sont encore détenus sans jugement

M. Etienne Jaudel, secrétaire rénéral de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), s'est rendu su Burkina du 7 su 11 avril pour enquêter sur les arres-tations opérées dans ce pays après l'assassinat de l'ancien président Sankara en octobre 1987. Au retour de ce voyage, il a rédigé un apport dans lequel on lit notamment :

En dépit des élargissements opérés à la fin du mois de mars dernier, plusieurs dizaines de personnes proches de l'ancien présiden Sankara sont encore détenues administrativement sans que des charges précises semblent être retenues à leur encontre. Certaines, emprisonnées depuis octobre 1987, n'ont pas même été interrogées. Les autorités affirment que ces détentions sont mostvées par les besoins de

- Plusieurs des accusations de torture et de mauvais traitements portées sur la personne des détenus ne peuvent être confirmées. Les anciens ministres et chefs militaires, rencontrés par le représen-tant de la FIDH, ont nié avoir été l'objet de sévices corporels et sont actuellement détenus dans des conditions humaines, compte tenu des conditions d'existence dans un pays en voie de développement.

» Tel n'est pas le cas, par contre, des cadres de moins haut niveau, et en particulier de ceux actuellement détenus dans le camp de la gendarmerie à Ouagadougou, qui ont affirmé que plusieurs d'entre eux avaient été violemment frappés à coups de poing et de barres de fer et traînés sur le ciment, ce qui avait occazionné de graves blessures. Plusieurs détenus auraient depuis lors disparu... Ces incidents déplorables remonient à la fin de 1987 et la situation semble en cours d'amélioration, les détenus restant toutefois

dans un isolement absolu con représentant de la FIDH de crainte

de metre en péril leur sécurité. »

Des circonstances mystérieuses

entourent l'assassinat d'un ancien secrétaire général de la Renamo

(résistance armée au régime mozambicain), Ewo Fernandes, dont le corps a été retrouvé, jeudi 21 avril, dans un bois situé aux cavirons de Lisbonne.

Sa disparition avait bit rendue

Sa maparition avait et l'entre La veille, il aurait rencoutré un agent des services secrets mozambi-cains en vue de la préparation d'une

négociation de paix entre la Renamo

et le gouvernement de Maputo. D'après M<sup>--</sup> Yvette Fernandes, une

» Tel semble, en particulier, le cas de M= Myriam Sankara, que le représentant de la FLDH n'a pas pu rencontrer, malgré ses demandes, et qui aurait fait l'objet récemment d'agressions personnelles. Elle vit d'autres dirigeants de l'ancien régime qui ont manifesté beaucoup de résicence à s'entretenir avec le

SÉNÉGAL: à l'ouverture du procès de Me Wade

# Violents incidents à Dakar

Dakar. - Des incidents out ment » en langua wollol) se foropposé de jeunes manifestants aux forces de l'ordre, jeudi 21 avril, dans le centre de Dakar, au moment où le centre de l'etaar, au monten de l'ouvrait le procès du chef de file de l'opposition, M'Abdoulaye Wade. Les accrochages les plus violents out en lieu aux abords du palais de

justice, protégé par un imposant dis-positif policier pour maintenir les manifestants à distance. Les heurts se sont poursuivis jusque dans l'enceinte de l'hôpital Le Dantec, un des principaux établissements hospitaliers de Dakar. Dans les principales artères du quartier du Plateau, en plein centre de la capitale, de petits groupes de très jeunes mani-festants criant « Sopi » (« change-

telle rension n'aurait été qu'un

piège, et son mari aurait été enlevé. Sans exclure cette hypothèse, la

police portugaise a orienté aussi ses recherches dans d'autres directions,

notamment vers un règlement de

comptes entre des factions rivales de

la Renamo. Le pouvoir d'Ewo Fer-nandes au sein de la Renamo,

notamment de sa direction militaire.

Etait pratiquement nul depuis que

que temps. Il exerçait à Lisbonne la fonction de « chef du cabinet

d'études » de l'organisation.

dispersés par les forces de l'ordre à coups de grenades lacrymogènes. Plusieurs véhicules, notamment des voitures de l'administration, ont été Sur le plan judiciaire, le procès

est ouvert devant la Cour de sûreté de l'Etat par un tir de barrage de la défense, qui a demandé et obtenu le renvoi de l'affaire au 25 avril. La défense - pas moins de trente-huit avocats sénégalais et étrangers se sont constitués - a estimé en effet qu'aile n'avait pu avoir accès en temps walt à l'ensemble du dossier.

M Wade, chef da Parti démocra-tique sénégalais (PDS), réélu député à l'Assemblée nationale, trois autres députés de son parti. MM. Ousmane Ngom, porte-parole du PDS, Boubacar Sall et Abdoulaye. Faye, ainsi que quatre autres dirigeants ou sympathisants du PDS, sont inculpés d'atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat.

Les chafs de file du PDS sont notamment accesés d'avoir été à Forigine, en lançant un appel à manifester au lendemain des élections présidentielles, des violents incidents qui ont éclaté le soir même da scrutin et amené le gouvernement à proclamer l'état d'argence dans la région de Dakar, où il est toujours en vigneur. — (AFP.)

thies prolibyennes fors d'un procès en Gambie. — Le principal témoin à charge dans le procès des auteurs présumés d'une tentative de coup d'Etat prolibyen en Gambie au mois de janvier a déclaré, jeudi 21 avril, que M° Wade aveit eu des contacts avec de hauts responsables du régime de Tripoli pour renverses les gouvernements sénégalais et gambien. M. Foday Sanyang, dont le témolgnage a duré quatre jours devant la Cour suprême de Banjul, a Indique qu'il avait vicu quatre are à Tripoli, de 1984 à 1988, avec M. Kukoi Samba Sanyang, l'auteur présumé d'une première tentative de coup d'Etat en Sambie en 1981, réfrigité dépuis dans la capitale

NIGÉRIA

MOZAMBIQUE

Assassinat à Lisbonne d'un ancien chef

de la résistance

# Les ministres nigérians soumis au test de dépistage du SIDA

test de dépistage du SIDA à Lagos.

Lagos. – Les vingt-quatre minis-tres du gouvernement nigérian ont tons été soumis, le jeudi 21 avril, au déclaration officielle. un laboratoire d'analyse, indique la

Le président Ibrahim Babangida exemptés de ce contrôle, a t-on tou-tefois précisé de source officielle.

"Aujourd'hui, pour disposer du maximum de puissance, il faut élargir son champ d'action." Aujourd'hui, être puissant ne suffit plus. Pour gagner dans la guerre économique, il faut savoir saisir les grandes apportunités. Celles qui auvrent la parte d'un marché. Aujourd'hui,

se ca qui se dit ou se tait eujourd'hui en politique eméricaine qui n'en soit inspiré. La concur-rence dans le domaine des idées est, il est vrai, inexistante, et pour peu que quelqu'un, dans cette triats campagne électorale, se donne la poine de réfléchir, le voilà promu maître à penser. D'autent que cette pythie-là a de solides références : ancien président américain et cerveau d'une politique firangère brillante qui mit fin à la querra du Vietnam et ouvrit la pre-mière brêche diplomatique dans la grande muraille communiste de la Chine de Mao. Rien d'étonnant donc à ca que

le « retraité » de Saddle-River, plinente, à lui tout seul, de ses commentaires acérés les exploits des mortes prétendants à la Maison Blanche. Il trouve le vice-président George Bush « dépourve d'autonomie et de ceractère », lui préférant le pasteur noir Jesse Jackson, à ses yeux e le meilleur candidat du siècle, tous partis confondus a, mais voué à l'échec en raison de ass positions trop radicales a. Et Richard Noton de conclure : « La meilleure politique s'apparente à de la poésie, pas à de la prose. Jesse Jackson est un poète. Dukakit, une machine à fabriquer des mots... » Vollà qui est anvoyé. Au lieu de se fâcher, les candidats en redemandent, séduits sans doute par le charme nécessairement sulfureix de qui prétend percer le secret des dieux. Et avec Nixon, l'odeur de soufre est persiatante. Quatorze ans agrès le minable cambriolage du siège du Parti démocrate téléguidé par la Maison Blanche, elle s'exhale toujours des sous-sols du pompeux immeuble Watergate, à Washington.

1 # A RE .

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

2 1 A Sep 2 5

And the same of

446

Ce femeux 9 août 1974 qui vit la déchéance du président, lorsque, peu après midi, Gerald Ford, empê-tré dans ses papiers, annonça : « Mes chers compatriotes américains, notre long cauchemer national est terminé », on crut le destin de Noton scellé. « Tricky Dicky » avait fait sa demière pirouette. De fait, à New-York, où il voulait s'installer, les copropriétaires d'un use amis prenalent leurs distances.

respondence avec Brejnev et Mao, attendent son heure.

Elle viendra. Petit à petit. Et c'est en franc-tireur qu'il refait sur-face, objet de curiosité malseine tout d'abord : au soir du tout d'abord : au soir du 4 mai 1977, cinquante-cinq millions d'Américains regardent la série télévisée de David Frost, dans laquelle le président déchu se laisse aller à évoquer Watergate, « ce lardeau qu'il portera jusqu'à la fin de ses jours ». Trois ans plus tard, celui que l'on croyait définitivement rangé dans les celviers — ou les poubelles (?) — de l'histoire, essiste à titre privé aux obsèques du chah d'Iran. L'armée suivante.

c'est officiellement cette fois qu'il accompagne, au sein de la déléga-

tionne à fond entre l'ex-président et les têtes pensantes de la nou-velle administration. D'autent plus que perplexes devant le manichéisme de Reagan en politique étrangère et se foçon de vouloir contrer « l'amplire du mal », nom-breux sont caux qui en dévorant les fivres de l'ex-président n'ont pas tardé à voir la différence entre pro-fressionnafisme et amateurisme en

Consecration, il y a quatre ana, juste dix ans après Watergate, le Washington Poet, qui avait été à l'origine de toute l'affaire écrit : « Comparé à Reagan, Nixon est une citadelle d'intelligence... » Et George McGovern, le chantre des libéraux démocrates, mis en déroute par Nixon en 1972, de

quille > à l'américaine, dont on sait à l'avance qu'elle est trop marquée pour réclamer le pouvoir.

Du coup promu e tête pensante », presque conscience (un comble !) de l'Amérique, Nixon s'est refait une popularité. L'année dernière l'opéra de Houston (Texas) lui a consacré une cauvre, Nibon en China. Une belle occasio de jubiler pour l'ancien président : le seul personnage à être égratigné dans cet opéra néoréaliste était son collaborateur et annemi intime Henry Kissinger, caricaturé la langue pendante d'ambition... Au début du mois d'avril, Nixon invité à la prestigiouse émission politique « Meet the press », a pulvérisé les



« Quoi qu'il ait pu être... », « ... il s'était pat emmyeut. »

tion américaine, le président égyptien Sedate à sa demière demoure. Paradoxalement, c'est Jimmy Car-ter, ce moraliste sourcilleux, qui l'a en quelque sorte réintroduit dans la vie politique. Certer invite Nixon en jamier 1979 à un diner d'Etst à la Maison Blanche en l'honneur du nouvel homme fort chinois Deng Xisoping. Ensuite, c'est Alexander Haig, l'ancienne éminence grise du gouvernement Nixon, qui en prenent possession du départe nett possessor de depercentere d'Etat, lors de la première élection de Ronald Reagan, entraîtie dans son sillage l'ombre de son ancien-patron. Dès lors, le téléphone fonc-

dra de vous comme de l'un de ceux qui ont le plus œuvré pour la paix en ce siècle. » Il est vrai que, au fil des ans et des « gates » (Irangate, Panamagate, etc.), le scandale in-tial en devient presque banaisé. Un brouet d'asu claire comparé au marioot boueux dans lequel -Edwin Hease, ministre de la justice, en tête - se débet l'administration Reagan en butte à de nombreuses enquêtes de moralité.

Assurément, Richard Nixon a su perfaitement pesufinier sa nouveille image : celle d'un grand professionnel, réaliste et compétent. D'autant plus ressurent qu'il sait

records d'audience. Pour prépar cet événement, la chaîne NBC était allée jusqu'à l'annoncer sur une pleine page de publicité dans plu-sieurs journaux. Enfin le grand événement attendu ce printemps est la publication du nouveau livre de l'ancien président maudit : 1999, le victoire sans le guerre, à propos duquel, Nixon, qui prépare une tournée de débats à travers le pays, a bien voutu confier : « Ce n'est pas un retour en politique, Juste un message que je veux faire passer event d'être trop vieux, l'histoire jugera... »

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

# La Chambre des représentants américaine a voté la loi sur le commerce

WASHINGTON

de notre correspondant

Couronnement de trois années d'efforts laborieux, la Chambre des représentants a voté, le jeudi 21 avril à une 21 avril, à une écrasante majorité, une loi sur le commerce (trade bill) censée mettre de l'ordre dans les Etats-Unis et le reste du monde.

Le monumental texte de loi (il est épais de 14 pouces) a été débarrassé de ses dispositions clairement protectionnistes et devrait être approuvé sans difficulté par le Sénat, au début de la semaine prochaine. Mais il est assuré de se l ter ensuite au veto du président Rea-gan, et c'est alors que la véritable baraille fera rage : il s'agira de savoir si, à la Chambre comme au Sénat, les partisans de la nouvelle loi pourront réunir la majorité des deux tiers nécessaire pour surmonter le veto présidentiel.

Par un phénomène typiquement «washingtomen», cette bataille entre la Maison Blanche et le Congrès ne se livrera pas sur le ter-

tegratin annexe, à propos d'un texte qui n'a en fait rien à voir avec l'objet de la loi : l'obligation faite aux entre-prises américaines qui veulent mettre un terme à leurs activités de prévenir leur personnel au moins deux mois à l'avance.

Cette disposition a été délibéré-ment adjointe à la loi par les démo-crates, qui contrôlent la Chambre, pour tenter de forcer la main à l'administration et satisfaire les syndicats, pour le reste assez déçus par la relative « modération » du trade

Obliger les entreprises à faire comaître avec un préavis raisonna-ble leur intention de mettre la clé sous la porte est évidemment une innovation populaire dans un pays
où le « business » ne fait pas de sentiment et où, dans certains cas, les
employés sont avisés de la fermeture
de leur usine par une pancarte placée sur la grille.

M. Reagan a annoncé de longue date qu'il s'opposerait à cette dispo-sition - également rejetée par les chefs d'entreprise - et le seul moyen de le faire pour lui est

loi. Cette dernière a été votée à la Chambre par 312 voix contre 107, bon nombre de républicains se joignant à la quasi-totalité des démo-crates – un score qui laisse supposer que le veto du président pourrait être mis en échec.

Pour le reste, le président améri-cain et avec lui les milieux économicain et avec lui les milieux économiques et une bonne partie de la presse estiment que la loi est bienvenue, parce qu'elle s'oppose aux pratiques commerciales « déloyales », du point de vue américain, tout en évitant de recourir au protectionnisme pur et simple — M. Reagan a toujours affirmé, et tout particulièrement après le krach de Wall Street, qu'il s'opposerait avec la dernière énergie à toute tentation de cet ordre.

De leur côté, les responsables démocrates, sensibles aux mises en garde des économistes et à la méliance de l'opinion - éclatrée -, ont considérablement modéré leurs objectifs an ce domaine. C'est ainsi que l'amendement Gephardt, du nom du candidat malheureux à l'investiture démocrate qui avait axé toute sa campagne sur des thèmes

M. Gephardt voulait en fait contraindre les pays avec lesqueis les Etats-Unis emegistrent un déficit commercial à s'ouvrir aux produits américains, de telle manière que l'équilibre soit rétabli.

Mais plusieurs autres dispositions. qui figurent, elles, dans le texte de loi, risquent de susciter bien des grincements de dents parmi les partenaires des Etats-Unis, qui s'attri-buent le droit de décider si telle ou telle subvention ou telle ou telle restriction aux importations, de la part de pays tiers, est ou non - déloyale et de réagir en conséquence.

La loi prévoit aussi d'imposer des sanctions aux compagnies étrangères qui violent les lois de leur propre pays concernant l'exportation de matériels stratégiques. Et, contraire-ment à ce que sonhaitait la Maison Blanche, elle comporte des sanctions spécifiques contre la firme japonaise Toshiba, coupable d'avoir fourni à l'URSS du matériel qui lui a permis de réduire notablement le bruit émis par les hélices de ses sous-marins. M. Gorbatchev, lui, n'aurait qu'inté-

JAN KRAUZE.

#### La course à l'investiture démocrate

#### M. Albert Gore met un terme à sa campagne

M. Albert Gore, qui tenait à ravir à John Kennedy le tiure de plus jeune président de l'histoire des Etats-Unis. a annoncé, jeudi 21 avril, qu'il mettait un terme à sa campagne pour l'investiture fémocrate. Dans une conférence de presse au Congrès, le sénateur du Tennessee, à peine âgé de quarante ans, a indiqué qu'il restait « techniquement dans la course afin de permettre à ses quelque quatre cent vingt-deux délégués de se rendre à la convention démocrate d'Atlanta en juillet pour y défendre ses positions politiques ». Se déclarant prêt à soutenir « celui des candidats démocrates qui obtiendra l'investidémocrates qui obtiendra l'investi-ture ., il a ajouté; - Le seul homme que je veuille stopper (...) est le candidat républicain George

Sur un groupe initial de sept caudidats démocrates, M. Gore s'était différencié de ses adversures, tous libéraux à des degrés divers, en se présentant comme un modéré, surtout en politique étrangère, cela afin

de séduire l'électorat démocrate blanc du Sud, sa région d'origine, traditionnellement conservateur, qui, en 1980 et 1984, avait voté républicain à l'élection présidentielle. La primaire de New-York, le 19 avril dernier, où il avait mené une campagne maladroite mais vigoureuse pour se gagner le « vote jui » qui commande un tiers de l'électorat, était sa dernière chance de semonter son handisan ant rat, était sa dernière chance de remonter son handicap sur MM. Jackson et Dukakis. Malgré son abandon, M. Gore conserve néanmoins toutes ses chances de figurer sur le ticket démocrate à l'automne et surtout de faire valoir ses vues dans l'élaboration du programme du parti. C'est donc en tête à tête avec le pasteur noir Jesse Jackson et muni d'une avance considérable que le gouverneur du Masdérable que le gouverneur du Mas-sachusetts, Michael Dukakis, abordera la dernière ligne droite des primaires. Lundi 25 avril se tien-dront les caucus démocrates de l'Utab et, mardi 26, les primaires de Pennsylvanie. - (AFP.

# **Diplomatie**

La visite de M. Shultz à Moscou Les chances de parvenir rapidement à un accord sur les armements stratégiques s'amenuisent

MOSCOU

de notre correspondant

Les possibilités que MM. Reagan et Gorbatchev soient à même de signer, lors de leur prochaine rencontre au sommet de la fin mai, un accord sur une réduction de 50 % des armements stratégiques vont s'amenuisant. Alors que le président américain déclarait, jeudi 21 avril, qu'il « ne semblait par » que le pro-jet de traité serait prêt à cette date, les deux journées d'entretiens qu'entamaient parallèlement à Mos-cou MM. Shultz et Chervardnadze ne paraissaient, en effet, pas devoir déboucher sur une percée en ce domaine.

Tout en déclarant que M. Shultz était venu - pour résoudre des problèmes et parvenir à des résultats », le porte-parole du département d'Etat, M. Redman, a ainsi souligné qu'il restait trois - principales - difficultés à surmonter : celles des missiles mobiles, des missiles de croisière montés sur avion et, surtout, des missiles de croisière embarqués sur des navires. Quant au porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Perfiliev, il a essentiellement souligné les progrès accomplis depuis la reprise du dialoque entre les deux superpuissances et s'est contenté de noter qu'une « bonne atmosphère » présidait an début des actuelles discussions.

Sensible donc des deux côtés, ce mélange de réserve et de souriante sérénité tient à la vigueur de la volonté politique de parvenir à un accord et à la réalité des difficultés techniques auxquelles cette volonté se heurte. M. Reagan souhaiterait rester dans l'histoire comme le premier président américain à avoir signé un accord non plus seulement de limitation, mais de réduction des armes nucléaires stratégiques -

majeur de politique étrangère avant l'ouverture, fin juin, de la dixneuvième conférence au cours de laquelle le parti devrait se prononcer sur des mesures de démocratisation politique

L'un et l'autre doivent cependant tenir compte du fait que l'accord qu'ils cherchent à conclure n'a pas de précédent, puisque même le traité sur les missiles de moyenne portée qu'ils ont conclu en navembre dernier était beaucoup plus aisé à mettre au point, dans la mesure où il s'agissait de l'élimination totale d'un type d'armes. Là, il s'agirait, au contraire, d'une réduction de moitié. ce qui pose des problèmes de vérification extremement ardns. Outre que la sécurité de chacun des deux pays est en jeu, M. Gorbatchev doit compter avec ses militaires et ses opposants conservateurs, tandis que le président américain ne peut oublier, de son côté, que le Congrès ne ratifierait pas (on le voit avec le traité INF) un texte comportant la moindre zone d'incertitude

Après un ultime entretien avec M. Chevardnadze, M. Shultz devait être reçu, vendredi matin, par M. Gorbatchev. Un déblocage n'était pas totalement exclu, mais on s'attendait, à défaut, à quelques progrès sur les dossiers des conflits régionaux - notamment le Proche-Orient, où les deux superpuissances ont maintenant une volonté commune d'enclencher un processus de négociations.

BERNARD GUETTAL

 Manifestants interpellés. ~ Une quarantaine de juifs soviétiques réclamant le droit à l'émigration ont été immédiatement interpellés devent la bibliothèque Lénine, à Moscou, jeudi 21 avril, jour de l'arrivée du secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz. - (AFP.)

# 25 AU 30 AVRIL - PARIS-NORD VILLEPINTE

25 avril. Jour J. SICOB 88, le Salon Européen des Technologies de

Communication d'Entreprise. Un événement. Des Exposants du monde entier dans le Parc d'Expositions le plus moderne d'Europe (1)7 000 m²). Un nouveau langage: innovation,

savoir faire, expérience professionnelle. SICOB 88: Informatique, Télécom, Bureautique, Espace Bureau.

28 avril. Sicob-l'Expansion. 1<sup>rt</sup> Journée Monagement et Informatique. 26-27 avril. Sicob-le Monde Informatique. Convention Européenne des Télécom. 25 au 29 avril. Journées d'Informatique Administrative. 25 au 29 avril. Journées d'Etudes et d'Applications. 25-26 avril. Conférences Espace - Bureau. 25 au 29 avril. Sicob - Informatique Hebdo. Débats-Visites. 25 au 30 avril. Espace Carrières: Le Salon du Recrutement des Informaticiens avec Le Monde Informatique.

WINLE 3Y12 CODE 2000 FLATINGS



The same

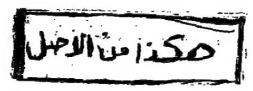
A ...

Targette Continue of the

Water Broken

BORNEY TO V.

See Miles and the second



# Le «court repos ordinaire» de M. Ligatchev

de notre correspondant

Numéro deux du parti et espoir des conservateurs, M. Egor Ligatchev a-t-il ou non été récemment privé d'une part fondamentale de ses attributions

A en croire les rumeurs circulant dans Moscou at dont plu-

- le contrôle de la presse et de

condamné depuis par la Pravda comme « plate-forme idéologique » des adversaires de la « perestroika », et M. Ligatchev avait été auparavant blamé par le bureau politique pour avoir incité d'autres journaux à le reproduire (le Monde des 7 et 22 avril).

Son autorité s'en est trouvée d'autant plus amoindrie que la publication de la réponse de la



viennent de faire état, la chose ne ferait pas de doute, et l'on en veut pour preuve que M. Ligatchev ne préside plus depuis pludomadaire, au secrétariet du parti, des responsables des princinaux inumaux soviétiques.

A en croire, en revanche, le porte-parole adjoint du ministère des affaires étrangères, M. Perfide fondement, car il n'y a eu, vient-il de déclarer, « aucune redistribution des tâches » au sein de la direction du parti.

Ce qui est en tout cas sûr, c'est que M. Ligatchev traverse en ce moment une période diffimois dernier, à la diffusion dans de nombreuses organisations du parti de l'article de Sovietskais teurs avaient lancé une violente

rance, du bureau politique) à Sovietskale Rossie a donné le signal d'une campagne de presse essive contre les conservateurs, et très largement conforté, par voie de conséquence, la position de M. Gorbatchev. Le télévision a ainsi, de fait, échappé au numéro deux du parti qui n'était plus à même de peser sur leur contanu.

Pour autant, cela ne signifie pas obligatoirement que le bureau politique ait formallement retiré ses principales attributions à M. Ligatchev qui aurait, selon M. Perfiliev. « tout simplement pris un court repos ordinaire ». aura été le prélude à une totale disgrâce ou à une tantative de retour an force.

# ESPAGNE: le millénaire de la Catalogne

# Une politique d'autonomie régionale réussie

BARCELONE

de notre envoyé spécial

La Catalogne a tout juste mille ans. C'est en 988, en effet, que le comte de Barcelone, Borrel II, décida de rompre le lien de vassalité qui le reliait au royaume franc, don-nant ainsi naissance à un nouvel Etat, sinon juridiquement indépen-dant, du moins formellement émancipé. Dans le reste de l'Espagne, la bataille de la reconquista entre chrétiens et musulmans faisait alors rage sur le plateau desséché de Castille.

Depuis, bien de l'eau a coulé sous les ponts de l'Ebre. Après dix siècles de lutte face à la Castille centraliste, la Catalogne semble avoir désormais consolidé cette autonomie maintes fois perdue et recouvrée au long des avatars de l'Histoire. Il y a onze ans à peine, près d'un million de pernes descendaient dans les ru Barcelone pour rappeler à Madrid que, une fois le franquisme disparu, la construction de l'Espagne démo-cratique ne serait pas complète tant que le droit à la différence ne serait pas légalement reconnu à leur région. Deux aus plus tard étai signé et approuvé par référendum le statut d'autonomie qui en définissait

Aujourd'hui, le Generalitat, le gouvernement autonome catalan. ispose d'amples compétences dans des domaines aussi divers que la culture et l'éducation, la santé, l'aménagement du territoire ou l'agriculture. La police autonome a vu le jour, la télévision locale émet quatre-vingt-dix houres par semaine, exclusivement en catalan – me lan-gue qui, tant à Barcelone que dans les campagnes, a largement récu-péré le terrain qu'elle avait perdu face aux Castillans durant les quatre décennies de dictature franquiste. Un bilan d'autant plus appréciable qu'il n'est pas antaché, contraire-ment au cas du Pays basque, du péché originel de la violence.

Certes, les méliances réciproques n'ont pas pour autant disparu entre la capitale espagnole et la capitale catalane. Les tensions qui ont mar-qué la préparation de ce millénaire sont d'ailleurs venues le rappeler. Ainsi, le gouvernement socialiste de Madrid a vivement reproché aux nationalistes catalans d'avoir voulu monopoliser cet événement historique en excluant de sa préparation les autres forces politiques. A Barce-lone au contraire, certains milieux radicaux ont critiqué l'invitation faite au roi Juan Carlos en qui ils

vendredi 22 avril le discours d'ouverture des cérémonies du millénaire qui se poursnivront durant plu-

signe d'un « grand dessein » lié au futur : celui de l'Europe. L'aspira-tion à la spécificité catalane et celle à l'intégration dans l'Europe out toujours été, il est vrai, consubstan-tielles. « Nous avons constitué de tout temps le corridor relians l'Europe au reste de l'Espagne et c'est chez nous que les grands mouvements culturels européens se sont le mieux reflétés », souligne M. Joschim Ferrer, ministre de la culture chim Ferrer, ministre de la calture du gouvernement autonome catalan.

L'histoire politique mais aussi économique de la Catalogne a toujours été liée à l'Europe: nous sommes les premiers en Espagne à avoir réalisé la révolution industrielle », reachérit M. Carlos Gasoliba, déparé nationaliste catalan au Parlement envonéen. Parlement européen.

Aussi, les Catalans veulent-ils

e ITALIE : contiante à M. De sociaux-démocrates) ont voté en faveur du gouvernement, tandis que

voient toujours l'incarnation de la mainmise espagnole sur leur région. Le souverain devait pronuncer le

saours mois.

Au-delà des sensibilités liées au passé, les Catalans out, toutefois, voulu placer cet anniversaire sous le

rappeler à l'occasion de ce millé-naire qu'ils entendent bien bénéfinaire qu'ils entendent bien bénéficier d'une présence spécifique en Europe. Une présence qui, à leurs yeax, va tout à fait dans le sens de l'histoire économique de la Communanté. Comme le rappelle M. Josep Piqué, directeur général à l'industrie du gouvernement catalan, « l'axe de gravité du développement au sein de la CEE se déploie progressivement du Nord vers le Sud. La Méditerranée, du nord de l'Italie à la côte née, du nord de l'Italie à la côte orientale de l'Espagne, devient le pôle dynamique par excellence et la Catalogne a donc toutes les chances de constituer l'une des grandes régions européennes de demain ». THERRY MALINIAX.

Mits. - Le gouvernement de costi-tion de M. Cirisco De Mits (démocrate-chrétien) a obtenu, le jeudi 21 avril, la confiance de la chambre des députés par 336 voix contre 215 et deux abstentions. Tous les partis de la majorité gouvernementale (Democratie chrétienne, socialistes, républicains, libéraux et les formations de l'opposition (communistes, néotascistes, radicaux et écologistes) ont voté contre. Le gou-

### TCHECOSLOVAQUIE

# Le remaniement technique du gouvernement n'affecte pas les équilibres politiques

Les autorités tchécoslovaques out procédé, le jeudi 21 avril, à une refonte technique du gouvernement dont l'objectif essentiel paraît être de donner un peu plus de sonplesse à l'activité de l'administration. Quatre postes de vice-premier ministre sur dix sont supprimés et cinq minis tères techniques ont été fusionnés en deux grands ministères, celui de la métallurgie, du génie et du génie électrique, d'une part, des transports et de la télécommunication, d'autre

M. Lubomir Strongal, soixantetrois ans, auquel on prêtait depuis plusieurs mois l'intention de quitter ses fonctions en raison d'un désaccord sur le rythme des réformes, conserve son poste de chef du gouvernement, qu'il occupe depuis maintenant dix-huit ans. Les principaux ministères, notamment ceux des finances, de l'intérieur, des

affaires étrangères, n'ont pas davan-tage changé de titulaire.

Ce remaniement met un terme provisoire à la lutte qui s'était engagée l'année dernière, à Prague, entre les partisans d'une réforme en profondeur du système économique et olitique, dont le chef de file serait M. Strougal, et ceux qui, au contraire, derrière M. Bilak, l'idéologue du parti, redoutent toute évolution trop brusque. Quatre mois après le remplacement à la tête du parti, en décembre dernier, de M. Gustav Husak (qui a conservé ses fonctions de chel de l'Etat) par M. Milos Jakes, force est de constater qu'on n'avance guère et que les différentes forces qui s'affroment paraissent se paralyser entre elles.

Pas plus que celui du gouvernement, le remaniement intervent il y a quinze jours au sein des instances dirigeantes du parti n'avait apporté

de changements significatifs. Cal-qué sur celui de la «perestroika» soviétique, le discours sur la nécessité d'une refonte de l'économie apparaît aujourd'hui bien rodé. Les retards pris dans la modernisation du pays ne sont niés par personne. Depuis des mois, les experts écono-miques du parti et du gouvernement préparent toute une série de réformes visant à donner plus d'indépendance aux entreprises d'Etat, à supprimer les gaspillages dans l'utilisation des ressources,

notamment en énergie, et à dégrais-ser l'administration centrale. On annonce ainsi le redéploiement de 11 500 des 36 000 fonctionnaires qui peuplent aujourd'hui les couloirs des ministères.

Toute la question reste pourtant de sevoir si l'on peut prétendre réformet l'économie en profondeur sans apporter également des réformes sur le plan politique. La

« perestrolka » sans ia « giasnost » ? M. Strongal a d'ores et déjà annoncé qu'à l'occasion de la prestation de serment des membres da nouveau cabinet, vandredi, devant le président Gustav Husak, il demanderait en matière économique mais aussi en matière politique, sous indique notre correspondante à Vienne, Wal-trand Beryli. Il a reçu le soutien de M. Husak, qui a critique la - rigi-dité - des institutions et organisations de l'Etat et souligné que le pays « ne se trouve qu'au début de

aigements importants ». Rien n'indique cependant que les sexagénaires actuellement au pouvoir solent prêts à prendre le moindre risque. Les durs du parti out bien trop peur de rouvrir une boîte de Pandore dont ils savent, par expédience de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la c rience, qu'elle est plus facile à ouvrir

alf des

# Asie

### Réformer, privatiser, démocratiser

# Le communisme chinois et le poisson salé

(Suite de la première page.)

Trois semaines plus tard, commo se conclusit la session ammelle de l'Assemblée nationale populaire, les Pékinois out pu découvrir à leur place deux fresques réalistes les exhortant à édifier - une Chine socialiste forte, démocratique et

Socialisme? Le régime vient d'introduire dans la Constitution la « exister et se développer dans les limites prescrites par la loi». Ils étnient déjà, officiellement, vingt et un millions d'individus à travailler dans ce secteur fin 1987. La sacrosainte propriété collective de la terre est également ébréchée : son usage » peut désormais faire objet de transactions.

Micux: le régime a fait une croix sar le dogme de l'infaillibilité du représentant du parti, homme censé incarner à la fois l'avant-garde du prolétariat et l'omniscience collettive des « masser populaires », en reconnaissant aux chefs d'entreprise le droit d'en savoir plus long, et d'en faire profiter le public. C'est le sens de sa réforme des entreprises industrielles d'Etat, même si, comme dans le cas de l'économie privée, on a eu soin de disposer d'imposants garde-fous dans l'affaire.

Cela, ce sont les symptômes de la mort clinique. Autour, il y a le poisson. « Je suis marxiste-léniniste », a assuré le premier ministre Li Peng au cours d'une conférence de presse à l'issue de la session parlementaire, comme on lui demandait quelle était sa philosophie personnelle. Et ster aussi sur le fait que la plus grande partie - des universitaires se reconnaissent dans cetto idéologie, même si certains la remettent en cause explicitement. Mais, même cet homme, qui passe pour plus doctrinaire que d'autres, empresse d'ajouter: il faut - intégrer - le marxisme aux réalités

#### Un oubli freudien

Que reste t-il donc, au fond ? Un régime autoritaire, une structure d'État béritée d'une lutte militaire, plaquée sur un pays énorme, pauvre, surpeuplé, une société organisée selon les méthodes de Vladimir Ditch. Secrètement, bien des gens positiant au service du pays - ces a patitas vis du communisme », comme disait Mao - soubaiteraient que le régime soit dans la position où s'est trouvé le Konomistang, vaiscu, à son arrivée à Talwan: pouvoir repertir de zéro. Certains, oubliant la dégénérescence du pouvoir répo-blicain fondé par Sun Yat-sen, nous l'ont dit sans détour : « Ah, si nous avions eu le KMT ici.....

On ne refait pas l'histoire. Alors, que faire à présent de ce côté du détroit de Taiwan? Les recettes que l'on voit se mettre en place depuis la fin 1987 sont de trois ordres. L'idéologie : conserver le plus petit déno-minateur commun, l'étiquette socialiste. La pratique politique : introduire une dose homéopathique

de démocratie dans la machine, pour bioquer le virus de la contestation radicale. L'économie : réformer - plus ou moins vite, c'est là que les

avis divergent. C'est, et cela restera, par moments bien difficile. La démocratie s'est pris les pieds dans le tapis rouge du Palais du peuple à plusieurs reprises durant ces trois semaines de session parlementaire. Par exemple, quand le président de séance a pronoucé l'adoption d'une scrutin, sous prétexte qu'aucun député n'avait émis d'objection. Devant l'hilarité non seulement de la presse occidentale mais, plusgrave, de la plupart des trois mille députés, on essace par un vote cet gubli froudien.

Ou encore, lorsqu'il apparut clairement que l'élection des plus hauts dignitaires de l'Etat allait susciter

des votes négatifs en nombre hien pour ressurer la population, inquiète, de Honglong et le monde occidental, on laissa filtrer l'information de manière non officielle : il s'est bien passé ce qu'os prévoyait, plus de cent cinquante députés ont voté contre (per un « 2002 » on une f de l'Etat, en raison de

tion plus nombreux encore. Ce n'est plus, là, totalement du thêêtre. Ce n'en est pas non plus quand, devant le podition où siège encore M. Deng Xiaoping, une représentante de Hongkong, en pleine session plénière retransu en direct à la télévision, s'inquiète

et d'autres noms pour d'autres fonc-

tions out recueilli des votes d'opposi-

de line dans le rapport de M. Li des votes négatifs en nombre hien de line dans le rapport de M. Li plus élevé que la poignée symbolique habituelle. On pris dare-dare les journalistes chinois et étrangers d'évacuer la salle et on s'abstint de décadentes, fécales et capitaliste le décompte des vois. Mais, pour rassurer la population,

Ce n'est plus du thélitre, non plus, quand M. Li Peng se voit pressé de questions sur ses projets en matière de libéralisation de la presse, et que voté contre (par un « 2002 » on une des dizames de millions de téléspecabitention) le candidat au poste de tateurs le voient. C'est, bei et bien, un début de démocratisation du régime. Comme le fat, sous le règne du Kouomintang à Taiwan, l'appar-tion timide d'une opposition parle-mentaire. Mais cele, il ne faut pas le dire à la frileuse cohorte des petits n'ont, pour se mainteuir, que l'arme du verbe idéologique et la légitimité du parti. Car ceux-là seraient tentés de ressusciter le défunt.

FRANCIS DERON.

.....

3 m - 1 - 1

20 Mg 20 Mg

inand:

Desures.

to the

1

STATE COL

COREE DU SUD : la campagne pour les élections du 26 avril

# La victoire du parti gouvernemental ne semble pas acquise

SÉOUL

de notre envoyé spécial

La loi électorale est devenue lettre morte, se lamentent les journaux, qui, quoti de manenat, rapportent les entoraes à peine déguisées dont elle fait l'objet de la part des candidats de la majorité comme de l'opposition - aux élections générales du 26 avril. D'une brosse à dents et d'un tube de dentifrice à une montre Electronique pour les candidats les plus riches, les cadeaux et les enveloppes d'a argent de poche » ne sem-bient pas la moindre des motivations des Coréens qui assistent aux rén-nions autrinium. nions politiques. Les élections du 26 avril sont les premières à avoir lien avec un candidat par circonsnen avec un cannata par catori-cription (224). On a toutefois main-teau un système de représentation proportionnelle permettant au parti arrivant en tête d'obtenir un « bonus » de députés afin de consoli-der sa majorité.

Contrairement à ce que l'on pou-vait penser au leudemain de l'élec-tion de M. Roh Tae Woo à la présidence, la victoire du parti gouvernemental ne semble pus acquise. Au début de la campagne, le Parti pour la justice et la démo-cratie (PJD, majorité): avait de fortes chances de remporter 125 sièges dans le vote direct. Bénéficiant dans ce cas de 38 députés supplémentaires, il aurait pu obtenir 55 % des 299 sièges à l'Assemblée. Le quotidien Dong-A estime que le PID n'est, en réalité, assuré que de 87 sièges dans le vote direct et que 40 % des électeurs sont encore indécis. L'enjeu – le contrôle d'une Assemblée qui, selon la nouvelle Constitution, est appelée à jouer un rôle plus grand que par le passé - et donné à ces élections un tour particulièrement âpre et encouragé les adversaires à ne pas lésiner sur les

L'argent et la politique ont tou-jours fait bon ménage en Corée du Sud. C'est plus que jamais le cas aujourd'hui : on parle de quelque 700 milliarde de wone (près de

l miliard de dollars) en circulation l'miliard de dollars) en circulation pour cette campagne. Les caisses des partis ayant été saignées à blanc par l'élection présidentielle de décembre, la majorité comme l'opposition ont « vendu » très cher (I à 2 miliards de wods), à des industriels ou à des hommes d'affaires enrichis dans la spéculation foncière, le dont de figurer sur tion foncière, le droit de figurer sur la liste des députés (75 au total), qui seront choisis à la proportion-nelle. On comprend que l'opposition, qui a largement recours à cette vente des « offices », ne se soit pas

# Une opposition déconsidérée

opposée au maintien de ce système.

Le PJD bénéficie de l'offensive réussie de M. Roh en vue de passer pour « un homme ordinaire ». Pour l'instant, à l'exception du maintien en prison d'un millier de détenus politiques, qui permet de douter de se sincérité démocratique, on ne peut faire au nouveau président que les procès d'intention. L'arrestation du frère de son prédécesseur, accusé de corruption, a sans donte servi son image d'homme propre, mais elle fait aussi réfléchir.

Lorsqu'il était ministre de l'intérieur, M. Roh ignorait-il les détour-nements de fonds du mouvement sacmaul auxquels se livrait le frère da président ? L'opposition. demande à grands cris une enquôte. sur les maiversations de la famille Chun : M. Kim Dae Jung a ainsi révélé que l'ex-président avait. acheté, pour lui et ses proches, deux Boeing-737 au prix de 75 millions de dollars chacun, afin de fuir la Corée en cus de nécessité.

Assurément, le PJD est servi par démocratique et le Parti pour la paix parti-gouvernemental, constitue es et la démocratie vont aux élections revenche un atout sérieux pour le en most dispessés. Les deux Kim. PID. en rangs dispersés. Les deux Kim, PJD.
contestés au sein même de lour for

mation, sont incontestablement en perte de vitesse. Mais la médiance à l'égard du pouvoir n'en reste put moins vive. Aussi toute une françe de la population, sans somenir les deux Kim, voterà t elle pour leurs partis en pensant qu'une opposition forte est le seul frein à un pouvoir qui, même dans des habits neufs, porte une part de l'héritage du régime précédent

régime précédent.

Un antre phénomène dessert le parti gouvernemental comme l'opposition: l'entrée dans l'arène politique de dissidents qu de responsables syndicaux qui, autrefois, combattaient le potvoir de l'extérieur, C'est le cas de M. Chae Inng Koo, un dissident, du parti Hangyore (, un seul pays », ou de M. Chang Tae Yun, emprisonné à la suite des émeutes de Inchon en 1985, qui se présente dans le quartier ouvrier de Séoul, Kuro, sur la liste du Parti des masses. sur la liste du Parti des masses.

A Ulsan, ville usine de la société
Hyuodei, M. Kim Jin Book, un syndicaliste emprisonné pour avoir
mené une grève en septembre, se
présente, lui, contre le fils du présidear du groupe, M. Chang Moon
lui Conntaint une un flauteure solucirconscrit mens militant (Ulsan, par exemple, est à 80% habitée par des onvriers de Hyundai), de tels candidats ont de bonnes chances d'être

Dernier facteur négatif pour le P.D. le parti de M. Kim Jong Pil, ancies premier ministre de Park Chung Hee le Nouveau Parti démo-cratique et républicain, présente 181 candidats et vise quelque 20 sièges, pris essentiellement à la majorité soctame.

A Soonl, on 42 sieges sont à pourvoir, le PID sait qu'il a peu de chances: « SI nous avons 10 sièges, nous serons contents », nous dit l'un de ses membres. Un découpage élecune opposition déconsidérée par le mous serons contents », nous dit l'un comportement des deux kim [Dae de ses membres. Un découpage élection de vous de son échec à plus faciles que les villes à encadrer par une bureaucratie mobilisée, encore le l'arti pour la réanification parti, souvernemental, constitue est



ILES LOYAUTE

# Quatre gendarmes ont été tués par des indépendantistes canaques

de notre correspondant

Les graves affrontements de l'île d'Ouvés étaient prévisibles. Com-ment, en effet, éviter la comparaison avec les incidents survenus fin février à Poindimié (côte est), au cours desquels un peloton de gen-darmes mobiles avait été attaqué, puis pris ca otage par un commando du FLNKS. Le scenario s'est repro-

duit à l'identique, à la différence que, cette fois, tout a basculé dans le-drame : le bilan était, le vendredi 22 avril, en fin d'après-midi (heure locale), de quatre gendarmes morts et quatre blessés, dont trois militants indépendantistes atteints par balles. Tout comme à Poindimié, les assaillants canaques ont joué sur l'effet de surprise. En dépit des consignes de sécurité adressées par l'état-major à toutes les brigades de

ment péché par négligence. Le déroulement sans incident, quelques jours plus tôt, d'un mee-ting du RPCR à Fayaoué, le centre administratif de l'Île, a t-îl crôél'illusion? Toujours est-il que l'opération éclair d'un groupe d'une trentaine de Canaques, militants du FLNKS, n'a guère rencontré de résistance, dans un premier temps au moins. D'après les renseignements épars parvenus à Nouméa, les événements se seraient déroulés en trois étapes.

Dans des circonstances encore indéterminées, les indépendantistes ont d'abord agressé, au lever du jour, une patrouille de gendarmes qui circulait dans l'extrême sud de l'Ile, dans le secteur de Mouly. Cette l'île, dans le secteur de Mouly. Cette région, d'obédience catholique, est contrôlée par l'Union calédonieume (UC) de M. Jean-Marie Tjibaou. Puis le commando canaque s'est déplacé plus au nord pour prendre d'assant la brigade de Fayaoué, tame par cing gendarmes territo-riaux et protégée par un peloton de gendarmes mobiles, dont le canton-nement jouxte la brigade elle-même.

Les assaillants, munis d'armes blanches et de fusils, ont pu pénétrer dans les locaux, apparennment sans grande difficulté, avant de s'affronter aux gendarmes. C'est au cours de l'accrochage que trois de ces derniers - deux gendarmes mobiles et ners — deux gendarmes montes et un gendarme territorial — ont été tués. Deux autres ont été grièvement blessés, frappés à coups de hache (l'un devait décéder plus tard), tandis que trois militants canaques

étaient atteints par balles. Il était quasiment impossible, depuis Noumés, de joindre Ouvéa, les indépendantistes ayant pris soin de saboter le système de liaison télégendarmerie de Nouméa a été alerté munication en cours.

Troisième temps, enfin : le com-mando du FLNKS, après être par-venu à désarmer le peloton de gen-darmes (vingt-six hommes), l'a darmes (vingt-six hommes). I'a ment, ont allumé plusieurs foyers retem en otage en trois points différent de l'île, dont la tribu de Gossam, simée dans l'extrême nord de maîtriser les flammes : seuts le l'Ile. Il hi a fallu pour cela parcourir

une trentaine de kilomètres, dis-tance qui sépare la brigade de Fayaoué de la tribu de Gossana, bastion du Palika (aile gauche du FLNKS); qui abrite, par ailleurs, le siège d'une école populaire

Un escadron (quatre-vingt-dix bonnes), un peleton ainsi qu'un élément parachutiste d'intervention de la gendarmerie mobile (EPIGM) ont aussitét été dépêchés en renfort pour mener, dans le courant de l'après-midi (heure locale), une coération, vitant à libérar le une opération visant à libérer

peloton retenn en otage. Dans le même temps, les families des gen-darmes territoriaux étaient évacuées

« Par toes

les moyens »

Ces affromements, les plus graves qu'ait conpus la Nouvelle-Calédonie, illustrent la « militarisa-

tion de la stratégie du FLNKS, dont l'objectif – clairement annoncé depuis plusieurs semaines – est de faire échec « par tous les moyens - à la mise en place des nouvelles institutions en déconlesses du certain

titutions qui découleront du scrutin régional du 24 avril. Les divers inci-

dents qui ont émaillé, en outre, ces dernières vingt-quatre heures, sont

vraisemblablement les signes avant-coureurs d'une période de troubles.

dans la muit de jeudi à vendredi, les locaux de la mairie de Paña, une banlieue de Nouméa. Des inconnus,

entrés par effraction dans le bâti-

mobilier et de la documentation out

Ainsi, un incendie d'origine crimi-elle a partiellement endommagé,

été détruits. Au cours de la même nuit, un attentat à l'explosif a été commis à Noumés contre un transformateur électrique qui alimente en courant le quartier général des forces armées et le haut commissa-

Sur la Grande Terre, un pet regain de tension est perceptible, notamment à Canala (côte est) où des pylônes électriques ont été plas-tiqués et des barrages édifiés, avant tiqués et des barrages édifiés, avant d'être démantelés par des véhicules blindés à roues de la gendarmerie

(VBRG). A Voh (côte ouest), un incendie a détruit l'habitation d'un

Européen et un groupe de Canaques

a fait irruption au domicile du maire, M. Gustave Lethezer – un

Caldoche socialiste, - pour lui sub-tiliser ses fusils de chasse.

sérieuse que le camp anti-indépendantiste n'est guère disposé

à rester passif. Depuis plusieurs semaines déjà, le RPCR - inquiet

du durcissement de ton des diri-

geants du FLNKS - a réactivé ses

réseaux de « milices d'autodé-

Le député RPR, M. Jacques

Lafleur, chef de la majorité locale, a

adressé vendredi une mise en garde sans ambiguité aux dirigeants indé-

pendantistes: « Nous ne pouvons

pas tolèrer qu'on tue des gendarmes froidement. Il y a des personnes qui

décident d'actions de cette sorte. Il

n'est pas question pour nous de

frapper à l'aveuglette, mais il faut

que les manipulateurs et les instiga-

teurs de ces violences se mettent

dans la tête qu'ils vont avoir la vie

troublée : ils ne pourront pas agir et

circuler librement. »

Le situation est d'autant plus

riat. La charge, de faible puissance, n'a causé que de très légers dégâts.

### L'aveuglement

E pire, dès qu'il faut reparler de la Nouvelle-Calédonie, c'est que les mots que l'on emploie généralement pour condamner l'absurdité de la vioence sonnent faux. Comment évoquer le respect du droit sur ce territrante-cinq ans les droits de la communauté canaque sont systématiquement minorés ? Comment invoquer le rempart de la loi alors que la ustice est vécue là-bas de facon si négale ?

Le pine, c'est aussi, aujourd'hui le nouveau tribut pavé par la gen-

L'île d'Ouvéa, située à une cen-taine de kilomètres de la côte est de la

Grande-Terre, fait partie de l'archipel des Loyauté. Elle est peuplée exclusi-rement de Mélané-

tiens et la majeure partie de la popula-tion est concentrée au bord d'un lagon. Les incidents se

sont produits dens l'Hot de Moeli, à l'ectrémité sud-

que forme cette

quest de croiss

darmerie nationale, instruite dans le

soudi de la paix civile, à l'incons-

cience de la majorité conservatrice

locale, à l'aveuglement des auto-

rités politiques locales et gouverne-

mentales, à l'égarement de la mino-

La mort des gendannes d'Ouvée.

cette le si joyeuse et d'habitude si

paisible, apperaît d'autant plus

aberrante que depuis la politique de

militarisation de la brousse calédo-

nienne, engagée après le change-ment de majorité nationale de

mars 1986, ce sont justement les

unités de la gendarmerie qui se

chargent en douceur, dans des

conditions difficiles, de « gérer » en

première ligne le mécontantement

provoqué dans de nombreuses

des ∢ marsouins ».

nté indépendentiste.

Rien, absolument rien, ne saurait excuser les crimes commis à Ouvés au nom d'une cause politique exaspérée qui s'enfonce ainsi dans une Impasse. Mais les responsabilités constances qui aboutit à cette dramatique situation sont parfaitement

Tout le monde savait, et tout le monde avait dit, y compris au cabinet même du premier ministre, que la décision prise par le gouverne-ment de faire coïncider, en élections régionales et le premier tour de l'élection présidentielle procédait d'une logique triplement pro-

Provocatrice à l'égard de l'Ely-sée, où cette décision avait été jugée « cynique » après les multiples avertissements adressés par M. Mitterrand à M. Chirac. Provocatrice à l'égard des alliés du RPR qui avaient voté le projet du nouveau statut du territoire, l'hiver demier, sous la réserve que ces élections régionales n'auraient pas lieu avant l'échéance présidentielle. Provoca-trice, enfin, à l'égard du FLNKS qui evait aussitôt déclaré qu'il relèverait

Le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, avait voulu, sous la pression de M. Lafleur, député RPR, forcer le destin. Fort de son succès au référendum du 13 septembre, il avait fait le pari de prouver que le Front indépendantiste se trouvait désormais réduit à « une poignée d'agitateurs ».

Après avoir tenté en vain de merginaliser les deux principaux chefs du FLNKS, MM. Jean-Marie Tjibaou at Yeiwéné Yaiwéné, M. Pons pensait pouvoir casser définitivement le mouvement nationaliste canaque. Il ne doutait pas, au basoin, de pouvoir imposer le calme en recourant aux forces de l'ordre au moment du

Mis en garde à diverses reprises contre cette logique explosive per certains de ses propres amis, le premier ministre se bornait à répondre. ces temps demiers : « J'ai vu M. Pons, il m'assure qu'il n'y aura pas de problème... » Présomptueux, M. Pons a joué avec le fau ; il sa brûle. Par manque de discemement M. Chirac reçoit le retour de

> M. Chirac sur la sellette

nage » pesant des parachutistes et était d'autant plus évident que les des antipodes rend pourtant dériéléments les plus durs du FLNKS soire les calculs politiques. Combien · avaient eux-mêmes mesuré, en sec-Le pire, c'est surtout que la fata-tembre, les limites politiques de leur lité n'a nen à voir avec cette nou- précédente stratégie pacifiste. En l'écart, d'un commun accord, des velle flambée de violence meut- outre, dépuis l'effrayant verdict enjeux métropolitains ? trière, prévisible, prévue, annoncée, d'acquittement prononcé en faveur

trière de Hienghène, il existait au sein de la communauté mélanétienne un vif sentiment d'écourement qui a accentué son esprit de

file de leur majorité territoriale et convaincus d'en retirer de petits profits électoraux lors de la compétition présidentielle, MM. Chirac et Pons ont pour le moins péché par optimisme, pour ne pas dire inconséquence, dans leur appréciation de la capacité de riposte du mouve-ment indépendantiste, acculé à la soumission ou à la fureur du désespoir. Et, contrairement aux débonnaires gouvernants socialistes, cou-pables d'irréalisme, qui avaient été surpris par les troubles insurrectionnels de novembre 1984, MM. Chirac et Pons ne peuvent même pas arguer d'une mauvaise information. MM. Tibaou et Yeiwéné n'avaient pas camouflé leurs appels à un boycottage « musclé » du scrutin du 24 avril. Mercredi encore leurs porte-parole parisiens alertaient l'Elvaée sur les risques de nouvelles violences (le Monde du

Toute exploitation politique des incidents d'Ouvéa - qui risquent de s'étandre ailleurs pendant le weekend - serait assurément déplorable. Il est toutefois inévitable que M. Chirac paie sur le champ les conséquences des paris insensés de son ministre des DOM-TOM et de ses partisans locaux. Une fois de plus, le cactus calédonien va sinsi empoisonner le débat politique hexagonal. Le premier ministrecandidat se retrouvera seul sur la

M. Barre aura beau jeu de répéter, comme il le disait il y a quelques jours encore à La Réunion, que ce fut une faute de faire coïncider les élections régionales et le scrutin présidentiel. Les centristes, d'une façon générale, y trouveront prétexte à se démarquer de M. Chirac, entre les deux tours de scrutin, si le candidat du RPR devance le député du Rhône à l'issue du premier tour. Le Front national lui-même, par la voix de M. Roger Holeindre, député de Seine-Saint-Denis, n'a cessé de tirer la sonnette d'alarme en dénoncant l'évolution du territoire « vers une République bananière »...

M. Mitterrand, surtout, qui a accordé tant de place à la Nouvelle-Calédonie dans sa Lettre à tous les Français et dans ses déclarations de campagne, n'aura pas besoin d'en rajouter pour retourner le couteau dans la plaie de son principal adver-

faudra-t-il de morts pour que la Nouvelle-Calédonie soit enfin mise à

**Continental** 

ALAIN ROLLAT.

# et le poisson salé

de Euroconco

res politiques

A Company of the second # 125 1 . A. 25

# Pari gowenicani

The state of the s

A Secretary 

Marine St. St.

A CONTRACTOR

Marie San

many of a

· ·

1

- marine

A 4 - " "

# L'usage des armes par les gendarmes

20 mai 1903, qui fixe l'auverture du feu par les gendermes et qui est toujours en vigueur, prévoit ce qu'on pourrait appeler le cès de légitime défense dans trois circonstances qui peuvent se combiner : 1} Lorsque des violences ou des voies de fait sont exercées contre des gendames ; 2) Ouand les fieux ou les per-sonnes confiés à la garde des sonnes confiée à la garde des gendarmes ne peuvant être défendus autrament que par l'usege des armes ; 3) Si la résistance opposée par autrui est telle qu'elle ne puisse être vaincue que par la force des armes. En l'absence d'un représentant de l'ordre judiciaire, c'est à l'officier, au chef de brigade ou au gendarme présent d'apprécier la situation.

En l'able cérérale, l'armaine.

En règle générale, l'entraînement donné aux gendannes est un apprentissage, difficile, è ne faire usage de leure armes qu'en

L'article 174 du décret du toute extrémité, à le différence des instructions données à

> Catte pratique, qui fait aussi toute la rigueur du métier de gendarme, peut, en certaines circages psychologiques qui tiennent à la différence de com-portement du gendanne entre, d'une part, le fait d'ouvrir le feu

> tion, avec laquelle on lui demande d'être en symbiose pour mieux l'assister.

M. Mitterrand: « remettre en chantier les mesures indispensables »

Interrogé le jeudi 21 avril, lors du « Grand jury RTL-le Monde » (c'est-à-dire avant la subite dégradation de la situation) à propos de la Nouvelle-Calédonie, M. François Mitterrand a notamment affirmé : « Je regrette et f'ai condamné la manière dont avait été posé le référendum, surtout le moment où il avait été posé, les conditions politiques dans lesquelles il avait été posé. Maintenant c'est la loi. Je regrette que l'on ait par une astuce politique voulu confondre le même jour le vote régional et le vote national. » [...]

### NOTRE ANGLETERRE a le don de vous faire parler. Ecole reconnue par le Ministère de l'Education Britannique Apprenez ou perfectionnez le British Council. votre anglais en un temps record. STAGES La recette: un stage Anglo-Continental de 15 jours ou plus

«A L'ANGLO-CONTINENTAL l'anglais tout seul!» celui des affaires:

à Bournemouth sur la côte sud, avec des cours "sur mesure" allant de l'anglais courant à

Nous vous recommandons de déposer votre dossier de formation continue. En partant de Caen ou de Saint-

Malo, avec Brittany Ferries, vous avez droit à un forfait très avantageux "bateau + stage".

nous avait déjà dévoilé le lean-Marie Le Pen a sorti ses vieilles photos de famille du carton à chapeaux de la derperc de Montretout, et il les a effeuillées pour nous dans son

Toute odeur de soufre s'est dissipée autour de lui. Voyez comme il est sympa, grand

# Tiercé

€ Là, c'est ma première sœur. » A la cadence d'un char-Jean-Marie en mineur, Jean-Marie en para, Jean-Marie evec Cory Aquino - « qui m'a enfin « mon petit trésor », un petit Quentin de quelques jours,

fils de Marie-Caroline. On atten dait presque le moussaux et les

Bref, la saga du Menhir, revue, corrigée et léchée par d'Harcourt. Rien que du romantisme, du sable chaud, un je-nesais-quoi de flou dans le regard. Aucun souvenir des horions pourtant nombreux qui ont émaillé la carrière du « plus jeune député de France ». Aucune

aines, s'est pris d'une pa sion dévorante pour la plus noble conquête du candidat. A chaque ssion, il nous arrive porté par un fracas de cavalcade qui évoque, au choix, la chevauchée fantastique, les hordes d'Artile en déroute aux champs catalauniques, ou l'arrivée de la cinquième dans le grand prix de Diane.

Pour continuer la soirée, après les photos, il nous convie à une partie de petits chevaux. Il a invité un speaker du PMU qu'on nagine en casquette, gitane commentaire. Les dés roulent. e François Mitterrand a fait libérer des terroristes en 1981, preseion de la peine de mort, reculez de trois cases. » L'outsi-

der, lui, grignote, grignote, mais... l'émission se termine justa avent la ligne d'arrivée.

Heurausement que le potesu se profile à l'horizon. La course fut longue. La classe politique este d'indéniables de fatigue. Simone Veil - qui n'a pourtant pas beaucoup donné de la voix - était cruellement enrouée, au meeting liflois de Raymond Barre. A bout d'arguments, à bout de souffie, de quoi débat-on? Mais du débat, voyons ! Pour quelques jours encore, la France s'est inventée une nouvelle coupurs en deux : après les Armagnec et jeudistes et les lundiciens. Les « profilistes » et les « de-

Les points les plus sensibles n'ont pourtant toutjours pas été d'une table ronde ou d'une table carrée ? Faut-it déguiser infirmières de guerre pour pense les combattants ? Et pourquoi M. Barre, qui semble si malheureux de ne pas monter sur le ring, ne serait-il pas promu arbitre de la rencontre ?

Récit du service politique.

# Les VUES de Raymond Depardon



Parc Montsouris à Paris Antoine Waechter Il demande au gardien si nous pouvons marcher sur le gazon Il fait chaud

Il hésite à quitter sa veste

La France

n'a pas besoin

de la pause socialiste »

Le porte-parole du PR, alu du

Le porte-parote un FK, una un Pas-de-Calais, Philippe Vasseur, qui dans un style digne du cavean de la République se démena pour faire croire que « Barzy, c'était reparti ». Le centriste du Nord, M. Bruno Designe du prédit diremphe « 1920

Durieux, qui prédit dimanche « une

Bigeard enfin que l'on fit sortir de la tranchée pour sonner le rassemble-ment : Moi, mon parti, c'est la patrie, clama-til. Je me bats pour

Barre parce que je sais que c'est le

A Lille, ville de M. Mauroy,

A Lille, ville de M. Mantroy,
M. Barre dénonça le système socialiste: « Ce que M. Mitterrand veut
pour la Prance. acciso-t-il, c'est la
pause. On ne fait plus rien. Bh bien,
la France n'a pas besoin de la pause
socialiste, eile a besoin d'efficacité,
de montre et c'ast cela que nous

de progrès, et c'est cela que nous allors lui apporter. A Lille, ville natale du général de Ganile, l'ancien premier ministre plaida une fois encore pour des institutions fortes et colores et colore

Dans le Nord région minée par le

finalement, il la plie délicatement et la dépose avec sa cravate au pied de l'arbre C'est nécessaire, me dit-il de les avoir pour passer à la télévision

A la télévision

# Frissons

Ajaccienne, à mettre pieds au mur, à se proclamer «ché-brans» ! Pour s'en communere, il sufhistoriques du temps beni de PORTF, diffusées tous les jours sur

le service public, sons le nom de « Campagne officielle». C'est donc cela, la seule télé qu'ils sont capables d'imaginer, les candi-dats ? Àvec ces reportages édifiants qui s'efforcent de reseembler à ceux qui s'efforcent de reseembler à ceux hécatombe des sondages et des SAMU pour les sondeurs ». Simone Veil ensuite, qui fit parler son cœur de femme et d'Européenne : « Il de l'émission «Le Monde en face», de Christine Ockrent, mais ne font que servir aux candidats lours de femme et d'Européenne : « Il faut, répéta-t-elle, que Raymond Barre l'emporte au premier tour, car s'il gagne dimanche il sera le président de la France le 8 mai. Tous les candidats ont fait beau-coup de promesses. Lui en a fait moins, mais il les tiendra. » Marcel Riagard enfin que l'on fit sortir de la tirades sur un platesa ? Et ces journalistes qui s'interdisent toute contradiction argumentée, tout «droit de suite», toute répartie : 66 n'est pes l'endroit, voyons

Le plus à l'aise dans l'exercice, on le comprend, c'est Claude Cabanes, rédacteur en chef de l'Huma. A chaque début d'émission, il laisse éclater sa joie de retrouver son camarade, sur le mode : « Ça va

fort, André ? .... Première émission : « André ajointe, mon petit doigt me dit que ous avez très bon moral. Le fait est à : le vote Lajoinie monte.

 Je l'avais déjà constaté. - Out, an effet. - ...

Seconde Emission: « André Lajottie, ça roule toujours pour vous? - Oui, la température nonte. » Etc.

Quel duo! « lcl. je vous arrête, je vous arrête», lance à tout propos Cabanes à Lajonne, quand ce n'est pas - je vals vous poser une qu très très directe . avant de lui servir un bol de soupe fumante.

Mais les autres confrères ne parviennent pas davantage à trouver la bonne distance. Le charme de

- Non non

Vous pouvez me sortir ce que vous avez dans vos poches, là ? = Bt Le Pen, aux anges, exhibant son por-tefenille en peau d'anguille : « Vous êtez un peu indiscret, non ? »

PPDA pest bien poser à Chirac des questions pertinentes — sur sa mideur, sa versatilité, — on le sent bien plus intimidé que s'il était dans ses mendles, au journal de

Que sont-ils alles faire dans cette galère, nos stars de l'écran, eux qui sevent si bien bousculer, désacraliser nos hommes politiques? Quel besoin ont-ils d'aller prêter leur image à ces simulacres d'interviewa, à certe vraie-fausse télé? A moins qu'il venillent simplement nous faire frissonner en nous plaçant sous les yeux, à une heure où de toute façon personne ne regarde la télé à laquelle nous échappons tous les some Alors, bravo, c'est rénesi!

DANIEL SCHNEIDERMANN.

#### La campagne officielle à la radio et à la télévision VENDREDI 22 AVRIL

A 2, 19 heures - 19 h 45 : M. Taguiller, MM. Waechter, Le Pen, Barre, Mitterrand, Boussel, Chirac, Lajoinie, Juquin.

FR3, à partir de 22 h 15 : rediffe-

A 2, 23 b 15-24 heures : rediffe-France hates, 20 hours 20 h 45:
MM. Le Peo, Mitterand, Juquin,
Lajoinie, Mes Lagniller,
MM. Chust, Wacchter, Bonssel,

PPDA, le joyeuse insolence de Mou-PRESIDENTIELLE LES SANS VOIX

LE NOUVEL HEBDO DU JEUDI

AU SOMMAIRE DU Nº14

 Le vote des écrivains : Sagan, Perrault, Gray et Bourgeade expliquent leurs choix. La décentralisation en question.

A Lille

# M. Raymond Barre: «On va gagner!» de son discours : « Out, on va de son discours : « Out, on va gagner. Raymond Barre est un homme formidable qui dit ce qu'il fait et fait ce qu'il pense. » Les deux régionaux de l'étape se relayèrent.

de notre envoyé spécial

Lorsque tout fut erminé, quand enfin la dernière mesure de la Marseillaire s'effaça, Raymond Barre regarda cette foule qui l'acclamait, ces quinze mille personnes pressées depuis des heures sons l'immense chapitesu chavirant dans une ambiance de kermesse flamande. Grossi par l'écran géant de la vidéo, son visage ne pouvait dissimuler une certaine émotion. Celle sans doute du candidat touchant enfin les divideades prometteurs de ses efforts, mais aussi vraisemblablement celle de l'acteur menacé de devoir quitter la scène justement au moment où il commençait à en apprécier vraiment tous les secrets plaisirs et les exci-

Après Metz, Poitiers, Rennes, Toulouse, Le Bourget, Marseille et Lyon, la semaine dernière, venait de se jouer, jeudi soir à Lille, la huitième et l'ultime grande représentation barriste de la comédie du preside de la comédie de la comédie du preside de la comédie d mier tour. La plus prenante sans doute, la plus passionnée et la plus animée. Une fois de plus, les gens du Nord ont su, comme le dit la chan-son, faire resplendir le soleil qu'ils ont dans leur occur à défaut de Pausie debors. Les mécomptes de la ont cans seur custar à ustait de l'avoir dehors. Les mécomptes de la petite cantonale de Lille-Ouest étaient bien enterrés. Seul en programmant un voyage rapide au Japon pour ses affaires du tourisme, le giscardien M. Jean-Jacques Descamps avait tenu à signifier sa

Mais, à la tribune, centristes et hbéraux du Nord s'étaient retrouvés côte à côte derrière les sommités UDF montées de Paris, voisina avec les trois bonnnes forts du RPR dn Nord MM. Albin Chalandon,

nême été requis pour relier, Guy Lux, MM. Rossinot, Mchaigne-Guy Luz, MM. Rossmot, Mattini, les rie, Longuet, Léotard et Santini, les célèbres anim regroupes pour cette deruière soirée à Nancy. Trahis par la technique, ils n'eurent que le son. Ils ne reçurent pas l'image de cette foule en liesse emblant à ces supporters du LOSC qui chaque semaine envahis-

sent les virages du stade voisin. Trompettes, ballons, flonflors, les « Allez Raymond » furent chantés sur tous les tons, comme pour conjurer encore un peu plus tous ces son dages qui, comme antant de démons, furent copicusement

« On va gagner, on sa gagner !», scandaient les militants et les jeunes venus en très grand nombre. Chacun des orateurs se chargea de décoder ce message enthousiaste. M. Alain

# Pour une réforme du code de la nationalité

Six candidats à l'élection présidentielle (MM. Raymond Barre, Jacques Chirec, Pierre Juquin, Andre Lajoinie, Jean-Marie Le Pen et François Mitterrand) ont été interrogés sur l'immigration par l'association Franca-Plus. Seul M. Chirac a rafusé de répondre. Le premier ministre n'a pas répondu non plus à SOS-Racisme, qui avait soumis ses six propositions (le Monde du 5 avril) à tous les candidats, sauf à M. Le Per-

Dans sa réponse à France-Plus, M. Barre propose d'accor-der la nationalité à la naissance à tous les enfants d'étrangers nés en Franca, même à ceux dont les deux parents sont nés à l'étranger (actuellement, ces jeunes na deviennent français qu'à dix-huit ans). « J'astime, dit-il, que le jeune étranger né en France de parents étrangers est français dès sa naissance : c'est le jus soli intégral. Mais à saize ans, pen-

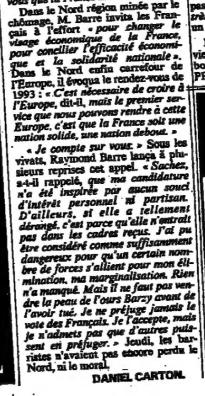
française ou le dénoncer. On peut faire une comparaison avec le religion catholique : on est baptisé et, plus tard, il faut

> Puisque l'enfant est né français, on ne peut s'opposer à l'acquisition de la nationalité. Dans les cas graves, cependant, tel l'atteinte à la sûreté de l'Etat ou le trafic de stupéfiants, où la personne a donné le sentiment qu'elle ne reconnaissait pes les devoirs d'un citoyen français, on pourrait parfaitement prévoir une procédure de déchéance de la

M. Berre n'est pas « partisan d'un référendum sur la réforme du code de la nationalité », proposé par M. Chirac, « car c'est un sujet passionnel ». Il ajoute : « Je ne soumettrai jamais à référendum une question comme la peine de mort : vous faites vo sur le sang. Ce type de sujet doit échapper à la passion électo-







DANIEL CARTON.

tion of executive and the igo ne la lacadina 🗗 Taking on web salted be the party of the state of the state of The late of married and second i Sti tremenje i je progravita. 🎉 Things in in einer Gieffe かちゅう イン 対象 Charles a remaining general and a majoritation of big wie genen. Die

M. Le Pen d

entre M.N

Car a mer tanen gut CONTRACTOR STATE THE PLANT ! MANUAL The state of the same Die Grates ... Lieb

Tring Bill Bratis The of the same Contract Annual STATES OF PARTY COMME META STANSON Se Service and THE IS STORY AND the amountable principle A1 - 44 - 15 - 160 - 16 Thinks a seek to A 20. 1. 10 40 400

STATE CANADA AND DESCRIPTION AS TER. A THE REAL PROPERTY. 20 mm 1 mm

THE PART LAND PARTY PROPERTY.

No. of the state of The Street the address : September -

100 THE WARM WE THE DES THE PERSON

# **Politique**

# La campagne pour l'élection présidentielle

# L'enjeu pour le Front national : être admis dans la « cour des grands »

10 %, 11 %, 12 %...? Le résultat droite de 1984 (hostile à la liste de Monde». — le député de Paris a maintenu la pression jusqu'an bout, fun des enjeux de l'élection présidentielle. Le chef de file de la indiquée par les sondages, ils serait ministre à se placer sur son terrain « droite nationale et populaire » stable d'ailleurs, en ce moment, aemble d'ailleurs, en ce moment, flotter sur un petit mage. Que de chemin purcourn depuis les maigres 0,74 % réalisée à l'élection présidentielle de 1974! Deux septemats plus tard, l'ancient député poujadiste se pose sa arbitre da second tour. Comme ae manque jamais de le touligner son fientenant; M. Jean-Pierre. Sirbois, « c'est peut-ètre Chirac qui ileu la clé de l'élection, mais c'est Le Pen qui à la serrare. »
Si le chantre du notional-

Raymond base

tionnel enchalmement d'élections sans enjeux nationaix (municipales 1983, curopéennes 1984, cantonales 1985) couronnées par une proportionnelle salvatrice en mars 1986. A cette date le FN était parvenu à récupérer sur sa gauche la perie d'une partie de son électorat de

Me Simone Veil). Si les urnes confirmaient, demain, la tendance indiquée par les sondages, ils serait difficile à l'avenir de parler à propos du FN d'un éphémère courant d'extrême droite. Parvent à briser le dernier obstacle du vote utile, M. Le Pen ferait ainsi la preuve de son ins-tallation dans une - cour des

soment le suspense sur ses intentions vis-à-vis du candidat de droite qui restera en lice. Soufflant alternativement le froid et le chand - « Chirae est un menteur et un bateleur -s'insurge-t-il à Lyon; « Nous avons des points communs », affirme t-il ensuite au « Grand Jury RTL-le

maintenu la pression jusqu'an bout tout en contraignant le premier ministre à se placer sur son terrain de prédilection : l'immigration.

Depais plusieurs jours, M. Le Pen a împas à ses proches une consigne stricte de silence afin de donner à sa déclaration du 1e mai, faite à l'ombre de la statue de Jeanne d'Are, la solemnité qui assurera une bonne reprise médiatiq

Sans doute ne souhaite-t-il pas non plus se trouver confronté à des déclarations intempestives qui met-traient une nouvelle fois à jour les divergences qui existent au sein du FN eatre les « faucons » et les « colombes ».

Compute tenu de la contrainte majeure qui pèse sur lui et qui lui impose, selon la formale de son directeur de campagne M. Bruno Megret, de « ne par courir le risque de poster la chapsen de la victoire de porter le chapeau de la victoire de François Mitterrand ». M. Le Pen n'a finalement le choix, pour le second tour, qu'entre trois attitudes : l'engagement de voter « à titre personnel » pour le candidat de la droite, le simple appel à battre le candidat de la gauche, le désistement clair et net en faveur du candi-

Ayant décidé de ne pas suivre, sur la voie du « vote révolutionnaire », les » pousses » au crime » de son parti, le président du FN devrait se can-tonner à l'une de ces trois solutions. C'est à ce prix, espère-t-il, qu'il pourra, en cas de réélection de M. Mitterrand, sans être accusé de trahison, s'imposer comme le patron d'une - droite nationale en voie de

#### Révisionnisme pas mort!

opreuve de vérité du premier tour, l'ex-candidat Le Pen devra en affronter une seconde le 8 mai : serat-il capable de mobiliser sur une consigne de vote son électorat hétérogène, mu par un réflexe protesta-taire? L'expérience de l'élection taire? L'expérience de l'élection cantonale partielle de Marseille de novembre 1987 avait révélé que la directive d'abstention positive lancée par M. Le Peu n'avait été que partiellement suivie, empêchant, comme cela était le souhait de M. Pascal Arrighi, député FN des Bouches-du-Rhône, la défaite de

M. Robert Assante (PR), le candidat soutenu par M. Jean-Claude Gaudin. La façon dont l'électorat de M. Le Pen se reportera sur les deux concurrents du 8 mai fournira une indication préciense sur sa plus ou moins grande volatilité.

Autre interrogation: M. Le Pen parviendra-t-II à mainteair la ligne de conduite qu'il a adoptée depuis l' affaire du détail » de septembre 1987? Tous les observateurs du FN s'accordent sur un point : non seule-ment M. Le Pen a changé de look, nais il a modifié son comportement. La presse n'est plus systématique-ment attaquée dans les meetings (du moins par M. Le Pen et son entourage). Les journalistes qui le spivent sont surpris de trouver un homme qui a troqué l'agressivité verbale systématique pour une forme de détachement et d'humour, Jusqu'aux attaques de son ex-épouse qui, loin de l'affaiblir, se sont plutôt

retournées contre l'expéditrice. Le pourfendeur patenté a su habi-lement moduler son image en fonc-tion de ses publics et faire presque oublier ses « coups de sang ». Pourtant, l'homme reste le même, notam-ment dans sa propension à réécrire l'histoire, tout spécialement celle de

ment que comme un bel exemple de « révisionnisme » ce propos tenu le 6 avril à Strasbourg, devant cinq cents jounes nationalistes européens (le Monde du 8 avril) ? « Il me faut (le Monde du 8 avril) ? « Il ne faut pas craindre d'affirmer que les responsabilités dans le déclenchement [...] de la seconde guerre mondiale furent partagées. Ayons le courage de dire que les uns et les autres n'eurent pas l'exclusivité du bon droit et de l'héroïsme. »

Ce type de propos est tout à fait révélateur de l'idéologie véhiculée au sommet et dans les instances diri-geantes du FN, au sein desquelles les vieux « frontistes » sont surreprésentés par rapport sux «élites-vitrines» qui ont rallié le FN à par-tir de 1984-1986. Certaines de ces dernières, estimant que c'est grâce à elles que le Front national est par-venu à améliorer son image de marque, militent pour un aggiornamento interne du parti. Ce sere l'enjeu du prochain congrès du FN qui devrait se réunir en octobre et novembre pour renouveler toutes les instances dirigeantes.

PIERRE SERVENT.

### Au Zénith

# M. Le Pen dénonce « la connivence » entre M. Mitterrand et M. Chirac

bifes, le jeudi 21 avril, au Zénith à Paris, pour le dernier meeting de M. Jean-Marie Le Pen. Un public enthousiaste et fervent qui a très longuement sainé son « chef ». En première partie, une évocation patriotique des grandes heures militaires de la France a fait vibrer cette saile où les interes de literate parties de la contract de la france a fait vibrer cette saile où les interes de literate parties de la france jeunes militants nationalistes (étudiants de droite d'Assas et du Cercle national de Sciences-Po d'Assas et du Cercle mational de Sciences-Po-notamment) ont donné le tou. La prise d'Alger en 1830 est sainée par une bordée d'applaudisse-ments. « Algérie française. » A l'applaudimètre, Jeanne d'Arc et Napoléon sout un coude à coude, Pétuin les suit de près. Pas un mot sur la Résis-tance, ni sur de Gaulle. L'indochine et l'Algérie sont magnifiées. « Communistes assassing l, crie la foule. Sur les écrans défilent les images « des hépote rouses de la hetaille d'Alger » Hurle. bérets rouges de la bataille d'Alger». Hurle-

Raoul Salan, chef de file des putschistes d'avril 1961. Sa photo reste fixée plusieurs accordes su les écrans géants. Quelques images plus tard, c'est celle de Jean-Marie Le Pen qui apparaît dans un tonnerre d'applandissements tandis que les « Le Pen, Le Pen » s'enfient.

Le second voiet, sur le thème « Qu'elle est belle, la France», remporte le même succès. Le président du FN encadré par MM. Stirbois et Mégret regarde avec ravissement défiler les images de cathédrales, de terroirs, de lacs. Mais les éclairs zèbreut le ciel : le communisme soviétique et le socialisme menacent la douce France. «Les lobbies préparent l'invasion. La gauche était le parti de l'étranger, c'est anjourd'hui le parti des étrangers ! »

M. Le Pen a tout d'abord salué
« cette vieille terre de France» qu'il
veut préserver de « l'invasion étrangère». « Nous sommes porteurs de
cette tradition humaniste et chrétienne qui a forgé le visage d'un
pays et d'un continent. » Pour cette
« veillée d'armes» avant le premier
tout, le président du FN a exhorté
« ext d'avoir composé avec lui. La tour, le p ant du FN a exharté ser troupes à le mobilisation. Il a droite souffre d'un complexe de ensuite dénoncé l'alliance tacite qui culpabilité. unirait depuis longtemps MM. François Mitterrand et Jacques Chirac. le socialisme avait pu, « à une épo-partout, mais spécialement à la «Ils ont même instauré un débat que lointaine», être le parti de la des pays!», a lancé M. Le Pen.

Ou appet de syndicalistes pour s'astre la droite ». — Mille militants syndicalistes, provenant de la CGT, de la CFDT, de FO, de la FEN et de différents syndicats autonomes, ont lancé un appet «objectif RR. » hettre la donite ». Afformant

tif 88 : bettre la droite». Affirmant représenter des sensibilités politiques

diverses — socialistes, communistes, écologistes, « juquinistes », — ces militants portent pour la plupart une «appréciation critique du bilan des

gouvernements de gauche entre

ble avec les buts que poursuit le

Bois-Colombes acquellie

M. Mychelysyn, M. Jesn-François Probst (RPR), maire de Bois-Colombes (Hauta-de-Seine), a décidé

services municipeux de sa commune, M. Victor Mychalysyn. Ce demier,

qui vient de quitter l'URSS après y svoir vient quarante-sept ans contre.

mouvement syndical a.

EN BREF

c'est d'avoir composé avec lui. La

Le président du FN a admis que

justice sociale, mais « le Parti socia-liste est devenu le parti des privilégiés et ses leadurs parlent comme s'ils étaient des ducs et des pairs. « Mitterrand, fous le campl», scande la salle. Au passage, M. Le Pen fait saluer la présence de M. Jean-Louis Tixier-Vignancourt dont il fit la campagne en 1965.

« L'impuissance est la plus cardinale des erreurs, a-t-il conclu, après avoir dénoncé longuement l'immigration. Haro sur les impuissants,

# **PUBLICATION JUDICIAIRE**

«Selon arrêt du 22-9-87 (C.A. Nimes), C. Dardun et Y. Morard sont solidairement condamnés pour reproduction non antorisée et malgre des mises en garde du Dessin d'A. Dubout « La Partie de Cartes », payer à M. L.-L. Dubout 10.000 F de dommages intérêts et 10.000 F pour art. 475-1 du CPP. »

# Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

· Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

#### Diane KELDER l'Impressionnisme 1981 et 1986 » mais refusent de «mettre un trait d'égalité» avec le politique libérale qui défend une « conception de la société incompati-Les Sources du XX ziècle Un éblouissant panorama du foisonnement complexe des styles issus de l'Impressionnisme. Un volume relié pleine toile au format 33 × 29 cm, 384 pages, 236 illustrations en

. RECTIFICATIF. - Une errour Garde-meubles s'est gässée dans l'article expliquent les modalités du vote par procura-tion, publié dans nos éditions du 21 avril, L'électeur souhaitant utiliser cette procédure n'est pas chilgé de présenter sa tarte d'électeur, contrainment à ce que nous indi-quons, et peut ne produire du'une 42 08 10 30 16, rue de l'Atlas 75019 Paris

LA GRANDE SOIRÉE DES ÉLECTIONS C'EST SUR

# LE POINT

Animée par P. Poivre d'Arvor avec M. Cotta, J. Duquesne, O. Mazerolle, la grande soirée spéciale élections sera retransmise simultanément sur RTL, et dès 20 heures, les réactions des personnalités qui comptent, les commentaires les plus "à chaud" autour de tables rondes. Vous pourrez retrouver tous les résultats détaillés dans le Point dès Mardi 26 Avril.



And the second s

Company of the same of the

The second of the second

CHARLEST TO A STATE OF

- 24, 45

. . Su (4)

and the City

44

4 40 15

100 100 27 4

Au « Grand Jury RTL - « le Monde »

# A Cergy-Pontoise

## « L'ouverture devra être grande à l'égard des hommes et des idées » souligne M. François Mitterrand

Invité, le jeudi 21 avril, du Grand Jury RTL-le Monde.

M. François Mitterrand a affirmé. à propos de son attitude s'il gagne l'élection présidentielle : « Je nommerai un premier ministre et ce preistre aura pour mission initiale à la fois de former un gouvernement dans les jours qui suivront - j'ai dit que tout cels ne devait pas durer une semaine - et puis aussi me dire : l'estime que je peux mener à bien la mission que vous m'avez confiée ou bien je ne peux pas. C'est à lui de voir, c'est à lui de répondre. S'il ne peut pas, eh bien je dissoudrai l'Assemblée nationale. Quant à la manière dont il s'y prendra, dont réagiront les groupes politiques, moi je l'ignore. Je ne veux d'ailleurs pas perdre mon temps à l'imaginer (...).

» Moi, je ne suis pas pressé du tout. Le gouvernement en question se mettre au travail. Si les réponses ne sont pas claires au mois de juin, il faudra qu'elles le deviennent pendant l'été, mais je ne compte pas du tout déranger les Français pendant

A propos de l'hypothèse de construction d'une nouvelle coali-tion majoritaire, M. Mitterrural a récisé: « l'ai été l'élu de l'Union de la gauche et je l'ai conduite. Je n'ai mais trahi mes engagements et je n'ai jamais renié cette action qui m'a paru fondamentale dans l'évolution de la politique française de l'après-guerre. Mais il y a les réa-lités. Vous les commaissez comme moi. Cette union s'est malheureuse ment brisée en 1984, enfin - brisée on s'est éloigné - et les dispositions politiques mutuelles des formations politiques qui s'étaient associées sont telles qu'on ne peut pas, en type parlementaire qui suffirait d'ailleurs, vraisemblablement, à assurer la stabilité d'une majorité. Mais pourquoi parler des partis on c'est un sujet que je n'aborderai pas, absolument pas. Le premier ministre désigné verra si les députés qui sont là, qui sont en majorité d'ailleurs hostiles, sont pressés d'abettre ce ment, ou bien s'ils veulent différer l'exécution. Un gouverne-ment, vous savez, d'après la Constiintion dans certainesde ses modalités fort utiles, il fandrait qu'il y ait ane majorité pour en voter la cen-

Le gouvernement, sous mon autorité, aura pour mission d'exécuter sa politique. Son onverture devra être grande à l'égard des hommes comme à l'égard des idées compatibles avec la direction générale de mes options présidentielles, donc ne montrer aucun sectarisme. Il n'en reste pas moins ou'il faut avoir beaucoup de fermeté dans ses projets et dans ses idées. Donc, ce gouvernement ne devra pas du tout se sou-mentre à l'hypothétique hostilité de cette Assemblée nationale. (...)

Ce qui est vrai, c'est que dans toute l'histoire de la République, sanf en 1981, il y a toujours eu des gouvernements de coalition. Je ne donne pas là ma préférence. Je dis la se passe comme cela et que mon rôle est d'en tenir compte. »

Interrogé sur les questions de société, le président-candidat a réaf-firmé qu'il est personnellement favorable au vote des immigrés aux elections municipales, mais « cela ne va pas jusqu'à estimer qu'il devrait y avoir éligibilité, qui, au demeurant (...) serait contraire à la

#### « Pas de budget e Bodet

réduire les crédits militaires pour augmenter le budget de l'éducation nationale et de la recherche, le pré-sident a répondu : « En debots [du] budget de l'éducation nationale et jdej celui de la recherche, je pome qu'il n'y a pas de budget tabou.» Quant à la proposition, êmise par M. Michel Rocard, de confier l'éducation nationale au premier ministre. le président-candidat a sante, mais une pratique difficile. (...) De cette bonne idée, on doit retenir le meilleur, c'est-à-dire que le ministre de l'éducation natiopar rapport an premier ministre, met de la hiérarchie pour qu'il puisse être entendu au conseil des ministres et disposer d'une autorité qui lui permette d'obtenir raison, ce qui n'est pas tonjours le cas. »

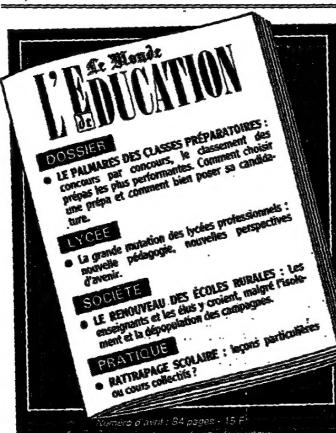
M. Mitterrand s'est déclaré, à

propos du code de la nationalité, en désaccord avec la proposition de la commission des sages visant à ce que les enfants nés en France de parents étrangers aient à en faire la mande s'ils veulent devenir frangemanae s us veutent aevent fran-cais. « Je pense, a souligné M. Mit-terrand, que les enfants d'immigrés sont français. Il est exact que notre code actuel de la nationalité dit que c'est à diz-huit ans (...) je trouve que ce serait encore mieux /qu'ils scient considérés | comme français dès le point de départ. Donc, je ne suis absolument pas le comité des sages dans cette proposition. »

Interrogé sur la possibilité de devrait vraiment se situer an som-

M. Mitterrand a remarqué, au sujet de la querelle de l'enseigne ment privé, qu'il n'a, depuis 1985 et les mesures prises par M. Chevène-ment, «plus jamais entendu parler de cette affaire ». « Mais, a-t-il ajouté, elle est sous-jacente, tout responsable politique devra penser aux térmes de cette forme de récon ciliation nationale que je souhaite. »

A propos du rôle de la force de dissuasion française et de la doc-trine militaire de la France, M. Mitterrand a affirmé avec force : . l'estime qu'il n'y a pas de riposte graduée pour la France et que le problème n'est pas de savoir de quelle manière on gagnerait la erre – le problème est de ne pas la faire, - et que la dissuasion a pour seul objet - mais quel objet! -de faire que la guerre n'ait pas lien. (...) Toute confusion sur ce point sera combattue par moi et c'est parce que j'ai constaté cette évolution des esprits et des déclara-tions imprudentes au cours de la dernière législature que je considère ferme la conception de la dissuasion



# M. Chirac s'affirme « sincère » dans le refus du racisme et « rigoureux » dans celui de l'immigration clandestine

M. Jacques Chirac estime que l'andience du Front nazional tend à s'accroître et que cette progress résulte du fait que certaines valeurs paraissent, à cenx qui leur sont attachés, notamment parmi les jeunes, ne plus être défendues. Selon lui, la droite traditionnelle est rejetée, par ces électeurs, dans le même sac que ces electeurs, cana se meme sac que la ganche en raison de l'incapacité qu'ils lui reprochent de se saisur des vrais » problèmes, de privilégier ce de rétablir des principes, des références, dont l'ignorance ou le mépris, dans la société d'aujourd'hui, assombrit leur exis-

Ansi la dernière réunion publi-que, avant le premier tour, du candi-dat du RPR, organisée à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), a-t-elle été l'occasion, pour lui, de faire « acte de foi » dans certaines de ces priserse et de déponter « l'oir du valeurs et de dénoncer « l'air du temps », qui favorise le « degré zèro de la pensée érigé en système ». Il ne s'agissait nullement, pour M. Chirse, de disserter. La consécration du « degré zéro », a-t-il dit, sert, bien entendu, les intérêts d'un parti et ceux d'un candidat », celui qui, dans sa Lettre à tous les Français, confie qu'il 2 « toujours envie de répondre à la fois oui et non - (1) et qui n'a rien de mieux à proposer au pays que de le conduire « en gérant au mieux les déceptions de sa famille politique ».

vide a toujours exercé une attrac-tion sur certains », le premier ministre a déclaré que « le rejet, souvent justifié, des idéologies » ne doit pas entraîner « la renonciation à tout idéal », et il s'est mis en devoir d'exposer le sien.

Affirmant sa foi en l'homn M. Chirac s'est déclaré résolu à lutter contre « les inégalités, l'exclusion, l'injustice », en traitant, successivement, de « l'inégalité devant l'emplot », de « l'inégalité devant la formation », de celle qui frappe les personnes âgées ou bandicapées et, enfin, une « autre injustice, insolé-rable, par laquelle des hommes et unes se trouvent en situation d'exclusion en raison - le croirionsnous, à notre époque! - de leur religion ou de la couleur de leur

· Je n'ai cessé, a-t-il déclaré, de lutter contre le racisme sous toutes ses formes, cette déviation si étrangère à notre esprit national et si contraire à toute la pensée du géné-ral de Gaulle. » Le premier ministre a indiqué que le gouvernement avait veillé à une application plus stricte des lois répriment le racisme et que mais, l'objet d'un enseignement dans les lycées. • Mais, pour moi, a-t-il la justice ne doit, en aucun cas, être synonyme de laxisme et de laisser-faire dans bien des domaines A,

Pour M. Chirac. . il est essentiel que les étrangers régulièrement ins-tallés sur notre sol, et qui viven parmi nous en respectant notre droit et nos coutumes, solent respectés, et que soit facilitée leur insertion dans s'est nourrie d'apports successifs ». Mais il est également exsentiel, à t-il continué, dans l'intérêt même des impulgrés, que nos frontières ne comme elles l'ont été à partir de 1981. [...] Je revendique ma rigueur en matière d'Immigration comme je revendique la sincérité de mon conbat contre le racisme. [...] La France ne doit être ni un moulin ni

Cette déclaration témoigne d'une évolution sensible par rapport aux propos antérieurs de M. Chirac sur cette question, puisque le racisme est considéré, cette fois, non pas comme une abstraction, mais bien réelles existant dans la société et contre lesquelles le candidat du RPR se promet de lutter, et prisque, d'ancore marine de «compréhen

Après avoir expliqué son refus du druit de vote des étrangers aux élections locales, propose per M. Fran-cois Mitterrand, M. Chirae s'est posé, face à ce dernier, en « yrai partisan de l'Europe », pais il a dénoncé « l'équivoque » et le « dou-ble languge » du candidat socialiste. Les roses de ses discours some elles si fanées qu'il mette tant de soin d les dissimuler? ...

demandé en deux quasi-alexandrins. Ouverte à 19 houres, afin de poude grande écoute, la réunion de Corgy-Pontoise, à laquelle assistait, notamment, M. Pierre Salvi, sénateur (CDS), président du consei général de l'Essonne, n'avait pas été prévue initialement. C'est à la fin de la semaine dernière que le premier nistre avait jugé nécessaire de celles où va se jouer l'élection.

्र विकास सम्बद्धाः इ.ज. सम्बद्धाः

THE PERSON

12 4 2 2 1 245

towns a second

Part Allerian I

TENERS DIE 14 G

Bishe com

The later of the later

9 340 B. 62

the signi

Mark townson

A Property a par

第三年 を記事と 書

MORE LEAST SCHOOL

THE SEE AMERICA

सकार के दोन ।

THE RESERVE

古田 田 田下日本

On their task the state of

igne de entre à

The Represent

**的原理** 生 化 量

Mary - LI WHAT

general activities

THE RESERVE

C. ST. Mar. S. T. Mar.

is section as a

Salling and by

The state of the last

FETTE . .. # 71

We dive 

-

\*\*\*

SECUL SAME SAME

6 5 2 - E- CAN

1 2.00 (

THE REAL PROPERTY.

Syde head

CO4 200 #

San on States

No. 26 . 25 . 16

A THE PART OF REAL PROPERTY.

The sale promition

E = 2 2 2

St. Ser. Carrier was

THE CAPE

Paries but

THE PARTY NAMED IN

THE COMME

The same of

W. W. Bridge

No. Server

Will IS IN SOME

Ser. 4 2

Library

T. Acres to

The same

1

(1) M. Mitterrand répond ainsi, dans un passage de sa Leure, à la ques-tion de savoir si « droite et gouche sont

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

= H bish, voilà i Tard commencée, du fait de l'absence prolongés du principal protagoniste, la première partie de la que s'achève. Quelque réserve qui soit faite sur l'extravagante personnalisation du scrutin. C'est le régime de la Ve République qui

Qualques accents encore, sprès que ces Sones auront peru, allocutions, discours ou adresses, et les dés commenceront de rouler. Que reste-t-il de cette partie de campagne ? Une impression de longueur que n'ont pas compensée le seul vrai débat qui se soit fait jour et celui, non moins authentique, qu'a ébauché un seul candidat mais qu'ont refusé

L'impression de longueur ~ en quoi M. Mitterrand avait raison de se faire attendre - était inévitable et n'a pes de quoi étonner. Dans un pays où, au-delà des péripéties de l'instant, la richesse démocratique est fabuleuse, il n'y a plus grand-chose à proposer pour accroître cette coulence.

Ce n'est pas pour rien, au contraire, que, plus ou moins exprimée à droite, prudemment mais constamment, la question s'est plutôt posée en termes de restriction : remettre en question le principe du SMIC, rogner sur les textes protégeant du Romaie composer avec ceux qui organisent les conditions de travail.

Ainsi a été donnée, sous forme de lecon de choses, une image qui inquiéters pour longmique ont déshonoré les apôtres défunts et parfois mertyrs du libéralisme politique.

L'exaltation de la loi du plus fort (autrement appelée « loi du marché ») n'a en effet que peu à voir avec les grands textes de Eberté qui s'épanquirent alors que la monarchie régnait encore (abolition de la torture, état civil reconnu aux protestants et aux juits). Il n'y a pas lieu de confondre les anti-ques sociétés anti-esclavagistes et le

C'est pourquoi M. Mitterrand aura deventage parlé du maintien des droits accisus qua de leur développement. Les lois nouvelles sont aujourd'hui moins nécessaires que la loyale application de celles qui existent. Ce n'est pas, il faut le croire, une mince affaire.

MALITE d'annoncer des réformes, on dism tribue de l'argent. Sous la forme de subventions préélectorales, M. Chirac s'y emand très bien. C'est son côté IV- Répulique qu'il peut difficilement récuser : le me. Ou bien sous la forme de lendemains qui chentent, avec ce « revenu minimum > à quoi s'angagent tous les candidats : vous n'aurez peut-être pas de travail, mais vous surez de l'argent.

C'est peu dire que cette générosité est dangereuse. D'abord per la surcroît de contrôle social qu'elle implique. Mais aurtout par l'irresponsabilité qu'elle risque d'engendrer : l'état final d'une politique de la sécurité. Où l'on retrouve là le vieux débat entre liberté et sécurité pour constatur qu'il n'est pas mort, où l'on relit le Loup et le Chien pour

doit rayer de ses papiers (du moins dans l'état actuel de ses capacités) l'idée de trouver un travail. L'imagination est-alle donc morte qu'il ne s'inventa rien entre la trisière individuelle et l'assistance publique ? Entre la Sporté qui n'est qu'apparence et la sécurité

EST vrai qu'en 1988 il n'est plus question d'abolir la peine de mort, de supprimer les juridictions d'exception ou d'introduire la démocratie dans l'entreprise. C'est fait, ou à peu près. Ces grandes querelles, qui sont la fierté d'un pays qui y consent, sont closes pour cause de réuse durable, espérons-le. Le débat s'appauvrit d'avoir connu trop de succès.

# Démocratie

M. Mitterrand a gagné per forfait de sea adversaires le débat sur la nature et l'étandue des pouvoirs présidentiels. C'est dommage, car il n'en a sumagé que deux sunte qui ne rendent pas compte de ce qui est en cause : la modération d'une monarc çaise qui, pour être bénie par la République, n'en est pes moins dangarause pour la démo-

La réduction du mandat présidentiel à cinq ans (héritage Pompidou), renouvenable une soule fois (amendement Mitterrand), n'est pes à placer su rang des grandes querel est bien clair que cela aboutirait, sur le modèle américain, ce qui est charmant, à un mandet implicite de dix ens, seuf grosse bétise du titulaire du premier mandet. Cein reviendrait donc à allonger le septement; et non à le restraindre. Le seul qui pourrait s'en rejouir, post mortem, c'est la meréchal de Mac-Mahon, de rigolote mémoire tant l'homme était galleur, qui avait souhaité qu'une telle durée de dix ans fût accordée au président de la République.

L'extension du référendum, à pius forte raison s'il deveit être « d'initiative populaire », fait probablement partie des illusione démocratiques. De celles qui risquent de confondre la démocratie et les mouvements de foule. Que serait un référendum sur le peine de mort ? On ne le sait que trop. Que serait un référencium sur les immigrés (saine plus de précisions) ? Mieux vaut ne pas le

EST capandant l'honneur de M. Mitterrand d'avoir mis sur le devent de le scène électorale un tel sujet en: a interrogeant sur la participation de ces

étrangers à la vie politique du pays où lie résident. Il n'a pas fait pius, contra nt à ce que les reproche l'ambitieux · The garage star good with a

Entre autres à cause de sa situation péographique, le France set une terre d'invasion, violente es provisoire loraqu'elle neit de la querre, pecifique et direble le reste du temps. Ciuci que soutémnent ceux qui fant pêture de l'inquiétude leumeine, cele reste

C'est une vérité rebettue que, n'en déplaise à Mi. Le Pen, le Français pur-sang est à la fois une aspèce en voie de disperition et une notion dépourvue de sens. Libre, riche, terre de culture et de civilisation, la France act le France perce qu'elle n'est pas que cela. Elle est née d'invesions autant que de conquêtes et d'annexions, james de la politique du garde frontière.

Dit son interogetion publique lui coûter électoralement, out c'est l'honneur de M. Mitterrand d'avoir vu plus loin que le boutde nez que se pertegent, eur ce point, M. Chirat et M. Le Pen.

L'aomine d'Etat, ou n'est pas un fabricant de dicrets qui règle, par ce moyen, une situa-tion immédiate. C'est celle qui réfléchit avec ses contemporains sur l'avenir, sur des solutions qui seront, le cus échéent, définies per un successeur. L'homme d'Etat. c'est Thomme du temps qui vient. Récuser le temps futur pour se concilier le tamps présent, ce n'est pas d'un homme d'Etat.

PS divers. 1. - If y en a encore pour croins l'avanir politique de M. Chalandon. La Fédération nationale des jeunes avocats auvouce dne c'est sone se bienquice doe s'ouvrire son congrès de Rouen.... le 12 mei. S'il est empéché, il envens Michel Broit.

2. - De.M. J. F., de Paris : « Chirac ne se présente pas comme le candidat du RPR ni Barré comme caké de l'UDF. Pourquoi reprocher à Mittelrand de ne pes se déclarer comme étant celui du Parti écciellate ? »

3. - Aventura personnella. A sociante kilomètres de chez soi, incident mécenique sur une route nationale. Une automobile s'arrête. « Puis je vous être utile, monsieur. 7 s & Certainement, s Alors que la véhicule sauveur se met à rouler, son conducteur précise : « Je vous connais bien. Je aule votre percepteur. » Cui, après cela, na bénire pes les agente du fiec ?

4. — Controverse (simeble) de fecteure : Gre e aux calendes > ne suffir pas pour signifier. l'abandon pl'un projet. Il faut aussi qu'elles soient gracques. En fait, cale se dis-cute. Mais pour l'amour du grec....

5. - M. Chirac devrait se mélier, dons ses réamions publiques, de ces accents qui tul viennent du menton. Ainei dits, per lui qui prise le poésie, les Lais de Marie de France sonnerment comme une marche militaire. U s'en faut perfois de si peu que la missique ne s'impose aux paroles et que les paroles ne péeent eur les actes M. Chine ne serait pas le primier qui en viendrait à ressembler à se caricature. Comme le cit un ami sags : « La pages 2



# **Politique**

# La préparation de l'élection présidentielle

# Adieu le changement?

être, aucune société ne survit s'il ne

s'adapte à l'incessant défi, à

l'incessant changement de l'anvi-

ronnement. A lui seul, le marché

unique de 1992 nous oblige à chan-

ger. Reconnaissons à Raymond

Barre, entre autres mérites, celui de

le dire clairement, et d'insister sur la

écessité d'un certain nombre de

« réformes ». Mais le fait est qu'à

l'attente-naîve d'un avenir où l'on

raserait gratis a succédé aujourd'hui

chez trop de Français un refus fri-

leux du changement, dans la

mesure où il pourrait remettre en

cause leur petite tranquillité. []

serait dramatique de paraître en

Le refus ne porte pes seulement

sur le changement à venir ; il

s'étend, pour bon nombre de nos

intervenu. Ainsi des communistes

comprandre pourquoi, comme le

disait Berlinguer, la veine issue de la

de Jean-Marie Le Pen, chez qui

domine la nostalgie d'un Ancien

Régime repeint en tricolore, fleurant

bon, pour les uns la paillardise

machiste, pour les autres la messe

en latin, celle du temps où les

C'est le cas aussi des partisans

révolution d'Octobre est tarie.

quoi que ce soit les y encourager.

dans le refu. (Suite de la prendère page.)

> Au-delà de ces habiletés, deux sensibilités politiques continuent bien sur de se heurter. Mais il  $\pi$  y a plus entre elles, malgré les débordedroite, de fossé qui tant de fois a conduit la france à la guerre civile chaude ou froide. Les socialistes savent bien que l'Etat ne peut pas tout contrôler, et les libéraux qu'il y a besucoup de choses dont il ne peut pas ne pas se mêler.

François Mitterrand n'a pas peu contribué à ce recentrage. Au moment même où il s'allian, en 1972, avec les communistes, il a proclamé son intention de ramener trois millions le nombre de leurs voor. Ni Georges Marchais ni la droite ne l'avaient alors pris au sérieux. L'objectif est pourtant attaint, et même dépassé : le PC est marginalisé. Le PS est devenu, et de beaucoup, la principale force

Le même Mitterrand a consolidé cette Constitution qu'il avait tant combattue et lui a fait franchir le cap difficile de deux alternances. Il a mis en ceuvre une régionalisation que personne ne conteste. Quelles qu'aient été ses intentions initiales, le fait est que les antiques querelles duction et sur l'école ont perdu leur virulence. Il a réconcilié son parti avec l'esprit d'entreprise et, donc, avec les notions de composition de rentabilité. Il a béaucoup réduit avec les notions de compétitivité et Confinition.

Same of the same of the same

、但 7年

... .a. a. 2-252° 6 (s.

De même a-t-il rallié les socialistes au nucléaire, tant civil que militaire, et confirmé la politique. mittare, a fait.
qui, depuis Robert Schumen, a fait.
du couple france communatiangulaira de l'Europe communati-angulaira de l'Europe communati-taire. Alors que calle-ci battait, de-Taile, if a, an union exports avec Heimu Kohl, cauvré à l'adoption du grand marché de 1992. Il nous a raccommodés avec l'Espagne. Il a fortement aidé l'Occident à gagner la bataille des euromissiles, et donc. à rendre possible cette négociation sur la réduction des armements qu'il encourage certes, mais dont il souhaite légitimement qu'elle privilégie désormais les équipements and and a का अनुसार हामा केंद्र e classiques, » et les affectifs."

En face de catte colonne on n'aurait garde, bien sûr, de négiger présomption initiale. Aggravation lourde de ce chôrmage qu'on se faisait fort de réduire massivement, dévaluations successives, considérable endettement, coût excessif de nationalisations souvent superflues, cafouillage du Rainbow-Warrior, Carrefour du dévaloppement, affaire Luchaira, propos contradictoires sur les ventes d'armes ou le tiersmonde, à l'égard duquel l'aide publique n'atteint toujours pas, malgré les engagements les plus solennels, le montant fixé par l'ONU, en 1960, de 0,7 % du PNB. Trop de déclarations péremptoires, comme celles qui ont merqué le congrès de Valence. Et aussi la loi électorale qui n'a limité le victoire de la droite classique, en 1986, que pour donner un groupe parlementaire au Front national, avec le risque de faire de caux qui auront voté pour lui, au premier tour, les vérits bles arbitres du second.

Reste que, chaque fois pratique ment que se posait une question qui engageait l'avenir de la France, le choix ultime est ailé dans la direce rupture » jadis tant célébrée. S'il en avait été autrement, le président ne se serait pas attiré, dans les capitales étrangères, autant d'estime, et l'Economist de Londres, sens doute la publication la plus influente de l'univers anglosaxon, n'appellerait pas, comme il vient de le faire, à « voter Mitterrand », ou plutôt - influence de Plants ? - « Mitterrand 2 ».

#### Le pelds de la fonction

Mitterfend 1, Mitterrand 23 Pour le Wall Street Journal, la France « a plus changé le Président qu'il ne l's changés: » Sans doute était-ce inévitable. La fonction agit toujours sur celui qui l'exerce : Chirac et Barre, forts de leur expé-

ment. Mitterrand se place bien deventage dans une optique présidentielle : dans sa copieuse Lettre à tous les Français, l'accent est mis d'abord sur la politique étrangère, préoccupation principale, par devoir comme par goût, de tous les chefs d'Etat, de la Cinquième. Et il se déclere décidé à laisser les gouvernements à venir gouverner, quelle que soit, en fin de compte, la majorité sur laquelle ils s'appuieront.

Sur ce point-là aussi le chef de l'Etat a considérablement évolué dpuis 1981. On peut en dire autant de son discours sur la France unie. Coux qui croient - et qui n'y croit ? - à la nécessité, pour faire face aux multiples défis de cette fin de siècle, de rassembler la nation devraient, a priori s'en féliciter. Le fait est pourtant que l'un des principeux griefs qu'on lui adresse est précisément d'avoir tent changé.

Caux qui le formulent ne devraient-ils pas s'aviser qu'ils en ont fait un peu, ou beaucoup, autant? Un gauffiste authentique comme Cheries Pasqua n'hésite pas à se proclamer « de droite ». Bravo, c'est plus franc ! Mais de Gaulle disait : « C'est pas le gauche, le Franca : c'est pas la droite, la France... Prétandre représenter la France au nom d'une fraction, c'est une erreur nationale imperdonnable a (1) a. L'écart n'est pas moindre sur l'Europe, ou l'admission de

De même, les apôtres, souvent néophytes, du « libéralisme » oublient la que, pour le général comme pour Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing, l'Etat avait un rôle majeur à jouer dans l'animation de l'économie, élément essentiel à leurs yeux de la puissance nationale. «L'ardente obligation du Plan », célébrée par l'homme du 18 juin, sa politique agricole, les mesures dirigistes ou protectionnistes qu'il a plus d'une fois prescrites, ne s'inscrivaient pas précisément dans une logique libé-

Et surtout, pour avoir apprie chez les bons Pères que nul ne peut sarvir Dieu et Mammon, il détestait l'argent. « Mon seul adversaire, celui de la France, a-t-il pu déclarer, n'a jamais cassé d'être l'argent (2). > Comme le dit Jean Daniel, on imagine plus facilement un tel langaga, de nos jours, dans la bouche de François Mitterrand que dans celle d'un cacique du RPR.

De toute façon, c'est à qui, dans ralisme pur et dur dont elle se réclameit avec tant d'insistance avant de revenir su pouvoir. Il faut dire qu'il y a au depuis lors le krach de Wali Street, lequel a mis sa foi à l'épreuve, et aussi la découverte de le dramatique réalité qui amène un François Láctard à écrire : «Nous autres, ilbéraux, nous avons nos propres remises en cause à accomplir : devant un phénomène affrayant comme la nouvelle pauvrsté qui se développe aujourd'hui, cette solitude et cette détresse qui touchant des millions de gans, nous n'alions pas nous contenter de dire avac bonne conscience que c'est au marché de régler ce problème » (3). Qui peut soutenir « avec bonne conscience » que le « marché » suffira à résoudre d'autres « probièmes a comme ceux de l'endettement, de l'instabilité des changes, du déséquilibre des échanges, du sous-développement et de la famina? Giscard, l'autre jour, à « Questions à domicile », a expédié à la trappa le « libéralisme du laisser-faire, laisser-aller ». Qui prétendra que la seule loi du marché ar prévalu à l'égard de l'audiovisuel ou de la constitution des « noyaux dure > des privatisées ?

#### D'un excès à l'autre ?

C'est le monde, en fait, qui à besucoup changé. Mais le plus grand changement, dans la campaque électorale actuelle, c'est encore qu'aucun des principeux cendidats ne parie... de changement. Dieu seit si, en 1981, checun en avait la bouche pleine i Mitterrand le premier, qui disait à Chaban, dans l'euphorie de la victoire : « Yu as voulu changer la société ; moi, je changerai de société. » Aujourd'hui, Michel Rocard peut se permettre de dire, sans être décavoué, que la politique « n'a pas à changer le société ».

grandes gueules étalent écoutées, et les indigènes admis à l'honneur Serions-nous pessés d'un excès à l'autre ? L'obsession du changement peut conduire aux pires folies. non à calui de revendiquer une éga-Mais la vie, c'est le changement, et lité des droits jugée contraire à la d'ailleurs la société sur le plan nature humains. cultural ou áconomique, par exemple, ne casse de changer. Aucun

Ne commettons certes pas l'erreur de voir en tous ceux qui s'apprêtent à donner seur voix à l'« outsider » autant de faccistes et personnel de prêter l'oreille au discours de ce « grand perturbateur » au verbe d'autant plus facile qu'à la différence de la « bande des trois » il n'a jamais eu l'occasion de mesurer à l'aune des faits l'efficacité des solutions qu'il préconise et sa capacité à les mettre en œuvre, et, pour commencer, à les financer. Ne commettons pes pour autant

l'arreur inverse, qui consisterait à croire que la démocratie est blindée contre tous les périls qui la menacent : Georges Pompidou - qui n'était pas un homme de gauche, et qui ácrivait en un temps où le PCF conservait une force impressionconcitoyens, su changement déjà nente - estimait, dans son livre posthume le Næud gordien, que le qui rêvent toujours su temps béni risque pour la France se situait où le catéchisme manxiste léniniste devantage à l'extrême droite qu'à fournissait à tout, avec l'aide musl'extrême dauche. ciés du « grand frère », une réponse « scientifique », et n'arrivent pas à

Ce n'est pas par hasard qu'une proportion importante de l'électorat lepéniste vient des rangs communistes : l'humus sur lequel prospère la tentation autoritaire, voire totalitaire, c'est celui de l'exclusion : on l'a vu en d'autres temps et en d'autres lieux. Trop de Français aujourd'hui se sentent exclus de cette société confortable, sourisme, sécurisée que les écrans publici-

taires de la télévision leur présentent à longueur de soirée comme l'incamation même de ce à quoi ils sont en droit de prétendre. Le FN, comme hier et encore un peu aujourd'hui le PC, leur ouvre les portes d'une société qui les reconnaît et leur jure d'améliorer leur sort. Moyennant quoi l'exutoire qu'il fournit à leur humiliation, c'est, pour beaucoup, matheureusement, l'humiliation de l'autre, se bouc émissaire immigré, ahuri — tant il se sent lui-même exclu ou en tout cas dédaigné - de se voir ainsi dénoncé

#### L'exclusion

En pariant de l'exclusion, on touche, chacun le sant bien, à l'un des problèmes fondamentaux du monde contemporain. Trop de gens décide ment ressentent au fond d'auxmēmes, à tort ou à raison, le poids de l'injustice et du dédain. C'est à ceux-là, en priorité, que s'adresse François Mitterrand, avec des thèmes comme celui de l'impôt sur les grandes fortunes, du revenu minimum, du droit du sol, de la Nouvelle-Calédonie. Tactique ? « Jamais, moi, a-t-il dit, je ne jetterai la moitié de la France aux oubliettes. Or, du temps du général, combien de fois n'ai-je pas eu pareil sentiment (4) 2. Apparemment, c'est là un crì du cœur venent d'un homme à qui il est arrivé de se sentir lui-même l'objet d'une exclusion.

Trop souvent, certes, la gauche s donné des signes de sectarisme et de dogmatisme. Mais n'est-ce pas en partie parce qu'elle a eu, trop souvent egalement, le sentiment

d'être jugée non seulement inapte à exercer le pouvoir, mais en quelqu sorte dépourvue de la légitimité lui

Par là, la France se distingue encore d'autres pays où droite et gauche se considérent comme les partenaires d'une alternance dont personne ne conteste le principe. Mais, l'ENA aidant, la sphère de l'intolérance mutuelle se réduit de plus en plus à la minorité vraiment militante : celle qui s'étranglait l'autre jour, à Rennes, quend le président disait que les bons n'étaient pas tous d'un côté ni les méchants de l'autre. Il aurait pu ajouter, à tant faire, que le gouvernement Chirac a remporté d'appréciables succès dens des domaines comme la lutte contre le terrorisme, et plus généralement la sécurité, comme les prix, le budget, l'endettement.

sens, a eu peu d'écho non seulement dans le camp d'en face, mais même chez les partisans du président. Ce n'est que s'il est entendu, pourtant, que le vote Mitterrand a des chances de déborder suffisarnment le vote socialiste, dimanche, pour confirmer au second tour les promesses des sondages.

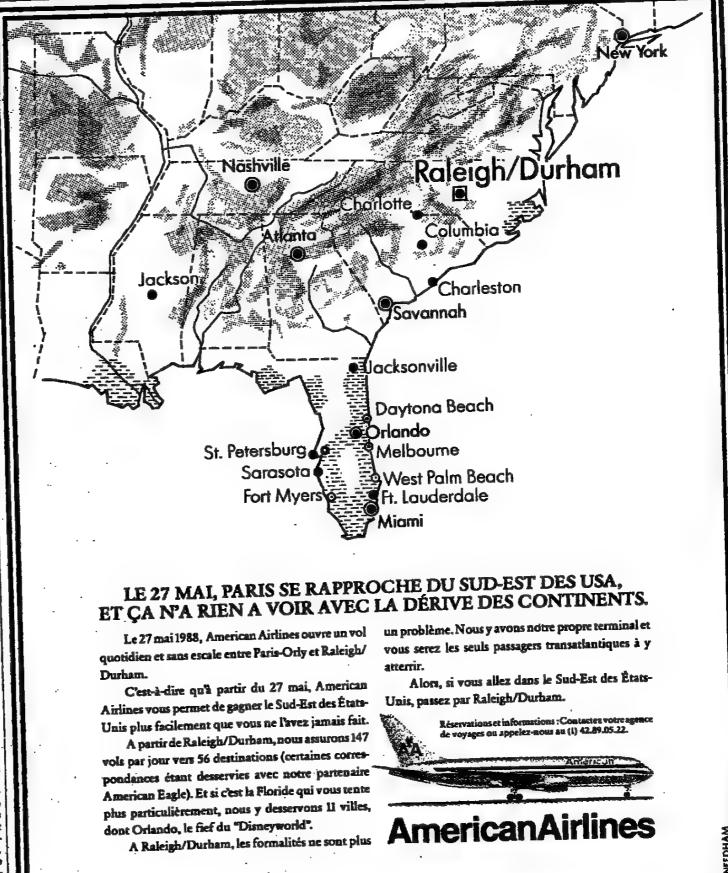
#### ANDRÉ FONTAINE.

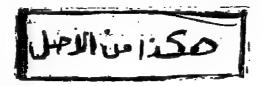
(1) Interview télévisée du 15 décem-

(2) Cité par Jéan Daniel, d'après Jean-Laconture, dans les Religions du président, Granuet, 1988.

(3) Interview au Début, mars-avril

(4) Propos tenus, selon l'Express dis 18 mars 1988, à François Léotard.





# Les propositions des trois principaux candidats à l'élection présidentielle

# Sous le consensus, les divergences

«Election auns enjeu», «campagne saus programme», «discours saus propositions», a-t-on souvent entendu depuis que les postulants à la présidence de la République s'adresseut aux

A examiner de près les projets des trois qui concourent pour gagner (MM. Raymond Burre, Jacques Chirac et François Mitterrand), dont seules les idées seront analysées ici, il se

Ils veulent la même chose, mais pas pour faire la même chose. D'abord parce qu'ils n'ont pas tout à fait la même conception de la «chose», c'est-à-dire de la présidence de la République. « Ni président absolu; ni président soll-veau », dit M. Mitterrand. La formule de M. Barre n'est pas très différente: « Un président garant et non gérant ». Pourtant il s'annonce un peu plus interventionniste que l'actuel titulaire de la fonction, qui ne vent pas être « responsable » que « des grandes orientations de politiques extérieure et de défense » et pour le reste être un simple « arbitre » du bon fonctionnement des pouvoirs publics. C'est du moins ce que M. Mitterrand dit dans sa lettre ; depuis il se montre un peu plus directif en n'hésitant pas à parier des conseils qu'il donnera au gouvernement.

La coupure opérée par M. Barre entre le présidentiel et le gouvernemental est quelque peu différente ; le premier doit « gérer la durée et veiller à l'essentiel », c'est-à-dire au respect d'« un petit nombre d'objectifs fondamen-

M. Chirac n'aborde pas ce sujet dans ce projet, se contentant de remarquer que la France a de bonnes institutions et qu'il ne faut done pas y toucher. Son idéal, a-t-il souvent dit, est la façon dont le général de Gaulle les appliquait, dérive, le président restroignant les possibilités d'action du premier

La Constitution étant devenue ie bien commun, nul ne propose de la bouleverser. Les trois « grands » confirme que au ne propose plus de changer de société ou de « changer in vie », ou de défendre un système social qui serait menacé par le collectivisme. Mais il apparaît que si tous les trois foat des propositions analogues, celles-ci, plus souvent, divergent sensiblement.

Tous les trois metteut parfois en arant les mêmes thèmes (l'Europe, la formation), mais chacun a ses propres idées.

sont simplement d'accord pour

étendre la possibilité de recours au

référendum pour les problèmes de société, comme M. Mitterrand

avait déjà tenté de le faire lors de la bataille autour de l'école privés.

Aujourd'hui, il revient à la charge,

en souhaitant, en plus, que le

avis public sur la conformité de la

question référendaire à le Constitu-

M. Barre, lui, présère qu'avant

de se prononcer le peuple souverain

soit éclaire par un débat parlemen-taire. M. Mitterrand est, en

revanche, seul à sonhaiter que

soient avancées les réflexions sur le

référendum d'initiative populaire,

Alors que M. Barre envisage

d'autoriser les référendums commu-

Le président sortant se retrouve

encore solitaire pour dire son

accord à une réduction du mandat

présidentiel à cinq ans, idée que

rejette M. Barre et que M. Chirac estimo ne pas être à l'ordre du jour.

Les deux candidats de droite sont

maintien du scrutin majoritaire

pour l'élection des députés, mais

M. Barre souhaite que tous les sept

ans le Conseil constitutionnel revoie

le découpage des circonscriptions

pour tenir compte de l'évolution

démographique. Il envisage aussi

une modification du mode d'élec-

tion des conseillers régionaux.

actuellement éius à la proportion-

M. Mitterrand est encore seul

pour proposer une modification

constitutionnelle permettant de faire figurer dans la loi fondamen-

tale les compétences et la composi

tion du conseil supérieur de l'audiovisuel qu'il envisage pour remplacer la Commission nationale de la com-

Conseil constitution

Le président sortant est, en revariche, d'accord avec M. Barre pour insister sur l'« importialité » de l'Etat, thème cher an second, qui affirme que la garantir est une « responsabilité primordiale » du président de la République.

Tous les trois, estiment que le chef de l'Etat est le premier responsable de la défense du pays, insis-tent longuement sur ce dossier dans leur projet. Derrière un consensus apparent sur le rôle des forces nucléaires, des divergences sensibles apparaissent. Ainsi MM. Barre et Chirac soulignent la nécessité de les moderniser, le premier voulant même les doter immédistement de la bombe à neutrons. alors que M. Mitterrand pense que ce n'est pas le moment de la construire. Par ailleurs, il refuse la conception d'une arme - stratégique mobile ». MM. Barre et Mitterrand sont d'accord pour penser que soul le chef de l'Etat doit être responsable de l'emploi des armes nucléaires, qu'elles soient statéencore d'accord pour souhaiter le giques on préstratégiques.

Si tous insistent sur la méccasité pour l'Europe de prendre en charge sa propre défense, le candidat de l'UDF est le seul à souhaiter une collaboration européenne pour la mise au point d'un système de protection contre les missiles comparables, à celui que M. Reagan vent fabriquer sous le nom de « guerre des étoiles ».

nersiesent surtout à propos du désarmement. Le président sortant en fait un élél'Union soviétique pour négocier la sur l'étape intermédiaire : le

La philosophie, l'analyse de la société, qui , sons-tendent leur projet, sont différentes. Les électeurs n'est pas à choisir peutre des houses. Ils penvent anssi dire quel projet ils

Un point pourtant les rémuit tous les trois : ancun n'a vonin présenter aux Français un programme tout ficelé. Cela est de la « respon ité des partis », dit M. Mitterrand. Un candidat

marché unique de 1993. Dans ce

cadre, il envisage des politiques commanes pour le social, la culture, la recherche, l'environnement, la

technologie, le développement du rôle de l'ECU, et donc la création

d'une Banque centrale européenne

(proposition retenue aussi par M. Barre, qui pense qu'une des conditions est que la Banque de

France soit autonome à l'égard du

gouvernement); il propose assai

une coordination des politiques

étrangères, l'accroissement du

nombre de décisions prises à la

majorité, l'allongement du mandat du président du Conseil européen,

alors que M. Barre se satisfait de la

hant niveau à la tête du secrétarist

imposer des modifications législe

tives et fiscales importantes en

France. Tous on sont convainces.

M. Barre envisage même un droit

commercial européen facilitant

l'interpénétration des entreprises.

Cet aspect semble intéresser

M. Chirac, Pour lui, l'Europe doit

contraindre la France à se moder-

miser afin qu'elle soit « le pays le

plus dynamique en Europe d'ict la fin du siècle ». Aussi tout au long de son projet, c'est au nom de cette

construction européenne qu'il pro-

Les pays sous développés En dehors de cela, les dossiers de politique étrangère, comme à l'habi-

tude, ne tiennent qu'une maigre

Ils n'out pu oublier quand même les

pays du tiers-mande. C'est M. Mit-

terrand qui y paraît le plus sensible

quand il explique que « les pauvnes aident les riches », et qu'il souligne

que le fossé entre les pays riches et les pays panvres «en un risque plus grand que la menace mucléaire».

pose des réformes en France.

Ce grand marché europées va

de cette institution.

nation d'une personnalité de

réduction de ses armes classiques et chimiques, qui lui assurent une

supériorité en Europe. Pour M. Chirac, l'accord entre MM. Reagan et Gorbatchev n'était pes une « priorité », et il doit être complété par une réduction des arsenaux stratégiques des deux grands ainsi que par la correction du déséquilibre conventionnel et chimique en Europe. Le premier ministre-candidat ajoute qu'il faut emayer « le processus de démucléa-risation de l'Europe qui aboutirait au retrait américain».

Sur ce point, M. Barre est an moins anssi inquiet que lui, car il n'y a pas de « substitut à la dissua-sion nucléaire ». Pis même : la dénucléarisation de l'Europe permettrait la guerre, et « l'option zéro » affaiblirait l'occident, réduirait la capacité de riposte graduée de l'OTAN et entraînerait, fataloment, le départ des troupes améri-caines de l'Europe. Bref, manifestement, M. Barre se serait volontiers passé de cette amorce de désarmement dans les conditions où il a été préparé.

#### L'Europe

Renforcer le pilier européen de l'Alliance atlantique est au programme des trois candidats. C'est an des éléments de leur politique européenne. Toss mettent celle-ci an premier rang de leurs préoccapations, M. Barre affirmant même qu'olle sers « la grande affaire du prochain septennat . Comme M. Mitterrand, son ambition finale d'Europe. En attendant, il se contentera d'une « confédération une politique étrangère, une

global, simultant et contrôlé - et la guerre. Il pose, il est vrai, ses conditions en donnant deux ou trois ans à mais en attendant il met l'accent

à la présidence ne duit pas proposer « au programme de gomennement », écrit M. Chirac, qui ne prétend donc al à l'exhaustinisé ni à la précision chiffrée de son projet.

M. Burre, lui aussi, s'est satisfait de développer une « ambition » (la construction de l'Europe) et de prendre cinq engage-

> Pour y faire face, il propuse de consecrer au développement les res-sources dégagées par le désarme-ment, un plan mondial de développement, comparable as plan Marshall, l'annulation des créances des pays les plus peuvres, l'aména-gement des dettes des autres, et de her les modelités de remboursement aux variations des cours des matières premières.

M. Chirac n'a pas cubiic la tradition gruffiste. Il reprend à son compte l'idée de M. François Guillaume d'un plan alimentaire mon-dial, il redit qu'il souhaite mobiliser les jeunes Français pour qu'ils soient - des volontaires du progrès. Mais s'il sonhaite que la France contribue au réglement de e l'angoissant problème de la dette et à la muse en place d'un ordre mondial plus juste évitant « l'explosion » Nord-Sud, il

n exhictes has comment M. Barre ne propose, lai non pins, rien de concret si ce n'est de favoriser les exportations des pays en voie de développement et d'améliorer les finitionnement des marchés de matième remière. Malori les liorer le finitionnement des marches de matières premières. Malgré les difficultés de l'endettement, il pense qu'il faut donner la préfé-nace aux prêts, certes à des condi-tions privilégiées, qui «lucitent à l'effort», plante qu'aux dons. Pour-tant lui ansé constate que le développement du tiers-monde est indissociable du maintien de la paix et du développement des pays henrialisės »

Tous convienment qu'une des nomie mondiale - entreine par « l'Égotsnie à courte vue un cishe », comme dit M. Mitterrand.





حكذا من الاصل

FRANCE TELECON

# Société

## MÉDECINE

### Depuis Amandine en 1982

# Quatre mille bébés-éprouvette sont nés en France

Près de quatre mille bébésprouvette sont déjà nés ca France, et deux mille trois cents maissances sont attendues. Deux mille grossesses ont, d'autre part, été obtenues en 1987 après insémination artificielle avec du sperme de donneurs dans les différents (centres d'étude et de conservation du sperme (CEGOS). Ces chiffres devalent être rendus publics, le vendredi 22 avril à Montpellier, au cours des Troisièmes Journées de périconceptologie.

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

Cas résultata témoignant de l'essor qu'ont pris, ces deux dernières années notamment, les techniques de procréation médi-celement assistée. Ils coîncident, d'autre part, avec la parution des décrets ministériels visant à réglementer ces pratiques et notamment à réduire le nombre des centres habilités à les mettre en ceuvre. Cette décision prise par Mr Michèle Berzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, était devenue indispensable étant données les dérives observées dans ce domaine. Elle suscite de nombreux remous chez les spécialistes, cliniciens ou bio-

logistes publics et privés. Selon les données collecté par les responsables du Groupe d'étude de la técondation in vitro en France (GEFF) 3 895 enfants lou bébés-éprouvatte) sont, depuis 1982, nés grâce à la pro-Pour la seule année 1987. 3 301 grossesses ont pu, de cette manière, être obtenues, et, après divers problèmes biologiques (fausse couche spontanée et ossesse extra-utérina), 2 300 ont une évolution normale.

La moitié des centres français de FIVETE (fécondation in vitro el transfert d'embryons) pratiquent déjà la conservation par congélation des embryons humains. On note une amélioration de l'efficacité de cette technique par rap-port aux chiffres de 1986 (1). Les stérilités dues à une anomalie des trompes de la femme (stérilités subaires) demeurent le principel motif du recours à la FIVETE (58 %). Mais les stérilités d'origine inexpliquée et les « hypofertiités » masculines sont des indications de plus en plus fréquentes.

La fécondation in vitro est ment mise en teuvre dans nbis d'une centaine de centres en France. Quatre-vingt-six ont accepté de répondre à l'anquête effectuée par le GEFF, soit au total près de cinq cents médecins, cent soblante-cinq biologistes a cent quinze techniciens. On constate une étonnante diversité selon les centres. Quarante-deux centres FIVETE représentant en effet à eux seuls près de 90 %

des succès obtanus. Catte situation pose un difficile problème. Aussi, la volonté maintes fois exprimée par Mª Barzach de limiter le nombre des centres habilités inquiète-telle au plus haut point caux qui craignent de ne pas être reterus parmi les élus. Des élus dont le nombre devreit, dit-on, se situar

autour de la cinquantaine. Alors que la fédération des CECOS ne fait aucune difficulté pour publier les résultats com-

plets et comparatifs de ses différents centres, les cliniciens des centres FIVETE se refusent, quant à sux, à le faire publiquement à

#### Harmonisation et évaluation

Aux tensions observées entre les médecins et les biologistes d'une part, les personnels des ons publics et privés d'autre part, il faut ajouter les difficultés d'estimation des taux de auccès de la FIVETE. Selon les critères retenus (fécondation in vitro réussie, grossesse débutante, grossesse évolutive avec naissance; induction d'ovulation, ponction d'ovocytes), on peut en effet modifier considérablement la présentation des résultats. De la même manière, l'âge des couples et les raisons médicales qui les conduisant à avoir recours à is FIVETE pouvent influer très nette-

ment sur les résultats obtenus. Il y a, donc, au-delà de la nécessité de réduire le nombre des centres de procréation médicalement assistée, un besoin d'harmonisation et de transparence dans la présentation des résultats. Ce sera une têche erdue, étant données les tensions actuelles entre le privé et le public, pour la commission nationale prévue par les décrets ministériels et dont la composition sera consue dans les jours out vien-

JEAN-YVES NAU.

(1) En 1986, sur cent recueils d'ovocytes, on obtenuit un taux moyend de 8,9 grancesses évolutives. En 1987, le taux moyen est pessé à

#### JUSTICE

Après l'attentat revendiqué par Black War

#### Une douzaine de personnes toujours en garde à vue

Une douzaine des vingt-deux personnes interpellées le jeudi 21 avril dans le cadre de l'attentat contre l'étude d'un huissier revendiqué par l'organisation Black War, étaient toujours en garde à vue vendredi dans la matinée. Selon des sources policières citées par l'AFP, rien ne semblait pouvoir cependant être retenu contre elles dans cette

Agées de vingt à vingt-cinq ans, les vingt-deux personnes interpellées sont des militants d'extrême-ganche. appartenant, selon la police, à la mouvance du groupuscule Black War apparu en décembre 1985, lors d'une action contre Légitime défense. L'attentat du 17 avril a visé le président de la chambre syndicale des huissiers, a fait deux blessés, l'un victime de graves brûlures, l'autre amputé d'un pied. Black War l'a revendiqué au nom « de tous les pauvres saisis ou expulsés ».

Plusieurs personnes en garde à venu seraie nt des proches du groupe de rock alternatif Les Béruriers noirs. Les musiciens, qui « rejettent le système » et la « porcherie Le Pen », viennent de remporter le Bus d'acier, qui récompense le meilleur groupe de l'amée. D'autres appar-tiement à une association appelée Réflexe, qui regroupe des militants antiraciates, des objecteurs de conscience, et fait partie d'une « coalition antifasciste » un niveau national. Les policiers ont saisi des doucuments qui, selon les premières informations, n'ont pes confirmé leurs soupçons. Black War se défend d'une filiation avec Action directe, mais les enquêteurs n'excluent pas l'existence de liens dans le passé

entre les deux groupes.

# Première pierre pour les nouvelles prisons

# Le garde des sceaux prend la truelle

de M. Albin Chalendon est enfin de M. Abin Chalandon est enim su bout de sa truelle. Patit bijou de la cohabitation privépublic, le programme « ambitieux » du garde des scesus, venu poser à Bapaune (Pas-de-Calaia), le 21 avril, la première reison de pierre de la première prison du programme des 15 000 piaces, est sorti du royaume des paroles pour devenir une réalité. On n'était pas peu fier - chez le constructeur (Spie-Batignolles), au cabinet du garde des scasux et au sein du conseil municipal de cetta ville de 4 000 habitants, de partici-per, sous le dais rayé de bleu d'une tente posée entre route et champ, à cette petite fête, réusia in extremis à trois jours des élections. Chaudement félicité par le ministre, M. Jean-Paul Delavoye, député, maire RPR de Bapaume, est le pre-mier maire à s'être porté candidet à l'installation, sur sa cont-mune, d'un établissement péritentiaire. Il a cédé douze hectares de son fief et d'ici vingt-deux mois, il verra s'y dresser un centre de détention de 800 places (300 adultes, 200 femmes, 100 jeunes), entouré d'un mur de béton de cinq mètres de haut, doublé d'une enceinte en grillage que surveilleront deux miradore.

La « révolution pénitentieire »

Comme dit le dépliant publicomme de la depart 1992, jouez Bapaume I ». Bapaume a joué et gagné. « C'était méritoire, vous avez compris avant autres, vous avez manifesté un estrit humanitaire face à l'indifférence, le rejet, le réput-sion », a souligné le ministre de la justice. « A une époque où le problème de la sécurité est res-senti comme prioritaire par les

Cent custante et un personne

Français — d'était d'affeurs l'un des messages de 1986, — le rétablissement de la sécurité n's été possible que perce que la justice, ello-même, tient. > Que se passereit-il, s'interroge M. Chalandon, si, dans les semaines qui viennent, il donneit, comme il l'a - dit-il - vu lexistes aux procureurs, incitait à ne pas faire exécuter les peines ou préparait l'amnistie de dix mille désenus ? « Le ministre de l'intérieur pourrait faire tout ee qu'il peut, on retrouverait l'insécurité. » Conscient d'avoir pris « le riesente » (le platond des 52 000 détents vient d'être crevé), écouré pourtant par des conditions de désendon indignes d'une démocratie, M. Chi don a le sentiment d'avoir jeté: les bases d'un système péniteri-tielre moderne : Bapaums en est - sur ses terres du Nord le premier stade.

Que les détenus se scient récomment - et avec quelle violence : - révoltée n'entame aucune certititée du garde des scients : « Mous nous trouvons devant un effort pour faire revenir le gouvernament sur se poli-tique d'exécution des paines. Si on cade devant caste pression, tout le disposité cédera mor-CORU DEL MOLDOSTE D

Dans un post mur de brique rouge, posé sur du gravier, un vide a été ménagé. Maniant sa truelle, le garde des sosaux à donc soalé un perchamin glassé dans un cyandre de métal et datent le début des travaux. Le ciment l'e recouvert e C'est pire qu'une bouteille à le mer », « lancé le ministre en sourient, avant de partir en campagne.

AGATHE LOGEART.

# **SCIENCES**

#### Tandy lance un micro-ordinateur compatible avec les nouveaux IBM

Tandy a sauté le pas. La firme américaine de micro-électronique a annoncé jeudi 21 avril la commetcialisation du Tandy 5000 MC, un micro-ordinateur - compatible PS/2 - ayant donc les mêmes fonctions et pouvant exécuter les mêmes programmes que les PS/2 d'IBM. Presque un an après l'annonce par Tandy est donc le premier construc-teur à en proposer une réplique. Mais il ne sera pas le dernier.

L'un des objectifs d'IBM, qui, l'an dernier, abandonnait pratique-ment sa gamme PC, copiée par trop ment sa gamme PC, copiete par trop
de constructeurs, pour en proposer
une nouvelle, le Personal System 2,
était d'éviter les copies. Contrairement aux PC, les PS nunt protégés
par de nombreux brevets et leur dessin précis n'est pus public. Mais on
seveit depnis que leur projet que les savait depuis quelques mois que les difficultés techniques n'estrayaient pas les nombrenz constructeurs qui out fait leur fortune sur la fabrica-tion de compatibles PC plus puis-sants et moins chers que les produits d'IBM. Les puces nécessaires out

Restait la menace des procès que pourrait intenter IBM. Le géant américain, conscient que la fabrica-tion de compatibles était inévitable à terme et que d'ailleurs le PS/2 ne à terme et que d'allleurs le PS/2 ne pourrait devenir le standard de la micro-informatique professionnelle si les clients étaient obligés de s'adresser à un seul fournisseur, a annoncé il y a quinze jours que cer-tains constructeurs – choisis par lui – pourraient prendre des licences sur les brevets couvrant le PS/2.

Un communiqué commun a été publié par IBM et Tandy. Ce dernier indique que le modèle 5000 n'utilise que des brevets converts par « son accord existant de licence avec IBM ». Mais une seconde phrase du communiqué précise que de futurs brevets accordés à IBM ne sont pas converts par cet accord. Le texte traduit l'existence d'un gentlenexte traduit l'existence d'un gentle-man's agreement entre IBM et Tandy qui devrait conduire, après nêgociations, à un accord formel. Il semble que le Tandy 5000 ait, en fait, été développé en franche concurrence avec IBM, puis que les deux parties aient jugé qu'un bon accord était préférable à un mauvais

Les premiers modèles du Tandy 5000 scront disponibles en juin aux Etats-Unis, dans une fourcheute de prix allant de 5 000 dollars à 7 000 dollars, suivant la configuration. Les livraisons en France débu-

### REPÈRES

#### Espace Le Canada participera à la construction

Le Canada participera à la construction de la future station orbitale américaine dont le montage dans l'espace sera achevé à la fin de

de la station orbitale

Le ministre canadien de l'industrie, M. Robert de Cotret, a déclaré, le jeudi 21 avril, que son gouverne-ment consecrera 1,2 milliard de dol-lars canadiens (5,3 milliards de francs environ) à la réalisation du système d'entretien et de réparation mobile de la station et à celle du bras tálámsnipulateur qui y sera associé.

#### Mariage Un seul juge pour la famille

Le ministre de la justice, M. Albin Chalandon, a demandé à ses services de préparer un projet de loi qui vise-rait à confier à une seule juridiction l'ensemble des problèmes liés au droit de la famille. Cette décision fait suite aux propositions formulées par un groupe de travail demandé par le garde des sceaux et présidé par M. Claude Alleer, premier président de la cour d'appel d'Angers.

Dans de rapport, le groupe suggère la création d'un juge aux affaires familiales qui réunirait les compé-tences du juge aux affaires matrimoniales ainsi que certaines attributions appartenant jusqu'à présent tent au juge d'instance qu'au juge des tutelles (divorces, pensione discour tutelles (divorces, pensions alimen-tains, garde des aniants, droit de visite, autorité parentale pour les sofiants légitimes comme des enfants nés de concubins, liquidation de communauté, prestations compensatoires, changement de régime fiscal). En cas de contentieux, plusieurs juges eux affaires familiales tranche-raient après s'être réunis sous forme

• RECTIFICATIF. - Dans l'enticie que nous avons consacté à l'anquête nationale lancée par l'Association pour la micherche sur le cancer (ARC) (le Monde du 16 avrill, une erreur de transmission a modifié les déclarations du professeur Jean-François Girard, directeur général de la senté. Il fallait lire : s Nous evons fait savoir que nous étions totalement opposés à cette entreprise. Mais compte tenu du vide juridique actuel, nous n'avons pas pu l'inter-

#### Prison pour un pollueur

Huit mais de prison - dant quinze jours fermes, - 50 000 Fd'amende et 30 000 F de dommages et intérêts à l'association Eaux et rivières de Bretagne : tel est le jugement pro-noncé le jeudi 21 svell par le tribunel de grande instance de Rennes à l'encontre de M. Bennard Blanchi. PDG de l'Entraprise redonnaise de réparations électriques, spécialisés dans la récupération des transformateurs et condensateurs EDF. Des pré-lèvements effectués en 1986 avaient montré que l'environnement de l'éta-blissement racélait des quantités très importantes de pyralène et autres dérivés de PCS, au point qu'il avait fallu interdire la pâche et la collecte

### **Pyralène**

# Au Havre

LA HAVRE

de notre correspondant

**FAITS DIVERS** 

De l'avis même de ses proches et selon les premiers résultats de l'enquête, Mohamed Lahreche, un Algérien de vingt-sept ans, était un homme sans histoire, incomm des services de police et sans essier judi-

Il était no en 1961 au Havre, dans ce quartier de la Mare-rouge, où il habitait toujours, mais pour peu de temps encore. La Mare-rouge est un quartier de la hante ville, dont les immeubles, en attente de réhabilitation, accueillent une population en partie défavorisée et où de nom-breuses familles de migrants sont logées. C'est devant l'escalier de son immemble, rue Paul-Claudel, qu'il a garé sa voiture vers 1 h 15, dans la muit du 20 au 21 avril. Il revenait

d'une soirée passée à jouer à la manille avec des amis dans un café. Sa jenne femme, Farida, agée de vingt ans, a juste entendu un coup de feu. Elle s'est alors précipitée à la fenêtre et a va une voiture s'éloigner en même temps qu'elle découvrait le corps de son mari étenda sur le trottoir. Mohamed Lahreche avait reçu une décharge de chevrotines en pleine tête ; il devait décèder dans la demi-heure qui suivit son transfert à l'hôpital, sans avoir repris councis-

L'enquête s'annouce difficile. Il somblerait que l'agresseur, un

Un Algérien est tué par balle victime, dans une Fist grise, scion

> Les policiers rejettent apparent-ment la thèse du crime raciste, « car l'homme n'a pas été frappé au hasard ». S'agirait-il alors d'un règlement de comptes? Pour au maçon, ses amis ne commissient au maçon, employé comme chef d'équire dans une entreprise de rénovation de bâtiments, aucun ennemi. De même si l'on remonte à la bagarre qui l'avait opposé, quelques années plus tôt, à un chauffeur de taxi armé d'un revolver: Mohamed Lahreche avait perdu un ceil dans cette rize mais en tant que victime, devait percevoir ainement les premières mensualités d'une indemnité de 450 000 F.

> . Enfin, il avait été, quelques amées plus tôt, formateur à l'Association de promotion, d'alphabétisa-tion et d'animation aux migrants (APAAM) où ses collègacs la tensiont on estime.

Cependam, dans l'entourage de Mohamed Lahreche, ainsi que parmi la communauté maghébine, l'affaire agite les esprits. Saus atten dre les conclusions de l'anquête, plu-sieurs associations — l'APAAM, le MRAP, la Ligue des droits de l'homme et SOS-Recisme — aanoucalent jeudi leur intention d'organiur une marche silencieuse jusqu'il

PATRICK PERLER.

# Au tribunal de Paris

# Annulation d'une procédure visant un policier

Si les règles de procédure sont destinées à protéger les justiciables contre toute forme d'arbitraire, il arrive que l'application rigoureuse des textes sit des effets surprenants. Ainsi, M. Georges Cosimi, quarante-cept ans, ancien inspecteur principal du commissariat du 9 arrondissement, inculpé le le juin 1985 de vols et de complicité de proxenetisme, a bénéficié, jeudi 21 avril, d'un jugement de la disseptième chambre correctionnelle de Paris, qui annule l'ensemble de la jusqu'an 19 janvier 1987 devra être

L'affaire avait débaté en mars . 1985 lorsqu'un inspecteur de commissariat da quartier de la Chaussée-d'Antin a confié à l'inspection générale des services (IGS) que, depuis 1984, certains de ses collègnes volsient des objets divers lors de perquisitions ou même lors des visites effectuées au domicile de persomes décédées sur la voie publique. Magnétoscopes, appareils phote, postes de radio ou pièces de momaies anciennes ou non étaient « saities » par des policiers indéliprocédure menée contre lui et l'ins-truction qui s'était prolongée à M. Cosimi d'avoir servir d'intermédiaire dans la vente d'un studio à uns prostituée.

# **EN BREF**

 Disparition d'une fillette dans l'Yonne. — Des recherches sont mendes sur le territoire et les environs de la commune de Traign (Yonne) pour retrouver une fillette de trois ans, Aurélie Boileau, disparue depuis le 20 avril du domicile de ses parents au hameau de Vrifly. L'absence soudaine de l'enfant, qui joueit près de la meison familiale, a-écé constatée vers 10 heures. Les premières recherches ont amené à la découverte d'une pouseste pour poupés, appartenent à la filiette, sur une chemin départemental à

· Trafic de faux documents: cinq personnes écrouées. — Cinq personnes soupcomées de se înver su trafic de faux documents ont été interpellées, détérées, jeudi 21 avril, au perquet de Parie et placées sous au perquet de l'ara et praces sous mandet de dépôt. Ces interpellations faisaient autre à une longue enquête conduite par les policiers du 10° cabinet des délégations judiciaires, une section antigang de la brigade financière. Au terme de carde enquête, cinq mille faux documents — passe por perme de conduire cartes de région parisienne.

Les anquéteurs ont également trouvé du matériel informatique qui pourrait avoir servi à confectionner les faux documents et des films destinés à fabriquer de feusses déclara-tions de recours ou de fausses fiches de retreit de comptes chèques pos-taux. A partir de cet documents fata-fiés, des escroqueries portant sur plusieurs millions de france auraient eté commisses tant en région parisienne qu'en Bretigne qu'en mandie.

Sept policiers avaicat été inculpés et, après une langue instruction, ils devaient être juges le 18 juin 1987. Mais l'andience fut renvoyée et, de renvoi en renvoi, on en arriva su 24 mars 1988. Cependant, l'andience n'était consacrée qu'à l'examen d'une multité soulevée par le défenseur de M. Cosmi. Officier de police judiciaire, le policier fait purtie d'une catégorie de justiciables que les textes désignent sous le nom de « personnes protégées » parmi lesquelles on trouve les maires, les préfets et les magistrats.

Dans les cas où ces personnes sont « susceptibles d'être inculpées », Particle 687 du code de procédure pénale impose au procureur de la République de saisir immédiate-ment la chambre criminelle de la Cour de cassation afin qu'elle désigne une juridiction d'instruction.
Si cette procédure a bién été appliquée à M. Cosinni, le dix-septième chambre correctionnelle, présidée par M= Marie-Claude Duvernier. estime qu'elle ne l'a pas été en temps vouls pursque le magistrat instructeur a procédé à l'inculpation de M. Cosimi avant que le parquet ait présenté la requête à la Cour de

Constitution: Le tribunal admet la notion d'urgence : qui autorissit le juge à înculper le policier saus attendre l'avis des juges suprêmes, mais en considérant que cette inculpation devait être précédée de la présentation de la requête de la Cour de casation. Or, le 1 " juin était un samediet la Cour ne fut sainte mus le lumid. et la Cour ne fut saine que le hadi...

En conséquence, le tribunal a tracé un trait sur toute la procédure effectués depuis l'inculpation et l'instruction devra donc être recommencée avec tous les écueils comé-cutifs à une namention.

Les six autres policiers impliqués dans l'affaire doivent comparaître le 20 mai devant la dix-septième chembre correctionnelle mais il n'est pas certain qu'ils puissent être jugés à cette date. Beaucoup de pièces du dossier d'instruction qui sont com-munes à M. Commi et aux autres policiers ne pourront être évoquées puisque frappées de milité. Cette affaire paraît donc s'entises dans la procédure en attendant que la cour d'appel et la Cour de cassation se prononcent quatre mis après les faits sur la régularité de l'instruction.

MAUNICE PEYROT.



T-Claude Butter et

ysa pour la B

sept jours.

gua arraches

is decouverte

aperson malité

an dieselvė

gen tout

Maragest .

mide

et levenson

Ethia Elica is isometed ್ 1400ರಲ್ಲಿ ಕಟ್ಟಿ Matter was grotes de

Merchanist Communication The way become TREETINGS IN THE Man 17 アメ 200 State Barries . . . Earling with the AND THE PARTY OF THE PARTY.

となった ない 日本 事 Commence of the second The sea of the set with 等等,数4%。1945年 · 秦 The second -Partie on other diges 20 100 PM STREET STREET

ই চিত্তা ১৯৫৮ সামেটিড We by the street, The state of the second Barrell High The Robbinson of the States Service of the service The state of AN ARCHITECTURE HERE

1 The state of the s Sugar Change the series was 10 mm -The Property Com

The Street Street, In THE STATE OF THE S -

The Parket

N. 31 MAN

The state of the s

And the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 

1 A Linear State of the State of 10 mm A C BUILDING

# SANS VISA

Il faut savoir que le visa pour la Birmanie n'est accordé que pour sept jours. Souvent un arrachement pour le voyageur parti à la découverte d'un pays préservé presque en tout dans sa personnalité.





Le rempart birman

par Jean-Claude Buhrer et Claude Levenson

A surprise est à la mesure de la déconverte, qui se joyeux éclats de rire - les fent de notre étomement car, eux, ils vivent an quotidien cette prégnes reculées, même pas à un ou deux jours de navigation sur le grand flenve - non, à peine un peu en retrait de la grand-route, à la lisière des chemins battus qu'emprantent, en un itinéraire obligé, les visiteurs qui abordent pour la première fois cet univers fermé et attirant que demeure la

The second second second

A principal of the page of

化加速滤波 医皮肤

الأنفواء يبي بسردا

المعجم مدرون والما

The same state of the same

The same of the same

Section 1

18 12 19 19

The same of the same

.....<u>≇</u>1

Miles (Marie ) and a second of the second of

The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second secon

表現の表現です。 **選択の単いは**表現であった。 Park Andre フライン・コンプライン

The second second

A STATE OF THE RESIDENCE OF THE STATE OF THE

The Control of the Control

**设备的基本,并可能的。** 

24 to --

The St. 164 Section 1

The second second second

de water in the ...

The second of th

Securitary - All Property

Marie and Secretarion of the con-

Company of the second

Andreas - - -

Note that we have the second of the second o

Service of the servic

The second section of the

Un bouddha à lunettes. Fallaitil être birman pour oser pareille audace? A notre connaissance, nul guide ne le signale, ne seraitce qu'à titre de curiosité, on de gag, voire d'aimable mystification. En tout cas, à la jolie pagode villageoise, à l'orée de Prome, à mi-chemin de la route Rangoun-Pagan, il veille paisiblement surson petit monde turbulent et colore, heureux comme peut l'être un dien en pays de souriante pratique religiouse. D'après l'explication locale, l'Eveillé se serait vu gratifié de cet attribut inattendu il y a quelque deux cents ans, à la suite d'un réve impératif d'une piense fidèle, persuadée du mérite de cette offrande. Peut-être n'estce là que légende...

Ainsi finement cercié d'or, le regard du sage de l'Asie se mance de malice et semble vous rattraper à quelque endroit que vous vous postiez dans son sanctuaire. Un petit air d'amicale complicité flotte dans l'atmosphère fleurie au parfumd'encens, et les gosses jonent aux quatre coins sons l'œil débonnaire de la divinité. Curieux pays, tou-jours réservé à l'égard de l'étranger, solidement ancré dans sa propre réalité, et pourtant avide en catimini de s'ouvrir à d'autres

horizons. Car la Birmanie, anjourd'hui comme hier, garde sa manière unione d'accommoder ses propres contradictions. De précédentes escales - il y a dix ans, il y a vingt ans déjà - nous avaient fait goûter son enchantement évocatestr. Le plus étonnant peut-être, c'est justement que le pays soit resté si

ment préservé de l'insidieuse avance de la société dite de

· Certes, la circulation automobile est un peu plus pétaradante que naguère dans la capitale, et les petites japonaises ont fait leur forme essentiellement de minibus qui desservent le circuit des transports en commun ou jouent occaleur dernier mot, et nul ne s'étonne de la présence tintinnabulante de carrioles à cheval ou du pas nonchalant d'un char à bœnfs aux carrefours de Rangoun. Des tacots brinquebalants rappellent des fastes disparus et feraient peut-être bonne figure dans les garages de quelque col-

Le bine-jeans est toujours aussi rare qu'il y a diz ans, les habitants restant résolument attachés à leur longgyi unisexe, une espèce de longue jupe en coton léger nouée à la taille. Les vendeurs ambitlants continuent de promener leurs cantines fleurant bon les énices sur des balanciers de bambou en équilibre sur l'épaule, tandis que, à l'heure où la ville s'éveille, des théories de momillons s'égzillent dans les ruelles, bol de laque en bandoulière, pour mendier leur nourriture quotidienne. Tradition oblige saus donte, mais elle se perpétue avec une assurance si paisible que le voyageur est presque confonda de la retrouver si intensément pré-

#### L'appel de l'Orient pour toujours

Magie retronvée ansai dans les crépuscules chatoyant d'or empourpré à Shwedagon, la somptueuse pagode bimiliénaire, joyan de la capitale. Elle n'est pas seule, et les sanctuaires de Soulé - juste au oœur de la ville, - de Botatsung - souvenir lointain des mille officiers qui escortèrent judis d'Inde des reliques du Bouddha, - ou encore de Kaba Aye - le plus moderne, car érigé dans les années 50 pour le axième concile bonddhiste mon-

dial. - out tons leurs attraits. Un antre encore s'y ajoute, en cours de finition, et que les Birmans appellent la « pagode de Ne Win », du nom du général qui gouverne sans partage le pays

Shwedagon, elle provoque des sourires entendus, et d'aucuns n'hésitent pas à rappeler que, dans la tradition locale, souverains et notables les faisaient autrefois bâtir pour expier leurs manquements à la loi bouddhiste.

C'est à Shwedagon pourtant

que l'on ne cesse de revenir, comme si ce lieu d'accueillante sérénité offrait l'expression la plus palpable d'un vers célèbre de l'appel de l'Orient, vous ne penseriez plus jamais à autre chose... » A cette heure mauve et bleue où chacun semble s'isoler pour mieux se recneillir devant une statue parmi des centaines de l'Eveillé, le glissement des pieds nus sur la pierre encore tiêde se mêle aux rires et aux chants rituels. A croupetons ou assis en tailleur, hommes et femmes de tous âges, les yeux clos, égrènent des rosaires à gros grains ronds. Des bonzes regardent passer l'imperturbable cortège; des nonnains vêtus de rose et d'abricot, ombrelle repliée, accomplissent leurs dévotions. Dans l'épaisse frondaison de l'arbre de l'Illumination, impressionnant rejeton d'une bouture autrefois ramenée de Bodh Gaya en Inde, des guirlandes de clochettes tintent dans le vent du soir. Pagitive sensation de mouvement perpétuel dans une

filer, car le temps de séjour chichement accordé à l'étranger de passage est toujours limité à sept jours, durée du visa oblige. Alors qu'il ferait bon peut-être cheminer à l'allure du pèlerin ou au rythme lent du char à bœufs, le voyageur avide de découvertes accomplira au pas de course l'un on l'autre des traiets balisés -Pagan, Mandalay, Heho, Taunggyi, Kalaw et retour, dans le meillour des cas... si l'avion n'a pas trop de retard ou si quelque imprévu ne vient pas bouleverser le programme établi. Chacune de ces étapes pourtant mériterait à

apparence illusoire d'immobilité.

Difficile de s'arracher au sorti-

ège - mais nécessité absolue de

Il aura fallu deux siècles, de 1057 à 1287, pour sceller le sort de la cité royale de Pagan, de son érection au bord de l'Irrawaddy sous l'impulsion d'une profonde ferveur religieuse et de la volonté du souverain Anawrahta jusqu'à sa chute sous le déferiement des cavaliers tartares de Koubla! Khan. Depuis, la ville abandonnée

cije scule une escale prolongée.

quarantaine de kilomètres carrés, géographie sacrée nimbée d'un halo d'irréalité. Des villages paisibles se sont nichés dans les alen-

Pour les amateurs de vieilles pierres et de fresques anciennes, c'est l'endroit rêvé. Le terrible tremblement de terre de 1975 a failli anéantir pour de bon ces témoins d'autrefois, mais il s'est tens, et comme certains sanctuaires avaient été pieusement entretenus au fil des siècles, des travaux attentifs de restauration ont permis de sauvegarder l'essentiel. L'amateur avisé choisira vraisemblablement de prolonger son séjour dans cette cité-fantôme, quitte à se dire qu'il reviendra nour voir le reste. Mais peut-on vraiment renon-

cer à visiter la ville du roi Min-

don, cette tardive et merveilleuse capitale de bois et de piété, dont la légende veut que la construction ait été prophétisée, il y a plus de deux mille ans, par le Bouddha lai-même? Car durant ses pérégrinations, l'Eveillé se serait arrêté ici, avec son fidèle Ananda, pour méditer sur une colline - la colline de Mandalay précisément... Mille et un trésors se dévoilent au regard du flâneur averti, de pagode en bibliothèque, de stèle en statue : le souverain bâtisseur avait voulu faire de se cité le centre religieux par excellence de son royaume. Le seu et la folie des hommes en out décidé autrement, palais et maisons out flambé plus souvent qu'à leur tour. Les monastères, bâtis en briques, ont mieux résisté, même si pillards et soudards no les ont guère respectés.

Le - plus grand livre du monde », c'est à Mandalay qu'on le trouve : autour de la pagode Kuthodaw, l'ensemble du Tripitaka - les Trois Corbeilles de la loi bouddhiste - a été gravé sur sept cent vingt-neuf stèles de marbre. La sept cent trentième relate toute l'histoire de la mise en place de ce livre de nierre. Pour le lire. il fandrait au lecteur appliqué consacrant hult heures quoticent cinquante jours avant d'arriver an terme de sa tâche... Et si cela ne lui suffisait pas, il pourrait compléter son étude sur les stèles de la pagode voisine de Sandamuni, où sont inscrits les commenque pour flaner au gré des cités désertes des aleatours de Mandalay - Amapura, Ava, Sagaing ou Mingun - le visiteur n'aurait pas trop de quelques jours supplémen-

Chaque recoin de ce pays mal connu a son charme et sa personnalité. L'Etat shan, par exemple, autour de Taunggyi, point de départ pour les fascinantes grottes aux milliers de bouddhas de Pinjardins flottants et ses élégantes pirogues qui filent dans un décor d'une indolente séduction. Nombre d'endroits demeurent certes inaccessibles à la curiosité du voyageur, mais en dehors de ces routes d'une première approche, d'autres sentiers moins fréquentés offrent le plaisir de rencontres inattendues ou de découvertes insoupconnées.

### Brito le marin

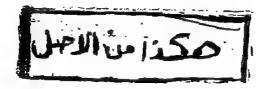
Syriam ainsi, à une petite heure de gros bateau pansu et bruissant de ses centaines de passagers, à proximité de la capitale, pour une balade ponctuée de jonques, de sampans et de bateaux de pêche sur fond de douceur tropicale. Làbas, nul ne semble avoir gardé le souvenir d'un certain de Brito.

d'origine. Pourtant, au tournant marin qui se disait représentant des Arakanais et se servait des Môns dans la rivalité commerciale, toute personnelle celle-là, qui l'opposait aux Birmans, avait mis à sac et pillé sans vergogne la riche cité de Pegu. Mal lui en prit d'ailleurs, car une douzaine d'années plus tard, la vengeance birmane fut sans appel : de Brito daya ou pour le resplendissant lac mourut empalé pour avoir Inle et ses villages sur pilotis, ses commis le sacrilège suprême, avoir profané des pagodes.

> Perché sur sa colline, le temple de Kyaik-Khauk est flanqué des tombeaux de deux des plus grands écrivains birmans. Natshingaung et Padethayaza. Mais l'escapade à Syriam vaut surtout pour sa ravissante pagode, Ye Le Paya, « celle au milieu du courant ». à Kyauktan, une demi-heure de jeep plus loin sar une route de hosses et de poussière. Un canot mousen transporte le visiteur jusqu'à l'île, réellement au milieu de la rivière, où affleurent de méchants tourbillons, le temps d'une promenade nonchalante au sanctuaire ombragé qui prend des allures de mini-paquebot à

> > (Lire la suite page 16.)

EX	REDITIONS RANGO	INEES
G	A MARCH	
	60 VOYAGES INSOLITE DANS LE CATALOGUE	
NOM.	Club Aventure catalogue grabit sur demande 122 rue d'Assas - 75006 Parle 2 (1) 48.34.3	
ADRES VILLE CODE	POSTAL	



# Le rempart birman

(Suite de la page 13.)

Autrefois, Pegu fut un port d'importance, qui connut des hauts et des bas au gré des rivalités locales, aussi nombreuses que belliqueuses. Au siècle dernier, la rivière du même nom se permit tant de fantaisies qu'elle en modifia son cours, si bien que la bourgade assouple fit des adieux définitifs aux activités maritimes. Souvent à court de temps, les touristes l'ignorent, même si sa tranquillité bon enfant laisse dans la mémoire une évanescente envie d'v revenir.

Comme Shwedagon à Rangoun, Pegu a sa Shwesandaw, sa pagode dorée qui domine les envirous de son élégant stûpa pointu. C'est cependant Shwethalyaung qui la coiffe au poteau de la célébrité, car cette pagode ouverte aux caprices des vents abrite, sous son vilain toit de tôle andulée, l'une des plus imposantes statues du bouddha couché du Sud-Est asiatique : 16 mètres de haut et 55 mètres de long du sommet de la tête au talon. Elle daterait, affirme la chronique locale, de 994, du temps du roi Migadippa I. Ayant subi les outrages de l'histoire, elle devait disparaitre un temps sous un manteau de jungle, jusqu'en 1881, quand un contremaître s'activant à la construction du chemin de fer tracé par les Britanniques devait la redécouvrir. Nettoyée, chouchoutée, redorée, relogée, elle offre aujourd'hui aux pèlerins - et ils sont nombreux - cet indéfinissable sourire du sage au seuil teille de verre. Le plastique tout

Quoi qu'il en soit, la longue allée converte qui meno au cœur surélevé du sanctuaire est bordée d'échoppes: les marchands du temple sont cux aussi présents dans les mille et une pagodes de Birmanie. Ce qui les distingue néanmoins de nombre de leurs honorables confrères sous d'autres cienz, c'est qu'ils vendent certes des souvenirs pieux, mais pas - du moins, pas encore - de camelote ou de pacotille.

#### Couleurs végétales

Papier mâché et argile servent à façonner des jouets peinturlurés de vives couleurs végétales qui font la joie des enfants. Le bois se fait animaux de toutes tailles, sinon autels ou statues à vénérer, les fleurs en guirlandes harmonieuses forment des offrandes, miroir d'impermanence. Bambou, osier et rotin se métamorphosent en ustensiles domestiques ou en meubles, même les « murs » des maisons villageoises sont souvent en bambon joliment tressé.

Sous l'auvent, aux pieds de la statue gigantesque, un groupe de pèlerins s'apprêtent à un pique nique animé : des feuilles de bananier servent d'assiettes, et le riz est puisé du fond d'une hotte d'osier avec une louche en bambon. Pour se désaltérer, du jus de canne pressé sur le moment, ou à la rigueur une cau fruitée en bouBirmanie, et le paysage ne s'en porte que mieux. Pour combien de temps? Autre originalité, inutile de demander un Coca-Cola, même dans un hôtel pour touristes - le breuvage n'a pas pignon sur rue dans ce pays décidement à part. Peut-être est-il possible d'en dénicher une canette égarée, de contrebande naturellement, sur un marché éloigné du côté de Moulmein ou de Mandalay...

En bifurquant bien avant Pegn, la route mène à Prome : une demidonzaine d'heures à serpenter dans une campagne reposante, parsemée de hameaux et de haites où les chars à bœus s'arrêtent dans des nuées de poussière. De loin en loin, des collines se coiffent de petits temples, des éléphants voyagent en camions, un train siffle trois fois avant de quitter bruyamment la gare en bois où s'affairent des vendeurs ambulants tandis que des passagers somnolent dans des wagons aussi surchargés dehors que dedans.

Si le bouddha à lunettes vant son pesant de curiosité, les vestiges de Sri-Kshetra, une ancienne capitale da royaume Pyu, valent

La plupart des agences de

voyages, des plus grandes aux plus patites, inscrivent la Birma-

nie à leur programme, avec,

periols, des avertissements aux

cularités locales - confort

modeste, imprévue, change-

ments d'itinéraires. Pretique-

ment sans exception, toutes

circuits, per Tourism Burma, le bureau officiel chargé de coor-

donner à Rangoon le flux touris-

tique. Ce qui explique aussi la

l'affre finalement réduite aux

Carnet de route



absolument le détour. Le site archéologique est moins imposant que Pagan, pourtant ses pagodes antiques aux formes arrondies présentent un intérêt indéniable pour les passionnés d'histoire et d'architecture. Aménagé avec soin, le petit musée possède des pièces de valeur - statuettes, fragments d'autels et de linteaux. stèles sculptées - tandis que le gardien des lieux est un puits de détails sur ces époques oubliées.

secondaires de l'économie

Un peu plus vasta que la

France, la Birmanie recolt à

peine 35 000 touristes par an,

principalement à la saison

aèche, de novembre à mai. A

certir d'avril. la chaleur peut

incommoder certaines per-

prois à des réballions ethniques,

les régions périphériques sont,

pour la plupart, interdites aux

étrangers sous prétexte d'insé-

curité. Prome, Kyaiktiyo, Moul-

mein, voire Pagu, demaurent à

Instituteur au village, il consacre ses loisirs à ce passe-temps exigeant qui consiste à arracher ses secrets à un silence séculaire, et partage volontiers ses connaissances avec le rare visiteur qui trouve le chemin de son fief.

Pour replonger dans le quotidien immédiat de Prome, il suffit. de gagner, an cœur de la petite cité, Shwesandaw, l'une des plus prestigieuses pagodes du pays. Une immense statue d'un bouddha assis lui fait pendant sur la colline voisine. Ici, autour du dôme doré, dans un fouillis de clochetons et dans l'exubérance de minutieuses décorations de boss, des niches abritent des statues de l'Eveillé parmi les plus belles qui scient en Birmanie. Et, tout proche, le majestueux Irrawaddy offre le spectacle perpétuellement renouvelé des activités journalières des bommes et des bêtes, la peine des uns, l'insouciance des autres et la courtoisie de tous.

## Univers clos

Tant d'antres sentiers buissonjusqu'au mont Popa pour saluer la dhisme et que se mênage la fidélité craintive des hommes : jusqu'au sommet de la montagne de Kyaiktiyo, où perche en équilibre instable la pagode du Rocher d'or; ou encore à la Caverne aux quatre-vingt mille bouddhas, audelà d'Akyab, tout là haut dans

les régions interdites de septen trion ou senis s'aventurent contrebandiers et maquisards. Triangle d'or, femmes girafes, rubis et jade de Mogok, éléphants placides au travail dans les plantations de teck lambeaux de brume tamisant formes et conleurs : clichés récurrents, mais surtout multiples facettes d'une mosalque mouvante que l'on n'en finit pas de découvrir d'un voyage à l'autre.

: Bochefort

Oasis préservée en marge d'une modernité agressive, univers clos qui s'effiloche en ses zones périphéciques, combien de temps cette Birmanio-la pourra-t-elle encore offrir ses joyanz an regard d'étrangers en croyant à peine leurs yeux ? Sur la route de Mandelay, les traces de pas de Kipling se sont extompées, et à Moulmein la-jeune fille s'est lassée de l'attendre près de la pagode au bond de la mer...

Ce soir là le dernier avant le fatidique septième jour, Shwedagon se parait de toutes les séductions: profusion d'or dans des ment des senteurs de jasmin et niers encore à emprunter : d'encens, sérénité de l'instant qui passe. Une longue discussion demeure des pars, ces divinités. s'achevait sur les marches de l'un gardiennes antérieures au boud-, des innombrables petits temples tapis dans un celme intemporel. Avant de regagner son gite solitaire, le vieil ermite au regard limpide nous a confié: « J'almerais bien un jour voir la neige... »

> JEAN-CLAUDE BUHRER CLAUDE LEVENSON.

# Om emkonder.



Pour en savoir beaucoup beaucoup plus sur notre ILE FLEUR, et

Paul record use documentation on coales, syst to complete the national state of pauline de l'ite de pauline, III, boulement instantion on COMP Pauli, III. (1) 47-42 (2) 88. Qualit du bindi du viendado de 10s a 17 hg/L Mestil, Dode 12-18 - 18-9624

l'écart des circuits classiques. trajets devenus classiques. L'office du tourisme n'encourage pas les visiteurs à s'y rendre, mais ces lieux ne sont pas Autre possibilité, plus alléinaccessibles : il suffit d'un peu chante pour les plus aventureux de persévérance et de chance prêts à accepter les aléas de la formule : à Bangkok (c'est le pour ne pas se voir intimer l'ordre de rebrousser chemin à point de départ le plus comun contrôle routier. mode), voire à Calcutte, Dacce ou Katmandou, prendre soimême la visa de 7 jours sur Livres place et le billet d'avion. Une Pour se préparer au voyage, fois à Ranguon, ne pas baisser en français, la meilleure introduction reste la « Petite plales bras devent les lenteurs des nète », de C. Delachet et E. fonctionnaires de l'agence officielle, et profiter au maximum des possibilités offertes. Se dire Guillon (le Seuil, Paris, 1975). Le guide Hachette, signé Jec-ques Klein (1979), est toujous aussi qu'il est impossible de d'actualité. En anglais, le Burma - a travel survival kit, de Tony tout voir en un seul séjour et que la possibilité de revenir Wheeler (Lonely Planet, éditon existe : il suffit de demander un 1988), constamment remis à nouveeu visa, en revenant au jour, est aussi pratique que bien point de départ. Cela prend au maximum quarante huit heures. documenté. Richement iliustré, Il est vrai que le prix du visa s le Burma, de Wilhelm Klain sensiblement augmenté (envi-ron 32 dollars) depuis avril Unsight Guides, Apa productions, Hongkong), apporte d'utiles compléments à une pre-1987 et que le touriste individuel est tenu de changer mière approche sommaire et 100 dollars à son arrivée, au permet de mieux cerner la perconnaîté de ce pays hors du cours officiel de 6,2 kyets, alors que le billet vert s'échange entre 30 et 35 kyats au marché commun. Il a été traduit en français dans la même présentation aux éditions de l'Errance (Paris, noir. Le gouvernement cherche ainsì à se garantir des effets AVEC FRANTOUR TOURISME Un pays à nul autre pareil! Pour le découvrir, FRANTOUR TOURISME vous propose : - soit le week-end du 11 au 16 mai : 2 825 F ; - soit le week-end du 20 au 24 mai : 2 500 F ; - soit des séjours de 9 jours PARIS/PARIS : 3 510 F (départ les

# SEJOURS AU TYROL ...

Le TYROL, avec ses pittoresques villages, ses montagnes enneigées, ses vertes collines, ses campagnes fleuries, ses lacs alpestres, ses refuges, ses terrasses ensoleillées, ses anciennes villes et bourgs, est plus qu'un pays de vacances.

1<sup>e</sup> juin, 13 juin, 17 septembre, 29 septembre).

Les prix sont donnés au départ de PARIS et comprennent : - le train aller-retour en couchettes 2º classe ;

- le séjour en pension complète vin ou bière aux repas : - les transferts et excursions : l'assurance annulation/rapatriement,

CONDITIONS TARIFAIRES SPÉCIALES POUR LES GROUPES.

RENSEIGNEZ-VOUS - dans les agences FRANTOUR TOURISME :

- dans les gares SNCF de PARIS ; - dans les gares du RER ; par correspondance: BP 6208 - 75362 PARIS CEDEX 08; par téléphone: (1) 45-63-03-14 Se Monde ROTTED AIR FRANCE III OUESTION DE care pays, lequel est la pranier producteur de Denanes (Matte-leiande Finlande Grice Portugal) POUR faire pousses des bananes la chaleur du soleil n'est bas la seule à prendre en compte. L'INDICE DU 4 MONDE > QUESTION COMBIEN de villes européennes seront des vices pervises par la France du départ de Nices pendant la sasson d'étal d'étal d'étal à octobre 1 977 ? L'INDICE DU MONDE DE Toulouse II van straig Nice ast un astroport Reservational plus important Les questions 15 at 18 et leurs indices seront publiés dans le Monde du vendredi 29 avtil (daté 30).

Grand Concours

"Découvrez l'Europe de 1992."

Bulletin réponse et question subsidiaire dans le Monde du vendredi 6 mai la light, top Parketter F ik diamatra u

GAGNEZ 40 BILLETS AIR FRANCE -ia France Party mount outer man





#### Loti à Rochefort

Marin, acrobate de cirque, deseinateur, écrivain, acadé-micien. C'est Pierre Loti Lire et partir 118, rue de l'Arcade, 75008 Paris. Tét.: 42-65-86-45) propose un voyage à la découvante du grand homme, du vendredi 29 avril au lundi 2 mai. On commence le périple à Paris avec, notamment, une visite de l'exposition Photos et dessins de Pierre Loui, à la galerie Régine Lussan (7, rue de l'Odéon) avant de prendre la route pour Rochefort. Visite commentée de la maison natale, circuit Pierre Loti en Aunis-Saintonge, détour à Brousge et promenade dans l'ée d'Oléron seront les points forts de ce bain en lit-

Le prix (2.250 F per personne en chembre double) comprend le transport en autocar, trois nuits en hôtel de catégorie luce, les repas, l'assistance de quatre confé-renciers spécialisés et les billets d'entrée aux sites

#### Le Canada à la dure

espaces, côté Atlantique, côté Pacifique, de part et d'autre des Rocheuses, voici Nooveau Monde (8, rue Mabilion, 75006 Paris, tel. : 43-29-40-40). Signalons un circuit camping au Canada sur la route des trappeurs et des trafiquents de fourrures. en pleine neture sauvage du Québec

L'itinéraire passe par de cent espèces d'oiseaux, d'observation de la faune à saint-Michel, Rivière Vermillon, les lacs de la région du Vermillon, le lac Seint-Clair, de cent espèces d'oiseaux, d'observation de la faune à bord d'un vieux bateau. Hébergement à l'hôtel ou le plus souvent chez l'hebitant. la rivière du Posta et le lac Taureau. Ce circuit est accessible à toute personne sportive, en bonne forme physique et appréciant le camping servege et la forêt.
Il dure sept jours et coûte de
2 070 F à 2 530 F per personns selon les dates. Ca
prix comprend l'équipement complet (canots et vestes de sécurité), les tentes, sacs de couchage, sacs à dos, maté-riel de cuisine et l'assistance d'un guide instructeur expé rimenté, il ne comprend pas le transport sérien Parischains départs : les 15, 24 et 25 juin ; 6, 14, 16 et 26 juillet ; le 1\*, le 16, le 21, le 25 et le 30 soût.

#### Les oiseaux de Bretagne

En six jours, observer,

pose, pour se mettre au vert en Bretagne, Kerlann, une association dont le siège se trouve dens la petite commune de Botmeur, en plein monts d'Arrée (29218 Huelgoat. Tét. : 98-99-67-67).

Kerlann s'est fait une spécialité du tourisme écologique, toin des plages du Finis-tère, mais près des rivières à truites et à saumons, au milieu des tourbières et des landes, dans les îles en mer d'Iroise, en passant par les montagnes émoussées, les bois de résineux, le parc naturel d'Armorique, les réserves d'assesur.

Des nouveautés cette année : des séjours de pêche à la mouche, de pêche au thon à bord d'un voilier traditionnel, des circuits nature réalisés avec la Société pour la protection de la nature en Bretagne, opération unique De 2 000 F à 3 500 F per

#### Destination Tanger

ancrées dans l'imaginaire que l'on se demande si elles ont jamais existé et al l'on pourrait les approcher pour peu qu'on ait envie d'en véri-fier la réslité. Ainsi de Tanger, plus fréquentée au cinéme et dans la littérature que vraiment visitée. Une agence prend le pari

l'on ose dire, et entraîne les voyageurs vers cette cité marocaine qui ouvre l'Afrique tout en gardant un goût désuet d'Europe. OTU-Voyage (137, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Tél. : 43-29-12-88) y a



étoiles au cœur de la ville. Départs en avion tous les vendredis, d'avril à début novembre, à partir de

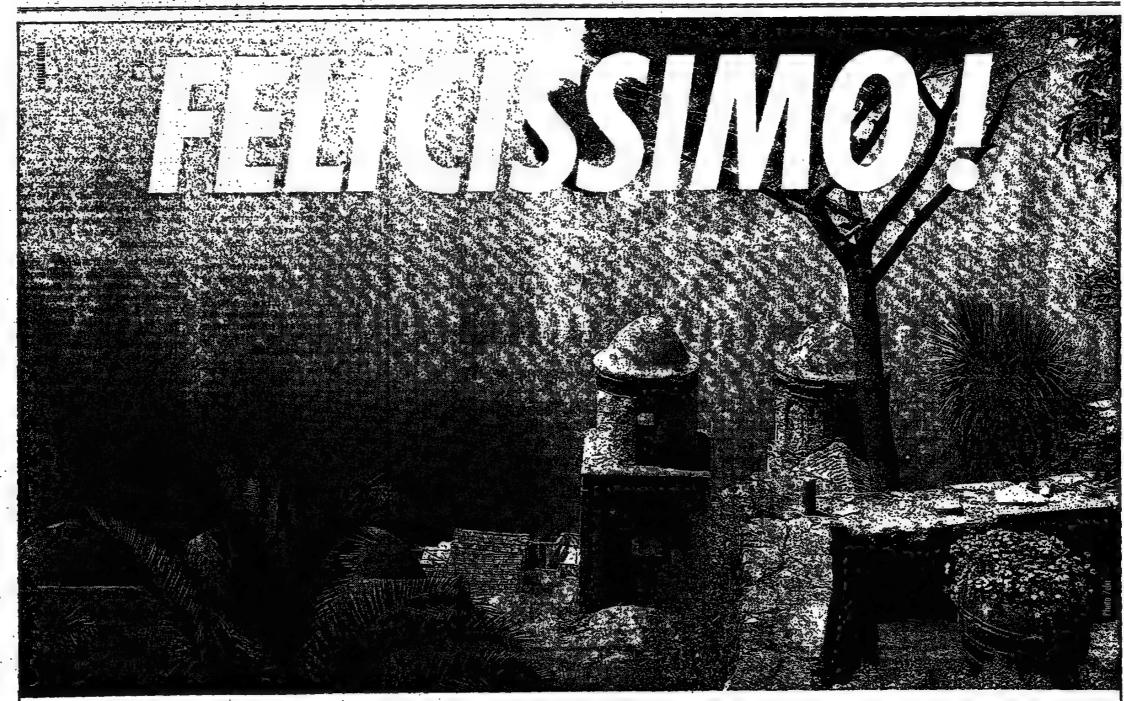
#### Botswana, éden africain

t demier éden africain », en Botswane, en Afrique australe. Club Aventure (122, rue d'Assas, 75006 Paris, tál. : 46-34-22-60 et agences de voyages) entraîne son monde à bord de véhicules tout-terrain

du Kalahari et la découverte en pirogue du delta de l'Okavango.

L'« expédition » prend son envol aux chutes Victoria, où le Zambèze lance ses eaux dans une faille de plus de 100 mètres. Visite des parcs animaliers de Morerni et Chobe. Prix : 19 000 F. II comprand le voi Paris-Johannesburg-Victoria Falls-Johannesburg-Paris, la circuit en Toyota 4 × 4. l'assistance de deux guides accompagnateurs français, la pension complète, deux nuits d'hôtel et la matériel de camping. Du 3 au 21 juil-let et du 4 au 22 septembre.



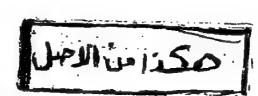


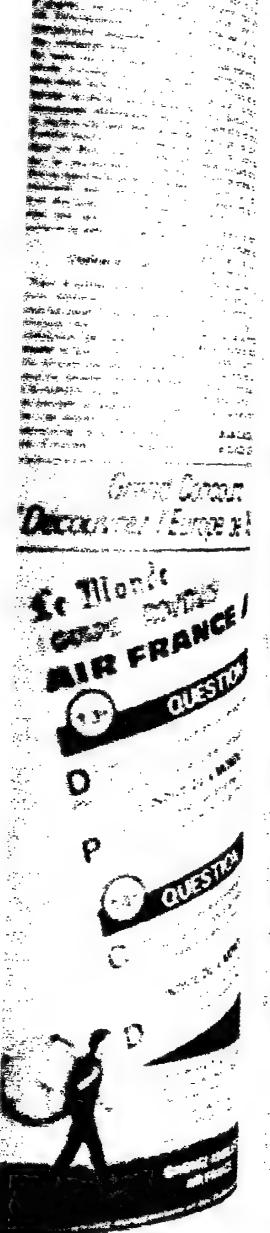
En Italie, tout est plus exubérant, plus beau, plus grand, plus sensible, plus fort. Le climat, la mer, les paysages, l'art, la culture et l'accueil, l'inoubliable accueil italien.

Demandez toutes les informations à l'ENIT, 23, rue de la Paix, 75002 Paris (tél. 42.66.66.68). Pour la France du Sud, 14, rue de Verdun, 06048 Nice (tél. 93.87.75.81).

Bonne nouvelle pour tous les automobilistes : il existe des bons d'essence et des réductions sur les autoroutes.

L'Italie. Votre cœur y revient toujours.





# Venise à nouveau propriétaire

Grand émoi à Venise, où les militaires quittent l'arsenal. Mais alors comment aménager ? Et que construire sur ces lieux qui virent tourner la plus grande entreprise industrielle de la chrétienté ?

UE sans sortie. > Le visiteur qui, fuyant la bousculade du centre de Venise, a entrepris d'explorer les Fondamenta Nuove, face à l'île du cimetière et Murano, bute sur cet avis en plusieurs langues placardé coutre un rempart. Un pont cependant enjambe le canal, douve que fianque comme un haut mur de briques surmonté de merions; une sorte de coursive en balcon sur la lagune le prolonge à mi-hauteur de l'impressionnante enceints. Quelques pêcheurs y pêchent. Une voie sans issue n'est pas une voie interdite.

Le voyageur curieux — ce qui à Venise réserve des joies infinies s'engage donc sur ce qui lui semble un sentier douanier matiné de

chemin de ronde. Il débouche sur un quartier aux allures de petite cité ouvrière. Du nombre des hommes en uniforme qu'il rencontre, il déduit que ce sont là des habitations pour officiers mariniers. Plus loin, une porte un pen dérobée aux regards et vaguement croulante donne accès à l'intérieur du rempart. Des adolescents y disputent un match de foot sur un terrain cerné d'immeubles ; des grappes de chats prennent le soleil, deux matrones assises sur le pas de leur porte tricotent en devisant, un homme bêche conscienciousement son jar-

Rien de moins martial que cette périphérie campagnarde de la ville de saint Marc. Et pourtant, on est dans l'arsenal de

Venise, une enceinte militaire! Comment ne pas songer au Rivage des Syrtes de Julion Gracq? Il n'est sans doute pas un sur mille des habitants de la cité des Doges qui ait ainsi poussé une pointe au cœur de cette véritable cité interdite » taillée dans la queue de ce poisson à quoi, sur les cartes, Venise ressemble de façon stupéfiante. L'arsenal s'y signale surtout par le vaste plan d'eau de sa « grande darse » quasiment rectangulaire, en parfait contraste avec le lacis des cansux et des

Infiniment plus nombreux certes sont les Vénitiens et les touristes qui se sont attardés devant la porte de Mer, l'entrée historique de ce haut lieu de la Sérénissime encadrée par ses deux hautes tours de briques aux cornières.

renforcées de pierre blanche d'Istrie, et surtout devant la porte de Terre. Cette admirable construction de la première Renaissance vénitienne est précédée de ses huit statues allégoriques et flanquée et dominée de ces énormes lions qui symbolisaient jadis la « Dominante », comme se dénommait elle-même l'illustre République.

Bon nombre auront aussi poussé les portes du Musée naval, un appendice militaire extérieur à l'arsenal, bien propre à faire comprendre les sources d'une telle puissance dont l'orgueil se voit encore ici dans les restes du Bucentore, le bateau de parade des doges. Enfin, sur les centaines de milliers de visiteurs de la Biennale internationale des arts plastiques, beaucoup, sans doute, poussent une petite pointe au-delà des fameux jardins napoléoniens, empruntent le pont de bois qui relie si légèrement l'île San-Pietro à la ville, et musardent quelque part sur la place entre le campa-nile et l'église à coupole. Face à eux, le speciacle le plus suggestif pent-être - avec à nouveau un autre rempart - d'une Venise qui fut reine de l'Adriatique et presque régente de la Méditerranée avant de devenir une simple fabrique à rêves pour les hommes.

Or de ce lieu qui les repousse de toute son enceinte hautaine - et bien entendu de sa garde militaire qui interdit l'entrée de la porte de Terre à toute personne non autorisée, - les Vénitiens vont bientôt reprendre possession. La « loi spéciale » votée en 1984 afin de sauver la lagune des différents périls qui la menacent a, en particulier, prévu un sensible replide la marine et une remise à la disposition des autorités civiles des précieux espaces ainsi libérés. compte aujourd'hui l'arsenal, seul le tiers, nous précise l'amirai Giuseppe l'accheri, aimable successeur des antiques capitani generali da mar, demeurera dans l'escarcelle de la marine.

#### **∉** Une galère par jour >

Compte tens de ce qu'un autre tiers a déjà été concédé il y a trois décennies à une société de chantiers navals, c'est une belie dizaine d'hectares, y compris un superbe plan d'eau, qui vont revenir à la commune. Fascinés per cet espace longtemps interdit, les Vénitiens interrogés assurent tous que c'est là « un sixième de la superficie de la ville historique ». En réalité, c'est un peu moins du cinquantième, mais lorsqu'on sait ce que représente un seul mêtre carré en un tel lieu, on conçoit

que les esprits divaguent. Le dési est quasiment pour demain : la marine entend bien commencer les travaux nécessaires à son repli avant le milieu de cette année, nous a-t-on confirmé à la base. Que faire des lors de l'arsenal? Que faire de ce lieu qui a symbolisé plus d'un demi-millénaire durant la capacité de projection dans l'immense Méditerranée de la minuscule Venise? Un endroit d'où, assaraient les propagandistes de la Sérénissime, pouvait sortir « une galère par jour » et qui, en 1001. cas, au sommet de son industrie, en gardait près d'une centaine en réserve, prêtes à être ianotes.

Un espace où, aux cotés d'édifices croulants, figurent encore au moins trois superbes « lieux » ; la célèbre Tana, un rectangle de 317 mètres de long sur 21 mètres de large, rythme par somante huit-colomes hautes de sept mètres où la Sérénissime faisait tisser les

cordages de ses flottes et que le monde redécouvrirs cet été à l'occasion de la quarantetroisième Biennale, qui y instal-lera sa section pour les artistes de moins de quarante aus ; les squadratori, local où l'on faisait sécher debout les troncs d'arbres destinés à la construction des navires - un décor qui aurait inspiré à Piranèse ses célèbres Projets imaginaires, nous assure le capitaine de frégate Zanelli, qui nous guide de façon souriante et érudite dans ce dédale; et les gaggiandre, deux bassins superfement couverts rendus célèbres naguère par Sergio Leone qui, y a tourné quelques scènes de son film il était une fois l'Amérique.

#### Una floraison de projets

Depuis vingt ans que l'idée flotte dans l'air, et quelques mois qu'elle se précise, les projets de réaménagement de l'arsenal ont naturellement fleuri. Les plus anciens ne manifestaient guère de respect pour la charge historique et culturelle du lieu : tous les équipements sanitaires, spertifs ou autres, dont est dramatiquement sous-pourvue la cité des Doges, ont un jour ou l'autre mentalement été installés à l'arsenal! L'air du temps commande anjourd'hui davantage d'attention au génie propre de l'endroit.

Le débat s'est donc déplacé: dans quel esprit restaurer? Fautil que cela devienne un monument dédié à la mémoire de ce qui fut un moment, selon Frédéric Lane (1) « la plus grande entreprise industrielle de la chrétienté, et peut-être du monde = avec ses deux mille à trois mille ouvriers? Mais cela ne manquerait-il pas d'audace, et ce alors que les gager seraient colos-

Deux expositions-projets ont ces derniers mois illustré ces pôles antagonistes. La thèse de l'a occupation non violente des volumes existants » est défendue par M. Romano Chirivi, un architecte qui se passionne pour l'endroit depuis qu'il a schevé ca 1970 le premier plan d'ateller contempo-rain. Quant à celle d'un « réor-donnement » d'esprit « postmoderne » et démythifiant, elle a été tout récemment illustrée par un groupe de dix-huit architectes italiens, autrichiens et yongo-slaves qui ont choisi de se placer sous. la bannière de la Mitteleuropa.

Conserver on bousculer : mais pour quoi faire ? Le conseil municipal n'a encore jamais étudié la question, nous précise le maire de Venise, M. Antonio Caselatti – il est vrai en selle depuis le 15 février seulement après une crise qui à laissé la ville sans timo-nier cinq mois durant — mais les idées ne manquent pas « L'expo-sition universelle de l'an 2000 », a lance M. Gianni De Michelis, jeune lion socialiste qui a son fief électoral sur la lagune. « Un musée de l'eas et des machines aquatiques, qui serait à Venise ce que La Villette est à Paris pour les sciences », avence M. Chirivi.

#### (Peblicité) Inoubliable week-end! WALDORF ASTORIA DE NEW-YORK avec CONCORDE

Départ le 9 juin sur Boeing 747 Air France. Retour le 12 juin en Concorde, à partir de 14 900 F. Aircom : 93, rue de Monceau, 75008 Paris. Tél.: 45-22-86-46. Télex 643-780 E Lic. 175001.

# RESIDENCES MER MONTAGNE

COTE LANDAISE MIMIZAN - LANDES 25 km MAISON BOURGEOISE. 12 pieces - Parc boise.

1100000 F. TEL 58-42-43-39.

CARAVANING RESIDENTIEL à 8 km des plages. Lots arborés et viabilisés avec on sans caravane. Apartir de 75000 F.
ELIROPAZUR, 182, rue Jean-Jaurès,
83600 FRÉJUS - TSI, 94-51-55-88.

STECHNOLOGIES APPLIQUEES AU TOURISME SALON DESINA

Industriels, entrepreneurs du futur et spécialistes des technologies de pointe, le SITT

Une occasion exclusive de transférer vos technologies au monde du Tourisme, des Sports et des Loisirs. De vous ouvrir ainsi des champs d'application nouveaux, une diversification de vos produits, des marchés porteurs.

650 millions de consommateurs européens vous tendent les bras... Aujourd'hui.

RENCONTRONS NOUS!

05 25 35 65 NUMERO VERT

Pour une documentation gratuite, veuillez remplir ce coupon et l'adresser à : Chambre de Commerce et d'industrie de Tarbes et des Hautes-Pyrénées. Commissariet général du Salon: 3, cours Gambelta - 65000 Tarbes. Nom de la société:.. TARBES DU 22 AU 25 SEPT. 88





TELESCOPE A - T 74.4 F. COTE D'AZUR · 10 上できる (100年) ---

termon (Jrê Mar Projector (K. Maria

West of the same

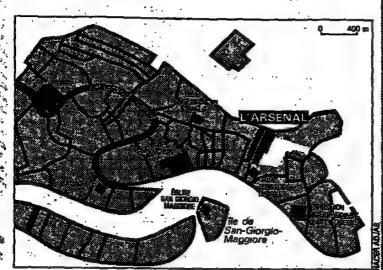
TOTAL S. HOLE WEEK

**本語でいる。企業を開業** 

30 种类

Si vo

# Dropriè de son arsenal



avait imaginé mettre à l'arsenal -Biennale oblige - un « Ensemble international d'est contemporain, une sorte de Beaubourg ».

Il ne pouveit manquer, puisqu'on est dans in péninsule, un projet Fiat. De fait, la grande firme automobile, déjà présente depuis deux aus sur la lagune par ce lieu d'expositions à succès qu'est le palais Grassi, s'est associée à l'Aga Khan, PDG de la chaîne italienne des hôtels CIGA, un post de plaisance d'une canacité de sept cents anneaux. Le patron de la CIGA est venu visiter l'arsenal il y a quelques mois; une minutiense étude des coûts

L'hypothèse a fait tourner les sangs des Vénitions, clochemerlesques comme tous les habitants de la péninsule. Cette fois ce n'était plus seulement l'« étranger » turinois, déjà jugé bien envahissant par son palais Grassi, qui allait débarquer : « Le Turc ne passera en vue de créer, assure la rumeur, pas », a fièrement proclèmé un

chef des musulmans ismaéliens à l'ennemi historique ottoman, contre lequel Venise avait, trois siècles durant, assuré la « défense du Levant » l

Seulement voilà ; ces « genslà » proposent, outre de gros sous, une capacité d'organisation et de décision dont la vie publique italienne est dramatiquement dépourvue. Pour s'en tenir à Venise par exemple, la destination ultime des ex-grands Moulins Stucchi, dont l'impressionnant

canal de la Giudecca, est en discussion depuis plus d'un quart de

#### « Bienvenu soit le Turc ! »

Or, nous assure un officier de marine, « à la vitesse où se dégradent les choses dans cette ambiance maritime et lagunaire, il n'y aura plus un seul toit sur un édifice dans dix mois ». Le l'arsenai sevait alors résolu par le vide. Et toutes les hypothèses d'utilisation à bon compte de cet espace exceptionnel deviendraient alors plausibles.

« Bienvenu soit le Turc », pent dès lors conclure un de nos interlocuteurs, cependant peu porté sur les marinas, « s'il arrive suffisamment tôt pour empêcher l'écroulement définitif de l'arsenal ». Lié, comme tous ses confrères architectes italiens aux mille fils de la « problématique nationale », M. Chirivi nons

teinté de perplexité pour la saçon désinvolte, mais somme toute courageuse, qu'ont les Français de prendre à bras-le-corps les problèmes d'urbanisme ». Alors, après Marco Polo en Chine, verrat-on un jour le Chinois Pei à

#### JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Frédéric C. Lanc : Venise, une

# LE CANADA. 0,19F LE KILOMÈTRE/AIR, SERVICES COMPRIS

WARDAIR offre à ses passagers le confort et le sérieux d'une compagnie internationale: la fameuse classe Wardair. Nappe blanche, porcelaine, apéritif, vin et digestif à volonté.

Les trois vols par semaine de Wardair vous emmeneront au pays de l'émotion à partir de 2.100 F soit 0,19 F le kilomètre/air, services compris. Si l'envie vous prend de voyager en classe affaires dans une cabine séparée, il ne yous en coûtera que 3,100 h.

Base Paris/Montréni aller-retour 11.060 km (tarif au 01/02/68)

Avec Wardair, découvrez Toronto, Montréal, Québec, découvrez le Canada, le pays de l'émotion.

Pour vos réservations, contactez votre



WARDAIR HOLIDAYS

EN TOUTE INDÉPENDANCE

Car-Ferries, chèque-hôteis, chaiets. camping cars, avion, circuits auto : toutes les formules faciles pour découvrir les pays nordiques en toute liberté.

Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agent de voyages ou à SCANDITOURS
10, rue Auber, 75009 PARIS - Tél. : (1) 47.42.80.90

La qualité scandinave III SCANDITOURS

Séjour à la ferme, pêcke, randonnées à cheval, camping sauvage, raids, mountain bike, trekking, ornithologie, géologie... ...en voyages individuels on en groupes. Documentation gratuite sur demande à ICELANDAIR 9, bd des Capacines - 75002 PARIS - (1) 47.42.52.26

Paris-Donala AR 4.115 F sur vols réguliers.

Si vous avez plus de 31 ans, moins de 55 et pas d'enfant, vous avez perdu votre temps à lire cette annonce.

UTA et Cameroon Airlines vous proposent les nou- de 60 ans (des 55 ans pour les femmes). veaux Tarifs Challenge sur Douala et sur Garoua, Paris-Garoua AR 4.035 F survoi direct Cameroon Airlines: 65% de réduction sur les vols vens et 45 % sur les vols rouges, pour les moins de 27 ans, les familles (parents et enfants, avec au moins 3 personnes voyageant ensemble), les plus

Renseignez-vous auprès de Cameroon Airlines, UTA ou voire agent de voyages pour bénéficier de nos vols réguliers à prix charter et pour les tarifs au départ de Lyon

En direct du producteu LUSSAC SAINT-EMILION CHATEAU DE LA GRENIÈRE J.-Paul DUBREUIL, 33570 LUSSAC TEL 57-74-64-96. OFFRE SPECIALE Colis cessis 12 bout. (4-83+4-84+4-85). Médaillés OR-ARGENT 436 F TTC france, Mill. 86 as cubi. TARIFS GRAT.

DOMAINE St-LUC 66300 PASSA AOC Cites du Roussillos VDN et MUSCAT RIVESALTES BORDEAUX SUPER. Pco TTC

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

08160 CAP-D'ANTIBES MOTEL ROI SOLEIL 153, hd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS it cft. Park. piscine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. t.e. (sauf juin. jull., août, aept.). TH. 93-61-68-38.

HOTEL LA MALMAISON Mapatel Best Western \*\*\*N Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. houlerard Victor-Hugo, 86000 NICE Tél. 93-87-62-56 - Télez 479-418.

HOTEL VICTORIA \*\*\* 13, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Petit parking, grand jardia, chambre, TV couleur.

Montagne

05470 AIGUILLES-EN-OUEYRAS

HOTEL SUPER 2000 Soleil et flore du Queyras.
Randonnées accompagnées. Piscine
159 F par jour, pansion complète.
Til. (16) 92-44-24-88.

Vacunces ! Détente !

AU FAMILY HOTEL\*\* cemeur. Piscine. Tennis. Parc I ha. Park. Engle-Duckson, 15880 VIC-SUR-CERE. Til 71-47-50.46

> 05490 SAINT-VÉRAN (Hautee-Alpes, Queyres)

Parc rég. Site clessé. Stat. village. Piste, LE VILLARD, 161, 92-45-82-08 Depuis 450 F pers./semaine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pensions de 1617 F à 1848 F sem. Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

Savoie

74290 TALLORES

LES PRÉS DU LAC\*\*\* HES PRES DU LACAMAN Hôtel neaf ouvert. Dans un pare magnifi-que au bord du lac d'Annecy. Haite agréable pour se reposer tout au long de l'année. Plage privée, tennis, vulle, plan-che à voile; golf et équitation à 2 km; pêche. Chamb. et pet. déjeuners souless.; restaurants à proximité. Tél. 58-68-76-11 - Télex 389 288

Sud-Ouest

24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD **AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS** \*\*NN. Piscine. Practice. Circuits
pédestres. Equitation 2 km. Toutes chamb. w.-o. + beins.
Demi-pens, et pension 180 F à 295 F.
Tél. (16) 53-29-95-94.

Italie



Très belle position our la mer. Noderne ut 66 part avec tous les contorts. Cusane soignée avec possibilité de changer de manu. Barbecus à la piscine. Saile de projection de films. Fêtes heb-domadaires. Jardin. Sotanum, Parking. Pension complete: mai 33 000 Lines; quin et septembr 42,000 Lines, du 27/6 au 31/7 50,000 Lines; du 1 au 28 août 60,000 Lines. Demandez notre ent: il vous domaina envie de passer vos

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES \*\*\* (près du Thélitre la Fenice) tes à pied de la place St-Marc.

Atmosphère intime, tout confort. Réservation : 41-52-32-333 VENTSE Tex: 411150 FENICE 1. Directour : Dante Apolloni

**Quisse** 

LAC MAJEUR **LOCARNO** 

**GRAND HOTEL** nent rénové. Nouveile piscine fennis. Au sein d'un grand parc an centre de la cité. Cuisine soignée, Dir. A. Cotti 181, 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sompione, CH 6600 LOCARNO.

**TOURISME** 

Done town less rendomnment qui sont aussi des méloments.

MUSIQUE ET MONTAGNE »

des sélours qui associent randonnée pédestre (douce 1) et concerts de musique classique

[Heutes-Alpes et Haute-Provence] Brochure sur demande av :

RENARD VAGABOND

Vacances ∉ hors-traces » 30, galarie des Baladins, 38100 GRENOBLE TAL: 78-40-18-80 at 75-09-14-92.

Agriculta Tourisme nº 239007 ANCEPSF.

HAUT-DOUBS

Sélour enfants été 1988 Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ferme du XVIII a. parfaitement és et confortablement aménagée. Nombre limité pour garantir la qualité da

séjour. Cuisine et pain maison. Activités proposées : temis, vélo, randonnée, pousy, jeux de plein zir, découverte du milieu rural, flore et fance. T&L \$1-38-12-51.

L'ILE DE JERSEY

LA BELLE ANGLO-NORMANDE » An printemps, l'Ile dévoile ses 116 m² de

Elle revêt sa robe fleurie, déroules se

plages de sable d'or, bichonne ses 850 km de morveilleuses petites routes. Elle vous ouvrira grand les portes de sa superbe réserve d'animaux en voie de disrition, sa ferme aux papillons, les serres où s'épanonissent cinq mille variétés

d'orchidées. Elle vous accueillers dans ses cinq con cinquente bôteis et pensions; elle y dres sera la table autour de laquelle vous sterez crustacia, primeurs, po et laitages du cru, tout cela arrosé de meilleurs vins français, aux meilleur

Dans les pittoresques rues pietotales se Saint-Hélier, la capitale, elle vous tentera par les prix hors taxes de ses multiples

Et, enfin, elle effecera le stress de la vic

JERSEY, c'est la détente, le dépayse ment et une qualité de vie particulière. ur documentation en confeurs, écritez à

MAISON DE L'ILE DE JERSEY

19, Jantered Malesherbes, 75008 PARIS TEL (1) 47-42-93-48

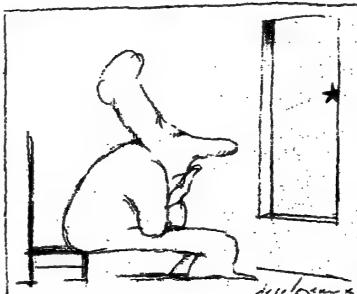
# Le guide rouge dans le bleu

'Al, à sa parution, succincte ment rendu compte du Miche-lin 88. Un guide qui fait auto-rité depuis plus d'un demi-siècle a certes tous les droits mais aussi des devoirs. Au premier rang de ceux-ci : l'information honnête.

Ne parkons point, donc, des jugements (fourchettes et étoiles), qui sont d'autant plus suggestifs que, pour se défendre contre l'envahissement des guides d'humeur, le guide de stricte information qu'il veut être et qu'il fut a évidemment bien du mai.

Non! Ce qui me choque, moi, c'est justement ce manque d'informations quant à ce qui se passe « sur le tas ». Michelin aurait-il moins d'inspecteurs ? Je prendrai pour exemple, tenez, le cinquième arrondissement de

Il y a là la Tour d'Argeni (un trois étoiles » incontestable) et deux « une étoile » : le Dodin-Bouffant et le Miravile (Gilles Epié). Et puis une douzaine d'autres sans distinction (mais on sait que figurer au guide rouge est bien utile (notamment en ce qui concerne la clientèle touristique). Alors, là, je demande pourquoi ne figurent pas, dans ce cinquième arrondissement, d'authentiques bonnes maisons? Est-ce de la part des hautes instances une exclusion voulue, et alors, tout en la respectant, j'aimerais connaître ses causes, car quelques-uns de ces



restaurants figurent plus qu'honorablement dans les guides concur-

La Bücherie, par exemple (41, rue de la Bücherie), qui a même classement chez Gault-Millau que le Dodin-Bouffant et une étoile au Bottin gourmand.

Je n'ai rien contre Marty, le Moulin à Vent, le Mange-Tour, mais pourquoi alors ne pas

citer Abélard (1, rue des Grands-Degrés), avec ses 12/20 ici et sou étoile là?

On peut négliger à la rigueur l'excellent Il Tiepolo (7, rue des Ecoles) sous le prétexte qu'il y a trop d'italiens dans Paris, mais ne pas donner sa chance au quasi seul restaurant hongrois est sottise. D'autant que ce Paprika (43, rue Poliveau) est assez remarquable (ane toque au

Gault-Millan) pour avoir reçu le prix Marco-Polo - Casanova du meilleur restaurant étranger.

Un changement de propriétaire est, généralement, l'occasion pour Michelin de réviser sa position : Wait and see! Bravo. Mais le Clos-des Bernardins (14, rue de Pontoise) y demeure en l'édition 1988 (je le suis pas contre) alors que le charmant Petit Navire (14, rue des Fossés-Saint-Bernard), qui navigue depuis des lustres avec gentillesse, n'a pas

l'ai enfin gardé pour indigna-tion dernière l'ostracisme vissut la chère Toutoure Connaissez-vous dans Paris beaucoup de restaurants proposant une ardoise/menu à 127 francs de très homiste cuisine bourgeoise, des vins à petits prix, un service efficace et aimable? Avec aussi, sous même enseigne, des plats à emporter, providence des gens qui travailent et rentrent tard le soir ?

Là, je l'écris comme je le pense le guide Michelin manque à sa mission et moutre un vicillissement tragique de ses rouages. Il y a quelque chose qui ne va plus avenue de Breteuil

LA REYMÈRE.

Chez Toutoune 5, rue de Pontoise 75005 Paris, Tel.: 43-26-56-81.

# Cru en croix

Olt.A sans doute le c vin de table » le plus extraordinaire qu'il soit possible de trouver en France. Un vin exceptionnel à bien des égards et qui pourrait, si rien n'est fait,: disparaître demain à tout jamais. Une affaire exemplaire qui démontre les limites du système actuel de classement des vins en fonction de leurs qualités.

L'histoire commence au début du siècle avec l'achat, per M. Brossier, du domaine de Bonnecoste formé d'un château moyenâgeux an ruines et de quelques centaines d'hectares de causse sur la commune de Calès (Lot), à uelques kilomètres de Rocamadour.

L'homme, imprimeur de son état mais curieux de tout, se passionne pour le vigne. Conséquence de la récente épidémie de phylloxera, celle-ci a alors totalement disparu du Lot. Avec l'aide et le conseil des anciens du cru, le nouveau propriétaire entreprend de planter et de faire son vin. Il réalise ainsi en quelques années un domaine unique, sorte de château du Médoc greffé en plein Quercy, à 300 mètres d'altitude. Vignoble de rouge d'abord, planté en 1906, puis de blanc, en

Onze hactares au total et la copie conforme des méthodes de production et de commer-cialisation du Bordelais. Vin d'assemblege de is. Vin d'assemblege de cépages, vieilli en fûts, le « Château Bonnecoste » n'a jameis été commercialisé qu'en boutailles. Grâce à sa clientèle particulière et à

A Verasilles... Avec les hurle-

ments aujourd'hui baptisés musi-

que, on ne s'entend plus manger...

C'est pourquoi Gérard Viá (Les Trois

Marches, à Versailles) a décidé de

fermer exceptionnellement les 21 et

22 juin en raison du concert donné

là-bas par le groupe Pink Floyd. En

revanche, il sera cuvert le dimanche

22 mai et le dimanche 29 mai (Fâte

des mères). Belle occasion pour les .

enfants sages de casser leur tirefire

et d'emmener meman se régaler.

Renseignements : M. Devires, tél. :

39-60-13-21.

la grande restauration, il jouira pendant plusieurs dizaines d'années d'une notonété que n'ont pas alors, loin e'en taut, les vine tout proches de Cahors.

. L'affaire est florissante. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, elle passionne les critiques gastronomiques anglo-saxons at les premiers viticulteurs californiens. Le Château Bonnacosta rayonne, solitaire. Jusqu'en 1973, quand une nouvelle réglementation interdit brutalement l'utilisation de cette « appellation simple », c'est-à-dire non € con-

Ainsi, après plus d'un demi-siècle de betaille au service des « vins fins », le château Bonnecosta, dégradé, se retrouve « viri de table », ou encore « vin de pays du département du Lot ». De prestigieuse, l'étiquette devient réglementaire, c'est-à-dire insipide. Les armes du château disparaissent et c'est à peine si l'on concède à Ma et M. Félix Brossier l'autorisation de mentionner son exis-

La vin, lui, ne change pas mais les vignes ent. En 1983, une nouvelle réglementation impose l'arrachage de certains cépages comme le gamey rouge teinturier ou le grand noir de la Calmette. A Bonnecoste, on arrache deux hectares. « Vin de table », l'ex-château Bonnecosta n'a plus droit à la chapta iissvion à laquelle ont aujourd'hui recours le quasitotalité des vins d'appellation d'origine contrôléa.

De l'ancien domaine viticole, il ne reste aujourd'hui à Calès que 4 hectares de ceps bientôt séculaires. Trois de blancs (sémillon, sauvignon et muscadelle) et un de rouges (cot ut meriot notamment). La situation géographique, une technique qui n'a jamais varié depuis le début du siècle et des rendements incroyablement bas (moins de vingt hectolitres confirent à ces vins des caractéristiques uni-

Traditionnels, totalement inclassables, ile ont des allures étranges de bordeaux antiques élevés en altitude sur le sol du causse. Une véritable anomalie carologique et commerciele (ils. sont vendus 20 trancs is bouteille) : une hérésie tout à fait remarquable dont notre patrimoine, certes, aurait pu se passer, mais avouons que ce vin n'avait a mérité ni cet excès d'honneur, su tant d'indignité ».

JEAN-YVES NAUL

. Mme et M. Félix Brossier, château de Bonnecoste, Calès, 46 350 Payrac, tél.: 65-37-95-83. A signaler aussi, toute proche une autre anomalie : l'absence, dans tous les guides gastronomiques, du « Relais de Seint-Amadour » (place du Vieux-Puits, Railhaguet, 46350 Payrac, tel.: 65-37-96-00), une maison absolument exqu une table en tout point remarquable.

**METTES** 

 Bangkok à l'houre des nuclagrange il y a un quart de siè-Halles de Paris. - C'est le restau- de, Besson, qui fut son élève, prorant Au pied de cochon, en effet, qui a été choisi par le célèbre hôtal The Regent pour une quinzaine gastronomique française en Thallande. Le fameux pied grillé arrosé de besujolais, mais ausai la salade de pot au feu et les tripes figureront à la carte avec la gratinée de rigueur. En hommage à Georges-

Description Berganism at l'Indigen. (4, r. Samic-Larg, 7501/Paris (M. Terres)

• « Grappe 1988 ». - C'est le titre d'un annuaire des vignerons et : professionneis du vin, outil indiapensable à ceux qui aiment et surtout veulent connaître le secret du Garin, ce grand chef oublié de la vin. Œuvre de trois bons somme-

pose un menu-dégustation excep-

liera : Hervé Bizzul, Philippe Faura-Brac at Didler Durasu.

à la frontière du Luxembourg avait délà un restaurant distingué par le Bottin goermand, Le Lorraine tionnet. Gérard Besson, 5, rue du (80, rue Principale, 57330 Zoufft-Cog-Héron, Tél.: 42-33-14-74) gen). Un lecteur gourmand vient d'y décountir Le Romulus (53, rue Prin cipale), s'y régalant d'un onglet aux otes (menu gastronomique à 170 F). Recommandé aussi par un lecteur, Le Cheval blanc troute de Lavel, 53170 Mestay-du-Maine).

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL 13,r.d'Artois, 8, 42-25-01-10. F/sam.-dim.

BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, ma. R.-Marcel, 4548-65-41/17-64. F. sum, dies. Crésine homogation.

BRETONNES 35, r. St-Georges, 48-78-42-95. F. dim., hadi soir. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

PAELLA EL PICADOR, 80, 8d Batignotics, 43-87-28-87. F/tundi-martil. Env. 170 F. PLATS A EMPORTER.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

DELAIS BELLMAN, 31, t. François-F., 47-23-54-42. Jusqu'à 22 is 30. Cadro Gigant.

FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, L. Frient. PARKING. Spic. POISSONS.

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, THE | LE REPAIRE DE CARTOUCHE, Crobs des Petits-Champs, 40-20-06-46. F. den. Spbr. Sud-Ouest. Bav. 230 F s.c. LYONNAISES

LA FOUR, 2, res Clément (64). F. (61). F. (61). Al-23-77-66. Alex sest formance. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Camoniet 90 F. Oxalit 90 F.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, t. Onioner, 46-27-15-28. F. joudi soir et dim. Grillade. Puinces. P.M.R. 130 F. 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). F. sen. midi, dim.

ENCLOS DE NINON Tous les jours - Tél, 42-72-22-51. 19, 5d Desmourchais (près la literatile) JANUISES ET SCANDINAVES

142, or. des Champ-Dynies. 43-99-38-42.

COPENHAGUE, I # 612ge. FLORA DANICA et un agrésite justin. ETHIOPIENNES 45-67-08-51. F/diss. ENTOTTO 143, EL-MC-NOT

LE PAPRIKA, 43, r. Poliveta, 9, 43-51-45-46. Orchanne triguise de Budapost. De les mins. INDIENNES-PAKISTANAISES

LE HONGROES DE PARIS

MAHARAJAH 43-54-25-07-72, bd Sr-Germsin. M- Minthier.

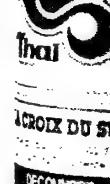
SERVICE NON-STOP 1. 29 h 36. Vend., sam. j. i k. Cadre Inch.

KOH-I-TOUR Forms dimmerche.

LA BONNE TABLE DE FES (Direction Automio ALVES) c. Ste Bonne, 6: 20 h à 0 h 15. F. des. Inn. 45-48-07-22. Rés. à part. 17 h. Commons, Pas-tille, Tagints de Zohre Mermani depuis 1963.

VIETNAMIENNES





DIVELLE-ZELA MEYES CALOR September on the sections Pages of the page 33 500 P

la nati



NEM 66, 66, rue Lauriston (16), 47-27-74-22 F. sum sur et dim Crisine légère. Cirand choix de grillades.

ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, me Amiral-Moscher, 13. 45-89-08-15. F/dim., Insti. BMILIE-ROMAGNE.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

**解码点题 在上** 

Zimen

ar in name office of

4 --- -- --- --- 4---- <u>\$1--</u>15 THE RESERVE ASSESSMENT

横門に よか 人名雷

graduation to the state of the

1 1 1 28 18 E

# -WEFK-FND

# Crimes chics

avez-vous vu quelqu'un

D'abord interloqué, le concierge de l'Hôtel Royal de Deauville reprend vite ses esprits. · Non. madame, répond-il le plus sérieusement du monde. Personne n'est passé ici.

- Bon, fait alors la cliente, en proie à une intense agitation. C'est donc qu'il est sorti par derrière » Et elle disparaît, une main plongée dans son sac. Il a semblé an portier qu'elle y dissimulait une arme. Mais peut-être n'étaitce qu'une illusion...

Le temps de quelques weekends par an, le personnel des hôtels de la chaîne Lucien Barrière ne s'étonne plus de rien. D'étranges réceptions se déronlent dans les salons, de sombres complots sont ourdis dans les chambres et les cadavres pleuvent sur les trottoirs ou dans les caves du casino. Bref, le fantôme d'Agatha Christie rode dans les couloirs. Depuis un an Deauville accueille en effet les amateurs de «week-ends mystère». La formule, lancée avec succès il y a quelques années en Grande-Bretagne et aux Etete-Unis; y a été introduite à l'initiative du directeur du Royal, M. Christian

Le principe en est simple et le rite immuable. Une trentaine de personnes, mélangées aux antres. clients de l'hôtel, arrivent le vendredi, en fin de journée. Un cocktail est organisé pour leur permettre de se rencontrer. La plupart sont d'authentiques clients, mais un certain nombre de comédiens se sont glissés parmi eux, qui vontsuivre pendant trois jours les grandes lignes d'un scénario soigneusement préparé à l'avance. Un crime, peut être plusieurs, semat ainsi commis, et c'est aux

ONSIEUR, invités que reviendra le soin de démêler les fils de l'intrigue, de découvrir le coupable et de révéler son mobile.

> Ce jour-là, tout commence au bord de la piscine. Le cocktail d'accueil bat son plein quand une jeune s'emme s'écroule, précipi-tant dans sa chute l'un des invités dans le bassin. Les convives apprennent la nouvelle de son décès au cours du repas qui suit. A cette annonce, une jeune femine a du mai à contenir son émotion : elle avait parlé à la victime cinq minutes avant le drame. Mais, contrairement à toute attente, cette participante impressionnable se révélera être une anthentique cliente et non une

Le lendemain, c'est au restaurant du Casino que l'un des convives sera trouvé entre deux rangées de bouteilles, un stylet planté en plein cœur. Qui a tué et pourquoi?

#### Le directeur menottes au poignet

L'intérêt du jeu repose autant, on l'aura compris, sur la qualité de l'intrigue que sur le degré d'implication des participants. Sur ce dernier point, pas d'inquiétude à avoir. Pendant tout le week-end, chacun se pique au jeu, recherche les indices et tente de confondre les suspects; avec un bonheur inégal, certes: n'est pas Hercule Poirot qui veut.

Ainsi une détective amateur n'avait-elle pas trouvé de meilleur confident pour l'aider dans ses recherches que... l'assassin! Souvent, d'authentiques clients sont sommés de se démasquer au bout de trois jours par le reste des participants, on pia, d'avouer leurs crimes. Quant au directeur adjoint de l'hôtel, présent tout au long de l'enquête, c'est sans doute menottes aux poignets qu'il achè-

verait ses week-ends si le dénouement final ne venuit l'innocenter. Dans un tel contexte, chacun finit en effet par être suspect aux veux de tous et c'est de l'ambiguité entre fiction et réalité que naît le

côté divertissement de l'exercice. Cette ambiguité, les comédiens engagés pour l'occasion la vivent également. Tandis que les clients jouent leur propre rôle, il s'agit pour oux d'interpréter bien plus qu'une simple pièce. - Eure au milieu des gens, devoir improviser dans les situations les plus inattendues tout en étant en permanence sur le fil du rasoir, voilà le vrai défi », confie Gérald Morales, concepteur de scénarios, réalisateur et comédien professionnel, qui pense développer la formule en organisant des « murder parties » pour le compte d'entreprises et de particuliers.

Il est vrai qu'il y a là un créneau pour l'animation de séminaires, de vacances ou même de soirées qui n'a pas échappé à Nícolas Clifford, le patron de Blyth & Cie, ni à l'équipe d'Intelligence Service, les deux sociétés spécialisées dans le genre auxquelles les établissements de Desuville out fait successivement appel (1).

Pour M. Meunier, ces « murder parties - sont l'une des illustrations des formules modernes d'hôtellerie. « Le client, expliquet-il, n'attend plus simplement un lit dans une chambre bien décorée et un service de qualité. Il faut lui fourtir en plus un éventail d'acti-

C'est la raison pour laquelle la chaîne Lucien Barrière (sept aôtels de luxe, trente-deux restaurants, sept night-clubs et sept casinos, 445 millions de chiffre d'affaires) à lancé depuis quelques années des formules de séjour. - à thèmes », allant du diner . historique » (retro, Louis XV ou costamé) au séjour formule comme la « murder pour mélomane, baptisé

dans un hôtel avec confort et étoiles,

à l'ouvrage : « murder party ».

et puis voici que des assassins se mettent

· moments musicaux », en passant par le forfait sportif (golf ou tennis), les semaines gastronomiques ou les stages de décoration florale.

On croit pouvoir passer une fin de semaine agréable

comme Deauville, les avantages sont encore plus évidents. Attirée par une formule -à thème », la clientèle est moins susceptible de se raviser quand les conditions climatiques sont incertaines. Or en saison, l'occupation de l'hôtel varie de cent cinquante à trois cent vingt chambres le samedidimanche, selon qu'il fait beau ou non. Les formules thématiques constituent ainsi une véritable garantie contre le mauvais temps et assurent un taux de remplis sage minimum le week-end, de la même façon que les séminaires d'entreprises fournissent une fréquentation minimale en semaine.

D'autres formules sont en projet, en particulier des week-ends boursiers où des professionnels viendront donner aux participants des conseils pour faire fructifier leur capital; une difficile cohabitation en perspective... avec les fanatiques de la roulette ou des courses de chevaux.

L'hôtellerie de luxe ne prendelle toutefois pas un risque pour son image de marque avec une party -? Pas pour Lucien Barrière, qui y voit surtout un clin d'œil, une façon divertissante de créer l'événement et de prolonger la saison. Des « week-ends mystère » seront donc organisés régulièrement à Deauville (2), en attendant une éventuelle extension de la formule dans les autres établissements du groupe.

Pas question toutefois que le jeu vienne perturber les service de l'hôtellerie traditionnelle : le nombre de joueurs est limité à une trentaine, à la fois pour préserver l'activité normale de l'établissement et pour assurer aux participants une prestation justifiant le tarif respectable de 3 000 F par personne pour trois jours, en pen-

Lucien Barrière s'est donné quelques années pour assurer en France le succès de la formule. En bon Français pragmatique, assure-t-il, je sais que nous sommes trop réalistes pour jouer le jeu comme les Anglais. -Voire... Le bouche-à-oreille fonctionne déjà et les amateurs de jeux de rôle sont nombreux. Le crime pourrait payer plus vite que

BERNARD SPITZ

(1) Intelligence Service, t&L: 46-34-22-94 et 45-01-29-25; Blyth & C\*, t&L: 46-33-02-00. (2) Pour tous remeignements : Hôtel Royal à Deauville, Tél. : (16) 31-88-16-41.



#### Meurtres à domicile

Les amateurs d'émotions fortes qui n'auraient pas la possi-bilité de consecrer tout un weekinstructive peuvent trouver une consolation grâce au jeu de société. Schmidt International propose des « murder parties » en coffret entièrement organisées à l'avance. L'acheteur n'a plus qu'à adresser à ses amis les nvitations fournies dans la boîte.

Dans Voi de nuit pour la mort, les huit participents sont les pas-sagers d'un Zappalin an route pour Rome. Un crime a été commis la nuit précédente. Le coupable se trouve forcément permi eux. Au long de la soirée, en échangeant les indices et les informations contenues dans la lettre « confidentielle » qui a été remise è chacun d'eux, les joueurs vont tenter de résoucre l'énigme. A la fin de la nuit, l'enveloppe contenant la solution est décachetée et le mystère révélé aux participants qui auront été producteur flamboyant, comédien à la dérive ou comtesse aventurière,

Autres titres disponibles : Qui a tué Max Duvali ?, un meurtre sur fond de courses hippiques, et la Demière Change, un scénario criminal au sain d'una sacte reli-



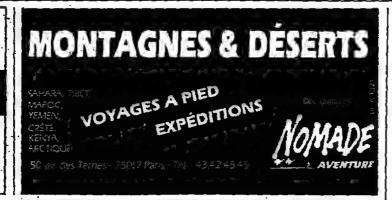
# Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champs-Élysées 75008 DADIC TO



LA CROIX DU SUD 5. rise d'Amboise, 75002 PARIS Tél. : (1) 42-61-82-70. - Licence A 681

DECOUVREZ -LA NOUVELLE-ZELANDE

VOYAGE UNIQUE 12 náveiúbre im 13 décembre 1988 Tout compris en demi-pension 33 500 F



# En Norvège la nature est reine, tranquillement



"Un pays humain où les êtres et les choses sont en accord

\*Les milles facenes de la mer et de la montagne : fjords, côtes escarpées, vallées verdoyantes avec cascades, forêts sauva-

\*En avion, en train, en baleau ou en voiture vous vivrez la vraie nature tout en appréciant les loisirs et l'accueil des Nor-

Narvèer, les movens d'acces, les ditières B.P. 221, 75865 Parts Cedex 18. Si vous avez un Minitel, composez le 36.16 Code d'acels O'TNOR ou VOYAGEL

# Aller en Finlande, c'est renaître

L y aura le soleil Apresque sans arrêt dans le ciel. Juste devant vous l'un des 180 000 lacs de Finlande, ourlé de sable. Au-dessus passeront les grands oiseaux du Nord et à perte de vue, tout autour, ce sera la forêt. Vous serez comme un Robinson, attentif aux bruits silencieux de l'air, de l'eau et du feu que vous allumerez le soir.

Vous ne vivrez plus hors de la nature, mais en elle, vous y ressourcant chaque jour davantage.



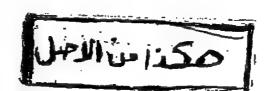
Au grand Nord, en Laponie, vous aurez le sentiment de posséder le monde à vous tout seul, tellement l'espace y est grand et vierge: les rennes y sont toujours plus nombreux que les hommes.

Venez: nos « paquebots-ferries » ont le luxe et le raffinement des transatlantiques. D'Allemagne de l'Ouest en Finlande ou de Suède en Finlande:

Finnjet - Silja Line (Scanditours); de Suède en Finlande: Viking Line (Bennett Voyages).

Office di	n Tourisme de	Finlanda	13 rms Auber	75000 DADIO
Oriane Di				-
_	Tel.: 42 66 4	10 13 Min	itel 36 16 Fini	an/le

Nom				, ,				٠.													_	_	_		_		_		_	_	_	_	_	_		_				
Adresse	_		_		_	-	_									٠.			-	•	-	•	•	•	•	•	•	•	•	-	•	•	•	•	•	•	•	٩		 •
	•	•	-	• •	•	-	•	•	٠.	•	•	•	•	٠.	•	, .	•	•	-	•	•	•	•	-	•	•	•		۵	•		æ	•			•				
•			_				_																																	



**VIOLENCES** 

Moire: DAM (Hollanda)



e) Le grande variante commence par 12. d4, Fd6; 13. Té1, Dh4; 14. g3. Le coup du texte, bien que mentionné par Marshall en 1943, n'est pratiquement jamais joué, on ne sait pour quelle rai-son. R. Fischer le sortit de l'oubli en 1965 lors du Memorial Capabianca de La Havane et le rejona contre Spassky

b) On 12..., Fd6; 13. Té1, Dd7; 14. d3, Dh3; 15. Té4, Df5 (si

1965, O'Kelly échanges une T par 13..., Ta7; 14. d4, Té7; 15. Txé7, Dxé7 mais, après 16. Ca3!, Té8; 17. Cc2, Fa3; 18. Fd2, Dé4; 19. Cé1, D62; 20. Dx62, Tx62; 21. Cf3, Fg4; 22. Fd1! les Blancs out l'avantage. 13..., c5 est également jouable.

dj On retrouve ici la partie Braga-Geller (Amsterdam, 1986). Les Noirs ont un pion de moins mais leur avance de développement compense probablement la perte de matériel.

é) Ou 15. F63, T68; 16. C62, C×63; 17. fx63, cxd4; 18. cxd4, Fxd4; 19. čxd4, Dxd4+; 20. Rf1, Df6+; 21. Rgl. De6 et les Noirs ont de belles rives. A considérer est 15. a4.

f) Dans la partie précitée, Geller poursuivit par 15..., Té8 ; dans ses commentaires, il indique que la position des Noirs est préférable : après 16. Cd2, il se lanca dans le sacrifice 16..., Cxq3; 17. bxc3, Fxc3; 18. c6! (on 18. Tb1, Dd7 a) 19. Tb2, Tx61+; 20. Dx61, T68; 21. Dd1, Dh3; 22. f3, Fd4+;

15..., Cf6; 16. Th4, Df5; 17. Fc2l);
16. Th4, Fb7; 17. Fc2, D66; 18. Cd2!
26. Fb2, F63 on bien b) 19. Tx6+8,
Tx68; 20. Cf3, Dc6; 21. F63, Dxf3;
22. Dxf3, Fx13.), Fxc6; 19. Tx68;
13..., Ta7; 14. d4, T67; 15. Tx67,
Dx67 mais, après 16. Ca3!, T68;
24. Db3+, Fd5 et les Noirs gagnèreux

g) L'idée de Geller.

A/ Si 19..., Ff3 ; 20. Cxf3!

() Force.

j) Un douxième marifice spectate k) Si 22., Dy6+; 23. Rf2, F64+;

24. Rél, Dhl+; 25. Cfl et les Blancs peuvons se défendre.

Après 28. Rg2 les Noirs n'ont pro-bablement ries de mieux que l'échec perpétuel: 28..., Dç6+: 29. Rf1, Df6+. Le coup du texte permet aux Noirs de reprendre leur attaque et de la mener à

m/ Si 29. Dc2, T68+; 30. Rd1, Df1

a) 31. Fxd2 est pius résistant mais ne sauve pas les Blancs: 31..., Dxb1+;
 32. Fc1, Dd3+ (on 32..., Td6+;
 33. Ré2, Tç8; 34. Rd2); 33. Fd2,

D62+; 34. Rg1 Tg8+; 35. Fg2, Dg4; 36. Dd1, Dxa2 et les Blancs sont para-

e) Si 33. Rb4, Dc5+; 34. Ra5, b4+; 35. Ra4, Db5 mat. p) SI35. D64, Txd5+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE = 1276 V. NESTORSECU, 1984

Blancs : Rad, Ta7 of h3, Pgf. Nobia: Rg5, Cd5 et f3, Pa6, 52 et à7. St 1. Thi?, ed4; 2. Taxb7, C62; 3. Th-h5+, Rg4; 4. Txd5, cl=D; 5. Txcl, Cxcl mile.

3. Txc1, Cxc1 mile.

1. Tg3+i, Rh4; 2. Ta-g7i (et non 2. Tg8, h5; 3. Tc8, Cb6+), Cgif (ai 2..., Cf47; 3. gxf3, cl=D; 4. Tg3-g4+ et si 2..., Cg5?; 3. Tg7-g5, C63; 4. Tg7); 3. Tg3-g4+, Rh5; 4. Tg7-g5+, Rh6; 5. Tg8, Rh5; 6. Tg4-g5+, Rh4; 7. Tg5-g7i, h5; 8. Tg3, cl=D; 9. Th3+i, Cxg3; 10. g3 met, On hier. 7..., h6; 8. Tg4+, Rh5; 9. g3, Cf3; 10. Th4+i, gxh4; 11. g4 met. On encore 6..., Rh6; 7. g4, Cf6; 8. Th5+i, Cxh5; 9. g5 met. Qui croirait is pion g2 capable de trois mais?

CLAUDE LEMOINE.

ETUDE Nº 1277

E DOBREGCU

Company of the last of the las

en author 🖷

\*\*\*

-E 32/1

ners 🐧

يخر ــــ

-44.76

1.2 No. 288

4-20-4-3

1. 11 April 1

LEW NO. THE PROPERTY.

AND THE REST OF

12 1 1 1 1979 B

the state of the BAN

FEET LOTE OF THE RY B

agrama e e se sac 🏚

- LES PEUR

TOTAL DE POSTAÇANT

The Take of the State of the

Bus ser town

and processing the contract of the contract of

Property of the Paris State of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

PRINCE OF PERSON .

2000年 五祖皇

Wer Grie Pere .

いっと 生き気候

WEIL IN

THE OP

SHEET WESTER

MAUI

SUR 80 OK

**地** 

DARRO

Wapping Com-

Harrison = ac

Grisms

g to 500 m

....

.....

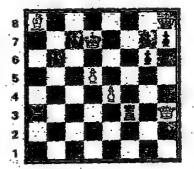
. jay 58 \* 3 - - 2 1 Table 2 · , :4: 50

المجدة ا

STATE OF

7. F. 18. 18.

Land 2



abcdefgh BLANCS (5) : Rel. Dis, Fas,

NOTES (8) : Rhs, Ta3 of 13; Pb6, c7, g6, g7, h7.

Les Blancs jouent et gaguent.

bridge

Nº 1275

*LE ROLE* DE LA HIRE Quand on ne voit que deux jeux, le contrat de 5 Carreaux est bien difficile à rénssir si on ignore où se trouve La Hire, le Valet de Cour. Mais même en regardant la donne complète la solution est loin d'apparaître immédiatement.

**•763** 

	♥A10	
♦ ARD1084 ♥ R93 © V9 • 93	O E	♦¥952 ♥¥87 ♦1053 ♦872

♥D64 QAD8742 **₽**D1064 Ang: E. dog, Pers. vuln. Est Sud ptens 2 d pesse

Ouest ayant entamé l'As de Pique Sud coups et sit immédiatement

passe

50

contre

l'impass au Roi de Trèfle qui échous. Est ayant renvoyé Pique, comment le Dr Galula, en Sud. a-t-il gagné CINQ CARREAUX contre toute défense?

Le déclarant a coupé et a donné trois coups d'atont, puis il a joué deux fois Trèfie en gardant l'As de Trèfie au mort, tandis que Ouest défaussait Roi Dame de Pique pour éviter d'être mis en main et le mort jetsit un Cœur.

A ce stade du jeu le Dr Galuis avait A ce stade du jou le Dr Galuis avait reconstitué avec précision les unains adverses : en Ouest (qui avait ouvert) cinq ou phutit six Piques par A R D et le Roi de Cœur. Seule inconnue ; le Valet de Cœur qui pouvait être situé aussi blen en Est qu'en Ouest. Le déclarant tira l'As de Trêfle sur lequel Est et Onest défansairent circum un Pique. Il Onest défaussèment chacain un Pique. Il de restait donc plus que deux Piques dehors, et le déclarant jour alors le der-nier Pique de mort qu'il coupa. Les deux adversaires ayant fourni, cette conhonneur troisième à Casur car la était melleur que l'autre, et ce a'était défeusse d'un soul Cotur aurait trop pas facile de trouver pourquoi. facilité la táche du déclarant :

**VA 105 VR93** -VV87 **∇D64** 

Pour no perdre qu'un seul Comr. Galuia a joué... petit Caur des deux mains obligeant celui qui prendrait à ilvrer les deux dermères levées : Est prit avec le 7 et il rejona le 8 pour le 6 et le Rol...

Remarque: Lorsque le déclarant a joué le dernier Pique du mort qu'il à coupé, si Ouest n'avait plus fourni (parce qu'il n'aurait en que cinq Piques à l'origine); Sud aurait joué la fin du coup disseremment pour faire deux Cours...

#### Infaillible technique

Cette donne est instructive car il avait à la fin deux moyens techniques de réussir le courrat. Tous deux réussisient, mais celui choisi per le déclarant

**♦ 97** ♥**A¥84**" QAR9 **4** 10654 AR 109532 **♦**D64

> **PAR** Ann.: O. don, Pers. valu. Nord Est

♥D9763

passe . 4 V\_... COULTR Ouest avant entamé As Roi de Pique et le 10 de Pique coupé par le Valet de Cœur, Est surcoupe mec la Roi de Cœur et contre-attaqua le 3 de Trèlle. Comment Sud (Le Dentu) a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute

permetraient de fains dix levées ?

Note sur les enchères :

Cette donne illustre bien l'effica-ché d'un berrage dans les annouces car, an our perrage tasts as analyses car, as Nord no prend pas son courage à deux mains pour contrer, Sud n'osera peut-être pas réveiller les enchères, et Ocest perdra son lement 100 points à «3 Piques».

En revenche, dans le jeu de la carte, une enchère adverse de harrage facilité le jou de le curre comme ce fut le ces ici.

COURRIER DES LECTEURS

PHILIPPE BRUGNONL

Marvellause défause (# 1 260).

La défense de Kopera a été remorquoble, écrit Jean Statessy, mais la conduite du coup par le déclarant a été sudcidaire. Il aurait fait aeuf levées contre tonte défense s'il avait, à la deuxième levée, donné un coup à blanc à Trèfle. - C'est exact, misis le terme «sudcidaire » n'est-il pes un pou trop de la coup de de la coup de la coupe de la c quatre jeits?

# dames

N° 326

BAISSÉ EN SEPT TEMPS

espionnet des Pays-But Imetaure, 1985-1967

Stones : GILS Noirs : EGMOND

1. 32-29 19-23 20, 41-37 1-7
2. 32-28(a) 23-232 21, 37-31 13-19(j)
3. 37-28 28-25(b) 22, 24-33 8x 19
4. 41-37 16-31 23, 42-38 2-8
5. 39-33 14-29 24, 47-42 4-9
6. 37-32 11-16 25, 44-40(k) 9-13
1. 44-39 7-11(e) 26, 34-29 3-9
8. 33-36(d) 18-22(e) 27, 49-44 14-20
9. 59-44 13-18 28, 40-35 18-22(f)
10. 46-45 31-27(f) 29, 45-40 11-16
11. 32-271 16-27, 30, 40-34 7-11
12. 38-32(g) 27-28 31, 34-30(m)9-142(n)
13. 43-32 9-13 32, 39-39 18-23(e)
13. 48-43 29-24 33, 39-39 18-23(e)
15. 29-22 25-24(h) 34, 22-31 32-24
16. 34-29 14-19 35, 39-219 22-27 15. 257.26 25.74(0) 35. 36.219 17. 25-24 19:23 36. 32.221 18. 35:224(1) 10-14 37. 31.x22 19. 46-34 5-10 | Abunion(p) 22-27 16x27 17x37

#### NOTES

a) Une variante assez surprenante sous les doigns de l'un des innombrables élèves de l'école néerlandaise. La variante la pius étudiée actuellement est 2. 35-30 puis. 2. ... (13-19); 3. 30-25 (19-24); 4. 39-33 (14-19); 5. 25×14 (9×20); 6. 44-39 (20-25); 7. 29×20 (25×14); 8. 30-44 (4-9); 9. 31-26 (8-

[Scholma-Bosker, octobre 1986], ou accord and a sure in a sure in a sure in a sure in a sure and in a sure in a

10); 9. 50-44 (6-11); [Dewrloo-Goedemoed, octobre 1986.]

lour était éliminée, et il était clair que

Lors du tournoi de qualification au championnat de monde par correspon-dance, 1955, le maître français Michel Hisard, face à l'Italien Cipriani, joue au second temps 2 ...(14-19) et remports une victoire éclair : 3-40-35 (10-144, 44-40 (20-25); 5. 50-44 (23-28); 6. 32×23 (19×28); 7. 31-27 (5-10); 8. 30-24, faute tactique livrant le + 1 pais le +: 8. ... (28-33)!; 9. 39×28 (14-19) E [La classe de Michel Hisard, alors grand mahre international as herbel; 10. 43-39, al (19×30); 11, 35×24 (15-20); 12, 24×15 (25-30); 13, 34×25 (18-22); 14, 27×18 (12×23)!, N+1 très sabtil

en sept temps. al) 10, 35-30 on 44-39 (18-22); 11, 27×18 (13×33); 12, 24×13 (33×...),N+2.

b) Le pion de fixation apporte un léger avantage positionnel aux Noirs du fait de la présence d'un pion blanc à 29.

c) Affrontement de deux stratégies : monvements sur les alles pour les Noirs et jeu groupé massivement au centre pour les Blancs.

d) Positionnellement discutable more semble l'Illustrer la vive réaction

pion taquin à 27. f) La vivacité pour cette case line

ment stratégique.

g) La démonstration en est faite pur
ce coup défensif qui casse la belle struc-ture centrale des Blancs. Mais que
pouvaient-ils répondre sur leur flanc gan-

- Si 12, 41-37 (27×32); 13, 38×27 (22×31); 14, 36×27 (17-22); 15, 28×17 (12×41); 16, 47×36 (18-22), les Blancs su

quilibre structurel. - Si 12, 42-37 (27-31); 13, 36×27 22×42); 14. 48×37 [le pion pivot a perdu beaucoup de sa vertu de rayonnement] puis 14... (17-22) on 14... (18-22), avantage positionnel aux Noire.

k) L'intérêt de perdre ainsi des temps pour mienx revenir à la charge.

Une idée générouse que les Noirs toutefois pourrout réfuter sans péril.

j) La réfutation. k) Si 25. 34-29 (19-24); 26. 29×20 (15×24) exerce use forte pression sur l'essemble du bastion central.

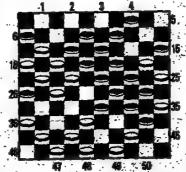
/) Colome d'enchaînement qui fimite ancore les facultés d'initiative des Blancs. m) Cette attaque livre une démen-tire combinaison dans une position où .

e) Le comp juste dans la mesuro chiles 31. 31-27 (22x31) : 52. 26x37 s'impo-Nours décident de placer le redoutable sait.

nit.

n) Une combination en sept temps qui aissera les Blancs tout pavilina baissé. o) Ala portée des nouvesux desnistes. p) Les nonveaux demisses effeuille-ront sans grande difficulté ce mécanisme de second degré.

PROBLÈME. AVENEL @ prix concours F.F.J.D. 1960.



有一格 4 5 9 Les Blancs jouent et gagnest en

Les Blanes fouent et gagnent en 17 temps. Le mécanisme très sophisti-qué très travaillé de ce problème, la quasi-perfection de la technique soulevè-rent à l'époque une tempéte de contesta-tions pour ce cleasument considéré comme pair trop sévère.

. SOLUTION: 42-37! (33×31) 49-43 ! (40×38) 48-43 !! [les affires des soin-43! (40×38) 48-43! [les affires des solutionnises] (38×49) 41-37! [toujours machiavefique] (31×42) 47×38 [fin de la première phase du mécanisme] (49×32) 27×38 [premièr présage de l'écrodement de la formation des Noirs] (18×27) 21×32 (12×21) 16×27 (6×17) 38-33! [la fécicie monte encore d'au éclat] (29×38) 20×28 (13×31) [position indéférile par aux originalité] 35×2! [dame] (38×27) 25-20 (15×24) 2×14! [rafle cime pions] et le final (4-2×14 !! [rafle cinq pions] et le final (4-9,m) 14×3 (31-37) 3-14 (37-42) 14-37 (42x31) 36x27 %+ per opposition eq... 17 temps ! --

#### JEAN CHAZE.

\* Pour abtenir in finte actualistic des principeux ouvenges didactiques et recneils en langue française, qui permot-tent des tor premiers mois de française pinsieurs caps de l'initiation, les locteurs penvent s'adresser divictiment à Jean Chaze « Le Pastouvelle », ditiment D, hadloviri de Paste, 67900 Prime.

**可见的人类 基础**。

# mots croisés

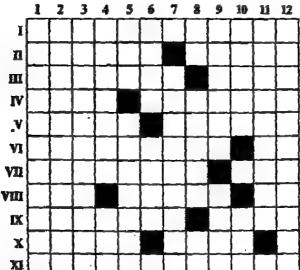
Nº 505

#### Hos technolomans

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

I. C'est demain votre souci. -II. Si on le trouve, il faut vite l'indiquer. Intrigua. — III. Prend le départ. Râle surtout pour la forme. — IV. Moitié. Ne pourrait pas se contenter de la moitié. — V. Au parfum. Juste ou injuste, fait souffrir. — VI. Très à cheval. Participe inversé. - VII. Il a mauvaise réputation.

Plus amusant avec des plumes. -VIII. Champion cérébral. Concerne beaucoup de gens. Conjonction. ~ IX. Leur forme se remarque. Met ce



#### qu'il faut. - X. Une Gaule écurte-lée. Leur roi est en haut de cadran. - XI. C'est un sérieux rapproche-

1. C'ost aussi demain. - 2. Force l'admiration. - 3. Méritent sure-ment quelque attention! - 4. Répétitifs. Terrorisme militaire. —

3. Pour un célèbre berger. Préparé
pour un bon lavage. — 6. Vieux
chefs. Surveillance nécessaire en un
seus. — 7. Choisir. — 8. Dans la note.
Dangareux bouchon. Pronom. —

2. Toute de la poursi du 9. Epures. Tracés. - 10. Domai du golit, en un sens. Ne manque pas de toupet - 11. Des retours néces-saires. - 12 Perceraient.

#### SOLUTION DU Nº 504

Horizontalement

I. Anesthésistes. - II. Dictai. Unième. - III. Avortement. PC. -IV. Pépie. Adoucir. - V. Trac. Précaire. - VI. Ar. Tari. Et. Et. -VII. Tao. Go. Unisse. - VIII. Eider. Matou. - IX. Usinera. Anier. - X. Reutabilisées.

#### Verticalement

1. Adaptateur. - 2. Nivernaise. -3. Ecops. Odin. - 4. Strict. Em. -5. Tâle. Agréa - 6. Hie. Pro. Rh. -7. Marl. Mai. - 8. Suède. Ua. -9. Innocentai. - 10. Situations. -11. Te. Ci. Suin. - 12. Empires, Se. -

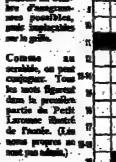
FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 506

Horizontalement 1. AEGNOPT. - 2. ACELNNR. 3. BEEGINR. - 4. EIKPPRSS. 5. EEGIOSTT. - 6. AHLNRTU. 7. AEILLNS (+ 1). - 8. EHNNORSU
(+ 1). - 9. EHONSY (+ 1). 10. EELMPRX. - 11. AAHIRSS. 12. AAAEHNPSS. - 13. EINORTV. 14. AENNTT (+ 1). - 15. AEEESSIN. 14. AENNIT (+1), - 15. AEFRSUV (+1): - 16. EELMOS. --17. EFLORRU. - 18. AEFIMSS. 19. AAEFGNRU. - 20. EHIORRTU.

les lettres de 34 ands à drames.







Les skippers qui vont participer au moia jusqu'au dimanche 17 avril, à La Trinité-sur- de Serge Madec qui, ini, ne participera pas à de luin à la transatiantique britannique en solitzire out effectaé un galop d'essai lors du Trophée des multicoques qui a en ben

A brame noie le port de La Trinité-sur-Mer. Les multi-

coques qui participent à la neuvième édition du Trophée déchi-

rent doncement une can grise pour

gagner la zone de parcours. Dans les

crechotements des remorqueurs, ils

sont six skippers à voir dans cette

purée de pois le signe amonciateur des brouillards qui les attendent au large de Terre-Neuve. Ils n'ont fait

le détour par La Trinité que pour

tester les trimerans rutilants sur les-

quels ils prendront le départ de « la

plus belle des transats », la C. Star,

qui relie Plymouth (Angleterre) à

Newport (Etata-Unis): Le 5 juin, ils

scrout souls avec an octan comme

terre d'aventure et d'angoisse. Pour

l'heure, sept ou huit équipiers les réchauffent de leurs plaisanteries

mais no parviennent ous à les dis-

traire tout à fait de leur objectif

Les voiles aux teintes mordorées

grimpent par à-coups. Les équipiers,

de cosmonautes, s'agitent sur les

filets verus qui lieut les coques des

trimarans. Le départ de ces petits

circuits en baie, sur ean lisse et par

vent modéré, approche. Les six skip-

fourmis ouvrières au déhauche

Strate Same in .

の大学を

Correspondence

out rivalisé dans la brume, pour laisser la victoire finale au maxi-catamaran Jet-Services de cette transatlantique.

Mer (Morbikan). Six trimarms, fin prêts, la prochaine confrontation, ses viagt-trois mètres étant incompatibles avec le règlement

Son nonveau trimaran est un mi-répontes à de vraies modèle de préparation et de confort. questions. Après trois jours, le ver-dict est clément. Chacun trouve A se demander si, pour ménager ses forces, il n'envisage pas de traverser matière à se réjouir ou à ne pas en se blottissant le plus postible dans désespèrer, raison d'être de ces sa cabine, confiant dans ces « robots bancs d'assai d'avant-saison. du marin » que sont les enrouleurs de voiles d'avant et les pilotes auto-matiques. A La Trinité, Poupon a chatouillé d'un peu près les cailloux Le: vainqueur ne l'est pas tout à fait : Jet-Services mesure près de 23 mètres. Il ne s'aligness donc pas au départ de la transat anglaise qui de la baie. Son bateau en porte queln'accueille que ces bateaux de ques stigmates. Pourtant, il a de

> architecturale est levée. Pleury-Michon-LX est le dernierné d'une portée de trois trimarans inventés par le même concepteur, Nigel Irens. Surbaissés comme des Porsche, ces bateaux extrêmement nervenz avaient la manvaise habitude de jouer les sous-marins dans les vagnes. Olivier Moussy et Mike Birch, qui out entraîné les deux premiers modèles, en out fait les frais iors de la course La Baulo-Dakar. Ces péchés de jeunesse out été corrigés. Les flotteurs ont subi une

quai rester optimiste : l'hypothèque

chirurgie esthétique radicale, Malgré cela les productions d'Irens continuent à manifester une vraie tendresse pour les vents moyens. Birch, le Canadien, l'a pronvé. L'ancien dresseur de chevanx a lutté d'égal à égal avec le grand Jet-Services. Le mât-aile qu'il a conservé quand Poupou et Moussy

ont cédé à la prudence l'y a aidé. D'ordinaire sobre et conservateur dans ses choix. Birch se risque dans une voie qui a sans doute causé la perte de Loic Caradec, lors de la

Route du rhum en 1986.

Cette disparition comme celle de Daniel Gilard, lors de La Baule-Dakar 1987, lestent les démarches des skippers d'une gravité et d'un sens des responsabilités plus affirmé. Les choix de matériel soni extrêmement réfléchis, et la sécurité demeure un souci constant. Les skippers ne se contentent plus d'utilises pour la construction de leurs bateaux le carbone et le titane, comme le nouvel Elf-III mené par Jean Maurel. Ils ont pris en main le développement de mini-canots de survie individuels, portables à la ceinture, et d'émetteurs de détresse fizés au poignet.

Les skippers s'approchent de la maturité mais leur sport peine à y parvenir. Relégués au cimetière marin, les maxi-catamarans de 26 mètres alimentent certaines nostalgies. Il est parfois difficile de se résoudre à régresser. Maniables et fonctionnels, les nouveaux trimarans de 18 mètres sont les réponses à l'inflation des budgets et des risques.

LUCIE VAILLANT.

#### **EQUITATION**: raid Chalon-Paris

# Ménager sa monture

Daniel Chambon, sur Onyra, a remporté, vendredi 15 avril, à Fon-taineblean, le premier rati d'endarance équestre Chalon-sur-Saône-Paris, une course de 350 kilomètres es cinq étapes qui trait réset unes carallers.

BIDULE est une brave bête. Ce cheval brun à l'air mélancolique ac sere jamais Ourari ou Jappeloup. Mais son merite n'est pas mince : il est le seul à n'avoir jamais été arrêté, même momentanément, par les vétérinaires tout au long de la course. Même le vainde France en titre de TREC (Techniques de randonnée équestre de compétition), dut mettre pied à terre pendant quelques kilomètres au cours de la quatrième étape. Son boiterie au détour d'un sentier caillouteux du Morvan. Maigré les pénalités endurées à la suite de cette neutralisation, Daniel Chambon a pu maintenir le dernier jour une avance suffisante sur son suivant, Jean-François Cousson sur

La fatigue des cavaliers comme des chevaux attestait, à l'arrivée, que ce premier - Chalon-Paris Expresa » n'était pas une simple randonnée. « Contrairement aux raids équestres d'endurance classiques qui se disputent sur deux journées au maximum le long d'itinéraires balisés, les concurrents sont partis pour cinq jours avec une carte d'état-major en main », explique Didier Cornaille, l'organisateur de

Chaque soir, au bibouac, sur la paille d'une bergerie ou dans une

grange de ferme, il y avait briefing. Le directeur de course donnait quel-ques indications sommaîres sur l'Itinéraire du lendemain, seule concession faite aux habitudes du TREC, une épreuve de pure orientation, mais courue sur une journée. Endude raid nécessite de surcroît une parfaite connaissance de sa monture, jugés sur la régularité de leur pro-gression. Le matin, chaque cavalier choisit une moyenne horaire pour l'étape; elle est inscrite sur son carnet de route et vérifiée au basard de

A mi-chemin du tourisme équestre et des épreuves d'endurance, ces raids an long cours retrouveront-ils l'engouement dont ils bés au début du siècle? Les gazettes sportives de l'époque relatent de folies courses entre Sarrebrück et entre Paris et Moscou. Officiers français et allemands rivalisaient de pugnacité des chevaux mouraient d'épuisement pour l'honneur d'une garnison. Aujourd'hui, la samé du cheval est prioritaire, et la compétition est accessible à tous, même si la première édition du Chalon-Paris Express a montré qu'on pouvait renouer avec l'épopée au cœur de la France profonde. Certains soirs, des concurrents égarés n'ont rejoint l'arrivée qu'après minuit. Paris-Dakar en pays morvandiau!

Didier Comaille envisage de créer ua circuit d'épreuves comme celle-ci à travers la France avec le concours des associations régionales de tourisme équestre les plus dynamiques.

# LES HEURES DU STADE -

#### Athlétisme

de Hambourg et de Madrid. -Dimanche 24 avril.

#### Aventure

Diagonale des foue. 1 500 kilomètres à ski nautique sur le réseau fluviai français, du Havre à Marseille, Etape à Paris. samedi 23 avril ; arrivée vers 13 hourse au port Hersi-IV.

#### Basket-ball

Championnet de France. -Demi-finales aller. Samedi 23 (A 2, 15 houres, direct);

1.7 %

STOREST

------

المعهد بحيية لا الدرس

NO 10 W 中部建筑模型

-----

.. Supplied ...

#### Cyclisme

Amstel Gold Race. -Samed 23 avril aux Pays-Bas.

#### Football

18,28 mètres qui, à La Trinité, lui ont mené la vis dure. A défaut, Roger Caille, le PDG de Jet-

Services qui, au sein de l'association

de sponsors qu'il préside, veille

jalousement sur l'avenir de son

batoau, a sasigné à ses troupes un objectif radicai : la traversée de

l'Atlantique d'est en ouest en moins

Le souci

de sécurité

L'actuel détenteur du record, Phi-

lippe Poupon, croisera peut-être les fous volants de Jet-Services sur

leurs catamarans au spinaker frappé

d'un cheval ailé. La gestion de pro-

jets complexes, avec des équipes plé-

thoriques, pessit au fils spirituel d'Eric Tabarly. Poupon ne jure plus

Coupe de France. - Huitièmes de finale retour. Semedi 23 avril.

#### Haltérophilie Championnets d'Europa.

Jusqu'au 30 avril, à Cardiff. Motocyclisme

#### Chempionnat du monde de vitesse. - Grand Prix d'Espaone. Dimanche 24 avril à

Rugby Championnet de Fouces -

#### Tennis

Huitièmes de finale aller. Dimen-

che 24 avril: -

Open de Monte-Carlo. ~ usqu'au dimanche 24 avril (FR 3, tous les jours à

#### Les stars de la raquette se disputeut 500 000 dollars sur les courts du country chib de Monte-Carlo. L'occasion d'un anniver-saire pour le temis : B y a tout juste vingt aus avait lieu en Angle-terre le premiér tournoi open. C'était la lin de l'amateursme marron. Les champions out gagné des milliards. Mais qu'a gagné le

quel événement sportif A important participatent à la fois Rod Laver, Stanley Mathews et l'inoubliable arrière du quinze gallois, JPR Williams? II cut lieu dans une station bainéaire

Stanley Mathews n'était que M. Mathews, fils de Sir Stanley et isman junior prometteur. JPR était alors, avant de se lancer avec la fongue que l'on sait dans le rugby, champion de tennis junior du pays de Galles. Ces destins croisés de mier tournoi de tennis ouvert aux mofessionnels comme any amateurs. Le British Hard Court Championship démarra le 21 avril 1968 et tout un sport changes d'âme.

Le gaucher britannique Mark Cox, aux boucles blondes, BCBG, qui travailla plus tard pour la BBC, y sortit successivement Pancho Gonzales et Roy Emerson. Il devint ainsi sessionnel en compétition officielle. Gonzales, l'ombrageux, toucha 400 F. Maigre consolation pour le plus authentiquement teigneux, le plus explosivement coléreux des champions, Gonzales marqua Wimbledon l'année d'après par sa vic-toire marathon sur Pasarell. Cent douze jeux à quarante aux. Une douze jeax à quarante ans. Une somme de rage évacuée enfin au grand jour, de puissance féline déployée sous l'œil de la télévision après dix-huit aus sur le petit circuit professionnel peuplé d'immenses talents (par l'Américain Jack Kramer). Les plus grands joueurs de la planète y servaient et volleyaient sans relâche, dans des arènes de fortune qui disparaissaient sitôt la dernière balle frappée. Souvent ils jouaient devant des poignées de spectateurs. Kramer, Gonzales, Segura, Sedgeman, Hoad, Rosewall et compagnie vendaient leurs talents sans passer par les subterfuges de det précurseurs en marge,

Quels curioux chemies parallèles! D'une part les profess leur métier clairement affiché, rejetés dans l'ombre. De l'autre les amateurs officiels, touchant leur cadeau on cachette, mais ionant an grand jour. Ce fut le All England Club de Wimbledon, avec un entête-ment admirable, qui brusqua l'his-toire. Fin 1959, son président Herman David proposa à la fédération britannique que Wimbledon soit

# TENNIS: à l'occasion du Tournoi de Monte-Carlo

# Les vingt ans de l'Open



Lendi peut faire ja grimace : numéro un au classe mier sur les listes des gains (12 millions de dollars), il est aussi le ler suquel agents et commanditaires réclament une fortune lers) en dédommagement de contrat rompu. Le

ouvert à tous. Juillet 1960 : la Fédé-

ration internationale rejeta l'idée. En août 1967, comme un défi et une préfiguration. un tournoi professionnel sur invitation fut mis sur pied. Huit joueurs bannis du court central depuis leur passage chez les professionnels y prirent part. Parmi eux : Laver, Emerson, Bucholtz et Rosewall, qui y remporta son seul titre en simple sur le central de Wimbledon. Le tournoi fut parrainé par la BBC, pour fêter l'évênement ration s'il en fut du devenir du

# La balle va plus vite

La fédération britannique, acculée, céda et, comme à controcœur, la Fédération internationale s'inclina à son tour, laistant à chaque pays son autonomie de décision. Souvent taxé d'immobilisme et de suffisance, le All England, dans un moment crucial, avait su devancer son époque pour mieux l'épouser.

Dans cette nunée de chambardements en tout genre que fut 1968, où nous avons vu Ken Rosewall remporter à trente-quatre ans les Internationaux de France face à Laver. l'accélération a été brutale. Et

premier Wimbledon open de 1968 (où Laver triomphe de Tony Roche), la dotation fut de 47 000 dollars. Celle-ci représentait 1,2 % de la dotation de 1987 (3,9 millions de dollars). Les gains annuels des vedettes actuelles de la raquette représentent au moins trois fois le montant des gains de carrière euregistrés par des champions tels Laver et Rosewall, qui opéraient la jonction entre deux époques et deux modes de vie.

- Quand nous parlons entre nous, dit un jour Rod Laver, trois sujets surgissent : l'argent dans le jeu, le comportement des joueurs, la valeur technique relative des épo-ques dissérentes. » Pour Laver, si les montagnes de dollars dans le tennis le laissaient réveur et lui procuraient un pincement rétroactif au niveau du portefeuille, l'argent n'était que le reflet d'un sport devenu spectacle planétaire, dont les vedettes côtoient celles du show-biz et possèdent des comptes bancaires qui s'alignent sur ceux des stars du rock.

Le comportement de certains joueurs le laissait simplement per-plexe. Ne voient-ils pas le mal qu'ils font au tennis? - Même si les joueurs, au début des années 70, avaient créé leur propre syndicat (l'ATP). il leur manquait singuliè-

rement, seion iui, l'esprit d'autorégulation. « Si un joueur nuit à l'image du sport, c'est aux autres de le lui dire. Vigoureusement. »

En revanche, pour les nuclems champions, il était sans pitié. « Ceux d'avant-guerre se croient plus forts que tout le monde. Pas moi. Le jeu a progressé, je suis admiratif devant le spectacle du terals actuel. Ça va vite, très vite. La puissance de frappe est bien plus grande maintenant. Cela provient du progrès dans la préparation physique et dans le perfectionnement du matériel. Avec les matières composites, les tamis agrandis. la frappe est plus lourde et un cenvolée, est « pardonné ». Le seul domaine relativement faible est celui de la tactique dans l'échange, on cherche le K-O à chaque coup, donc on réfléchit moins. »

La balle va plus vite. Les rencontres aussi. Le tie-break, instauré en 1971 à huit jeux partout, et ensuite en 1979 à six jeux partout, raccourcit les luttes et crée des mini-drames à l'intérieur des matches. La rationalization et le rendement touchent désormais la préparation physique et mentale et l'exploitation de chaque instant de la vie d'une vedette qui possède les moyens de voyager entourée de gardes du corps, de soigueurs, d'imprésarios, de secrétaires, de diététiciens et selon les cas, de la femme et des enfants ou d'une ribambelle d'animaux domesdes résultats, et donc sa valeur marchande, est établie depuis 1973 par ordinateur. La machine a remplacé un panel d'experts qui fixaient le rang des joueurs comme un groupe d'anciens champions nomment encore le champion du monde à la fin de l'année. Personne sans doute ne représente

mieux l'avenir ambigu des stars du tennis, après deux décennies d'époque open, que l'actuel numéro un mondial, Ivan Lendi. Athlète complet, intelligent, volontaire, Ivan est le self-made man par excellence. A force d'abnégation, il s'est construit. Il est devenu un modèle pour beau-coup de ses pairs. Le voilà maintenant taquiné par la tentation du pouvoir absolu. Lendl a rompu avec ses anciens agents, ProServ, pour londer Spectrum Sports, sa propre compa-guie de promotion. Actuellement, il a deux procès sur les bras. L'un intenté par ProServ, qui réclame 7 millions de dollars pour rupture abusive de contrat, et l'autre, pour 5.5 millions de dollars, intenté par VHS Production, pour le nontournage d'une vidéo d'entraîne-

Le premier souci de la troupe professionnelle de Jack Kramer avait été de savoir, non pas si les vestiaires étaient luxueux, mais s'il y avait

MARC BALLADE

# RECTO-VERSO EN 2 HEURES CAP 18 / RUE DE L'EVANGILE - BAT. 56 - VOIE C / 75018 PARIS / TEL. 40.38.15.00 RENAULT ÉTOILE **SUR 80 OCCASIONS DE** LA GAMME RENAULT TI Vous êtes un particulier et possédes vetre volture deputs plus de 6 mois. Reprise 5000 F° et 7000 F° minimum sur les véhicules marqués d'un point ROUGE' et d'un point BLEU". 51, av. de la Grande-Armée, 75016 Paris - Tel. 45 00 33 82 😁

10, av. de la Grande-Armee, 75017 Paris - Tet 47 53 11 31

Le Centre dramatique des Alpes présente Sit venia verbo, la demière pièce de Michel Deutsch, Alsacien, quarante ans, faussement distrait, attentif aux êtres piteux et grandioses.

Le mot « répétition » a plus d'un nons. Il désigne ce qui se joue sur un plateau de théâtre, quand la salle est vide. Pour le philosophe Heidegger, en 1933, il signifiait le jaillissement d'une Grèce nouvelle, lumière surgie d'une Grèce nouvelle, lumiere surgie dans cette « nuit du monde » qu'Hôlderlin avait définie comme « temps de détresse ». La répétition est encore, pour les alpinistes, la conquête indéfiniment réitérée des sommets, qu'ils se pamment Himalaya, Pilate ou, plus universellement, comme dans les rêves de René Daumal, « Mont Analogue ». Et chaque

> e ils ont tous manqué d'humour... » Dens Sit venia verbo,

la dernière pièce de Michel Deutsch, c'est le seul défaut qu'Erwin Meister, le penseur fauti

condescend à reconnaître aux philosophes. Défaut qu'on ne saurait

certes reprocher à l'auteur : quarante ans cette année, associen d'origine, sithouette dégingandée, longue mèche d'étudient, sourire

aussi frais que celui d'un enfant. Traducteur passsionné d'Höl-derfin ou Walter Benjamin, écrivain et metteur en scène de théâtre,

poète encore, et jongleur de mythes, directeur de collection cliez Christien Bourgois : ce sont

queiques-unes des lettres de

noblesse... Son territoire se situe quelque part entre la Forêt- Noire.

les paysages de Bourgogné, de Strasbourg et de New-Yord vie Paris. Il se garde bien d'ailleurs d'en dévoiler les exactes frontières. On

le dit volontiers imprévisible, voire fantasque. Parfois silencieux, tou-jours grand dévoraur de livres.

Avec cels, pas amphatique pour un sou. Il se meut dans un univers

de frautes sphères avec une simpli-

cité tout aussi désarmante que sa légendaire gentillesse. Il samble lunatique, absorbé. Il ne faut pas

s'y fier : il est en perptétuel éveil.

Entre les cimes de la pensée et une absorbente begame contre un lacet

Son théâtre est à son image.

montagnard sait qu'il s'agit de l'escalade des sommets de l'esprit. Pescalade des sommes de l'espris.

Michel Deutsch et Philippe
Lacoue-Labarthe ont fait à Grenoble la synthèse poétique de ces différentes sortes de répétition. Avec une
montagne cristalline qui descend des
cintres, le scintillement d'une neige illusoire dans la pénombre d'un pla-teau qui réverbère des mots de théâ-

tre et, cherchant son chemin entre cette lumière et ces ténèbres, un phi-losophe qui ressemble à Heidegger. Autant dire que leur pièce, Su venia verbo, n'a rien à voir avec la plate illustration d'une thèse. Ceux qui cherchent seulement un point de vue sur l'affaire Heidegger peuvent se contenter de lire l'ouvrage de Philippe Lacoue-Laberthe, la Fic-tion du politique (1). Il ne s'agit pas pour lui de blanchir le « plus grand penseur de ce temps », mais d'inscrire son ralliement au • national-populisme • hitlérien dans la perspective d'une certaine

sans cesse de bas en haut, de haut en bas. Qui donne à partager un

mouvement, la mouvement de la pensée, de l'histoire, tout aussi

bien que celui des petites choses du quotidier. Un théâtre jonché de

cadavres, de carrettes de bière, autant que de héros couchés dans les dictionnaires.

comme drematurge au Théâtre de la Reprise, avec Robert Gironès. Puis, de 1975 à 1983, il a fait par-

hourg, avec Jean-Pierre Vincent. Ses premières pièces, l'Entraîne-ment du chempion avant le course,

Dimanche, l'ont situé à l'origine de

ce qu'on appeleit alors, dans les années 70, le théâtre du quotidien.

Ca quotidien-là était déjà sacré-ment fissuré, loin du constat clini-

que. Deutsch aujourd'hui a quitté

les faits divers spour les grandes eages de l'histoire : Thermidor, Turnerian, Sit venill verbo. Mais ignare ou philosophe, quidem ou

conquérant, c'est le même homme,

piteux et grandiose, qu'il fait dansei

nages jamais ne s'entisent dans le

psychologie : ils parlent, ils pen-aent, perfoie ils boivent (El Sissis)

Tamerlan), comme de respirent. Re

sont ib, et tout peut encore adve-

sus du volcan. Ses person-

DOILE GURROT.

Michel Deutsch a débuté

Michel Deutsch, le surdoué

rément, à cette » pure fiction » qui prête à Meister-Heidegger quelque chose de la personnalité de Benn ou chose de la personnalité de Benn ou Hamsun et imagine son enfermement, après la défaite du nazisme, dans un théâtre... La manière dont l'acteur Serge Merlin fait résonner des mots-clès comme « responsabilité », « défresse », « désastre » en dit plus sur les vertiges de la pensée heideggérienne que bien des gloses savantes. Mais, au-delà du commentaire philosophique, la mise en scène de Michel Deutsch démontre la grandeur (la supériorius?) de l'art grandeur (la supériorité?) de l'art théâtral.

Cette argumentation n'était pas à refaire sur la scène du Centre dra-matique national des Alpes. Les auteurs de Sit venia verbo ont voulu-

auteurs de Sit venia verbo ont vouin pluidt exposer le drame d'un bomme qui fat un maître (« Meister » est son nom) tiraillé entre les exigences d'une vérité intime, un orgueil peutêtre, et la demande inquisitrice d'un disciple trahi qui vondrait qu'il s'explique cufin sur les errements de sa peusée.

La philosophie ne perd rien, assu-

La philosophie ne perd rien, assu-

Il y pervient en usant très modéré-ment des effets scénographiques. Avec l'idée un peu folle d'installer le public côté jardin, dans les coulisses de la saile du Cargo, comme pour subvertir les repères séparant la salle de la scène. Et, pour le reste, un grand moétime de moyens. Le moindre déplacement s'inscrit dans mointre deplacement à inscrit dans ame partition spatiale riscourouse, que servent efficacement les inter-prètes, Michèle Foucher, Grégoire Oestermann et Serge Merlin luimême. Le lyrisme n'en est pas exclu, à travers la musique de Jean-Marie

il se manque pas même catte tou-che d'hamour qui — paradoxe nietzschéen — profite à la gravité de l'œuvre. Michel Deutsch en fait prenve quand il s'amuse avec des signes rudimentaires, comme la fumée d'un poèle qui tire mal ou le dimentament d'une leunite chi le chignotament d'une loupiote où le contact ne se fait plus. Et ce traite-ment ludique du langage est neutêtre la meilleure façon de sauver la

BERNADETTE BOST. \* Sit venta verbo (ca français) Que la faute soit au verbe, Maison de la culture de Grenoble, jusqu'as 30 svril.

\* Table runde sur « Heidegger, philosophie et politique », avec les auteurs de la pièce et Maurizio Ferraris, Gérard Granel et Heuri Joly, Théâtre mobile da Cargo, mardi 26 avril, 18 heures.

(1) La Piction du politique, de Phi-lippe Lacoue-Labarthe, éditions Chris-tian Bourgols.

Jakob Lenz à Gennevilliers

# Strasbourg en Andalousie

Bernard Sobel présente Les amis font le philosophe, de Jakob Lenz (1751-1792), dramaturge allemand dont les théâtres ne donnent, bon an mal an, que deux œuvres : le Précepteur

et les Soldats. C'était une gageure, de la part de Sobel, que de mettre en scène la pièce de Lenz, Les amis font le philosophe, que même les Allemands ne jouent jamais, tant elle est une affaire privée, l'expression sibylline de désarrois personnels.

de désarrois personn Il est très loin de nous, Jakob

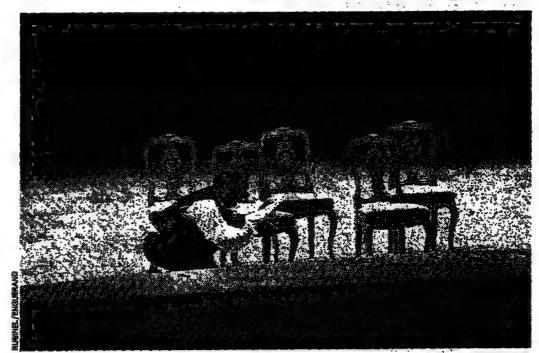
tique, et donc à l'est de la Pologue, mais qui, à ce moment-là, fazit une ville de la Prusse, récemment occu-pée par les Russes. Là, à dix-huit ans, Leuz a la

chance de vivre une aventure chance de vivre une aventure inouse: il suit les cours d'un professeur, Emmanuel Kant, qui n'a que vingt et un ans, et qui est proprement génial : il parle de tout, géographie, poésie, histoire, philosophie. Il projette un garçon ouvert et ultra-sensible comme Lenz dans une équipée spirituelle infinie.

De Koenigsberg, Lenz va partir, à vingt ans, pour une ville plus étrangère encure, Strasbourg. Il va y rencontrer Goethe. Il va y souffrir de la pauvreté, et pour avoir du pain il va être obligé de donner son temps à des de la pauvreté.

Pon peut dire par la tête, par la scène. Tous deux entièrement démontables, « curetables ». C'est-à-dire que Sobal peut, a'il veut, ins-taller quelques dizzines de specta-teurs à l'une des extrémités de sou double bâtiment, et laisser s'étendre. la devant eux, toute l'étendue de deux salles et des deux scènes, eu une seule perspective. Et, dans ext espace, dresser un décur d'une profundeur sans exemple, et faire évoluer les acteurs plutét comme dans un paysage que dans un lieu clos. Tout cela, bien sûr, étant suréquipé, discrètement, du point de vue des hamières, du son...

Il va de soi que cette architecture de grand luxe a été conçue pour que ce théâtre de Gennevilliers puisse



sans fou ni lies, la Livonie, qui était pensée (heideggérienne ou non) de Russe à ce moment-fà, après avoir es abluss. Le père de Lenz, quant à lui, était un pasteur d'une sévérité terrifiante. Si Lenz a commencé de perdre la raison, vers l'âge de vingt-sept aus, il le doit à la peur que suscitait l'intransigeauce de son père.

> Adolescent, il avait fui ce père, qui l'empéchait de respirer, et catte terre, qui lui semblait noire et glacée. Il se retrouve à Koenigsberg, anjourd'hui Kaliningrad, port sovié-

trois histoires d'amour, trois échecs. mortifiants. A quoi il faut ajouter la . terreur du père, qui, de sa Livome, naudit presque chaque jour son fils qui l'a quitté (version mélodramati-que de la parabole du fils prodigue). Ce sont les déconvenues du sécour

à Strasbourg que Leuz «met en théâtre», dans Les amis font le philosophe Il transporte Strasbourg à Cadiz. Les scènes sont courtes, abruptes, plutôt des fragments sans suite, mais saisissants.

Le spectateur, étomé, subjugué se sent un peu dans la situation d'un promeneur égaré dans un très firmage et beau paysage, et que viendrait heurter, par moments, un grand oiseau noir inconnu, celui que Bandelaire appelle « l'ange du

Il faut dire que le spectacle pré-paré, soigné, par Sobel, y est pour beaucoup. A Gennevilliers, dans cette ville de la périphérie pas plus-fortunée que tant d'autres, Bernard. Sobel s'est simplement fait constraire un théâtre qui est, en mi sent, le plus bean du pays.

Le plus beau, parce qu'il est . Le mis fost le philosophe Thébernstitué en fait de deux grands : tre de Gemesvilliers, 20 h 30.

présenter deux spectacles le même soir, dans les deux espaces différents, et pour cela isolés l'un de l'autre. Ce qui a d'ailleurs lieu, souvent. Mais, pour présenter la pièce de Lenz, Sobel s'est adjugé l'immen-sité entière de son double édifice. Wepond a **N**H

Apropos d

De cette magnificence d'espace, Bernard Sobel use avec modestic. avec un pointe d'humour, même. Le décor hi-même est discret : quelques marches de bois, devant nous, pas loin, et, loin là-bas, deux ou trois faux paimiers, l'air un peu drôle. Un rideau blanc qui se promène. Un lit qui, un moment, sort d'une boîte, comme un diable. Non, tout le charme de la chose est la liberté, la surprise, de ces acteurs qui tout à coup sont là, à cinq centimètres de nous, comme emergeant de sous nos pieds, et qui trois secondes plus tard se retrouvent au diable vauvert, comme tout au bout d'une plage, à

Décor de Nicky Rieti. Beaux contumes d'Antoine Pece. L'interprétation est un peu discordante, mais pourquei pas ?

MICHEL COURNOT.

Ionesco au Théâtre de la Colline

# La paix de la mort

Au Théâtre de la Colline dirigé par Jorge Lavelli, Jean-Luc Boutté met en scène la pièce d'Eugène lonesco les Chaises.

Les Chaises, c'est l'un des som-mets du théâtre de louesco et du théâtre tout court. Sur un rien de terre tout entouré d'ean, deux êtres se serreit l'un courte l'antre, sans jamais dormir, samble-t-ll. Et toujours, semble-t-il, sur le point de se jeter à l'eau, pour en finir.

Une femme et un homme, quatrevingt quinze ans chacun paraîtil, mais ils out vingt ans et des éter-nités, ils sont toute l'histoire de la vie. Ils se racontent des choses, des contes, se chantent des bercouses ou des sire idiots, comme Parts sera

toujours Paris alors que Paris n'existe plus, a été rayé de la terre, depuis bien longtemps.

Et voilà que, comme chaque met, les invités arrivent. Des incomes, des officiels, des miséreux, ou an contraire d'aniciemes amours. Ils arrivent ils présent tous en misére de la contraire d'aniciemes amours. Ils arrivent ils présent tous en misére de la contraire de la présent tous en misére de la contraire de la présent tous en misére de la contraire de la présent tous en misére de la contraire de la présent tous en misére de la contraire de la présent tous en misére de la contraire de la c arrivent, ils parient tous en mêmi-temps, ils sont une foule immense, le couple a bean apporter des chaises, des chaises, il en manque. On étoulfe. Ou ne s'entend plus Il n'a personne, personne. Qui viendrait ici? Sur cet thot perdu? Chez cea.

· Alors on a ri... Alors on a ri... On a ri... Alors on arriva près d'une grande grille, on était tout mouillés, glacés jusqu'aux os... On claquait des oreilles, des piede, des nez, des d'entrer : ils averaient pu au moins ouvrir la porte du jardin » : l'histoire que se racontent les denz gugusses des Chaises reste là immo-ble comme un mage, blanc, sur la chieme de trous hienne de terre

Les Chaltes, ce n'est par seule-ment tout le génie casseur rénveu-teur de louesco, sa folie d'imagina-tion, ses visions d'un monde, ses fous

tion, ses visions d'un monde, ses fous nires désespérés, c'est aussi ces prodigient moments d'une paix, d'une paix de la mort était une plage catine, calme, d'an blanc àvenglant mais calme, il n'y a pas moyen en vérité de décirre ces moments de paix que seul Engène Lonesco à su artempte, par le pureté de ses pages. Rien n'est plas bean.

Deuise Gence et Pierre Dux n'ont pas essayé d'inventes les voies et façons de ces deux figures irréellet. Ils ost choisi de contrefaire un vienx ménage de petits Français qui out raté leur existence, qui pleurnichent dessus. C'est da joit travail an crochet, psychologique, naturaliste. Rien à voir avec lonesco. Pourquoi Jean-Luc Boutté, qui n'est pas n'importe qui, a-t-il choisi de diriger les Challes, si cette plèce ne le tra-cassait pas.

Le décor est grandiloquent. Bien sur Demse Gence et Pierre Dux sont deux as du métier, et ce spectacle pourrait plaire. Tant mieux. Mais c'est un malentendu.

\* Les Chaines, Thintre de la Collina,

**Vous accorder** un prêt immobilier...

C'est sensé.

Vous bâtir un prêt sur mesure...

C'est avoir le sens de la précision : c'est notre 6° sens.

Acheter, construire, rénover, agrandir..., les occasions de faire des projets immobiliers ne manquent pas. Les moyens de les réaliser non plus. Ainsi, vous pouvez vous constituer un capital dans un but bien précis, ou au contraire, avoir un coup de foudre et chercher alors comment financer cet achat... A chaque situation correspond un moyen de financement, en fonction du montant de votre projet, de vos revenus, de l'apport dont vous disposez...

Au Crédit Agricole, nous vous indiquons quelle solution est pour vous la plus favorable. Experts dans tous les métiers de l'argent, nous vous disons quel montant vous pouvez consocrer à votre projet et bâtissons pour vous un plan de financement sur mesure.

Au fait, savez-vous que le Crédit Agricole est le premier financier de l'immobilier pour les particuliers? Alors, pour donner de solides fondations à votre projet, commencez par venir nous en parier.

Le sens de la précision, c'est notre 6º sens.





# Culture

#### THÉATRE

L'avenir du Théâtre de l'Europe

# L'appel de Giorgio Strehler

Inquiet pour l'avenir du Théâtre de l'Europe qui, après ses prochains et derniers spectacles de la saison — Cher Herbert d'Achternbusch, par Hans Peter Cloos, dans la petite salle, et la Mouetts de Tchekhow, par Konchalovaky, tous deux en français) doit quitter l'Odéon, (le Monde du 16 avril), Giorgio Strehler a adressé à M. François Mitterrand une lettre dans laquelle il erroce la situation il expose la situation.

Il déclare notamment : « Les pou-voirs publics agissent envers le Thédire de l'Europe de façon tout à fait contraire aux discours ambiants et, personnellement, je us sals plus à qui m'adresser pour faire entendre ma voix afin que le

Théâtre de l'Europe, qui est parfai-tement en règle, aussi bien au niveau de l'institution qu'au niveau de la vitalité poétique et théâtrale communautaire, puisse survivre dans le futur. Je sais combien vous tient à cœur cette Europe qui lente-ment est en train de naître et qui pour naître demande des efforts réels de vérité de la part de tous, et

- Je parle ici en mon nom propre. Mais mon appel, pour que le Théâ-tre de l'Europe soit soujours plus vivant et plus présent, qu'il ait son siège permanent dans le théâtre que la France a choisi pour sa naissance et pour sa vie, c'est à dire le Théâtre national de l'Odéon, pour qu'il reçoive un apput moral, les moyens nécessaires d'existence dans les meilleures conditions, a obtenu le soutien d'autres créateurs et inter-

prètes européeus (...) >

Parmi les soixante-quatre signatures recueillies à ce jour, on relève les noms de Beckett, du poète espagnol Rafaci Alberti, de Gae Aulenti, Ingmar Bergman, Peter Brook, Patrice Chéreau. Alla Amidova, la comédienne soviétique venue l'an dernier avec la Cerisale, Nuria Espert, Heiner Miller, Lluis Pasqual, directeur du Centre national de Madrid, Luca Ronconi, Domini-que Sanda, Delphine Seyrig, Gabor Szekely et Gabor Zsambeki, directeurs du Katona de Budapest, Peter Ustinov, Klaus Grüber, sir John Gjelguld, Oleg Eframov, directeur du Théâtre d'art de Moscou, Gézard

cortes ; mais de l'autre côté, le bud-

get d'équipement de quatre-vingt-seize établissements, d'une base nationale, de la connection de cinq

bases régionales, de la mise en réseau de l'ensemble... Ecrirait on que quatre vingt-seize voitures sont

contenses parce qu'elles content plus cher qu'une voiture?

Enfin, lorsqu'il est écrit que le

système « n'est pas au point », je marque ici aussi ma surprise : l°) le

système LIBRA fonctionne depuis 1984; 2°) c'est celui qui dessert le plus grand nombre d'établisse-

ments : quatre-vingts en LIBRA « réseau », seize en LIBRA « distri-

bué » (commercialisé par CISI);

3º) le logiciel « réseau » en est déjà

à sa deuxième grande « version », la

première version ayant déjà connu

C'est effectivement à la fin de

1982 que la direction du livre

un informaticien, M. Bottin, qui visait

l'informatisation des grandes biblio-thèques françaises. Quelques mois-superavant, à la Bibliothèque natio-

nale, qualques personnalités - dont

M. Gatteono - a'étaient réunies

pour mettre en route un schéma

directeur. Il s'agissait de créer

d'urgence une grande base de don-

nées bibliographiques organisée autour du dépôt légal. En 1983, un appel d'offres auprès de diverses

sociétés fut tancé à ce sujet. LIBRA se mit sur les rangs. Elle fut écartée au profit de GEAC. Lot de consola-

tion ? On lui confia - en dépit de la

faiblesse de ses moyens et au risque

de doubler le travail qui se faisait rue

de Richelieu — un ambicieux pro-gramme, qui touchait en particuller les BCP (bibliothèques centrales de

Car, s'il est indispensable de

résoudre les problèmes spécifiques des BCP (gestion, système de prêt,

échange), on peut se demander s'il est utile de créer un réseau d'infor-

mation bibliographique original, alors qu'il existe dejà en amont. C'est

pourtant ce qui a été développé en

dépit des nombreuses difficultés

techniques de LIBRA (adionation d'un

deuxième, d'un traisième, puis d'un

trafa DPS8 dont l'exploitation risque,

an outre, d'être abandonnée par Buil,

l'opération : quatre-vingt-seize bicy-clettes sont coûteuses quand alles

Le ministère de la culture a

annoncé au début de cette année son

intention de freiner le projet LIBRA, « compte tenu des difficultés impor-

tantes qu'il rencontre ». Un nouveau

achéroa directeur national doit se

mattra en place. Espérons qu'il sera

plus afficace que celui de 1982.

valent plus cher ou une voiture.

son constructeur) et du coût élevé de

à résoudre les problèmes posés par

accueillit le projet LIBRA, élaboré -

exploitation!

#### COULISSES

Salut Armand Gatti

Katab Yacine, Elie Weisel, Jesn Desté, Antoine Vitez, Bernard Dort, Laonid Ploutch, Robert Abirached, at bien d'autres invités, écrivairs, met-teurs en scène, comédiens venus d'Europe, d'Afrique ou des Etats-Unis participent les 22 et 23 avril au colloque international « Salut Armand Gatti » que l'Université Paris-VIIIes à Saint-Denis consecre à l'écrivain, metteur en scène, poète et cinéaste qui, bien sûr, sera présent. Le 23 à 20 h 30, rendez-vous est donné à le MC93 de Bobigny.

\* Les 22 et 23 avril, amphitéâtre IV de l'Université, 2, rue de la Liberté, Seint-Donis. Rensignements : 48-21-63-64 (poste 12-46).

CORRESPONDANCE

A la suite de l'article d'Emma-

muel de Roux sur la Bibliothèque

nationale (le Monde du 14 avril), nous avons reçu une lettre de

M. Jean Gattegno, directeur du lime et de la lecture, au ministère

de la culture :

change tout.

me LIBRA n'a p

de la culture:

Torsque votre réduction étrit:

En 1983, quand on fit le choix d'un logiciel — GEAC (pour la

Bibliothèque nationale). – un autre système, LIBRA, fut adopté par la

direction du livre pour les autres

hibliothèques », il reproduit à la fois

L'erreur est que le système

LIBRA a été conçu par le ministère

de la culture bien avant 1983 : en

fait, dès le début de 1982. Ce qui

Le contresens, c'est que le sys-

(parmi d'autres systèmes concur-rents), mais qu'il a été élaboré par le

ministère de la culture lui-même, en

fonction des besoins spécifiques des

bibliothèques centrales de prêt, en

un temps où il n'existait aucun sys-

tème convenant à ces établisse-

ments. La detroième grande exi-gence à satisfaire pour le ministère,

et donc la principale caractéristique

du système LIBRA, c'est la mise en

réseau, qu'ancun autre système dis-

tribué en France ne permettait - et ne permet toujours pas - de réali-

Lorsque le rédacteur écrit ensuite

que le système est e couteux ».

parce que les subventions se seraient

élevées à 80 millions de francs, est-

ce une erreur, ou un non-sens ? Pent-

on comparer ce qui n'est pas compa-

rable? D'un côté les dépenses d'un

seni établissement, très important,

**8**7

THEA-TRE

DE GENNEVILLIERS

CENTRE DRAMATIQUE

NATIONAL

TELEPHONE 47 95 26 30

AH

LES

AMIS

FONTLE

PHILOSOPHE

DE J.M.R. LENZ

M.ISE EN SCENE

BERNARD SOBEL

DU 19 AVRIL AU 29 MAI

ane errent et un contresens.

A propos du système LIBRA

Chaque fois que l'Eglise s'occupe de la sexualité des geas, on le sait, le pire est à craindre, et cela ne date pas d'hier. Le premier mérite du film de Jean Marbout est de rappeler cetta trista évidence et l'exis-tence en France jusqu'en 1677 des

Lorsqu'une femme se plaignait d'être encore vierge après son mariage, on la faisait examiner par des matrones et de doctes charlatans se penchaient aur le mol coupable. Puis on instruisait un proces au terme duquel le mari perdait tout, son titre, ses biens (moitié pour la pucelle, moitié pour l'Église), ses offices, et pouvait même être excommunié, pour faire bonne mesure. Son seul recours était de demander l'épreuve du Congrès, et de faire la démonstration de sa vigneur en public, devant une demidouzaine de curés et tout le village réuni Rien évidemment, on n'a pas conservé la trace d'un seul cas où l'accusé ait trouvé dans ces conditions l'insouciance et la fraîcheur

Ainsi, le Coremin de Marbœul (Roland Girand), brave boucher fortune, ne parvient pas à grand-chose auprès de sa jeune épouse, Clémence (Muriel Brener), ravissante petite brune potelée, autre-ment séduisante que la soubrette accorte, forcément accorte (Olivia Brunaux), avec laquelle Monsieur a ses habitudes. La maman de Clé-mence (Andréa Ferréol) voit là le moyes de plumer son gendre et de remarier son utile enfant à un marquis sans le son : le frie du bourgeois, le chic de la noblesse. Elle manque de peu son manyais coup, Corentin réussissant in extremis le sien, invraisemblablement d'ailleurs.

#### Trop lourd trop long

Marbouf a choisi de traiter en comédie ce sujet sinon tragique pour le moins grave et sordide. Ce n'est pas forcement une mauvaise idée, mais il y aurait fallu de la finesse. Andréa Ferréol roulant de gros yeux gourmands sur divers objets (« Oh! la belle bête, on en mangerait »), ce t'est pas gai. Cet Ancien Régime, tout en truculences et gaudrioles, c'est un cliché. Trop lourd, trop iong. Et les dialogues sont niais. Et Olivia Brusaux montre beaucoup trop ses seins.

nmage, parce que le sujet était intéressant et courageux. Que la petite Muriel Brener est bien prometteuse. Et que, l'espace d'un passage-éclair, Jean Poiret, coiffé d'une serpillière, en grand exorciste,

#### MICHEL BRAUDEAU.



eGranit».

26 AVRIL-

mais l'Ancien Régime tout en truculences et gaudrioles, c'est un cliché.

d'esprit d'ériger quoi que ce soit.

m Rectificatif. - Dans l'article ceux qui défendent l'avenir de non pas « enseignement privé ».



LE **CHIEN** MEXICAIN (ex Hauser Orkater)

#### CINÉMA

« Corentin » de Jean Marbœuf

#### Gaudrioles

Un bon sujet,

tribunaux de l'impuistance.

est, comme d'habitude, génial.

paru dans nos éditions datées du vendredi 22 avril sous le titre « L'école Louis-Lumière en grève : quel cinéma ! », il fallait lire au deuxième personache : 4 ... 4. tous l'ensaignement public du cinéma » et

ADVES «Regarder les hommes tomber».

«La loi de Luisman»

SAINTE TRINITÉ

# Accusant TF 1 de «licenciement abusif »

## Michel Polac divise les prud'hommes

n'out pas permis aux quatre conseil-iars de décider si Michel Polac a été,

L'animateur de « Droit de

réponse » avait pourtant été défendu

avec flamme par ses avocats, M- Jean-Louis Weil et Jean-Denis

Bredin. La salle du conseil, sur-

chauffée par une affluence excep-

tionnelle, sous l'œil morne d'une Marianne ca plâtre blanc, avait vibré au récit de Polac le preux

contre les liberticides. On a rappelé le succès jamais démenti – une moyenne d'audience de 11 % après

22 h 30 - d'une émission qualifiée

par M. Bouygues lui-même d'« espace de libersé ou la contessa

tion et la critique peuvent s'exercer,

On a fait remarquer que les

patrons de TF 1 privatisée avaient pratiquement doublé le malaire de M. Polac, lui proposant 100 000 F par mois, et lui avaient commandé

ans. Selon les défenseurs de l'anima-

teur. TF 1 comaissait parfaitement

les risques encourus par une telle

émission. Les deux incidents invo-

qués par la direction de la chaîne — la mise en cause de la CNCL le 12 septembre 1987, notamment à travers un dessin de Plantu et, une

semaine plus tard, la caricature de Wisz, faisant dire à M. Bouygues

que sa chaîne était une - télé de

w.... - ne pouvaient donc, en

aucun cas, justifier une mise à pied,

puis un brusque licenciement. C'est

Michel Polac d'indemnités légales et

aussi de dommages-intérêts - va le « préjudice considérable » subi, -

cela pour un montant global de quel-

Après ces envolées lyriques, l'avo-cat de TF1, M° Louis Bousquet, semblait ramener le débat à des

comptes d'apothicaire. Déniant à

M. Polac « le droit à la liberté abso-

lue », il a préféré poser trois ques

tions plus terre à terre. Quelle était la nature du contrat résilié : était-il à

durée déterminée ou indéterminée

Les « fautes graves » reprochées au

journaliste sout-elles établies ? Et si

elles ne le sont pas, à quelles indem-nités peut prétendre M. Polac ?

Le plus surprepant fut l'argument

principal de TF1 pour justifier le licenciement de l'animateur et qui

• Le Syndicat de la magistra-ture et l'affaire Michel Droit. —

« Une fois de plus, la haute hiérarchie

judiciaire parisienne, obéissant au

ordres du gouvernement, met tout en

cauvre pour empêcher le juge Grettier

de faire son travail et pour voier au

secours de Michel Droit, citayen sup-

posé au-dessus de tout soupçon ».

déclare le Syndicat de la maoistra

ture dans un communiqué. « Au-delà

de l'instruction judiciaire, rappelle ce

syndicat, cette affaire met en péril

des principes qui sont le fondement de notre démocratie s.

M. Maxwell achète onze

magazines professionnels britan-

niques. - Poursuivant son implanta-

tion dans le secteur de la presse pro

fessionnelle britannique. M. Robert

Maxwell vient d'acheter, pour

5,8 millions de livres, 90 % du

groupe Patey Doyle. Celui-ci public

onze magazines traitant, notamment,

de construction, d'économie, de col-

lactivités locales et de médias. Cet

ensemble viendra compléter United

Trade Press, un groupe éditeur de

trente six magazines que M. Maxwell a racheté en novembre demier pour

34,8 millions de livres. Le mois der-

nier, M. Maxwell a aussi acheté, pour 17 millions de livres, 91 % de Home and Law Publishers, éditeur de

magazines gratuits ou de loitirs.

que 5 millions de francs.

et cela en direct ».

Trois heures de plaidoiries devant le conseil des prud'hommes de Paris, jeudi 21 avril, suivies d'une délibéra-tion à huis clos de plus d'une heure n'avait jusqu'ici jamais été évoqué par MM. Bouygues et Le Lay : la sévère mise en cause de la CNCL faite par Polac lors de l'émission litigicuse. Une CNCL accusée lors de l'emission « de corruption passive et

Communication



comme il s'en plaint, licencié abusi-vement par TF 1. Le conseil, tel Salomon, s'est déclaré « en dépar-tage », autrement dit divisé en deux. de collusion avec des truands d'extrême droite. Ce plaidoyer confortait la thèse de la pression déterminante excreée par la con-

mission sur M. Bouygues pour obte-nir le départ de Michel Polac... Les quatre conseillers, dont deux sont élus par les patrons et deux par les salariés, semblaient, pour leur part, davantage divisés sur le monsur le fond du contentieux. L'audience de départage, où un juge sera nommé pour trancher la question, aura lieu le 19 septembre.

ALAIN WOODROW.

Alors que la SFP diffère son action contre la chaîne

#### La 5 prépare une augmentation de capitai

La Société française de produc-tion (SFP) a décidé de relâcher pro-visoirement sa pression sur la 5. Après avoir obtenu, le 12 avril der-Après avoir obtent, le 12 avrit dei-nier, une saisie-arrêt de 5 millions de francs sur les comptes bancaires de la chaîne, la SFP diffère la suite de son action judiciaire en attendant confirmation définitive d'un accord de principe conclu ces derniers jours. Un accord qui prévoit, selon la SFP, l'apurement préalable des dettes de la 5 envers la société et la conversion partielle d'un contrat de prestations diverses signé en juillet 1987 pour deux ans en commande de fictions réalisées par la SFP. (le

Monde du 14 avril). Monde du 14 avril).

La conclusion définitive de l'accord pourrait être facilitée par une prochaine augmentation de capital de la «5». Une augmentation de nature a rassurer les milieux humains. Malgré la hausse sensible de son audience le chaîne cemble en de son audience, la chaîne semble en effet rencontrer quelques difficultés financières. Après 760 millions de pertes l'an dernier, le budget 1988 pertes l'an dernier, le buoget 1966 prévoit officiellement 650 millions de pertes. Un « trou » déjà important et que la chaîne pourrait dépasser, les rentrées publicitaires des premiers mois de l'année semblant légèrement inférieures aux prévisions (600 millions pour l'ensemble de l'année) et le coût de le grille par de l'année), et le coût de la grille ne baissant pas assez vite.

L'assemblée générale des action-naires convoquée mardi 26 avril se verra proposer une augmentation du capital en deux temps : 300 millions de francs immédiatement et 200 millions ensuite, sur simple décision du conseil d'administration. Une demande intervenant opportunément, entre les deux tours des élections. M. Robert Hersant voudrait-il se prémunir contre tout risque d'alternance ?

M. De Benedetti dispute le pouvoir à la famille du fondateur

### Lutte pour le contrôle des éditions Mondadori

La bataille est rude à la tête du premier groupe de presse et d'édition italien, Mondadori, Elle oppose la famille Mondadori, qui ne détient plus que 24.5 % du capital, à la famille Formenton (25,6 % du capi-tal) alliée à M. Carlo De Benedetti (25 %). M. Leonnardo Mondadori, vice-président du groupe, a déclen-ché les hostilités dans un entretien accordé, le 16 avril, au Corriere della Serra. Il se déclare prêt - à vendre soute l'argenterie de la maison » pour racheter les parts détenues par M. De Benedetti qui, selon lui, menace l'indépen groupe de presse et d'édition.

M. Mondadori accuse l'industriel italien de n'avoir qu'une stratégie purement financière, qui pourrait le conduire à sacrifier un jour ses intérêts dans le groupe de presse pour les investir - dans des missiles ou des couches-culosses pour le troisième age . Il le soupconne aussi de projeter une fusion entre les éditions Mondadori et le groupe de presac Expresso dont M. De Benedetti est actionnaire. « Tous les grands journaux italiens seraient alors aux mains de grands groupes financiers et industriels », affirme M. Monda-

M. Carlo De Benedetti ne semble guère disposé à revendre ses actions. Il compte même prendre la présidence du groupe Mondadori le 29 avril lors de l'assemblée générale des actionnaires. La marge de manœuvre de M. Leonardo Mondadori semble donc très limitée. Il compte sur l'appui de M. Silvio Ber-lusconi, qui détient 7,5 % du capital de groupe d'édition. Mais le géant de la télévision privée italienne a aussi des intérêts communs avec

• Le tribunal correctionnel

s'estime régulièrement saisi de

poursuites contre M. Yves Rocca. Le tribunal correctionnel de Paris a jugé, le 20 avril, qu'il avait été régufièrement saisi de poursuites intentées par Larsen FM et le centre protestant de recherche et d'amitié (Radio Contact) contre M. Yves Rocca, membre de la CNCL et avocat. général honoraire à la Cour de cassation, L'evocat de M. Rocca avait, lui. fait valoir que son client qui est toujours magistrat ne pouvait être poursuivi que devant une juridiction désignée par la Cour de cassation. M. Rocca se voit reproché d'avoir, dans un article publié dans le Monde du 23 décembre 1987, essavé d'influencer le juge d'instruction de Rennes auquel la cour de Cassation a confié le dossier Larsen-Radio Courtoisie. Un dossier « désespérement vide », écrivan notamment M. Rocca, en affirmant que la plainte des radios était « inconsistante et inconsidéM. De Benedetti et ne paraît pas disposé à se heurter à lui.

Le groupe Mondadori affiche 6,3 milliards de francs de chiffre d'affaires et un bénéfice net de 861 millions. Très actif dans l'édition (1 800 onvrages parus l'an dernier), il publie un grand combre de périodiques et de magazines, dont l'hébdomadaire d'information Panorama (400 000 exemplaires).

#### Accord sur la modernisation des entreprises de presse

MM. Philippe Séguin, ministre des affaires acciales et de l'emploi. et Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisienne, ont signé, le mercredi 20 avril, un accord-cadre aur les mesures sociales d'accompagnement liées au plan de modernisation des entreprises de la presse pari-

La rapidité des évolutions technologiques, la nécessaire compétitivité de l'écrit face à l'audiovisuel, la concurrence internationale - et plus particulièrement enropéenne - ont conduit les éditeurs parisiens à élaborer un nouveau plan de modernisation échelonné sur trois ans, de 1988 à 1990, en concertation avec les syndicats, dans le prolongement et dans l'esprit de l'accord de base du 7 juillet 1976.

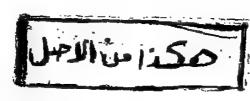
Les négociations ont permis des accords pour que les réductions d'effectifs liées à la modernisation ne se traduisent pas par des licenciements < secs = , L'accord-cadre signé entre le gouvernement et la presse parisienne se situe donc dans le prolongement de ces négociations, et engage, pour trois ans également, les ponvoirs publics sur deux points essentiels :

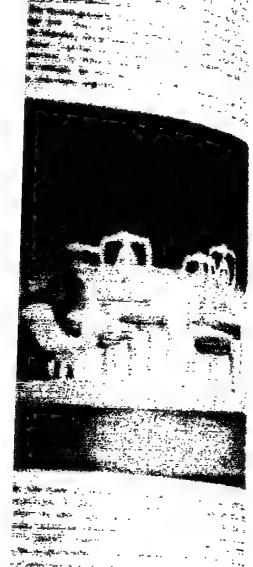
1) Une aide à la formation professionnelle sous forme de conventions qui pourront être signées dans chaque entreprise ;

2) L'extension aux salariés des imprimeries de la presse parisienne, partir de cinquante-cinq ans, du bénéfice de conventions spéciales du FNE.

MM. Bernard Wouts, administrateur général du Monde et vice-président du Syndicat de la presse parisienne, Claude Perdriel, président-directeur général du Nouwel Observateur et de l'imprimerie PCH, accompagnaient M. Miot.

M. Séguin a souligné l'importance de l'enjeu : garantir le maintien d'un nécessaire oluralisme face à la concurrence internationale, et atténuer les conséquences sociales de ces restructurations indispensa-





Mary Sales

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Market Charles A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE STA No. Marine posterior A Commence of the second · · · · · 1.7 m 1.78

100

1200 13

1 - 50 - 1 F

77.27 (1)

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 🔐 🙀 🖼 👊 👢

100 m Service Town The second second Section Control A Paris The state of the s And the same A CAMPACITY OF THE PARTY OF THE Angelia de la companya de la company

the factories of the care · · 100 mars 100 mm 100 mm English - -The same of the sa The state of the s THE PARTY IN CO. Marie Contraction of the Contrac Signatural Commencer of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH alleria e como mo Alexander . Application of the second

# **Spectacles**

حكذا من الاصل

# théâtre

LA BASTILLE (43-57-42-14). Combies de nuits faudra-t-il marcher dans la ville : 21 b 15.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que voit

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait ; 20 h. Pierre Péchin ; 21 h 45.

LES DÉCRARGEURS (42-36-00-02).

Speciacle de magio : 21 h.
Likiernaire Fortum (45-44-57-34).
Théatre moir. Le Petit Prince : 20 h.
Nous, Théo et Vincent Van Gogh ;
21 h 15. Théatre rouge. Veuve martiniquaise cherche catholique chanve :
20 h 15. La Ronde: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Au bord du

MARIE STUART (45-08-17-80). O Pin-pin print Monros ; 20 h 30. Les Voisies ; 22 h.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Hamme de

MARIGNY (PETIT) (42-23-20-74). La

MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44). L'Anticyclone des Açores : 21 h.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six:

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1 : 20 h 30.
MOGADOR (42-85-28-80). George Dan-

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Fioretti, d'après la vie de mint François d'Assise : 21 ls.

ooté pardin: 16 h et 18 in.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). ♦ Les
Sept Miracles de Jénus: 18 h. Une seirée
pàs comme les autres: 20 h 30.

ODÉON (PETTS) (43-25-70-32). ♦ La

Famille (Fragments d'un discours its-lien) : 18 ls 30.

CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Petite salie. I'al pas le choix, je chante Boby Lapointe : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurbs

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Rappeport: 20 h 45.

ctacle de manie : 21 h.

Fox (Fall) : 21 b.

ia Mancha : 21 b.

# SPECTACLES

NOUVEAUX L'INCONVENANT. Th. sax. do la Colline (43-66-43-60), 20 à 30.

HORS PARIS

GRENOBLE. - Sit venia vario, de Michel Deutsch et Philippe Lacous-Labarthe, mise ne scène de Michel Deutsch, par le CNDA (76-25-54-14) au Cargo/Maison de la

INIE. — On se budiae pas svec Famour, mise en sche de Dominique Sermait à la Halle au Sacre, rue de l'Entrepôt, Thélère de la Chandelle (20-30-99-36).

MONTLUÇON. — Fales-les taire! mise en soène de Jean-Louis Homilin au Thélitre des Hets (70-03-86-18). STRASBOURG. - Rencourtes, mise en actue d'Alain Knapp an Thélitre actional de Strasbourg (88-35-63-60).

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). L'invité : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), Les Cabiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Quatre chan-

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire: 21 ft. ATELIER (46-06-49-24). La Double In-

COMMENC (96-06-49-24). La Double In-COMMENCE-LOUIS FOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. O Callet : 20 à 30.

ne veux pas mountr kilot : 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).
La posite chatte est morte : 18 h 30. Baochus : 20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Volpone on le renaré :

20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (A3-74-72-74). O June avant Tamertan ; 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle l. Un mouton à l'entresol suivi de la Fièce de Chambertin ; 20 h 30. La Fièce de Chambertin ; 20 h 30.

CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEEL (43-74-24-08), L'indiade ou l'inde Se Seurs rêves : 18 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

CENTRE CULTUREL DE LA PO-TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). 

Le Bourgeois genillionume : 20 h 45. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Prince

des nuées dénué de tout : 20 à 45.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Thillitre. Mime contemporain; 20 h 30. La Galerie. Rip : 20 h 30 et 22 h. La Resserte. Le Délire du serpent : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée ; 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 21 h.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsinur Ma-DEUX ANES (46-06-10-26). Ely-

DIX-HRITT THEATRE (42-26-47-47). La

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait oft on mous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). 6 So-nate à Johannesburg : 20 h 30. ESPACE KIRON (43-73-50-25). Le Té-ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Oui muis non : 18 à 30. Chat qui

FONTAINE (48-74-74-40). Hors Builte : GAITE-MONTPARNASSE 16-18). Jee Egg: 20 h 45, GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're

200d man Charlie Brown: 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'une incomme : 18 h 45, La Sorcière : 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). La Métamorphose : 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve: 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Proust : favsis tenjours quatre ans pour elle : 21 h 30.



PARIS VILLETTE 42.02.02.684

50 Dernières THEATRE DU SOLEIL



#### Vendredi 22 avril

RANKLAGH (42-88-64-44). Pendant ca temps nos deux hérot...: 20 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50). Good le Choc: 20 h 45.

und : 20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). © Les Lettres de la vie (Partitions pour comédiens et aon) : 20 h 45.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Béourean : 20 à 30. 22, v'la du fric : 22 à.

THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). L'Anneau des Nibelus-

THEATRE GRÉVIN (42-46-84-47). O Premier Prix Grévin de théâtre éta-

33-00-00). Abu Hassan: 18 h 30. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jurdin : 16 h et 18 h. (47-27-81-15). Grand Foyer, Paroles en voyage: 14 h 30 et 10 h. Grand Théâtre. 6 Le Misanthrope: 20 h 30. Théâtre Géssier. Sous les boulingrins bleus:

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande saile. O L'Inconversant : 20 h 30. Petite saile. Les Chaises : 21 h.

TOURTOUR (48-87-82-48), Istanbul Hötel: 19 h. Les Foarmidiables: 20 h 30. ¢ La Détour: 21 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Judis-Pilate (d'après Figures et Paraboles) : 21 b.

Le Détour : 21 b 30.

TRESTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (811 Baxter) : 20 b 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est escore micus l'après-cuidi : 20 b 30.

ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-38-28).

Zingaro : 20 b 15. POTINIÈRE (42-61-44-16). Et puis j'ai mis une cravate et je suis allé voir un pay-chiatre : 21 h.

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47.44-14.14)
Ernest le rebelle (1938), de Christian-Jaque, 16 h; Lotna (1959, v.o.s.t.f.), d'Andrzej Wajda, 19 h; la Route des Indes (1984, v.o.s.t.f.), de David Lean, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPEDOU (42-78-35-57) Oasis (1955), d'Ywe Allégret, 22 h; la Pirate (1983), de Jacques Dollon, 17 h; Unes son de amor (1987, v.o.), d'Haydée

SALLE CARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Trente ans de cinéma espagnol 1938-1968: la Maison de Bernarda (1987, v.o.), de Mario Camus, 14 h 30; la Guerre des fous (1987, v.o.), de Manolo Matji, 17 h 30: El Entrano Visje (1964, v.o.), de Fernando Fernan Gomez, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) (49-26-34-30)

Paris banisene (1961) de A. Périe; Un dimanche en banisene; Un dimanche à Colombes (1971) de P. Willemila, Smash en direct (1961) de L'Equipe des caméras associées, Orly sur Seine (1962) de P. Zimmer, Une partie de campagne (1936-1946) de Jean Renoir, 14 h 30: Banisme mode d'emploi: Où va-t-on so nicher ? (1982), le Couple ténoin (1975) de William Klein, 16 h 30: Banisene bième: la Vago (1983) de A. Djabri, Interdit au moins de treize aus (1982) de Jean-Louis Bertucelli, 18 h 30; Erdants de banisene: Raby come back (1983) de Ph. Lopès-Curval, Enfants des courants d'air (1959) de E. Luntz, Nous les gomes (1941) de Louis Daquia, 20 h 30.

#### Les exclusivités

L'AFFAIRE DU CANON NOIR (Chia., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-34-65).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18).

49-18).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);
UGC Montparanese, 6 (42-74-94-94);
UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC
Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40);
UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC
Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC
Convention, 15 (45-74-93-40); Images,
18 (45-22-47-94); Truis Socrétan, 19
(42-06-79-79).

AU REVOIR LES ENFANTS (Ft-AIL) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gamment Optica, 2 (47-42-60-33); Las Treis Laxembeurg, 6 (46-

Choc: 20 h 43.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O
Soitée d'avril: 18 h 30.

SAINT-CEORGES (48-78-63-47). Drôle
de couple: 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Dives sur canapt: 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-38-21-33), Jango Edwards explose au Splendid': 20 h 30.

du tre: 22 h.

THÉATRE DE FORTUNE (43-5676-34). L'Opéra des ravagés : 21 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (4364-80-80). Père : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours : 20 h 30. Salle IL O Les Bonnes : 20 h 30.

THÉATRE DES DRUX PORTES (43-61-24-51). O Voi an-dessus d'un nid de concon : 20 h 30.

diant : 20 h. THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

20 h 30.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite mile. Fièvre remaine : 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive : 20 h 15. Smalla : 21 h 30.

# cinéma

33-97-77); Le Triomphe, & (45-62-45-76); Le Galazie, 13\* (45-80-18-03); Les Montpursos, 14\* (43-27-

52-371. AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Los Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BERNADETTE (Fr.) : George V, 3 (45-62-41-46). BEYROUTH, THE LAST HOME MOVIE (A., v.o.) : Epic de Bois, 5 (43-

LA BORIÈME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-£2-20-40).

E2-20-40).

BRÈVES RENCONTRES (Sov., v.o.):
Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34).

BROADCAST NEWS (A., v.o.): Forms
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saintain
Germain Studio, 5" (46-33-63-20);
Pathé Marignan-Concorde, 3" (43-5992-82); Sept Parassiens, 14" (43-2032-20)

32-20).
CHOUANS (Fr.): Rex. 2\* (42-36-83-93); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparnatse, 6\* (45-44-94); UGC Normandie, 3\* (45-63-16-16); UGC Opers, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 13\* (45-74-93-40); Le Gambette, 20\* (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

CRY FREEDOM (Brit., v.c.): Camesom Les Halles, 1° (40-26-12-12); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Publicis Champs-Etysies, 9° (47-20-76-22); Gannout Alésia, 1° (43-27-84-50); v.f.: Bretagne, 6° (42-22-57-97); Parameteri Opéra, 9° (47-42-36-31).

Opéra, 9: (47-42-36-31).

LE PLENNIM EMPÉREUR (Brit.-It., v.o.): Forem Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéra, 6: (42-25-10-30); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60); Sept Parrassieus, 14: (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pauvette, 13: (43-31-36-96); Mistral, 14: (45-39-52-43).

260 CHEONO (\*) (A., v.o.): UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rea, 2: (42-36-83-93); UGC Montparrasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelius, 13: (43-36-23-44); Convention Saim-Charles, 19: (45-73-33-00); Images, 18: (45-22-47-94).

DCLAIR DR LUNIE (A., v.o.): Gaumont

47.94).

DCLAIR DE LUNE (A., v.a.): Gaumont
Les Helles, 1\* (40.26-12-12): DGC
Danton, 6\* (42-25-10-30): Gaumont
Ambassada, 9\* (43-59-19-96); George
V, 9\* (45-62-41-46); Gaumont Parassa,
14\* (43-35-30-40); v.f.: Paramount
Optra, 9\* (47-42-56-31); UGC Goberts: 442-47-344). ins, 13 (43-36-23-44). EMPTRE DU SOLEIL (A. v.o.) : Forem

Orient Express, 1# (42-33-42-26); UGC Ocións, 6# (42-25-10-30); George V. 8\* (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Pathé Montparantes, 14\* (43-20-12-06). ENGRENAGES (A., v.s.) : UGC Biarritz,

ETROSTE SURVEILLANCE (A., v.o.) Forms Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Damon, 6 (42-25-10-30);

PAUL CLAUDEL solve to total

でを発え

Pathé Marigaan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 13\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96); Rex, 2\* (42-36-83-93). LE PESTIN DE BABETTE (Dan. vo.)

Existin Dr. Sabettir. (Danson: Val):
Gaumont Opéra, 2: (47.42-60-33); Ciné
Bezubourg, 3: (42-71-52-36); Cinny
Palace, 5: (43-54-07-76); 14 Juillet Parmasse, 6: (43-26-88-00); UGC Bisrritz,
8: (45-62-20-40); La Bastille, 11: (4354-07-76); v.f.: Le Maillot, 17: (47-4806-06).

PANTIC (A., v.a.): Forum Horizon, I\*
(45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5\*
(43-29-44-40); UGC Odéon, 6\* (42-2510-30); Le Pagode, 7\* (47-05-12-15); Genmont Ambanade, 8\* (43-59-19-08); George V, 8\* (45-62-41-46); La Bastilla, 11\* (43-54-07-76); Escarrial, 13\* (47-0718-04); Bienventh Montparasse, 15\* (43-42-62); Kinopanorama, 19\* (4365-50-50); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-01-59); Fauretto, 13\* (43-33-15-66); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14\* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15\* (48-22-427); Le Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 13\* (45-22-46-01).

FRÉQUENCE MEURTRE (Fr.) : Forum FRÉQUENCE MEURINE (Fr.): Forma Aroen-Ciel, I (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5 (46-93-63-20); Pathé Marignan-Concorde, 3 (43-59-92-22); Le Galaxie, 13 (43-50-18-03); Miramas, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Chery, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

GANDAHAR (Fr.): Les Trois Balzac, 8-(43-61-10-60); Sept Parpassieus, 14-(43-20-32-20).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champoliton, 5: (43-26-84-65); Ely-sim Lincoln, 4: (43-39-36-14); Trois Parmassiens, 14: (43-20-30-19).

LE GRAND CHEMIN. (Ft.): Forum Orient Express. 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

HIDDEN (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Maxeville, 9" (47-70-72-86); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Le Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (43-39-52-43); Pathé Montphyrasse, 14" (43-39-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Gausont Lee Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-73-80); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gausons Aléris, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Besugrenelle, 15" (45-75-79-79); Bienvanés Moutparnane, 15" (45-44-25-00-33); v.f.: Gausons Opéra, 5" (47-42-60-33).

INTERVISTA (Fr-It., v.A.) : Lucernaire,

LE JUSTICIER BRAQUE LES TIRA-LERS (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LIAISON FATALE (\*) (A. v.o.):
George V, & (45-67-41-46); v.f.: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Les
Montparsos, 14 (43-27-52-37). LA LOR DU DÉSIR (\*) (Esp., v.a.); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Rosonde, 6\* (45-74-94-94).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL., v.o.): Forum Art-es-Ciel, 1st (42-97-53-74): Racine Odéon, 6st (43-26-19-68); Elysées Lincola, 8st (43-59-36-14): La Ramille, 11st (43-54-07-76); Trois Parmesticus, 14º (43-20-30-19) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). MA VIE DE CHIEN (Sa., v.o.): 14 Juli-let Parname, 6' (43-26-58-00).

LA MAISON ASSASSINES (Fr.): Gar-most Ambassade, \$ (43-59-19-08); Gammont Privasse, 14 (43-35-30-40). LA MAISON DE JEANNE (Fr.) : Lucu-mire, & (45-44-57-34). MANAVILLAS (Esp., v.o.) : Latina, \* (42-78-47-86).

NEIGH SUR BEVERLY HILLS (\*) (A., v.a.): George V. P. (45-62-4)-46).
NEUF SEMAINES ET DENIE (\*) (A., v.a.): Le Triompia, & (45-62-43-76).

PONDECHÉRY JUSTE AVANT L'OUBLI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit., y.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). PRINCESS BRIDE (A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Bistritz, 3 (45-62-20-40); v.f.: UGC Rronde, 6 (45-74-94-94).

BUNNING MAN (\*) (A., v.a.): UGC Bruitige, & (45-63-16-16); v.f.: Helly-wood Boslevard, 9 (47-70-10-41). SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLICS (\*) (A., v.o.): UGC Erminage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Hallywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

6º Festival de film araba de 21 avril au 30 avril 1988 INSTITUT DU MONDE ARABE TEL: 46-34-25-25 Films présentés le vendrodi 22 avril : 15 h 30 ; Un file à lener (1953), de 17 h 30 : Leila et lus autrus (1977), de Sid Ali Mazil, 19 h 30 : Les employés sur terre (1984), de Ahmed Yebis.

SUR LA ROUTE DE NAIROSI (Brit., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). SUSPECT (A., v.o.) : Elyades Lincoln, P (43.59-36-14). 36 FILLETTE (\*) (Fr.) : Epéc de Boit, 5

(43-37-57-47).

TWIST AND SHOUT (Dam., v.e.): 14
Juillet Parmasse, 6 (43-26-38-90); Les
Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

UN ENFANT DE CALARRE (II-Pc.,
v.e.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-3397-77).

UN ZOO LA NUTT (\*\*) (Cas., va.): Forum Orient Express, 1" (42-33-

42-26); v.f.: Miramar, 14 (43-20-

L. Partie

The state of the s

44 THE

nga Ed 2. Alberta 2. Angala

Grant alder 30

Send a ruse of the sendent

garan in the constant on the state of the section

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

mingani, fir in the late.

Star I'm et la ben betall de

**引動性 医淋巴结肠侧** 

the teams and the

TO A PROPERTY OF MARKAGE

With a company field.

The latest and latest

the section of the sections

The Market Francisco

Selection of the select

A STATE OF THE STA

A Control of the Cont

A THE PARTY OF THE PARTY

To TV du :

-

13.5

S. 1. 7

Same Carried

2000

> = 1.5c 44€

and the same of th

× 416

74474 B

traf

480

May 7

Barrian Walantan

URCENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts
. I, 6' (A3-25-48-18). LA VENTTIENNE (\*) (IL v.L) : Maxe

LA VENUTIENNE (\*) (R., v.L.): Maxi-ville, 9: (47-70-72-85). WALL SIREET (A., v.e.): Pathé Marignata Candrele, 3: (43-59-92-82); Sept Parmasiene, 14: (43-20-32-20); v.L.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88). WHERE IS PARSI ? (Brit., v.o.) : Reflex Logos II, 9 (43-54-42-34). LES YEUE NOIRS (R., v.a.) : Lucur-unire, 6' (45-44-57-34).

#### LES FILMS NOUVEAUX

BAGDAD CAFÉ. Film américais de Percy Adlon, v.a.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Chember, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (47-05-12-15); Gaumont Champs-Eyyéts, 8= (43-39-04-67); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Escarial, 13= (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14= (43-23-30-40); Gaumont Alésia, 14= (43-27-44-90); 14 Juillet Basagerosile, 15= (45-75-79-79).

BLANC DE CHINE. Film françois de

greneile, 15 (45.75-79.79).

MEANC DE CRINE Film français de Debys Granier-Deferre: Forum Aron-Ciel, 14 (42.97-53-74); Gammont Optica, 5 (47-42-60-33); Gammont Ambessade, 8 (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gammont Alfais, 14 (43-27-82-37); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Trois-Secrétan, 19 (42-06-79-79).

CHINA GIRL. Film amplicatin d'Abai

cion, 15: (48-28-42-27); Trois Secrétia, 19: (42-06-79-79).

CHINA GIRL, Film américain d'Aboi Ferrara, v.a.: Ciné Benabourg, 3: (42-71-52-36); Smélo de la Harpe, 9: (43-42-52); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet Bensille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Bensille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Bensille, 15: (45-22-47-94); V.L.; Rest, 2: (42-36-83-73); UGC Montpurnesse, 6: (45-44-94-94); Images, 13: (45-22-47-94).

CORENTIN, Film français de 14s. (46-37-57); Pathé Hantofeuille, 6: (46-37-57); Pathé Hantofeuille, 6: (46-37-97); Pathé Hantofeuille, 6: (46-37-97); Pathé Hantofeuille, 6: (46-37-97); Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-33-94-67); Fauvette, 13: (43-33-94-67); Fauvette, 13: (43-33-94-67); Fauvette, 13: (43-33-94-67); Fauvette, 13: (43-33-94-67); Pathé Cichy, 18: (45-22-46-01).

DANCERS, Film américain d'Herbert Bensie, 14: (43-20-12-06); Gammant Convernion, 15: (48-22-44-27); Pathé Cichy, 18: (48-22-44-27); Pathé Cichy, 18: (48-22-44-27); Pathé Cichy, 18: (48-22-46-01). Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

DANCERS, Finn américain d'Herbert Ross, v.a.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57): Pathé Hautefenflie, 6º (46-33-79-38): George V. 9 (45-62-41-46): Tries Paramient, 10º (45-25-27-06): v.f.: Saint-Lazzin-Pasquier, 9º (43-87-35-43): Paramient, 9.

mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Lan
Nation, 12 (43-43-46-67); Fauretie Bia, 13 (43-31-60-74); Le
Galaxie, 13 (45-80-18-03); Lea
Mooriparuot, 14 (43-27-52-37);
Convention Seint-Charles, 15 (4579-33-00).

LA DEENIFRE IMPERATRICE.
Film chinois de Chen Lialin, v.o.:
Caumont Opéra, 2 (47-42-60-33);
Bretagne, 6 (42-22-57-87); Ganmont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

PATAL BEAUTY. Film américain de
Tom Holland, v.o.: Forum Horizon,
1" (45-08-57-57); Saint-Germain
Hachette, 5 (46-33-63-20); George
V. 8 (45-62-41-46); v.i.: Maxovilles, 9 (47-70-33-88); Puch Francale, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon
Bustille, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mistral,
14 (45-39-53-43); Pathé Montpurnton Saint-Charlet, 15 (45-7933-00); Pathé Cilichy, 13(46-36-18-96).

PEINCE DES TENÈRRES. (\*)

(46-36-18-96).

PRINCE DES TENERRES. (\*)

Plan américain de John Carpenter,
v.a.: Forum Orient Expriss, (\* (42-33-42-26): UGC Denton; 6 (42-23-42-26): UGC Nonmandie, 9 (43-43-46-16): Sept Parnissiems, 14 (43-03-32-20): V.f.: Rex.; 7 (42-36-43-93): UGC Montparname, 6 (45-74-94-94): UGC Opera, 9 (45-74-94-94): UGC Gobelius, 13 (43-43-49-4): UGC Gobelius, 13 (43-43-49-4): UGC Correction, 15 (45-74-93-46): UGC Correction, 15 (45-74-93-46): UGC Gobelius, 13 (43-36-19-94): Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE SOURD DANS LA VILLE Film

Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68).
LES TERBILATIONS DE MON
GRAND-PÈRE ANGLAIS... Fun
soviérique de Nama Djordjadza,
v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36): Cozzos, 4º (45-44-28-0);
Le Tricomplie, 3º (45-62-45-76); 14
Juillet Bestille, 11º (43-790-81);
L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63);
Gaumont Parassee, 14º (43-3530-40).

SAMEDI 23 AVRIL

Exposition Van Gogh», 9 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (Marie-Christine Lassier).

«Notro Dame et les bâtisseurs de cathédrales», 11 h, portail central «Cimetière du Père-Lachaise», 15 E, sortie métro Père-Lachaise.

« Le ministère de la marine ». 14 h 30, 2, rue Royale. Pièce d'identité

ries).

«L'Opéra», 15 h, en hant des marches (Tourisme enhanel).

«Le Marais : de l'hôtel Lamoignou à le place des Vosges», 15 h, métro Saint-Paul (Luièce-Visites).

«La Nouvelle Arbènes», 15 h, sortie métro Notre-Dame de Lorette (Arcus).

«La Conciergene», 15 h, 1, quai de l'Horiogo (Christine Merio).

«L'étrange quartier Saint-Subsice».

« Jardins autour de la rue de Sèvres », 15 h, 42, rue de Sèvres (Approche de l'art). L'Assemblée nationale », 15 h, 33, quai d'Orsay. Carte d'identité (Con-

POUR LES JEUNES «Le château de Vincennes », 14 h 30, entrée, avenue de Paris sur la pélones (Monaments historiques).

DIMANCHE 24 AVRIL

LE SOURD DANS LA VILLE Film causcher de Mirelle Danssream: Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

### **PARIS EN VISITES**

«La Cour des commes et son fosc-tionnement», 10 h, 13, rue Cambon (E. Romann). «L'hôtel Potocki», 10 h 30, 27, ave-me de Friedland (Isabelle Ezzeller).

«Collèges et couvents de la montagne Sainte Geneviève : Econsais, Iriandais, Spiritains », 15 h, 65, rue du Cardinal-Lemoine (Monuments historiques). «L'abtel de Poultry», 11 h, 12, rue de Potiters (Didier Bouchard). « Exposition Winternalter », 14 h 30,

• Exposition Nature, Coutare ». 14 h 30, Musée de la mode et du co-tame, 10, avenue Pierre-I de Serbie. « Exposition Le Minotaure », 14 h 30, Musée d'art moderne, 11, avenue du Président-Wilson (Ville de Paris).

14 h 30, 2, rue Royale. Prece unicume (Le France et son passé).

« lardins et chapelles de la montagne Sainte-Genevière », 14 h 30, église Saint-Etienne-du-Mont (Paris pittores-que et insolite).

« Le vieux Monifeture », 14 h 30, mêtro Censier-Danbenton (Les Flâne-des).

L'étrange quartier Saint-Sulpice : 15 h, sortie métre Saint-Sulpice (résurentien du passé).

«L'hôtel de la Palva», 9 h 30, 25, avenue des Champs-Elysées

"Versailles : le pouger de Roy et le parc de la comtesse de Balbi », 10 h 30, 10, rue du Marichal Joffin (Mon-ments historiques).

ments historiques).

Les coulisses de la Comédie-Française », 10 h 30, entrée de l'admi-nistration, place Coletie (La Prance et son passé). - L'Opéra », 10 h 45, vestibule. L'hôtel de Sully -, 15 h, 62, rue Saint-Antoine (Monuments histori-

« Cour carrée, colonnade et apparte-ments royaux du Louvre », 11 h, sortie métre Louvre (Didier Bouchard).

«L'Egypte au Louvre», 11 h, porte «L'hôtel de Soubise », 15 h, 60, rus des France-Bourgeois (Isabelle Hank-

«L'Opéra», 14 h 30, hall d'entrée (Marie-Christine Lesmir). «Le Pamhéon», 14 h 30, devant l'entrée, place du Pamhéon (Hauts lieut et découvertes). « Moulins et vieux village de Mont-martre», 14 h 30, métro Abbesses (Les

«Cités d'artistes et jardins secrets à Montmartre», 14 h 30, métro Abbasses (Comaissance d'ici et d'ailleurs).

« Carrières et catacombes », 14 h 45, 2, place Denfert-Rocheraan. Lamps de poche (Paris passion). « L'ile Saint-Louis », 15 h, 1, rue Saint-Louis-en-l'ile (Tourisme coins-rel). Les grandes heures du Marais: 15 h, sortie métro Saim-Paul (Arcus).

Saint-Denis, nécropole royale (de la fin de la Rénaissance an XIX siècle) », 15 h, portail central (Lutèce-Visites).

L'Académie française et l'Instituti, 15 h, 23, quai Cousi (Micaèle Poliyer). Poliyer).

Le vieux village de Saint-Germain-PAuxerrois », 15 h. sortie mêtro Louvre (Résurrection du passé).

« Les salons du ministère de la marine », 15 h. 2, rue Royale. Carta d'identité (Approche de l'art).

« Le Musée Gustave-Morean et le quartier de la Nouvelle Athènes », 15 h. 14, rue La Rochefoncanid (Didier Bou-chard).

#### - Le Marais -, 15 h, 24, rue Pavée (Paris et son histoire)

CONFERENCES SAMEDI 23 AVRIL 6, place d'Iénz, 15 b : «L'art du Japon », par Christine Shimiza (Musée Guimet)...

DIMANCHE 24 AVRIL 1, rue des Prouvaires, 15 h : « La gné-rison des souvenirs », par Michel Jodin ; « Sainte Hélèse et le triemphe de la croix », per Narye.





PARIS VILLETTE 47 02 92 58 4

M® Melakoft-Pl. de THEATRE 7.15
Vanves (à 10 mm de) MALAKOFF Une création de LA COMEDIE DE CAEN 13 avril - 3 juin --P'TIT ALBERT Texte, misa un scene et interprétation JEAN-MARIE FRIN -Tom, 28 ans. Interné depuis 25 ans. Manger. Parlet. Rire, Paire rire. Folie douce.



the second

E LE YES

The State of

Page 1

Managed and the second

The second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Karanin - Car

A STATE OF THE STA

\$3800 W الله دواستام او د «<del>دودوروان»</del>

PARTY TO SERVICE OF SE

-

THE REAL PROPERTY.

29.40 Variétés: Les une et les antres.

Emission présentée par Patrick Sabatier. Avec Nama Monskouri, les Ballets
de Morico, Gérard Blanc, Marie
Myriam, Mylhae Farmer, Clande Nongaro, Jil Caplan, Yves Duteil, Patricia
Kans, Inabelle Anbret, Annie Cordy et
le dernier clip de France Gall.
22.45 Journal et la Bourse.
23.60 Magazine: Bousoir. De Frédéric
Mitterrand et Liliane Bordoni. En direct
de Toulouse. 9.30 Série: Les envahisseurs. 1.29 Neit d'aumour à POlympia.
Avec Jean Poiret, Michel Serault,
Alain Sachs, Abel et Gordon Bonner et
Brière, Devant et Zard, Michel Lagueyrie (1° partie):

20.35 Feuilleton: La vallee en carton. De Nichel Wyn et Françoise Verny, avec Irène Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrigues. Saki (3-épisode). 21.36 Apostrophes. Magazine litté-raire de Bernard Pivol. Sur le thème Les raire de Bernard Pivot. Sur le thème Les
pouvoirs des femmes, sont invités: Marcel Bisiant et Catherine Jajolet (A ma
mère), Maryse Wolineki (An diable
vanvert), Jean Fermiot (Soleit orange),
Yann Queffélec (La femme sous Phortzon), José Luis de VilaHonga (Ma vie
est une fête). 22.59 Journal.
23.00 Campagae. électerale.
23.20 Ché-chè Bus stop E. Film
américain de Joshua Logan (1956).
Avec Marilya Monroe, Dan Murray,
Arthur O'Cosnéll (v.o.).

28.30 Série : Marione, détactive privé. Un travail d'amateur, d'après Raymond Chandler, Avec Powers Boothe. 21.30 Journal. Avec un résumé de l'Open de tonnis de Monte-Carlo.

21.55 Campagne officielle pour l'élection du président de la République.
22.40 Magazine : Thalassa. De Georges Persond. Les démons du large. Avec Richard Bohringer. Irbne Frain et Pierre Jakez Helias. La superstition des gens de la mer. 23.25 Musicales. 4 Symphonie, de Brahms, par l'orchestre du Concertgebouw, dir. Ricardo Chailly. 0.30 Modes, d'emploi 3 (rediff.).

CANAL PLUS

20.30 Série: Un file dans in Mafia.
21.15 Cinéma: La puritaine III. Film
français de Jacques Doilion (1986).
Avec Michel Piccolt, Sabine Azéma,
Sandrine Bonnaire, Laurent Maffet.
22.46 Flash d'informations.
22.45 Cinéma: Banco III. Film américini de Richard Richards. (1986). Avec
Burt Reynolds, Peter MacNicol, Neil
Barry. 6.25 Cinéma: Sang pour
sang. IIII. Film américain de Joët
Coen (1983). Avec John Getz, Frances
McDormand, Dan Hedaya. 2.06 Teléfilm: Opération Alaunet. De Ken
Grieve, avec Terence Stamp, Michael nim: Opération Alaumt. De Kon Grieve, avec Terence Stamp, Michael Culver, Carmen du Santoy. 3.30 Chéma: Le retour dus morts vivants. H. Film américain de Dan O'Bamon (1984). Avec Cla Gulager, James Karen, Don Culfa. 5.00 Les superstars du catch. 5.50 Sárie: Raw-hide.

28.30 Téléfilm: Vengeance. De Michael Anderson, avec Steven Bener, Rod Steiger, Michael York (1º partie). 22.26 Série: Mission Impossible (rediff.). 23.10 Magazine: Bains de minuit. De Thierry Ardisson. 0.80 Journal de minuit. 0.30 Série: Thrifler, Si c'est na homme, raccroches.

1.50 Série : Kojak (rediff.). 2.46 Aria de vêve. Trois motets, de Brahma, par le Groupe vocal de France.

M 6
20.30 Série : Le Saint. Le rocher du
dragon, 21.20 Feuilleton : La cinique
de la Forêt-Noire. Le retour. 22.15 Sèx
minutes d'informations. 22.25 Série :
Peter Gun. 22.55 Série : Mr Lec.y.
23.25 Six minutes d'informations.
23.35 Série : Espion modèle (rediff.),
0.20 Magazine : Médiator (rediff.),
0.50 Roulyland. Actualité de la musique rock. 1.50 Musique : Boulevard
des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-erchives. Le crépus 20.30 Radio-archivas. La crépuscale de Yang Koné Fei, poème dramatique chinois adapté par Georges Lecomta, sunsique de Fierre Boulez (INA, 1957). 21.30 Massique: Black and blace. Le swing des Latinos. 22.40 Nults magni-tiques. Les libraires. 0.05 Du jour su lendouaria. 9.50 Minsique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cancert (donné le 4 avril 1988 an Théâtre musical du Châtelet): In Sommerwind, de Webern; Sieben fruhe Lieder, de Berg; Symphonie m 9 en at majour. D.944, de Schubert, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski (premier violon: Reland Deugersell: spermer Am Musical Control of the Control of the State of the Control of the Cont Marek Janowski (premier violon: Roland Daugareil; soprano: Ann Murnay). 22.28 Premières loges. Pierre Nougaro, baryton français. Extraits de Thaïs, de Massenet, de Mireille de Gounad, de Hamilet, de Thomas, du Troude, de Hamilet, de Thomas, du Troudender et de La Traviata, de Verdi, de Benvenuto Cellini, de Diaz, du Tambauser, de Wagner. 23.87 Clab de la massique auciesne. 6.38 Archives.

#### Samedi 23 avril

13.15 Magazine : Repartages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Sommaire : Notiega, portrait de crise. 13.45 La Une est à vons. Les éléspec-tateurs choisseur un télétion à la caute. 13.45 La Une est à voin. Les téléspec-tateurs choissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série : Matt Houston. 15.45 Tiercé à Enghien. 16.00 La Une est à vois (suite). 18.05 Treste mil-lious d'amis. Do Jean-Pierre Hutin. Sommaire : le kazon de Perret ; plai-doyer pour les fauves de ville ; boxes individuels et chamifés. 18.35 Série : Agence tons risques. 19.25 Série : Mare et Sophie. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Leo. 20.45 Variétée : Sébustien c'est Leta. 28.45 Variétée: Schuetien Cost
fou! Emission de Parick Sébestien.
Avec Emmanuelle, Philippe Lavil,
Arlette Didier, Jacques Dutrouc,
Jérôme Garcin, Jean-Luc Lakaye, Jos
Coco-giris, Sophie Darol, Pierrytte Pradier, Guy Lux, Jes Charlots, Bibia,
Licence IV, Images, Paul Préboist.
22.20 Fasilieton: Les oisseaux se
cachest pour sooute (dermer épisode).
23.35 Boxe. Championnat du monde
des poids wellers IBF: Tyron Priocdes poids welters BF: Tyron Prioris Smoon Brown, 6.20 Journal et métée.

9.35 Série : Les incorraptibles.

13.15 Magazine: L'audette auglaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série : Les asystères de l'Ouest. La mit du double jen 15.00 Samedi-passion. Jen: Telò-balle: Basket: Préparation des JO de Séoul: Le club des dirigeants, avec l'ambassadeur de Corée en France. l'ambassadeur de Corée en France.
17.55 Série: Min sorcière hien-aimée.
Mère l'oie. 18.25 Magazine: Entre
chien et loup. D'Allain BougrainDubourg. L'animal star: les chiens de
décombres; Sur le terrain: une ménagerie de plomb; Animalement vôtre: Exic
Charden; Mémoire de chien: en 1958,
le Salon des oiseanx; Du coq à l'âne;
Bestinire sans frontières: les bébés ammaux; La touton de la semaine.
19.05 INC. Spécial crédit.
19.10 Divertissament: Riez, nome
ferous le reste. 19.35 Jenx; Bêtes à
mallice. Présentés par Fabrica. malice. Présentés par Fabrice.
28.99 Journal. 20.30 Métée.
20.35 Variétés : Champe-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec Simon et les Modanais, Léo Ferré,
Eric Charden, Daniel Lavoie, Joni Mitchell Charden, Daniel Lavoie, Joni Mitchell Charden, Daniel Lavoie, Jone Mitchell Charden, Daniel Chard eric Chargen, Daniel Lavoic, John Mil-chell, Canada, Johnny Clegg, Line Remand, Peter Uzinov, Mikhail Baryak-nikov, et des vidéos de Guesch Patti, Remand et Sade. 22.15 Série : Sam et Sally. 23.15 Jeurnal. 23.39 Les enfants de ruck. Planète rock. Invité: Guy Pellacrt, dessinateur.

13.00 Teards. Open de Mente-Carlo. En direct et en Eurovision : demi-finales du simple et du double. 18.00 Disney Channel. Fenilleton : Diligence express (14º Episode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actua-

lités régionales. 19.53 Dessin asimé : Diplodo. A la recherche des diplodos. 20.05 Jens : La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Disney Channel. Présonté par Vincent Perrot. Dessins animés : La bande à Pisson et. à 21.00, an épisode du femilleton Le chevalier an épisode du feailletou Le chevaller lumière. 21.45 Journal. Avec un résumé de l'Open de tennis de Monte-Carlo. 22.15 Magazine: Le divan. D'Heury Chapier. Invité: Bernard Pivot. 22.36 Feailleton: Les actas des Apêtres. De Roberto Rossellini, avec Edoardo Torricella, Jacques Dumur, Mohamed Kouba (dernier épisode). 23.56 Magazine: Sports 3. Le portrait de l'invité (Alain Fabiani); La séquence anniversaire, souvenir; Le film de la semaine; Le dossier médical; L'aventure: Les régions; L'acunalité de la semaine; Le concoura. 0.50 Massiques, minisique: le clavier bien tempéré, de Barch, par Pascal Rogé, pano (Prélude et fugue en soi majeur).

**CANAL PLUS** 

CANAL PLUS

13.65 Magazine: Samedi, I henre. De lean-Louis Burgat, Erik Gilbert, Frédérick L. Boulay. 14.06 Magazine: Le monde du sport. 14.55 Série: Flic à tout faire. 15.20 Série: Thrah. 15.40 Série: Staling 13. 16.05 Decomentaire: Les marais d'Australie. 16.35 Cabou cadin. Rambo; Pitou; SOS Fantômes; Rahan. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Mon Zénith à moi. Présenté par vi Michel Denisot. Livité: Pierre denté par Michel Denisot. Invité: Pierre Desproges. 28.30 Téléfilm: L'ADN, le Secret de la vie. De Mick Jackson, avec Tim Pigott-Smith, Jeff Goldbium. La competition de deux laboratoires anglais, dans les années 50, pour des travaux sur l'ADN, 22.15 Spectacle: iravaux sur l'ADN. 22.15 Spectacle: Le monde ungique de David Copper-field. L'évasion d'Alcatraz. 23.60 Flash d'informations. 23.65 Chéma: Téac-bres. Il Film italien de Dario Argento (1982). Avec Anthony Franciosa, Daria Nicoladi, John Saxon, Gluliano Gemma. Un auteur de romans policiere. Gemma. Un auteur de romans policiers, juvité par sa maison d'édition à Rome, se trouve mêlé à une inexplicable affaire : une voix bizarre le harcèle au téléphane. Enquête semée de meutres. Drame sanglant, très violent, d'un spécialiste italien de la terreur. 9.45 Cinéms : Etat de siège. 🖩 Film français de Costa-Gavras (1972). Avec Yves Montand, Renato Salvatori, Jean-Luc Bideau. 2.48 Téléfilm : Les hommes du Cat. 4.15 Magazine : Avence sur innge. Spécial Zbigniew Rybczynski. 5.15 Téléfilm : Les enfants de Stopferd.

LA 5

13.15 Le best-off, 13.30 Série : Anto-man. 14.25 Série : Galactica. 15.20 Série : Wonder woman. 16.10 Variétés : Childéric. 16.10 Variétés : Childérie. 16.55 Série : Captain Power (rediff.) 17.20 Dessin snimé : Jonane et Serge. 17.45 Dessin animé : Princesse Sarah.

18.16 Dessin animé : Sandy Jonquille. 18.36 Dessin animé : Le tour du monde de Lydie. 18.55 Journal images. 19.02 Jen : La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard spécial. Les 19.30 Boulevard Beavard spécial. Les meilleurs moments de la sémaine. 20.80 Journal. 20.30 Téléfilm; Vengeauce. De Michael Anderson, avec Sieven Baner, Rod Steiger, Michael York (2º partio). 22.25 Série: L'uspecteur Derrick. Paddenberg. 23.25 Magazine: Télé-matches. Présenté par Pierre Cangioni, Résultats sportifs de la soirée; Reportages d'actualité: Rétrospective de la d'actualité; Rétrospective de la nemaine; Le journal du tennis; Diffusion d'un événement sportif. 0.00 Journal de missit. 1.35 Magazine; Circuit (rediff.). 2.00 Série; Tarifler.

13.15 Magazine: Cité 6 première (rediff.), 13.45 Hit, hit, hit, hourrs! 13.55 Fréquenstar, Invité: Jean-Louis Aubert., 14.45 Série: Le Saint Audert. 14.49 Serie: Le Saint (rediff.). 15.35 Série: Le prisonnier. 16.25 Magazine: Danarama. De Phi-lippe Dana. Avec Michel Blanc et Jean-Marie Boursicot. 17.16 Femilietos: La Marie Boursicot. 17.10 Fenilleton: La clinique de la Fenit-Noire. Le retour (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. 19.00 Série: Incroyable Hulk. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. Ca c'est mon like 20.30 Théire: La poniette su curis d'or. Pièce de Robert Thomas, mise en soène par Fanteur. Avec Michel Le Royer, Robert Thomas. Françoise Fleury. Elvane Thomas, Françoise Fleury, Elyane Bordes 22.25 Série: Clair de lune, Les Bordas. Z2.25 Serie: Char se mine. Les aventures de mademoiselle Dipesto.

23.15 Magazine : Charmes. Sommaire: Quand bébé dort; Déshabillezmoi; Le photographe: La peau lisse; Les contes érotaques du chemin de ler.

23.45 Six minutes d'informations.

23.55 Série: Devils connection (rediff.). 0.45 Magazine: Damarana (rediff.). 1.30 Masique: Boulevard des

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-pertrait. Alain Richert, jardinier. 20.45 Dramatique : Fean artificiels, de Judith Gershman. 22.35 Massage: Opes. Les rockeuses: Splendeurs et misères des femmes dans le rock n'roll: Janis Joplin, Tina Turner, Marianne Faithful, Yoko Ono,

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICIOE

20.05 Opérs (donné le 8 avril 1988, salle Pleyel): Le roi d'Ys, de Lalo, par lo Nouvel Orchestre philliatramique et le Chœur de Radio-France, dir. Armin Jordan; chef de chear: Michel Transchan; chef de chant: Monique Paubon; premier violon: Jacques Prat; sol.: Barbara Hendricks, Dolorès Ziegler, Marcel Vanand, Michel Piquemal.

23.05 Transcriptions et paraphrases.

8.00 Musique de chambre. Mozart. Spohr, Krommer.

### Dimanche 24 avril

7.80 Bonjour la France, benjour PEmope. Magazine présenté par Jean Offrédo. 8.00 Métée. 8.05 Dessins aminés. Candy: Las rois mousque-unite; Jem et les hologrammes; Bioman. 9.10 Variéés: Jacky show. Avec Simon et les Modansis, Florent Pagny, Mylène Farmer, Mary Kamté. 9.35 Série : Tarzus. Le dernier des surhommes. 10.30 Pas de phié pour les croissants. 11.00 Les amineux du monde. Emission de Mariyae de La Grange et Antoine Reille. Les derniers rhinocéros. 11.30 Magazine: Antomoto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Sursiky et Hutch. Le piège. 14.20 Jen: Le juste priz. Présenté par Max Meynier et Harold Kay. 15.25 Tiercé à Longchamp. 15.40 Série: M'as-in we? La traviata. 16.35 Série : Doris comédie. Une femme vraiment fatale. Avec Doris Day. 17.05 Série: Columbo. Rangon pour un homme mort. 18.25 Série: Pour l'amour du riaque, Les volcurs de bijoux. 19.25 Loto sportif. 19.30 Journal. 19.40 Météo. 19.45 Tapis cert. 19.50 Seirie spéciale élection présidentielle. Présentée par Patrick Poivre d'Arvor. 22.30 Cinéma: Opis? Il Film français de Léonard Keigel (1970). Avec Maurice Roset, Romy Schneider. 40.00 Sonfe présidentielle. élection présidentielle (suite). 0.50 Une muit d'amour à l'Olympia (3 partie).

A 2
9.00 Committre l'istam. 9.15 Emissions israélites A Bible ouverte. 9.30 Poi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe d'enfants, retransmise depuis Aulnaysous-Bois. 12.05 Dimanche Martin, Comme sur un platean, présenté par Jacques Martin et Clande Sarraute. 13.00 Journal. 13.20 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Avoc François Valéry, Gérard Blanc, Alice et Anals, Le grand ballet national de Mexico. 15.00 Série: Mac Gyver. La fondation Phoenix. 15.50 L'école des fans. Invité: Bernard Soustrot, trompetiiste. Bernard Soustrot, trompettiste. Bernard Soustrot, trompettiste.
16.35 The tages, Avec l'orchestre de Robert Ouibel, Gérard Meissonnier et Rosits. 17.15 Série : Allô Béatrice. Charmaut weckend. 18.16 Séade 2. Rugby : 8 de finale aller du championnat de France; Banket : demi-finale aller du championnat de France; Temis : Open de Monte-Carlo; Football : 8 de finale retour de la coupe de France. 18.45 Série : Magny. Apocalypse mômes. 19.15 Journal. 19.40 Métés. 19.45 Solrée spéciale élection présidentielle. 23.40 Informations : 24 heures sur la 2. 0.16 Série : Mac Gyer (rediff.).

FR 3

7.90 Magazine: Sports 3 (rediff.).
3.02 Boumbo. 3.15 Croc-note show.
3.20 Dessin animé: Inspecteur Gadget.
3.45 Les comptients du Vienx Continent. 3.50 Racente-moi la Bible.
3.00 Magazine: Ensemble unjourd'hai.
Emission de l'ADRI. 10.30 Latitudes.
Emission de RFO. 11.30 Magazine:
RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.).
12.57 Finsh d'informations. 13.00 D'an
soleil à l'autre. Magazine agricole de
Jean-Claude Widemana. 13.30 Magazine:
Sports losisra. Boue française:
championnat d'Europe: Teunis: Open
de Monto-Carlo (finale du double et du
simple messieurs). 18.00 Spécial élection présidentielle. 18.05 Amase 3.
18.55 Spécial élection présidentielle.
19.05 Série: Mission cause-con. Le
prix du sang. 19.35 Soirée spéciale
élection présidentielle. 21.30 Téléfilm:
Témoin à cisarge d'Alan Gibson. Avec
Ralph Richardson, Deborah Kerr,
Diana Rigg, Donald Pleasance. Un avocut perspicace. Un suspense diabolique.
23.10 Soirée spéciale élection présidenfielle (suite). Musiques, musique. Le
clavier bien tempéré de Bach par Pascal
Rogé, piano (Prélude et Ingue en sol
mineur).

CANAL PLUS

CANAL PLUS

CANAL PLUS
7.00 Dessins animés: Ça enriuen. Présentés par Philippe Dana. 7.50 Dessin animé: Victor. 8.00 Cabou cadin. Rahan; Rambo. 8.50 Chéma: Papa et moi. Il Film franco-italien de Giorgo Capitani (1988). Avec Ugo Tognazzi, Ricky Tognazzi, Catherine Alric, Anouk Ainée. 10.30 Cinéma: Jean de Florette. Il Film franco-italien de Clande Berri (1986). Avec Yves Montand, Gérard Depardieu, Daniel Antenil, Elisabeth Depardieu, 12.30 Série: SOS fautômes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Max Headroom. 13.30 Sportunizz, Présenté par Marc Toesca. 14.00 Basket professionnel sméricain. Trailblazers de Portland-Lakers de Los Angeles. 15.30 Téléfilm:

Rosie. De Jackie Cooper, avec Sandra Locke, Tony Oriando. La vie d'une chanteuse populaire. 17.10 Sérde: Un the dans la Maffa. 18.00 Caleun: Tron. El Film américain de Steven Lisberger (1982). Avec Jelf Bridges, David Warner, Bruce Boxleitner, Cindy Morgan. Un concepteur de jeux vidéo, dépossédé de ses programmes par un PDG, se glisse à l'intérieur du monde des ordinateurs et affronte les programmes belliqueux nansipulés par le Maître Controlle Principal. Euvre expérimentale avec d'extraordinaires effets spéciaux. Des idées humanistes, Un spectacle — produit par la firme Walt Disney — absolument surprenant. 19.36 Flesh d'informations. 19.40 Dessius animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.07 Dessius animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.40 Flesh d'informations. 20.45 Dessius animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.40 Flesh d'informations. 20,45 Conéssa: Masques. Efilm français de Claude Chabrol (1987). Avec Philippe Noiret, Robin Renucci, Monique Chaumente, Bernadette Lafont. Un jeune journaliste, qui veut écrire un livre sur un animateur de talévision très populaire, réussit à se faire inviter chez lui et découvre les secrets de sa vie privée. Il y a une vientme à sauver. Une comédie sairique et policière où Chabrol tonve la juste mesure de la méchanceit et de l'ironie. C'est fort bien joué. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Cinéssa: La fille. E Film italien d'Alberto Lattuada (1972). Avec Marcello Mastroianni, Nastassija Kinski, Francisco Rabal. 2.05 Cinéssa: Le retour des morts vivants. E Film américain de Dan O'Bannon (1984). Avec Clu Gulager, James Karen, Don Calfa. 1.35 Teléstin : Dans les griffes de la lai.

film : Dans les griffes de la loi.

5.00 Journal permanent. 7.15 Densin animé: Cathy la petite fermière (rediff.) 8.35 Dessin animé: Vancana (rediff.) 9.30 Top Nuggets. 10.00 Série: Captain Power (rediff.). 10.30 Série: Galactica (rediff.). 11.20 Série: Superminds (rediff.). 11.20 Série: Superminds (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Série: Automan. 14.15 Série: Matlock. Le journal d'un crime perfait. De Robert Day, avec Andy Griffith, Lorf Lethin, Steve lawood. 15.50 Magazine: Télématches dimanche. 17.10 Mondo dingo. 18.00 Spécial élection présidentielle. 18.05 Série: Baretta. 18.55 Feuilleton: Dallas. 19.45 Spécial élection présidentielle. 20.45 Cinèma: Duos sur canapé. Il Film français de Marc Camoletti (1979). Avec Jean Lefebvre, Michel Galabru, Marina Vlady, Bernard Menez. Marc Camoletti a éprouvé le besoin de porter sa pièce su cinèma. On s'en serait passé, car c'est du mauvais boulevard. 22.20 Spécial élection présidentielle (suite.). 0.10 Cinèma: Dynamite Jack Il Film français de Jean Bastia (1961). Avec Fernandel, Lucien Ralimbourg. En la 1880, un Français s'expatrie en Artzona. Sa ressemblance avec un redoutable bandit lui vaut de nombreuses mésaventures. Une manière de western français tourné dans la région d'Aix-enmésaventures. Une manière de western français tourné dans la région d'Aix-eu-Provence. Fernandel tient un double rôle. Les gags ont trainé partout. 200 Spécial élection présidentielle

(suite). 2.10 Série: Mattock (rodiff.). 3.45 Spécial élection présidentielle (suite). 4.00 Série: L'laspecteur Dernick (rediff.).

9.00 Jen : Clip dédicace. 10.26 Hit, hit, hit, houra! 10.30 Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. Invitée : Madeleine Chapsal. II.48 Magnaine : Portrait d'hommes d'État. 12.25 Infoconsommation. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Magnaine : La glaive et la balance. De Charles Villeneuve. L'affaire Marie Besmard, l'empoisonneuse. 13.15 Magnaine : Jazz 6. De Philippe Adler. Le trompettiste français Irakli. 13.45 Hit, hit, hit, hourra! 13.55 Jen : Fan da... 15.00 Série : Clair de lune (rediff.). 15.50 Série : Clair de lune (rediff.). 15.50 Série : Clair de lune (rediff.). 15.50 Série : Crediff.). 17.30 Magnaine : Turba (rediff.). 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. 19.00 Série : L'Be fantastique. 19.54 Spécial échetiou présidentielle, and direct de l'espace Cardin. Premières estimations : les premières résultats, les taux de participation et les premières commentaires. 20.30 Canèma : La belle de Moscon B Film américain de Rouben Mamoulian (1967). Avec Fred Astaire, Cyd Charisse, Janis Paige, Peter Lorre. 22.15 Spécial élection présidentielle (suite). Les réactions des états majors politique. Débata avec la participation des principaux leaders politiques. 22.35 Série : Drôles de damés. La collection présidentielle (saite). Musique : Boulevard des clips. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

20.65 La belle et la bête, extrait d'Ha-toires de bouches, de Noelle Chauelet, 20.30 Arelier de création radiophoni-que, Stc. à l'infini. 23.00 Musique. Le concert. Music projects London : concert enregistré au Présent musical d'Orléans le 19 mars dernier ; entretien

FRANCE-MUSIQUE

28.36 Concert (donné les 12 et 13 décembre 1987 à Berlin) : Khovanchtchina (prélude), de Moussorgski : Concerto pour piano et orchestre n° 3 en ut majeur, op. 26, de Prokofiev; Symphonie en trois mouve-ments, de Stravinski; Daphnis et Chloé, suite nº 2, de Ravel, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. James Conlon; sol.: Barry Douglas, piano. 23.05 Climats. 1.00 Ocora. Musique arménienne avec l'ensemble Kotchnak.

Pour Écouter France-Musique sur la bande FM: Avignon 93,22 MHz. Bordeaux 93,50, Brest 89,40, Caen 95,60, Clermont-Ferrand 95,50, Grenoble 91,80 et 95,50 (ville), Lille 88,70, Limoges 97,50, Lyon 92,40 et 98 (ville), Marseille 94,20, Metz 89,70, Montpellier 92,90, Mulhouse 91,60, Nancy 91,70, Names 98,90, Nice 92,20 et 94,40, Orléans 90,70, Paris 91,70, Reims 89,20, Rennes 89,90, Rouen 92, Strasbourg 95, Toulouse 91,70 et 93,10 (ville).

# LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 23 swill Paris, Drogot, 14 houres: tapis.

ache 24 avril Paris, Drouot, tableaux, objets d'art. tapis. affiches, bronzes, sculptures, icônes.

ILE-DE-FRANCE Samedi 23 avril

Compiègne, 14 heures : archéologie ; Mouline, 14 heures : mobilier, bibelots. Dimenche 24 avril

Versailles, 14 heures : tableaux, objets d'art, mobilier : L'Isle-Adam, 14 h 30 : tableaux modernes ; Rem-Bet, 14 h 30 : bijoux, art animalier ; Sens 14 h 30 : tableaux modernes : Verrières, 10 h 30: céramiques; Ermont. 14 h 30: membles, tableaux; Versailles. Chevau-légers, 10 heures et 14 heures: argenterie, bijoux : Bourg-la-Reine, 14 h 30 : mobilier, tableaux.

PLUS LOIN

Samedi 23 avril Auch, 14 h 30 : livres : Bourges, 14 heures : Extrême-Orient, mobilier :

Lyon (M° Dumes) 14 h 30 : Extrême Orient; Marseille (Prado): 10 h 30 st 14 h 30: Extrême-Orient, mobilier Partheray, 14 heures : meubles, objets d'art

Brive-la-Gaillarde, 14 houres : art.

mouveau, sculptures et tableaux se modernes: Dunkerque, 14 h 30 : objets d'art, mobilier, argenterie: Lille, 10 11 heures : numismatique, 14 heures : mobilier, objets d'art ; Louviers, :-14 heures : modèles réduits Bugatti ; Reims, 14 heures :objets d'art, mobilier. bijoux : Troyes, 14 heures : tableaux, objets d'art, argenterie, mobilier.

FOIRES ET SALONS

Paris, square des Batignolles, quai d'Austerlitz (Salon de l'objet de collections : Lyon, Nice, Bordeaux-Quiconces, Augers, Vernouillet, Nogent-un-Mann (Salon du jonet de

### Audience TV du 21 avril 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, négion padeienne 1 point = 32 000 feyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY Len 127	TF1	A2	PR3	CAMAL +	LAS	M6
	39.4	Tacts Backers	Sections 4.3	Actual, siglos.	Nulle part Sa2	Porto megique 5-3	ne impartique 3,2
19.5-22 19.6-45	50,0	Roun fortune		Accest rigion.	Hulle part 448	Bd Boomeri Ge 9	le fecution 4.8
20 h 18	84.9	Austral :	Journal 20.2	La chann 7,4	Note part 4,3	Januari 3-2	Hymnine Kreace 3 7
20 h.55	<b>20.7</b>	Cleude Prospois* 20.7	085 117 ; 21.8	100.000 8 16.5	Pape et moi 1.6	Plandte Singes 9×0	Desin Counce 3-2
22 h 08	65.4	Clauda Pronpolu 21-3	086 117 19.7	16.5	Plant info.	Planieus Singue 10,8	10 5 win to cind. ,-
22 h 44	31.0	Rick Human 17-0	išit. spitiele 59	Elections 4.3	Jan de Plorette 1.6	Cup Furific 3.,7	Pear Gust

Echantillen: plus de 200 foyers en Ilo-de-France, dont 185 reçoivent la 5 et 147 reçoivent 166 dans de bonnes con

Manufacture Sa (1979) a <del>democratic</del> francountribution for the management of the same of t

# POUR VOS PROCHAINES VACANCES,

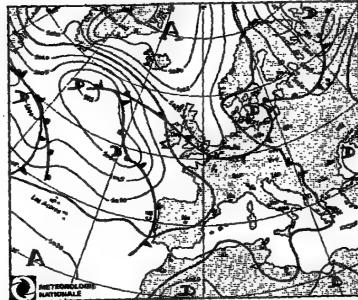


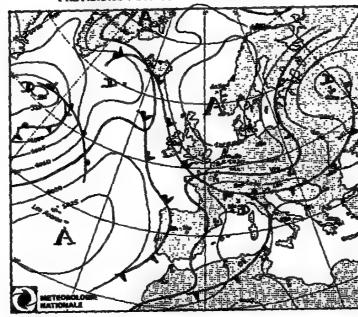
28 Le Monde • Samedi 23 avril 1988 •••

# Informations « services »

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 22 AVRIL 1988 A 0 HEURE TU





le dimenche 24 avril à 24 heures.

Une perturbation orageuse concer-nera la majoure partie du pays, pour s'évacuer vers le sud-est dimanche après-midi. Elle sera suivie d'un ciel variable so moitié sud.

Par ailleurs, de l'air froid en provenance de Scandinavie circulera dans un flux d'est. Il s'enfoncera lentement, apportant dimanche sur une moitié nord un temps plus sec mais frais.

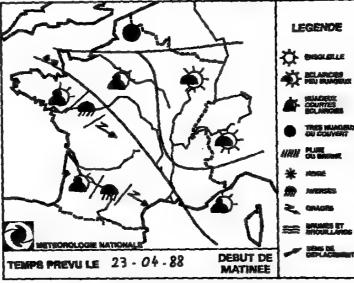
Samedi : oudées oragentes et marges. Le temps sera le plus souvent très BREECHX SUF IC DRYS.

Toutefois le matin le ciel sera encore maseux du nord-est aux Savoies et de la Côte d'Azur à la Corse, tandis que du pays de Caux à l'Auvergne et aux Alpes du Sad peraisterent quelques éclaircies.

pen sur l'Additame. De nord de la Selle à la Lorraine, de belle échaircies se déve-lopperont dans l'air plus frais qui gagnera par le mord.

Sur le nord du pays, l'air frais gagnera progressivement du terrain, associé à un temps assez ensolelité. Ils concerneront le matin les régions du Nord à la Normandie et au Nord-Est, l'après-midi la moitié Nord.

Par ailleurs, le temps très nuageux avec opdées éparses s'évacuera vers le Sod-Est. L'après-midi, des éclaircies apparaîtrout ainsi du Sud-Ouest au Massif Central et su Languedoc. La tra-montane s'établira le matin, le mistral dans l'après-midi.



TEMP	1	/aleu	r ex	u û ne	apapilina 8 reievées et la 22-4-						22-4-11		é
-	lAN	~			100ES		28	1	D	LOS ANGE	135 II	10	-
ATACCIO			10	N	TOULOUSE		21	10	8	LEXELECT		1 6	
MARRIYZ		23	n	Ċ	POINTEAF	UE	31	21	A	MADRID .	2	11	. 1
BORDEAUX		ž	9	Ď				_		MARRATE	Of 2	6 11	Ē
BOURGES		20	ź	Ď		RAN			_	MEXICO .			A
19.EST		18	10	Ď	ALGER		21	14	C	MILAN		12	ì
CAEN		16	7	Ñ	ANSTERDA			3	D	MENTRÉA	1		ò
CHEROCEG		14		N	ATHENES			9	D	MOSCOU .		i 13	
CENTR		19	- 5	b	BANGKOK		34	75	C	NATRON.	STREET, STREET		Ī
DEJON		t9	7	D	MACELON				0	HEN-MAN			ī
GRENERLES		72	6	Ď	ELGANE.		21	9	C	000		i _2	ī
HIE		15	5	В	BERLIN	4-11-5	15	- 6	N	PALMADS	******	-	i
LINOGES	Dennis	28	TIG.	D			15	7	N	19201		-	N
LYON		20	6	D	LE CADE		34	19	D	MENTAL			í
MARSERLEY		21	9	D	COPERENCE		15	4		MONE			- 5
NANCY	MI TO	18	3	D	DAKAK		25	26	9	SINGAPOL			- 3
YANTES		20	10	D	DELH		37	23	D	STACKED		-2	í
HCE	14540	19	12	D	DETEN		21	11	D			-	í
PARIS-MOJES		19	16	D	CENÉVE		18	3	Ď	SYDNEY .			7
MU	20.20	22	9	74	HONGRONG		26	71	A	TOKYU	26100101		ì
PERTICIAN .	141-4	20	19	C	STANSUL.		11	3	N	TUNES			
E862	12700	19	9	D	EXISALE		15	7	×	YARSONE		-	- 1
STEDDE.		18	- 4	D	TESSONATE		21	14	A	ABARE "			9
	.,,,,,,	19	6	N	LONDRES .		16	,	N	YENE.	umin k	6 12	_{
Δ	B				0	34		1	•	P	T	] :	•
	62	' }				11		•	•	•	•.	ļ	_
ATOMIC 1	bru	60 P		vert.	cici dégagé	IN THE REAL PROPERTY.		g an	<b>3</b> 8	plais	tempite	1 00	igt.

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été ; heurs légals moins 1 heurs en hiver.

# PHILATÉLIE

La série Europa

# Transports et communication

La poste mettra en vente géné-rale, le tundi 2 mai, les deux timbres annuels de la série Europa sur le thème «Transports et communication». Le timbre 1 2,20 F est consa cré à la communication par câble et satellites, ceiui à 3,60 F aux transsateimes, ceut à 3,00 r aux trans-ports urbain de demain. Pour cette valeur, l'artiste a choisi de représen-ter le VAL (véhicule automatique léger) fabriqué par la société Matra.

Rappelons qu'actuellement trente six administrations postales procèdent à une émission de timbres Europa sur un sujet commun qui change tous les ans (le Monde du 25 avril 1987). La réalisation du premier Europa fut adoptée le 20 janvier 1956 par les ministres des postes et télécommunications des six pays de la Conférence européenne du charbon et de l'acier (CECA) : RFA, Belgique, France, Italie, Lazembourg et Pays-Bas. Le pre-mier Europa français vit le jour le 15 septembre de la même amée. Constituée en 1959, la Conférence européenne des administrations des postes et télécom munications (CEPT) prend le relais de la CECA à partir de 1960. L'appartenance à la CEE n'est donc pas une condition nécessaire à l'émission des timbres Europa : la Suisse, la Yougoslavie ou le Licottrestein sont ainsi parmi les pays émetteurs...

Les timbres, d'un format borizon-tal 40 × 26 mm (nº PTT 1988-17) sont dessinés par Yves Millecamps, gravés par Claude Jumelet et Jacky Larrivière et imprimés en taille-donce en feuilles de cinquante.

\* Vente anticipée à Paris, le 30 avril, de 9 heures à 18 heures, au burers de poste temperaire ouvert au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (15°); de 8 heures à 12 heures, à Paris RP Louvre, 52, rue du Louvre (1°), et à Paris-Ségur, 5, avenue de Sane (7°).

Vente anticipée à Strasbourg, le 30 avril, de 9 houres à 12 houres et de 14 houres à 17 houres, an hureau de poste temporaire ouvert dans le hall de l'immouble du Parlement européen; de 8 houres à 12 houres, aux guichets philatéliques de la recette principale et de l'AGERIP de Strasbourg.

Rahrique réalisée pur la rédaction de Monde des philistélistes 24, ree Chauchet, 75009 Paris Til.: (1) 42-47-99-88

# En filigrane

● Les « Droits de l'homme » de Louis-Eugène type Mouchon, du nom de feur dessinateur, sont apparus en France en 1900 et furent remniscés en 1903 avec l'émission de la première Semeuse. Un livre, le plus complet jemais sujet, écrit per deux éminents spécialistes, Jean Storch et Robert Françon, vient d'être publié. En cent vingt-huit pages, trois cent cinquante illustions en noir ou en couleurs, les débutants et les spécialistes trouveront toutes les précisions sur ces timbres. Sont disponibles une édition brochée (249 F) et une édition reliée (320 F), port recommandé 40 F (chez l'auteur, Dr Jean Storch, 6, place de Ver-

dun, 42300 Roannel. • Le coin des bonnes affaires. - Deux ventes sur offres à noter pour la prochaine quinzaine. Surével (clôture des offres le mardi 26 avril, Paris, tél. : (1) 43-73-44-27) proposa, dans son catalogue, plut de sept mille lots : des marques postales classées par départements, des timbres classiques, des années complètes de France. En vedette,

Coq de Deceris fluo jaune (prix de départ : 10 000 F).

Bertrand Sinais (clôture des offres le mercredi 11 mai, Paris, tél.: (1) 48-78-29-80) disperse plus de dix mille lots. La couver ture du catalogue est faite avec un « premier courrier per avion Casablanca-Toulouse > sur figne Latécoère du 15 mars 1819 (prix de départ : 3 500 F) et un 1,50 F carmin, c posta sérienne » de 1930 perforé EIPA (prix de départ 20 000 F). Les marques postales anciennes sont bien représentées. A noter les plus de cinq cents lots de poste navale (par exemple, vingt plis avec cachets commémoratifs de nevires dont un rare « demier jour de la Sidassoa », prix de départ 500 F). Nombreuses rubriques d'histoire postale (guerres, grèves, hôpitaux et Crobx-Rouge)...

• Philatélie à la télévision. - L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF 1 & Bonjour la France-Bonjour l'Europe » accueille une rubrique philatéinque tous les dimarches, vers 7 h 40, présentée per Pierre Jul-lien, du Monde des philatélistes. Au programme de dimanche: une promenade touristique en un bloc de quatre coins detés du Charente-Maritime.

# 

# DAKS CORNER PARIS

Toler 60061 Donjum Juneel



ONE LOOK TELLS YOU IT'S DAKS 269, rue Saint Honoré, 75001 Paris Téléphone 42-60-22-19

# Le Carnet du Monde

Martine BORGOMANO, François ROBINET,

le 18 avril 1988, à Paris. 38, rue Gay-Lustec, 75005 Paris.

M. et M. Lien-Bernard LOTTHE-BRABANT, M. et M. Jacques DERSY,

sont heuroux d'ann de lours onfants, Catherine et Laurent.

27, me de Lille, 59270 Beilleul. 10, me de la Neva, 75008 Paris.

— M= Angèle Blanthi Et ses enfants, ont l'immense peine d'ann

ascien Sière de l'Ecole polytechnique officier de la Légion d'honneur, efficier de l'ordre national du Mérite, ingénieur général des télécommunications.

urvenu le 15 aveil 1988, à l'âge-de

village satal, dans la plus stricte indi mité. Les obsèques ent en lieu à Peille, so

- M. Thierry Coulousia, on mari, Estelle, Bertrand, Cécile,

Mª Denise Boulenset. M. ct Mm Jean Appert.

M. et M= Georges Conimain,

M- France COULMAIN, sic Appert,

parvens in 17 avril 1988, à l'âge vingt-confam. Priose pour ele.

La cérémonie religieuse a ou lieu le jeudi 21 avril, en l'égine de Vaucresses.

- M= Maryte Electricit, n epouse, M. et M= Gilbert Ehrentrant

et leur fils, M. et Mª Ghessoub et leur fille, M. et M. Jacques Ekrentrast

et leurs enfants. es enfants et petits-enfants, M. et M= Pierre Ebreatrant, M. et M= Erneat Dictim, nes frères et steurs et leurs famill

Toute sa parentis.

Ses acris, font part du rappel à Diez, le 21 avril 1988, dans su solumno-dir-nenvitate année, de

M. Resé EHRENTRANT.

Ses chesques surces lieu à Vallerois - Paris, Disseldorf, Chicago.

Les présidents,
Les directours associée
Et les collaborateurs d'AT Kenney,
Management Consultants,
ont le tristeure de faire part de décht de Michel GAIRARD, or genéral d'AT Kearney France, cen flève de l'Ecole centrals

des arts et manufactures. Ils s'associent à la doubler de la

- Les familles Gavron, Kloimmana ent la doulour de faire part du décès de

M-Oiga KAGAN KATUNAI, survenu le 26 avril 1988, à Paris. 🔩

Los obsèques est es lies à Paris, le spéredi 22 avril su matin, au cimptière 40, que de Paradia,

75010 Paris. Tel.: 48-24-38-20.

**ଓଡ଼େ**ଡ଼େଡ

-. 3 900 AUDUR WES 2005F 27F20-

30 615,00 F 4 07500 F 75,00 F SCO F

501 005,00 F

- On ainnauce le décès de

Mª Denise LYON, conservateur honoraire à la Bibliothèque nationa sevalier de la Légion d'hon

11, place de la Porto-Champer 75017 Paris.

Remerciements

**发展的科技** 

STE EGOR

DEVELOPS

-1010

9.0

OUEST.

7000 10 14P

Trdélegué

1702 - Car Syn April

22 20. July 2 2 5 5 5 7 4

Security of the second

The second

THE PARTY COME TO

The State of the S

**HIER** 

BURGES

, es 20 T

5 4 W

Marie-Buginis Depuy,
Marie-Catherine Boury-Dapuy,
Eglants Dapuy,
sea enfants,
Aine

Ainsi que ses potitu-cafants, remetecent tous cent qui se sent su à leur peine lots du décès de

M. Jess-Pierre DUPUY. - Learing, Le Meanl.

chande sympathic que vous nous avec manifestés à l'accusion de la dure sépa-cution que nous cause la mort de

M. et M= Thierry HOLLIER-LAROUSSE

PPG : Jean-Pietre Prud'homme, 13, place de la République, 14000 Caea.

**Anniversaires** 

Marcel LOICHOT, une pensée est demandée à to qui l'est comus et sinsé.

Pour le disième anniversaire d

Jacques RUEFF, grand croix de la Légion d'he

Avis de messes

nous prie d'amoucer qu'une messe sera célébrée le lundi 25 avril, à 12 hours, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Rosoré, Paris-I-, par le Père Carré, de l'Académie française, et par le Père Bolet, auménier national des seraites du spectacle.

à in mémoire de

Paul DERENNE. chevalier des arts et lettres. chevalier de l'ordre de Saint-Sylpolessons de chant à l'École normale de musique,

décidé le 18 avril 1988, dans sa quaixeringt-unième sanée.

~ Le samedi 23 avril 1988, à 12 beures, messe pour le premier ami-sersaire de la mort de Père Dominique DUBARLE,

an convent Suint-Jacques, 20, rue de Tannecies, 7501-3 Paris.

- Pour le premier anniversaire du rappel à Dies de Jacques LE CHEVALLIER. of mality warrier.

une meme sera offichrée le vendred 29 avril, A 18 h 15, ou la cathédrale Notre-Dame de Paris.

On y associers le souveair de son

- A l'occasion du cent vingt-cioquième amiversaire du combat de CAMERONE, une messe solemelle sera célébrée en l'égise Saint-Louis des luvalides, le samedi 30 avril 1988, à 10 heures, à la mémoire des

LEGIONNAIRES MORTS POUR LA FRANCE, ME OF INDOCHINE

de 1940 à 1954. Cette messe sera suivie d'un dépôt de

gerbe sous la piaque commi combet de CAMERONE. Communications diverses

A l'occasion de premier amiver-tire de la mart du Père Desmaique Saire de la mont du Petre Dominoque.
Dubiticle. Conférence autour de son
auvre scientifique, avec M. Louis
Lopeluce Ringuet, André Lichencroviez, Etienne Baner, Jean Ladrière, Le
23 avel, à 14 h 30, su couvent SaintJacques, 20, may des Tanneries, 75013
Paris.

**CARNET DU MONDE** 

Toutes rubriques
Abonnés favec justificatif) ...... 69 F Communications diversed\_1...82 F Intertion minimum 10 agree (dont 4 ligner de blanes). Les lignes en capitoles grasses sen festerées sur le base de deux ligues. Ress.: 42.47-96-03.



200 (Apr.)

as the

Market 1

ANALY ST

All the Real Property lies

M & CO 15

Ten al. 140

ti ne seti to Main Ballin

**PERMIT** 

BOY OF TENEN

Charles and

\* (4 m acce)

Louis Marie 8 .

estr.

9-486-6 J-445

STATE OF LAND

न्यु जस्त्राहरू

ng land

1278

TARK TE

- ---

BAPE.

The service sales

A 150

<del>Timbe</del> (1900), is con-

Printer Mai

🐞 tal i 🏚 🕾 Desert

the training of the con-

The second secon

Nama ,ii

Le Groupe EGOR rappelle éux lecteurs du Monde les postes qu'il leur s

FUTUR RESPONSABLE SERVICE RECRUTEMENT - PM, VM 40/813 X

EXPLOITANT COMMERCIAL JUNIOR PML VM 37/2591 A

. JEUNE INGENIEUR

**GROUPE EGOR** 8, rue de Berri - 75008 PARIS-

**EGOR** PARS SOCIENTS LYCK NAMES STRASOURS TOUCHASE
BELGIOUS PRITISCHLAND ESPANA UNTED KRICKOM ITALIA PORTUGAL BRASIL CANNOA

-- PM. VM 50/2325 C

INFORMATIS CHEFS DE PROJETS 250,000/AF 2 ANALYSTES PROGRAMMEURS

ANALYSTES. PROGRAMMEURS

2 ans/IBM 38/GAP 1 3 ans/DP6 4. 25, nie Daubenton (54. 43-37-89-22.

les + 2 - DUT ou BTS apprácié. 2 à 3 ans c'expérience Système PICK.

Diplômé d'Etudes Supéneures, vous voulez valoriser voire première expérience acquise en compagnie d'Assurances IARD ou en Cabinet de Courtage.

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SOUhaite vous accueillir dans son équipe de Techniciens en Assurances, où vous parti-ciperez à des études portant sur les différents risques IARD et Assurances de personnes.

Vous possédez de bonnes connaissances techniques en IARD ef/ou en vie : vous avez pratiqué la gestion des risques et maîtrisez l'anglais.

Merci d'adresser lettre manus, C.V., photo et prétentions, sous la réf. S. à Jean-Michel PADE SOCIÈTE GÉNÉRALE - Services du Recrutement - 7, rue Caumartin - 75009 PARIS.

locaux

industriels

Entreposege en Suisse Jouer au printemps 1989 à residmité de Lucame

prodritte to (Suisse cantrale) (Suisse cantrale) (000 à 9.000 m² de surface d'entreposage aurisce d'entreposage aurisce d'entreposage aurisce d'entreposage aurisce d'entreposage aurisce d'entreposage aurisce d'entre de la contrale de la contrale

vec recordement aux chemins de terloss offrons:

gestion de dépôt (égelem marchandises ADR),
distribution per carrière 
dens touts le Suisslicines sous chiffre 25-V198Publiciess, Case postale,
6002 LUCSFNE.

automobiles

ventes

R21 NEVADA STS

188, bleu orage, inter. bleu valours. Options : galeria, peinture métaffaéa varrie, Pack nº 1.
Libre début avril.
5 200 km. Prix 77 500 F.
Tél. : 46-98-53-47 le soir jusqu'à 21 beures.

Locations

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

domaines

bureaux

**BOMICILIATIONS** 

de musique

Stages

Locations

HIER le curiodité - L'échange interentreprise per compensation AUJOURD HUL. la rect Nous avons joué la carte du partenarist. manions sont nées, 10 vont les suivre à court serme.

Pour rester les premiers, nous voulous noute DIRECTEUR DEVELOPPEMENT RESEAU

Homme de serrain, organisateur, pédagogne et ministeur, il sera le lien actif entre ce qui est gagné et ce qui doit l'être, et - DEMAIN... l'engouement. DEMAIN... Pengouement.

S vous pensez qu'une participation au capital de l'entreprise est de
nature à conformer voure choix, nous n'y sommes pas opposés.

Vous êtés certainement homme à relever ce challenge ambitisent, shors, écrivez-nous Réf. A 0388C au

Florish Mantione Institut 23, cours Xavier Amoran - 33000 BORDEAUX
enumed 3615 SOFTEL pais FML

Air-Marseille, Clermont-Ferrand, Grenoble, Montpe Peris, La Rochelle, Toulouse.



UN DÉLÉGUÉ COMMERCIAL (H./F.) essé à Dijon

pour vendre une gamme complète d'ouvrages auprès d'une clientèle existante à développer sur une quinzaine de départe-

Le profil : vous êtes jeune (25-35 ans), d'un bon niveau de for-mation (bac au mains), une première expérience de la vente secutiun plus secutium plus.

Votre culture genérale doit bequecup à la lecture et vous donne cette curiosité d'esprit que nous recherchons. Vous aimez être autonome pour organiser votre travail et citieindre vos objectifs. Nous vous offrons : une rémunération d'environ 110 000 F par

on, un signi revolorismi, des possibilités d'évolution intéres-Si noire citre vous intéresse, écrivez très rapidement avec c.v. sanies.

st photo à Acence Bavas nº 678 R. 16, avenue B 35040 Rennes Cedex, qui transmettra.

NGENTEUR MFORMATICIEN

EXCELLENT VENDEUR(SE) ESPACES Intervious pro.

ASSOCIATION DE TOURISME SPORTIF recherche SON RESPONSABL BE BUREAU BE **VENTES RÉGIONAL** DE LILLE

diplomi de l'enseignement supérieur, commercial de positionen, expér confirmé de la vente de services. Adr. C.V., photo et présent le 5 877 AMEP P.A. 14, av. Plarre-Granier, 92 100 Bou-bours, est temperation.

appartements ventes

4º arrdt MARAIS/SAINT-PAUL 33, RUE ST-ANTOINE in 17" rest, s/cour pave libére, chibre + mezzan

9º arrût Mr CADET pris square MONTHOLORI
bon inna. cairie, edj., entráe.
3 cibres + burses., beins,
douche, 2 w.-c., ist pl. 4 m.
est. ist., sous-ed surferé
36 m², sale à manger, caie.,
chi. cert. ind., pau charges,
19, RUE DE BEILEFOND
Sare., dimenche 14 h/17 h.

12° arrdt PTE DORÉE Près Mª et bois, irret, réc., etc., 3 ch., cuin., et ofr. Px 1.325.000 F. Man passoblier 42-45-68-53.

14° arrott Mª GAITÉ

15° arrdt

M- VAUGIRARD innt. ric., tr.cit. 4- fc., prig. adjour, z. à rosnger, 3 chem-bres, entrée, cussine, beire, 34, RUE DE LA CURNTINIE Sero., dimenche 14 h/17 h landi 14 h/17 h.

16° arrdt M RANELAGH

imm. celme, 2 p. + 1 pec. entrée, cule., bns. w.-c., 36, RUE DU RANELAGH em., dimanohe, 14 h/17 h.

18° arrdt LAMARK S poss of

locations non meublees offres

Le Monde

20° arrdt 6 P. TERRASSE M° GOBELINS Imm. de hase, ism. occupés. stard. 24 à 38 m° 3 700 f parkg comp. + ch.; 2 p. 65 m° 6 700 f a 7 600 f parkg comp. + ch.; 3 p. 84 m° 9 500 f parkg comp. + ch. 3 p. 84 m° 12 000 f et 12 300 f, box comp. + ch. Poss. box opp. + ch. Poss. box opp. en duples, Mr Pellecort, bei LERMS - 43-63-39-69. Hauts-de-Seine

BOURGUIGNONS SURESNES 92 245-248, m. Argenteni

maisons

individuelles

récent refeit neuf 2 poès 42 m² ... 395.000 3 poès 72 m² ... 650.000 4 poès 107 m² ... 390.000 5/piece sam. 14 h à 17 h. NEURLLY/SABLONS imm. p. de t. 77, s/nue, 2 p. 52 m², tt oft, belc., perks. 1 800 000, 43-44-43-87.

MERILLY g. récent, standing, gér relcons, cave, 595 000 F. PELISSOLO 47-34-65-10. (95- Val-d'Oise)

SANNOIS A vendre F4, caraine annine gés, lingarie, lyeicon, salle di bains arnémade, cave, par king, sous-sol interphone obarges misonnables. Prosé charges reisonnables. Prost-mité écoies et commerces. RER fin 88, 680 000 F. Tél.: 29-82-56-65.

appartements achats

locations non meublees demandes

LRGENT
Jeene ferrme sérieuse,
bonne rémusération,
cell. le Monde, recherche
STUDIO. cuis. équipée.
sur Paris. et 20°, 19°, 12°
Loyer : 2 200 F ch. compr.
Bur. 45-55-91-82, p. 42-85

**IMMOBILIER** villas SOLOGNE OUEST, ppt6, chasse, p6che, 75 he bois et terres, étang 5 he, fermette à rest. Libre vente. Cabine. La Sologne. Romorantit. A 15 ma du CENTRE de PARIS
vis en traison de ma aépar,
marit, ma VRLA NVE sur son
terr, clos pays, belle corstr.
Libre de est. 48-81-41-75.

> LE VÉSINET RÉSIDEN s/425 m² de terrain 95 m² hab, à raman., 1 100 000 1 MAREIL-MARLY

Région parisienne

Région parisienne

Antiquités

MARNES-LA-COQUETTE (PRÈS VALURESSON) part, vid pet, mais, de caract, style attalier d'art., 83 m² bah. + gar, ind. Sur 300 m² jain arboré et fleuri. Dèle sej. etv. -chem., pet, chème annezz., bur. en vérande, cuis. de, drasse, s. de hne, double w.-C., fr. cl., décarat. me. désis pour pélàt. ou teple sé enf. Px 1 280 000 F A DEB. Ibb. de suits. Vis. s/r.-48 47-41-51-72 svent 20 h.

de campagne Paro région Maine-Normande, Extre Alençon et Bagnoles-de-l'Orne 213 tra de Peris, particu-ler vend cause mainde mai-son de carrisgeme, en couri-de finition (reste peinture él-pepiera). S/Cave avec puits. S. de séjour avec cheminés 2 charres, cuaino, s. de beins

rivière 1= catégorie (pêche e chessel. Pt 250 000 F

fermettes A 200 KM DE PARIS,
25 KM ST-FARGEAU et
20 km de COSNE-S/LDRE.
Part. vel fermette enc. en L.
mitoyenne, non Isolés,
125 m² hab., ent. restaurés,
sé. 33 m², gde chem., pité
d'orig., placard, cuia. 19 m²
dc., 1 ch., gde selle de bra,
w.-c. A l'écage 2 gdes ch.
moquette, le tout rustique,
deparderces améring. Su
1 231 p² pelouss. arbrete
1 231 p² pelouss. arbrete
1 231 p² pelouss. arbrete

L'AGENDA

Instruments ANTIQUITÉ ÉTOILE ACHAT VIOLON 13, AV. DE LA GDE-ARMÉM MÉTRO ÉTORE RER VIOLON CONTREBASSE IS INSTRUMENTS DE MUSIQUE 13, av. Gde-Armée, Paris-16-M° Escile. 45-00-50-15.

TÉL: 45-00-50-15 **ACHÈTE TOUT** 

MADAME LAM STAGE DU 72, 23, 24 AVRIL RADESTHESE / PARAPSY. METHODE PERSONNELLE. BISCRIPTION 42-88-51-47. SUCCESSION

ASSOCIATIONS Conferences ROSE-CROCK D'OR

Sessions et stages

CESSEZ BE FUMEZ TYRE SANS TABAC

MINCIR Tel. : (1) 47-48-03-82.

CARAVANE A LOUER oue juin, juiller, sout, exp-embre, è le semaine ou su

STAGE ULM En Savole 7 à 15 jours 3 900 F. Documentation à ADC-ULM 1, rue de France -

une photocopie de déclaration au J.O.
Bodis à l'ordre du Monde Publicité, et admené au plus such pour paration de meted, deté mierared au Monde E, sus de Montesseure, 75007 9----

LA BOURSE AUX

# STAGES 88

**DU MONDE CAMPUS** 

AVEC CES ENTREPRISES L'EUROPE VOUS EST OUVERTE



Ernst & Whinney. DHILIPS







NOMAD MUST SOME









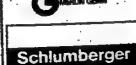








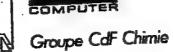






POUGEROLLE Crédit & Mutuel







Texas Instruments







Principal secteur industriei national, l'automobile française affiche aujourd'hai une bonne santé

■ Peugeot et Renault ont fait des bénéfices records, mais il reste des faiblesses dans le secteur automobile français : pertes de parts de marché, endettement et absence d'équipement (lire ci-contre).

SOMMAIRE

# Pour la première fois depuis vingt ans, CDF-Chimie réalise des bénéfices sub stantiels page 31).

Sixième semaine de conflit à la SNECMA. Une grève qui mobilise 20 % à 25 % des salariés et qui porte uniquement sur des revendications salariales page 32).

Edouard Balladur a homologué un nouveau règlement sur les OPA qui prévoit que tout franchissement de seuil de 20 % dans le capital d'une société devra s'accompagner d'une déclaration d'intention de l'acquéreur quant à l'objectif qu'il poursuit (lire page 34).

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

n'ont pas des disponibilités à placer, comme Toyota avec 37,4 milliards de français, — les deux français, malgré une amélioration spectaculaire en 1987, supportent des dettes lourdes, génératrices de frais financiers élevés qui atteignem 2,5 % du chiffre d'affaires chez PSA et 2,8 % chez Repault. Parallèlement, les principaux constructeurs étrangers disposent de fonds propres plus importants que PSA - Renault étant en situation PSA — Remailt étant en situation nette négative, — rapportés à leur endettement. En 1986, la ratio dettes à moyen et long terme fonds propres était de 0,07 chez Toyota quand il était de 2,9 chez PSA. Bien qu'il soit tombé à 0,9 en 1987 chez ce derpier il cette encore plus ce dernier, il reste encore plus médiocre que celui de ses rivaux

américains, japonais et européeus. Or cette situation imancière a pesé lourd sur les programmes constructeurs, qui ont, l'un après l'autre, taillé dans leurs dépenses, au risque de compromettre le lancement de nouveaux modèles et la modernisation de leurs usines. Ainsi, Renault, qui a investi jusqu'à
10 % de son chiffre d'affaires dans
sa période d'expansion du début de
la décennie 1980, a-t-il réduit ses efforts à 4,1 % du chiffre d'affaires en 1986, et malgré la reprise amorcée en 1987, ceux-ci restent inférieurs à 5 %.

Les « années noires » qu'ont

traversées les deux groupes automobiles français ont laissé de profondes cicarrices, visibles dans leur structure financière. Alors que la plupart de leurs concurrents n'ont

aucun endettement - quand ils n'ont pas des disponibilités à placer,

Autre héritage néfaste de ces dix demières années : l'expansion de la pénétration étrangère et la lente 95 milliards de francs en 1985. 100,3 en 1986, 108,8 en 1987. En dégradation de la balance commerciale de la branche. La part des marques étrangères deux ans, elles sont passées de 10,9 % du total des exportations françaises à 12,2 %. principalement Ford, General Motors, Volkswagen et Flat - n'a cessé de se renforcer, passant de 20,9 % da marché français en 1978

formidable bond en 1981 à 28,1 %. Elle a amorcé un léger reffux au cours des deux dernières années, le pic ayant été atteint en 1985 avec 36,6 %. Ce reflux est quelque peu réconfortant dans la mesure on il s'inscrit dans une conjoncture automobile extrêmement favorable avec un fort dynamisme du marché français - deuxième marché européen derrière la RFA. Cette vigueur ne s'est pas encore démentie sur le premier trimestre 1988, après un record de 2,1 millions d'immatriculations de voitures

neuves en 1987, dont on pouvoait craindre qu'il soit favorable aux marques étrangères. Mais il ne saurait faire oublier la diminution progressive de l'excédent commercial de l'automobile, qui, sur les seules années 1985 à 1987, a

retrourée avec plus de 10 milliards de francs de bénéfices en 1987: 6,7 pour Pengeot SA et 3,7 pour Renault. Ce rétablissement, tout récent, permet notamment à PSA de se classer dans le peloton de tête, en termes de rentabilité, des constructeurs mondinux, derrière Ford, Fiat et Chrysler, mais devant les laponnées et les Allancades de constructeurs mondinux, derrière Ford, Fiat et Chrysler, mais devant les Japouais et les Allemands. il ne doit toutefois pas dissumuler les menaces qui pèsent encore sur ce secteur, dans les domaines financier, commercial et technologique. francs. Et ce. malgré une progression constante des exportations automobiles:

> Le problème est que, dans le même temps, les importations out également augmenté, et de façon nettement plus sensible : de 65,6 milliards de francs en 1985 (soit 6,8 % de l'ensemble des achats français à l'étranger) à 87,8 miliards en 1987 (soit 9,2 %). Cette évolution n'est sans doute pas due aux seules marques êtrangères. Il semble notamment que, du fait de la spécialisation par modèles des différentes usines européennes des groupes automobiles, soient comptabilisés en importations des véhicules français montés à

La pénétration étrangère est d'autant plus préoccupante qu'elle risque de s'aggraver avec la perspective de l'ouverture des frontières à l'échéance du grand

marché européen de 1993. Du même coup, la limitation que la France a imposée aux constructeurs France a imposée aux constructeurs japonais, avec un quota de 3 % des ventes totales, devrait disparaître, ouvrant toute grande la porte à des concurrenta performants, à la recherche de nouveaux marchés pour écouler la production de leurs usines nationales, mais également nord-américaines. Ni Renault ni pSA ne sont cependant disposets à voir tomber cette protection tant que les Japonais n'auront pas eux-mêmes ouvert un plus leur marché intérieur aux importations européennes. D'où leur souci de voir. la Communanté européenne adopter une politique extérieure commune vis-à-vis des pays asistiques -

Fournissens étrangers Enfin, le redressement des deux

constructeurs nationana ne

Prévu pour 1992

l'équipement de bord, Valen passe dans l'orbite de l'italien De Benedetti. pour l'équipement électrique on thermique, l'américain Allied-Signal-Bendix pour les systèmes de freinage. La question est grave car les Français, face notamment à Bosch, risquent d'être notamment Japon et Corée du Sud-mais aussi vis-à-vis des Japonais, dont la qualité et la compétitivité des produits ne sont Frats-Unis, qui vont devenir une base d'exportation des constructeurs plus à vanter. nippons vers le Vienx Continent.

Les profits de Remailt et Pengeot ne suffisent pas pour se réjouir pleinement de la situation de l'automobile française.

risque-t-li pas d'occulter le

démantèlement d'une partie de la

filière automobile française?

filière automobile française? Certes, PSA et Renauk peuvent encore achete-pueus, ritrage et tôle des Français — Michalin, Saint-Gobain, Usmor-Sacilor, — et se procurer moteurs et organes mécaniques dans leurs propres filiales. Mais alors qu'on assiste à un represent de la mileur ajontée des

transfert de la valeur ajoutée des constructeurs yers les

equipementions, les-deux groupes

l'électronique automobile, l'italien Magnetti-Maralli, filiale de l'iat

pour les carburateurs et

deviennent de plus en plus dépendants de fournisseurs étrangers ou passés sous contrôle étranger : l'allemand Bosch pour

CLAIRE BLANDIN.

régressé de 29,5 à 21 milliards de

Les chiffres-clés 1987 EN MILLIARDS DE FRANCS 1986 (\*) 1985 100 + 055 + 0,54 + 3,4 32,4 30,5 5,9 7,4 91 6,34 33 4 Chiffre d'affaires ...... 135 5,8 55,6 5,6 197 12,5 48,3 14,5 111 - 10,9 62 ` 7,8

Orlyval aura du mal à équilibrer ses comptes ment (1,2 milliard de france) et la ... Depuis la fin de l'année dernière,

Le préset de la région lie-de-France, M. Olivier Philip, et les res-ponsables de la société Orlyval ont ponsance de la societe Orivvai difficient, le 21 avril, le contrat de concession de trente ans de la ligne de mêtro léger à construire entre Antony (Hauts-de-Seine) et l'aéroport d'Oriv.

Ce contrat prévoit qu'à partir de janvier 1992, des rames automatiques de type VAL, conçues par Matra,

C'est ce dont aimeraient être persuadés un certain nombre de hauts fonctionnaires et de décideurs, On avaient vainement manifesté leur; pour conséquence d'obliger Air Interpréférence pour le système «Orly a mieux desservir l'aéroport de Aéroport » de Cofinoute et SPIB Roissy. Le nombre des voyageurs Barignolles, qui amenait les rames entre Paris et Orly s'en ressentium.

SNCF dans les aérogares d'Orly.

ALAM FALLIAS.

gestion de cette infrastructure seront plusieura décisions des pouvoirs totalement privés. M. Jacques Doufpalles out rendu le choix d'Oriyval fiagues, ministre des trainsports, a plus perilleux encore. La voie rappelé, le 21 avril, que cette première ne conterait « pas un son aux contributibles ». d'interconnexion qui reliera; au sud et à l'est de la région Re-de-France, les réseaux TGV, ira de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, jusqu'à Massy-Palaiscau, via Euro-Disneyand M Michel Grand, pre-ddent on consell regional, a propose, il y a deux semanes dans Re-de-France 2000, d'en profiter pour créer une rocade ferroviaire à grande

"Pour mes transmissions de données... Tout un choix de solutions TELECOM ... je consulte FRANCE TELECOM". REPER

4344

Semina a series

電型式機 医邻角样

SERVICE TO SERVICE

Bullian bull track

ina inggan in sekin

alasa n A CONTRACT OF A SEC. SEC.

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

The D Law .- The Res

DOMICILIATIONS COMMERCIALES formément à la joi du 11/13/14 dommé à lacifier les criscions d'entreprises, que leureux du 10 grandimentent note promotient d'accueiller ;

SIEGE SOCIAL et FOYER FISCAL

nombreux autres services dont

LOCATION D'UNE SALLE DE RÉUNION

(équipée d'un rétroprojecteur et d'un écran pour les stages de formation)

GEICA - 42.96.41.12 + Télex: 212 859 F 56 bis, rue du Louvre - 75002 Paris

# Économie

Après 10 milliards de pertes en vingt ans

### Les résultats de Cdf-Chimie redeviennent positifs

Communiqué de victoire jeudi
21 avril à la sour Aurore, siège du
groupe d'Etat Cdf-Chimie à la
Défense. A l'issue du conseil d'administration, son PDG, M. Serge
Tchuruk, a rendu public les résultats
consolidés pour 1987. D'un exercice
à l'autre, la variation du chiffre
d'affaires est insignifiante (20,3 milliards de frances coutre 20,6 milliards). Si ce n'est que la part réaliisires de transis contre 20,0 miliards). Si ce n'est que la part réalisée à l'étranger a progressé (46 % contre 44 %). En revanche, la très bonne nouvelle vient du front des profits. Le résultat courant est non seulement redevenn positif, il est brillant (1 434 millions de francs), alors que pour, 1986, il rougeoyait encore (-508 millions de francs). Les comptes consolidés font enfin apparaître un bénéfice consolidé de milliard de francs (1 004 millio do france très exactement) alors que, au 31 décembre 1986), ils avaient encore été lourdement déli-citaires (2 593 millions de francs.)

Jamais de toute son histoire com-Chimie n'avait gagné autant d'argent. Pour tout dire, le groupe n's pas arrêté de navigner dans un océan de peries, sartout depais le début des amées 80. En vingt ans, cinq exercices seulement ont été bénéficiaires, 1972, 1973, 1974, 1976 et 1979, au total pour 279,6 millions de france (courants) avec une pointe à 208 millions en 1974. Les déficits de l'entreprise ? En france conrante et déduc tion faite des maigres profits évo-qués plus haut, ils atteignent 10,61 milliards de francs, dont plus des deux tiers out été épongés par les actionnaires, les Charbonnages

A bien des égards, 1987 restera gravée dans les annales comme l'année de l'accession au « nirvina financier ». C'est presque un mira-cle. M. Serge Tchuruk, nommé le 1" décembre 1986 par la puissance publique pour prendre la direction de ce paquebot industriel, alors au bord du naufrage, n'a pas, il est vrai, ménagé ses efforts pour redresser la barre. Des grandes opérations de restructuration menées pour rehaus-ser la ligne de flottaison, l'on en retiendra essentiellement cinq : lement cinq:

 La filialisation de la branche engrais (un tiers du chiffre

• Le regroupement des encres (Lorilleux) autour du groupe bri-tannique Coates, devenu ainsi numéro trois mondial et dont CdF-Chimie a pris le contrôle à pen de

· L'ouverture du capital de la division pétrochimique Norsolor (caviron 10 milliards de francs de chiffre d'affaires) au moyen d'une émission d'actions de 533,3 millions de francs commencée la 21 avril et réservée aux investisseurs institu-tionnels :

Enfin, la création d'une filiale commune (CdF-Chimie es sors actionnaire misoritaire) avec la firme Rhénane (groupe familial allemand Knauf) à laquelle les deux entreprises apportent leurs activités dans la transformation du polystyrène expansé et qui deviendra numéro un européen de la spécialité (l'opération est en cours).

#### Le facteur chance

En plus de ce remodelage accé-léré, l'Etat a fait son devoir en apportant 3,1 milliards de francs de capitanx frais à CdF-Chimie, mais pour solde de tout compte (le der-nier milliard est en cours de trans-

Mais l'on ne saurait non olus sous estimer le facteur chance. M. Tchuruk en a eu, presque insolente, avec une conjoncture redevenue superbe dans la pétrochimie. A telle enseigne que cette branche a fourni au groupe 95 % de ses profits, hi permuniqué de la tour Aurore précise que atoutes les divisions partici-

Une façon élégante de dire que presque plus aucune n'a dégagé de pertes. Mais le travail de recentrage sur le chimie des spécialités est encore loin d'être terminée. Indiscu-tablement, CdF-Chimie a encore besoin d'un ou deux ans de répit au minimum pour renforcer ses nontions et partir enfin du

ANDRÉ DESSOT.

#### SOCIAL

Extension de la grève chez Michelin

### Les arrêts de travail à Clermont-Ferrand sont suivis par plus de 50 % des ouvriers

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Le conflit qui oppose un nombre grandissant d'ouvriers des étaments clermontois de la Manufacture française de pnou-matiques Michelin à leur direction semble avoir atteint son point de non-retour. Jeudi soir, les syndicats ont renouvelé leur mot d'ordre de grève pour le 22 avril.

Comme elle l'a prouvé dans le passé, la direction ne recule pas devant une épreuve de force, quelle que soit son ampieur. Elle n'hésite pas, comme elle l'a fait en 1977, à jouer la carte de la lassitude, quitte à ce que la production en souffre. Mais elle peut se montrer impitoyable avec des cadres d elle estime que l'attitude de ces derniers est à l'origine d'un quel-

Mercredi puis jeudi, des înci-dents out marqué les réunions des grévistes. Indéniablement, le 10n monte. Les arrêts de travail sont maintenant suivis par plus de 50 % du personnel ouvrier, celuici ne comprenant pas le refus systématique de la direction d'accepter l'ouverture de négociations salariales. « Ce sera en novembre comme d'habitude », a-t-elle répondu aux syndicats.

Une telle détermination engendre des incidents, au pire des bavares. Ainsi, le jeudi 21 avril, des cadres out été chahutés et contraints par les grévistes de manifester avec eux. Ils ont été bombardés de pièces de 20 centimes, ces fameux 20 centimes d'augmentation horaire qui ont été perçus comme un affront par un grand nombre de salariés.

La direction a envoyé deux let-tres aux syndicats. Certains grévistes sont qualifiés d'« individus difficiles à contrôler». De surcrost, la porte restera désormais fermée à toute délégation syndicale. De la sourde oreille, on est passé à la porte close. Du pain bénit pour les syndicats, dont les responsables, an meeting, lisaient et relisaient cos lettres ; jusqu'à la très modeste section CFTC, non engagée dans le conflit, qui rappelle avec les autres syndicats qu'elle avait mis en garde la direction sur l'urgence absolue à repen ser la politique salariale,

Le mouvement est saivi par une majorité de non-syndiqués, ce qui n'est pas surprenant en raison du très faible taux de syndicalisation dans les unités clermontoises. Mais ces non-syndiqués n'hésitent pas à rappeler à l'ordre tel ou tel syndicat qui voudrait «récupé-ret» le conflit. A des responsables de la CGT qui voulaient aborder l'élection présidentielle, il leur a été répondu : « Les salaires... rien que les salaires. »

#### JEAN-PERRE ROUGER,

 Grèves des dockers à Mar-seille. ~ L'activité portuaire de Marseille a été gravement perturbée les jeudi 21 et vendredi 22 avril. Au cour du confit, la réduction du nonbre des dockers dens les bessins ouest du port, c'est-à-dire Fos, Portde-Bouc et Mort-Maint-Louis-du-Rhône, et la dénonciation des conventions collectives. Les employeurs veulent aussi réduire le nombre des délégués du syndicut CGT des dockers, et depuis quelques jours ils ne les rémunèrent plus. La Fédération nationale CGT des ports et docks ve organiser prochai une journée nationale d'action pour soutenir les dockers de Fos.

# **SERVICES**

#### Les prêts immobiliers du Crédit lyonnais sur le serveur télématique du « Monde »

André Fontaine, directeur du Monde, et Bernard Thiolon, directeur général du Crédit lyomnais, out présenté mercredi 20 a/ril à la e un nouveau service d'infor mation et de simulation accessible sur minitel. Ce service s'intègre dans la rubrique immobilière du Monde Télématique. Il entre en synergie avec le service d'amonces immobilières de la chambre syndicale FNAIM Paris-

Prêts classiques, conventionnés, épargne-logement, toutes les conditions de ces crédits sont prises en compte et expliquées. Elles permettent de définir avec précision le montant du prêt qui peut être consenti et le montant des mensualités en fonction de la durée choisie. Cette simulation donne également la possibilité de vérifier si la mensualité calculée est compatible avec les revenus.

Une autre simulation permet en partant d'un montant de mensualité souhaité, de calculer le prêt maximum possible. Ainsi, 24 heures sur 24, 365 jours par an et en quelques minutes d'utiliss-tion de son minitel, tout futur acquéreur d'un bien immobilie peut calculer lui-même son plan de financement.

\* Composer 36-15, code LEMONDE Mot-dé: IMMO. Rubis que: CLY.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

intration d'IMMINDO SA et de SIMCO-Union pour Les commis d'administration d'IMMINDO SA et de SIMCO-Union l'imbitation, réunis le 20 avril 1988, out approuvé le projet de traité de fusion de principe a été décidé en acois de janvier 1988.

La parité d'échange retenue est de sing actions SIMCO-Union pour bitation pour six actions IMMINDO SA. SIMCO-Union pour Phabitation proudra la m

Les scriemaires de DAMINDO SA seront convoqués pour le 22 Juin 1988, con de SIMCO-Union pour l'habitation pour le 23 juin 1988, en assemblées générales extraordinaires à l'issue de leurs assemblées générales ordinaires, à l'este de leurs sociétés avec effet rétroactif au 1º junvier 1988 ; ils auront donc droit au même dividende au titre de cet exercies.

Il est rappolé que, un titre de l'exercice 1987, le dividende d'IMMINDO SA de 22,50 F sera mis en paiement fu 11 juillet 1988, celui de SIMCO-Union pour l'imbitation de 25,30 F sera mis en paiement le même jour.

#### PLN

L'assemblée générale de PLM réunie L'assemblée générale de PLM rémie le 18 avril 1988 a approuvé les comptes de l'exercice 1986-1987. Il est rappelé que le bénéfice set consolidé (part du groupe) a'est établit à 14,2 millious de france, courre 9,3 millious l'année précédente. L'actif net comptable par action resont ainsi à 145 F, hors plus-valous laterates

Un dividende de 3,51 F per action ancienne et de 1,17 F per action non-veille émise ca juin 1987, ouvrant droit à un avoir fiscal de respectivement 1,755 F et de 0,585 F, sera mis en paiement à compter du 19 avril 1988.

ment à compter du 19 avril 1988.

Au cours de l'assemblée, le président Jacques-Bernard Dupont a commenté l'activité des premiers mois de l'exercice en cours, en précisant qu'il s'agit de la basse saison pour les activités du groupe. Le chiffre d'affaires par socteur, comparé à la même période de l'assercice précédent, marque una proposition de l'assercice précédent, marque una proposition de l'assercice précédent, marque una proposition de l'assercice précédent.

Hôtelierie .....+ 10 % Restauration + 21 %
Remontées mécaniques ....stable

Globalement, compte tena des constatuions faites au coms des cinq premiers mois de l'exercice es coms, et som réserve du maintien pendant l'été som réserve du maintien pendant l'été d'un bon niveau d'activité, les résultats

Bauques assurant le service financjar du dividende : l'Européenne de banque, Bauque nationale de Paris, Société générale, Banque de gestion privée SIB, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial, Crédit lyon-

Les comptes de l'exercice 1986-1987 sont disponibles sur simple demande adressée au siège social, 69, boulevard Haustenann, 75008 Paris.

#### SOCIÉTÉ EUROPÉENNE **DES PRODUITS** RÉFRACTAIRES

En 1987, l'activité de la Société euro-péenne des produits réfractaires (SEPR) a de nouveau progressé. Le chifite d'affaires de la société s'est élevé chaire d'affaires de la societé s'est ejeve à 1 118 millions de francs, en augmenta-tion de 3,9 % par rapport à l'année per-cédente, progression autémée par l'effet de la traduction en francs des factures en dollars. Le résultat per social atteint 132,9 millions de francs, en hausse de 12 % par rapport à 1986.

L'ampar important 1966.

L'ample a été aussi marquée par une encession très importante du champ d'activité de la SEPR et de ses filiales par l'acquisition de la société Corpart Refractories aux Etats-Unis et des sociétés Stentner en Allemagne et TSL en Grande-Retagne au début de 1968.

Le chiffre d'affaires consolidé de la Société européenne des produits réfrac-taires (SRPR) s'élève pour 1987 à 1764 millions de france, en hause de \$5,5 % par rapport à 1986, seule la société Kedane — fibres oframiques venunt s'ajouter au cercle de como tion de l'amnée précédente. La m mette d'autofinancement comolidée ment comolidée tue de façon favorable et passe de 209 millions de francs à 235 millions de

Le réseitat not consolidé pour l'exer-cice 1987 s'élève à 163 millions de fource contre 156 millions de france en formes contre 156 millions de france en 1986, soit 9,3% da chiffre d'affaires, aiveau très voisits de ochsi des deuz dermines exercices. Ce résultat représente 130 F par action. Le dividende proposésers de 46 F par action, et augmentation de 5%, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 23 F par action.

L'ausemblée générale ordinaire sera convoquée le 6 juin 1988 à 11 houres, à la SEPR. Les Miroirs, 18, avenue d'Almon, 92400 Courbevoie. La boene activité du premier trimes

tre 1988 laisse prévoir une amée sutis-faissante. La société américaine Corhart

# elf gabon

Société aussyme au capital de 22 500 000,600 de franco CFA Siège social : Pert-Gentil (République gabonal

Le conseil d'administration de la société ELF Gabon s'est réuni le société ELF Gabon s'est réuni le 20 avril et a arrêté le comptes défi-nitifs de l'exercice 1987. ELF Gabon a réalisé un bénéfice net de 1526 millions de francs CFA, contre 238 millions de francs CFA en 1986; ce résultat s'explique par la persistance d'un marché pétrolier déprinté pour la descrième aunée consécutive.

Le conseil à par ailleurs enregis tré le bon dérusiement des prémiers travanx du développement du champ de Rabi-Kouga, dont la mise en production devrait intervenir véti le milieu de l'année 1989. Les taille faites sur les blocs voisins du permis de l'Ogoqué confirment bien l'intérêt pétrolier de cette région, où des travatir d'appréciation et

La société ELF Gabon doit aujourd'hui continuer de consucres l'ensamble de ses ressources financières aux investissements péces-saires au développement de ces découvertes et à la réalisation d'un découvertes et à la réalisation d'un programme d'exploration suffinant pour assurer son avenir à mayen es long terme ; dans oes conditions, le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ortinaire des actionneires, qui sera convoquée le 9 juin 1988 an Gabon, de se pas discribuer de dividende au titre de l'exercice 1987.

### locaexpansion

Le consent d'administration s'est reunt le 17 mars 1988 sous la présidence de M. Jean-Pierre Lacoste pour examiner l'activité de la société et arrêter les comptes de l'exércice 1987.

An cours de cet exercice, les produits de location simple cet progressé de 28 % et la société a contracté des engage-ments notivéstix pour un montant de 84,6 MF dont 70,4 MF en location simple, ce qui a porté le total de ses engage-ments bruts à 790,1 MF.

Lés plus values sur cossions d'immo-bilisations hors exploration courante nettes d'impôt ayant diminus d'une aunée à l'autre de 6,15 MF, le rémitat de l'exercice s'élève à 47,6 MF contre, 50,5 MF en 1986.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende unitaire de 24,80 F course 23,61 F soit une progression de 5,04 % et un mest de distribut de 85,10 % de l'assiste distribusble.

de \$5.10 % de l'antieure discribenble.

La couverture des fonds propres par
les immobilisations brutes, qui était de
78,2 % en 1982, s'élève à 123,7 % à la
lin de 1987 (soit une augmentation de
plus de 58 %). Cette amélioration ou le
résultat de la politique patrimoniale
engagée par la société et, dans cette
optique, le conneil a pris la décision
d'acquérit; en indivision avec d'autres
Sicomi, dans la cité Descartes à Mannela-Vallée, un ensemble de six immembles
à usage de foureaux. I usage de bureaux.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330

# REPERES

Chômage

dans la CEE

(13,5 %).

Diminution de 0.3 %

Le chômage a baissé de 0,3 % au mois de février dans les douze pays

de la Communauté économique euro-

péenne, en données brutes, indiquent

les statistiques publiées per l'Office

Europeust. Sur up an. In diminution and

de 2,4 % ; le nombre de demandeurs

d'emploi inscrits dans les bureeux de

placement s'élevant à 16,642 mil-

le population active, en données cor-rigées des variations saisonnières,

comme au mois de janvier. Les

hommes ont un taux de chômage (8,4 %) plus faible que les femmes

Pour l'ensemble de la CEE, le taux de châmage correspond à 10,4 % de

## Pétrole La Chine prête ses exportations

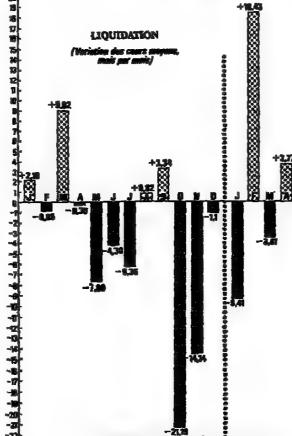
La Chine est prête à réduire ses exportations de pétrole de 5 % pour soutenir les efforts de l'OPEP et stebiliser les prix du brut, a confirmé l'OPECNA, l'agence de presse de l'OPEP. La Chine, qui produit 2,7 milions de barils/jour (135 millions de tonnes/an) et exporte 550 000 barils/jour environ des sept pays qui doivent participer, à compter du 28 avril, à une réunion commune avec l'OPEP (le Monde du 22 avrill afin d'étudier les moyens ti'éviter un effondrement des cours du brut. Selon l'OPECNA, le ministre chinois des relations écu du commerce extérieur a affirmé au ministra iranien du pétrole en visite à Pékin que son pays était e tout à fai prât » à coopérer avec les traize pays membres de l'OPEP pour stabiliser les pròc. Par eilleurs, selon nos infor-mations, l'URSS, qui, comme la Norvège, n'a pas été officiellement invi-tée par l'OPEP, devrait néanmoins envoyer un observateur a la reunion du 26 avril, ne serait-ce que aon ambassadeur à Vienne. Enfin, le Colombie, qui avait été le seul des huit pays invités par l'OPEP à refuser dans un premier temps, pourrait revenir sur se décision et envoyer à

#### Zones d'entreprises 3 200 emplois

# sur les sites de la NORMED

Quatre-vingt-onza entreprises, prévoyant de créer plus de 3,200 emplois, ont décidé de s'implanter dans des zones d'entreprises mises en place sur les anciens situs des chamiers navals NORMED, a annoncé M. Claude Herteux, PDG du groupe Augusta-Thouard, qui avait été chargé de ce dossier par le ministre de l'industrie, M. Alain Madelin. Par zone, la répertition au 31 mars est la suivante : pour Dunkerque. 28 sociétés créant 1 567 emplois : pour Aubugne-Le Ciotat, 42 entreprises et 863 amplois; pour Toulon-La Seyne, 21 implantations pour 650 emplois.

# **BOURSE DE PARIS** % per sapport on mais priode



A Pro Life Charge of the Agency | Name of the

# Deuxième liquidation positive de l'année

Le mois bournier d'avril terminé le 21 avril a été pour le moins connut. Les hésitations de Wall Street et la perspective de l'élection présidentielle out été occutiées intant cette dernière semaine par eurs qui out à mogress été stimulés par les rumeurs d'OPA (offres publiques d'achat). Cette pastrième liquidation de l'année se soide par un gain de 3,77 % qui efface ainsi la perio de mars (- 3,61 %).

Depuis le début de l'année, les valeurs françaises out gagué en moyenne près de 10 % (9,9 %). Toutefois, les cours demeurent ettement zu-dessom des niveaux earegistrés à la veille du krach d'octobre. L'Indice CAC est ainsi laféricar de 18,5 % à celui du 16 octobre 1987.

# Le noyau dur des grévistes de la SNECMA

(Suite de la première page.)

Tout est parti le 17 mars de l'usine de Gennevilliers, du mécontentement d'un groupe d'ouvriers fondeurs à propos de la suppression d'une « prime de chaleur» : la grève a fait très vite tache d'huile. Une «délégation» des grévistes a entraîné quelques jours plus tard, le 21 mars, les ouvriers de l'usine de Villaroche, près de Melun, et le mouvement a gagné une partie de ceux de Cor-beil (Essonne) le 23 mars.

Depuis, il a tenu de façon surprenante. La direction croit discerner un certain ralentissement, que dénient les grévistes : elle chiffre leur nombre à 20 % au lieu de 25% du personnel. En fait, comme le dit un ouvrier d'un comité de grève, « c'est tantôt marée haute, tantôt marée basse, ça fluctue». Selon les établisseents aussi. A Gennevilliers, où les locaux syndicaux restent une ruche bruissante de va-et-vient, le « noyau dur » des grévistes atteint 700 à 800 ouvriers (sur quelque 2600), sans doute moins à Villaroche, pas plus d'une centaine à Corbeil, mais ce « novau dur » est entouré d'une auréole d'ouvriers qui font grève deux heures, trois heures par exemple, pour une manifestation on une assemblée zénérale. Ainsi, une bonne partie du personnel de production estelle touchée - indépendamment du blocage de la sortie de la production, notamment des moteurs à Villaroche, où les grévistes se relaient aux portes.

#### South per des municipalités

Cela explique sans doute la durée du mouvement. Les grévistes ont aussi réussi à obtenir gauche, voisines, communistes comme celle de Gennevilliers, qui avait déjà appuyé les grévistes de Chausson, ou socialistes comme celle d'Epinay. Avec les contributions des non-grévistes, le comité de grève de Villaroche affirme ainsi avoir réuni 160 000 F.

Autre phénomène surprenant : ce mouvement dur qui porte uni-

LA BOURSE AUX

STAGES 88

DU MONDE CAMPUS

COMMENT RÉPONDRE

La Bourse aux stages permet aux étudiants (bac+3 minimum)

de gagner l'un des cent stages en Europe offerts par les entre-

prises dont les logos sont reproduits page 18 du supplément du « Monde attaires ». Les candidats doivent attecter chacune des

affirmations ci-dessous à ces entreprises. Le bulletin-réponse paraîtra dans le Monde du samedi 23 avril (daté 24-25 avril).

Nous sommes la première filiale régionale d'un

grand constructeur trançais et nous relevons le déti

de construire le Center Para des Bois-Francs, car

nous sommes déjà en route vers de nouveaux

horizons européens.

Près de 165 millions d'équipements de sécurité et de

contort produits en 1987 dans nos 64 établissements

industriels en Europe, Amérique du Nord et Amé-

rique du Sud. Gagner est votre objectif, et c'est cussi le nôtre.

Notre groupe est membre d'une confédération

internationale tortement implantée en Europe, mais

qui s'étend du Canada au Japon. Nous investissons

dans l'énergie la plus précieuse du monde.

la vôtre.

Grand constructeur européen qui, tout en démontrant son très haut degré de fiabilité, a. dès son ori-

gine, proposé des solutions globales de matériel et

de services en se spécialisant sur de nombreux

morchés verticoux et horizontoux.

Nous réalisons 4 milliards de chiffre d'attaires, nos

11 millions de clientes habitent trois continents.

notre activité s'élend de l'ADN végétal au textile en

passant par les partums et nous n'avons que vingt-

neui cos.

très haut la barre n'est pas une grève d'OS mais d'ouvriers quali-fiés. Sans doute trouve-t-on fort peu d'OS dans une entreprise d'aéronautique comme la SNECMA. D'autant moins que la firme a beaucoup investi et renouvelé son parc de machines... et aussi une partie de son personnel. Elle a notamment recruté - ca particulier à la faveur des contrats de solidarité - de nom-breux jeunes professionnels. Ce sont ces jeunes P I qui forment en bonne partie le «cœur» des grévistes, et qui ont le sentiment de se trouver sans perspectives : • Ca fait cinq ans que je suis entré comme P1, et je suis toujours Pl., dit un mécanicien, attiré à l'époque par le prestige de l'aéronautique et la «sécurité» de la SNECMA. Les primes d'ancienneté (1 % l'an) ou d'équipe pour ceux qui travaillent en 2 x 8 ne suffisent pas à leurs yeux à compenser les faibles augmentations

#### Des consités de grère

générales des dernières années

(1,7 % en 1987).

Les transformations du travail contribuent aussi à nourrir les revendications, notamment l'augmentation de la productivité, même si, on le reconnaît, celle-ci tient autant aux méthodes qu'aux cadences: « L'élargissement des tâches, le contrôle intègré [en cours de fabrication au lieu d'être fait a posteriori] avec les machines nouvelles, c'est peutêtre plus intéressant. Mais c'est plus de responsabilités, plus de travail, et on n'en voit pas la trace sur la feuille de paie », dit un de ces jeunes professionnels.

Pour ceux-là, la revendication dépasse le calcul du « rattrapage » - « une dette contractée par la direction envers ses saluriés -, selon la formule utilisée par la CGT, -lui-même en fait fixé par rapport à un chiffre de 1 200 F déjà évoqué lors de débrayages à Gennevilliers en 1987. La direction de la SNECMA semble avoir recomm le problème en incluant dans les propositions faites anx syndicats le 7 avril une enveloppe d'augmentations indi

viduelles pour les jeunes. Autre caractéristique du conflit : la réapparition de « comités de grève » et la présence des nonsyndiqués, sur le modèle du mouvement des cheminots pendant l'hiver 1986-1987 et comme dans les années 70, à côté des organisations syndicales, OGT (majoritaire aux élections dans les trois établisse ments) et CFDT. Sans doute, comme le souligne avec humour un syndicaliste, dans tout conflit « la majorité des grévistes sont toujours des non-syndiqués. Sinon, ça se verrait dans les effectifs des organisa-

Cette présence se retrouve de façon assez confuse selon les établissements : reconnue dans le «comité de grève tripartite » de Villaroche, avec les syndicats, elle est acceptée en debors d'eux à Corbeil ; à Gennevilliers, en revanche, ne l'ouctionne en principe qu'une « intersyndi-cale » CGT-CFDT, mais cette dernière a accepté d'inclure un représentant de non-syndiqués dans les négocations avec la direction, sous l'égide du médiateur. Et pour simplifier le tout s'est autoconstituée une « coordination inter-SNECMA » qui s'affirme garante de l'unité des grévistes...

#### Lattes offersives >

Avec les « nouveaux », dans ces comités de grève, on retrouve notemment des militants d'extrême gauche, en particulier du groupe trotskiste Lutte ouvrière. Présents pour certains dans l'entreprise depuis quinze ou vingt-cinq aus, non-syndiqués (ou plus), ou inscrits à la CGT ou à la CFDT (en particulier plusieurs délégués consus qui, exclus de la première, sont passés à la seconde), ils s'affirment avant tout des e militants de la grève ». Le mouvement rencontre leur conviction ancienne sur la nécessité de luttes offensives - : « On a proposé la grève de vingt-quatre heures reconductible : des débrayages d'une heure, en théorie, ça fait perdre-moins d'argent, mais, au total, ça s'a jamais permis d'obtenir un gain important, explique l'un d'eux. Nous avons proposé d'étendre le mouvement, pas par principe, mais par nécessilé; plutôt une grande vague que des vaguelettes successives, qui vont se faire battre les unes après les autres. »

De cette analyse, ils trouvent la justification dans l'extension de la grève de Gennevilliers à Villaroche, puis à Corbeil, mais ils croient discerner aussi des a frémissements a dans d'autres entreprises de la métallurgie avec lesquelles ils ont pris contact. Signe d'une « combati-vité latente de la classe ouvrière ». «On renove avec une pratique qui existati il y a cinquante ans. Quand on est en grève, aller discuter avec le voisin, c'est normal... >

Pour dorer, il faut autourd'hui proposer de nouvelles actions. La multiplicité des partenaires complique le choix des manifestations pour - populariset - le mouvement, sinon l'étendre. Elle rend délicates les discussions engagées avec la direction de la SNECMA sous l'égide du médiateur désigné par le tribunal de Nanterre le 12 avril. On s'accroche d'autant plus à la revendication des 1 500 F par mois et du paiement des heures de grève qu'elle est ce qui

Cela ne facilitera pas la « sortie » de la grève que les syndicats seront amenés inévitablement à négocier après les discussions. Le syndicat CFDT de la métallurgie parisienne notait, dans un balletin récent, que « le niveau des revendications peut rendre sceptiques ceux qui y cher-cheraient une crédibilité économique », mais, que pour une grève lon-gue, il fallait « un enjeu à la iauteur des sacrifices ». La CGT a demandé, notamment, des discussions sur la grille des salaires, les qualifications et la revalorisation des primes. Quant aux animateurs de la coordination, ils se contentent d'affirmer qu'ells tront là où les grévistes voudront aller »...

**GUY HERZLICH.** 

« Mondes en devenir» **FINANCES** 

**PUBLIQUES** CAMEROUNAISES

LEXENE DONFACK Pritice de René CHIROUX

13,5 x 20 cm - 492 p. - 139 F

Berger-Levrault 5, tue Auguste-Comte - 75006 PARIS

# Esperanti al la company de la company de

#### **GROUPE CENTRALE** DE BANQUE

Le conseil d'administration de la Société genérale de banque, filiale de la Société générale, s'est réuni le 31 mars 1988 sous la présidence de M. Pierre Pichot, pour arrêter et approuver les comptes de l'exercice clos le 31 décem-bre 1987.

Poursaivant se politique commerciale désormais recentrée sur l'activité domestique, la SCDB à distribué ou 1987 1,8 milliard de francs de crédits à long et moyen terme, avec une nette pré-dominance vers la clientèle de particu-liers, qui représente maintenant 57 % du

Les dépôts out évolué dans un sem favorable mais à un rythme moins important, plus 6,7 % par rapport à

La marge brute d'exploitation (66 MF) conforme aux prévisions est en progression de 65 %, tandis que le béné-fice net comptable consolidé passe à 7,8 MF. Ce bénéfice s'entend après dotation de provisions pour risques de 48 millions de francs.

Le cornell a été informé du lancement d'un plan d'action sur le marché de PME et PMI et d'un élargissement de la. gamme des concours aux particuliers.

Les prévisions pour l'exercice en Les prévisions pour l'astercicé es cours laissent angurer d'une progression sensible du résultat brut d'exploitation. L'ensemble des sociétés du groupe : Société centrale de banque, Société de banque de Bourgogne, Société de banque du Nord, Société de banque du Nord, Société de banque de Normandie, Société de banque de Provence, participent à ce développement.

Une gamme de Sicav

B

0

(B)

O MARTITE COURT TRANS

Une gamme de Sicay adaptée à vos besoins pour faire

broduces and meaning bong to

#### INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES AGRICOLES ET.ALIMENTAIRES

DIA

L'agremblée générale ordinaire des L'agembles generale della del convoquée pour le jeudi 28 avril 1988 à 16 h 30 au siège social de la société, 35, avenue Franklin-Rousevelt 75008 Paris.

Cette assemblée a pour effet aoissa-tuent d'approuver les comptes de l'exter-cice 1987, qui font apparaître un béné-fice de 51.84 MF, au lieu de 37.72 MF en 1986, 23,48 MF en 1985 et 11,99 MF en 1984.

Il sera proposé la distribution de 4 F par action coutre 3 F en 1986, 2,5 F en 1985 et 1,65 F en 1984. Il est rappelé que le statut fiscal de capital-risque de l'IDIA se traduit par une imposition forfaitaire au taux de

De pour les personnes physiques bénéficient danc d'une imposition généralement plus favorable que l'avoir facal de droit

15 % pour les personnes morales et 16 %

#### GENERALI

A propos des apavelles et commentaires parus ces jours des-niers dans la presse, les Generali-confirment uniquement que leur objectif est de rester des actionnaires significatifs de Midi dans le but d'étudier un accord de collaboration technique avec la haute direction de la acciété. Elles démentent awar d'antres buts spécialement à carac-tère agressif tels qu'une tentative de

15.22 - 11.27 W

13.5 ME

28.34

36,0

122.79

No.

136,6

3832.13

370.T

THE MARKET WALL

15.00

1,94

64

254

2714

26.5

1514

W571

135.91

175

172

131,10

145,40

THE !

Les Sicav de

11:01%

15,57 %

19,78

12.85%

79.76 %

10.55%

11,30%

Le conseil d'administration, réuni le 15 avril 1988, a arrês les comptes de l'emrètice 1987 et pris commissance des résultats consolidés du groupe. Coux-ci ne comprensent plus d'activité muni-tions en raison de la conson intervenue en 1987 de la quasi-cotalité de la partici-pation dans la Société française de remaitions.

Le chiffre d'affaires du groupe s'est Goré à 532 millions de franca contre 521 millions de franca ca 1986 à périmè-

521 millions de fistace en 1986 à parimè-tre de consolidation semblable.

Le téréfice consolidé s'établit à
18.3 millions de franca après 11,4 mil-lions de frança d'imple sur les sociétés et
1,7 million de frança de participation
des salariés contra 21 millions de frança
de bénéfice en 1986 mais après seuloment 5.3 millions de frança d'implé sur ment 5,3 millions de france d'impôt sur les sociétés.

La marge brute d'autofinancement rescort à 36,1 millions de francs contre 37,6 millions de francs en 1986.

Les investissements sont de 27,3 mil-lions de francs contre 17,5 millions de francs en 1986.

La part du groupe dans le résultat consolidé est de 18,5 millions de france contre 18,7 millions de france en 1986. La société mère Gérciot a réalisé un bénéfice courant avent impôt de 18.8 millions de france contre 13.5 millions de france en 1986.

Les produits exceptionnels, qui s'élè-vent à 4,6 millions de france contre 2.7 millions de francs en 1986, compren-ment principalement des profits de réali-sation d'actifs.

Le bénéfice net est de 13,1 millions de francs après 3,8 millions de francs d'impêt sur les sociétés et 1,5 million de francs de participation des salarits contre un bénéfice en 1986 de 12,8 millions de france après 3,3 millions de lions de francs après 3,3 millions de francs d'impôt sur les sociétés.

france d'impôt sur les societés.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire qui sera convoquée le 30 juin 1988 de distribuer un dividende met de 18 F par action assorti d'un avoir fiscal de 9 F, soit un revenu global par action de 27 F contre 24 F pour l'exercics 1986. · ..

#### COMPAGNIE D'INVESTISSEMENTS FRANÇAIS IMMOBILIERS « COGIFI »

Le conseil d'administration, réuni le 19 avril 1988, a arrêté le bilan et le compar de résultat de l'exercice che le l'altre de l'exercice che le l'altre de l'exercice che le l'altre de l'exercice che le l'exercice che l'exercice che le l'exercice che le l'exercice

Les comptes de l'exercice font apparaire, après dotation de 12 064 000 F contre 10 813 090 F aux comptes d'amortissements et de provisions un hénétice net de 81 183 751 F, dont benefice set de 3/13/51 F, contression d'immobilisations, coutre un bénéfice set de 75 978 399 F, dont 1 053 931 F de plus-values, au titre de

Il sera proposé à l'assessiblée générale ordinaire convoquée pour le 3 juin 1988 de distribuer un dividende de 24 F par action contre 23 F l'ambée précéd

Les ventes régularisées su cours de l'exercice 1987 ont porté sur soixanterenercice 1987 ont porté sar souvante-treixe appartements répartis dans cinq résidences et sur quaire locaux commer-cianx pour un montant de 12 400 000 F. Outre la poursuite de la vente des appartements de ces résidences, la acciété a décidé la mise en vente par appartement de l'immemble « Tour. Athènes » situé à Paris, dans le trei-pième arrondissement, et comprenant deux cent soizante-dix appartem

La société a soquis su cours de l'amée 1987 un nouvel immeuble à nauge de bureaux de 4800 mètres carrés simé à Noisy-le-Grand, dans la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, et entièrement loué dans de bonnes conditions. A la fin de 1987, la part des bureaux et locaux commerciaux dans l'ensemble du patrimoine représentait 18.2 %.

Enfin le conseil proposera à l'assem-bife générale d'autoriser la société, dans le cadre des dispositions de la loi de 30 décembre 1981, d'opèrer en Bourse sur ses propres actions afin d'en régula



Siège social: 253, bd Pèreire 75852 Paris cedex 17 - SA au capital de 80 000 000 F - RCS PARIS B 778 116 905.

#### AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE Le mercredi 4 mai 1988 à 15 heures,

dans la salle "Robert Pradeau" - 10, rue du Débarcadère 75017 Paris

#### ORDRE BU JOUR

Partie ardinaire Repports du l'Inschoire et des commissai comptes sur l'exercice 1967; approbation comptes de l'exercice 1967.

2. Affectation at repartition des résultats.

Approbation des opérations visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1986.

4. Autorisation donnée à la Société pour achetet et

E. Modification des statuts de la Société concernant la supression des actions de garante, la régociabilité des actions provenent d'une augmentation de capital. l'identification des détenteurs des litres de la Société, l'information de la Société de la détention d'un quote d'actions et le possibilité du palement du dévidende au moyen d'actions.

A Partie extraordinary

4. Autorisation donnière au Directoire d'augmenter le ...

7. Modification des statuts de la Société concernant la

composition de Statuts de la Sacrété concernent la composition du Dérectoire.

3. Délégation des pouvoire pour effectuer les formalités légales.

Pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'Assemblée, les propriétaires d'actions nominatives

doivent être inscrits en compte chez la société, cinq jours avant la date fixée pointe néuron. Les propriétaires d'actions au porteur doivent détenir un certificat justifiant l'impobilisation de léurs titres auprès d'un intermédiaire trabilité, au moins cinq jours avent la date de l'Assemblés. L'actionnaire souhaitant voter par correspondance pourre demander, per lettre recommandée avec avis de réception, un formulaire auprès de la société. réception, un formulaire auprès de la société. L'avis de convocation a été publié au BALO du 14 avril 1988. Un dossier d'anformation peut être retiré auprès

des intermédiaires financiers (benques, agents de change, bureaux de poste) ainsi qu'à LA BTP. INFORMATION ACTIONNAMIAT: TELEPHONEZ AU (1) 47 54 75 81 OU MINITEL : 36 14 LA BYP



# LETTRE OUVERTE AUX ACTIONNAIRES DE TELEMECANIQUE

Madame, Monsieur, Cher Actionnaire de TELEMECANIQUE,

Loin des rumeurs, des approximations et des polémiques aussi dérisoires qu'inutiles, parlons clair.

Quels sont les faits?

TELEMECANIQUE et FRAMATOME, leaders mondiaux dans leur domaine d'activités, ont bâti ensemble un ambitieux projet industriel.

Pour assurer la réussite de ce projet FRAMATOME s'est engagé au travers d une Offre Publique d'Achat, à acquérir 100 % du capital de TELEMECANIQUE au prix de 4 500 F par action.

Cette offre est pour vous, Cher Actionnaire, 100 % claire : elle vous garantit une plus value substantielle sur la totalité des actions que vous détenez et elle vous évite tous les aléas du marché boursier, inévitables dans le cas d'une offre partielle.

L'importance de l'investissement que FRAMATOME se propose de réali-ser (environ 6 milliards de francs) témoigne de sa détermination à réussir.

Cette offre reçoit un soutien massif de TELEMECANIQUE, notamment de son Personnel Actionnaire, et c'est important pour son avenir.

Nous comptons aussi sur votre appui.

Nous vous remercions à nouveau de votre confiance, et nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, Cher Actionnaire, à l'assurance de nos sentiments distingués.

> Jacques VALLA Président du Directoire

Jean-Claude LENY Président-Directeur Général



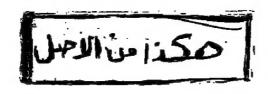


ation présentée conjointement par FRAMATOME et LA TELEMECANIQUE ELECTRIQUE (visa COB Nº 88-63 du 26.02.88) est disponible sans frais au siège des deux sociétés.

Les termes de la surenchère de FRAMATOME ont fait l'objet d'un avis n° 88-649 de la Chambre Syndicale des Agents de Change en date du 21.03.88.

Les termes de la surenchère de FRAMATOME ont fait l'objet d'un avis n° 88-649 de la Chambre Syndicale des Agents de Change en date du 21.03.88.

Les termes de la surenchère de titres présentés est inférieur à 610.000, FRAMATOME se réserve la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000, FRAMATOME se réserve la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000, FRAMATOME se réserve la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000, FRAMATOME se réserve la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000, FRAMATOME se réserve la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000, FRAMATOME se réserve la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000, FRAMATOME se réserve la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000 de la change de la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000 de la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000 de la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés est inférieur à 610.000 de la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres présentés et de la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie de la faculté de la faculté de se porter acquéreur de tout ou partie des titres parties de la faculté de la faculté de se porter acquéreur de la faculté de la



# Marchés financiers

#### La recherche de la transparence

# Un seuil de déclaration de 20 % pour les OPA

Asin d'améliorer la transparence des opérations boursières, M. Edouard Balladur a bomologué trois nouveaux règlements qui entreront en vigueur dès le landi 25 avril.

Dorénavant, les firmes seront obligées de - déclarer leurs intentions - en cas de franchissement du seuil des 20 % dans le capital d'une société. Cette mesure, qui doit per-mettre de connaître les motivations des investisseurs, est déjà en vigueur dans les pays anglo-saxons. Aux Etata-Unis, le niveau est fixé à 5%; en Grande-Bretagne, il est de 15 %. M. Balladur avait évoqué le chiffre de 10% pour la France (le Monde du 15 mars) avant de choisir 20 %. Cette nouvelle procédure s'ajoute aux différentes règles existantes. Les opérateurs doivent déclarer leur participation exacte lorsqu'ils franchissent les niveaux de 5, 10, 20, 33 et 50 % dans le capital d'une firme.

D'autre part, deux nouveaux règlements relatifs aux informations à fournir en cas d'offre publique d'achat viendront compléter les obligations en vigueur jusqu'alors. L'un s'ajoutera à la note d'information demandée par la Commission des opérations de Bourse (COB), l'autre à celle du Conseil des Rourses de valeurs.

Le ministre de l'économie a présenté, jeudi 21 avril, ces mesures lors de l'installation du Comité de

Deguen sur la crise d'octobre, ce conseil réunit l'ensemble des autorités de la place (1). Il a pour mission de développer une coordination entre les différents marchés, sans pour autant se substituer aux organismes de contrôle existants. Ces « sages » ont pour tache de préparer un dispositif de crise permettant aussi bien de déceler les tensions existantes sur les marchés que d'élaborer des plans d'action pour réagir rapidement. Ils devront également réfléchir tant aux règles de prudence applicables aux différentes catégories d'opérateurs qu'à la coordination des informations disponibles sur chacun des compartiments

liaison des marchés financiers. Créé à la suite des conclusions du rapport

D. G.

(1) Le comité de liaison comprend six membres : présidé par M. Jean-Claude Trichet, directeur du trésor, il regroupe MM. Jacques de Larosière, gouverneur de la Banque de France, Gilles Brac de la Perrière, président du Conseil du marché à terme, Xavier Dupont, président du Conseil des Bourses de valeurs, Gérard de la Martinière, président de la Chambre de comensation des instruments financiers de Paris (CCIFP), et Yves Le Portz, prési-Bourse (COB).

#### Alsthom (groupe CGE) va reprendre certaines activités des ACEC (groupe Générale de Belgique)

Le français Alsthom, filiale du groupe CGE (Compagnie générale d'électricité) est sur le point de conclure un accord pour reprendre les activités ferroviaires et électromécaniques du groupe belge ACEC (Ateliers de constructions électriques de Charleroi), filiale de la Société générale de Belgique Pierre Desgeorges, PDG d'Alsthom, lors d'une réunion d'analystes linan-

Le jour même, la direction des ACEC avait annoncé aux conseils d'entreprise la création prochaine d'une filiale commune dans le matériel ferroviaire et l'électromécanique. M. Desgeorges a précisé que ces deux secteurs représentaient chacun un chiffre d'affaires de quelque 350 millions de francs. - Nous pouvions choisir, et nous avons choisi ces deux activités car, outre des parts de marché en Belgique, elles nous apportent des filiales à l'étran-

Les ACEC, dont les pertes cumulées atteignaient à fin 1987 5,25 milliards de francs belges (880 millions de francs français), prévoient de se transformer en simple holding en filialisant ses différentes activités, leur permettant ainsi de trouver plus facilement des partenaires exté-

On peut se demander si l'acord ACEC-Alsthom ne participe pas d'un démantèlement partiel de la SGB, dont le groupe CGE détient, aux côtés de Suez, 4 % du capital.

#### Un fichier national des chèques volés sera géré par la Banque de France

Un fichier national des chèques volés ou perdus va être constitué, a annoncé, jeudi 21 avril, le ministère de l'économie, des finances et de la privatisation. Depuis plusieurs mois, une bataille feutrée opposait, en coulisse (le Monde du 25 mars et du 21 avril), les différentes parties concernées (le ministère de l'inté-rieur, celui de la justice, celui de l'économie, les banques...).

Le ministre d'Etat a finalement tranché. Un fichier national, consultable par les commerçants, sera créé. Sa gestion sera confiée à la Banque de France, déjà chargée de la gestion du fichier des chèques impayés. Les informations seront recueillies tant auprès des services de police et de gendarmerie (lors de la déclaration de perte ou de vol) qu'auprès des établissements et nes teneurs de comptes de dépôt (les banques). Enfin, et conformément au souhait des responsables de fichiers régionaux déjà en fonction, un appel d'offres sera iancé afin de permettre à la Banque de France de choisir entre les diffé-rentes solutions techniques disponi-

Dans son communiqué, le ministère de l'économie indique son intenduquel les transactions entre commercants doivent obligatoirement être réglées par chèque. Depuis 1940, les commerçants doivent payer par chèque toutes les factures de leurs fournisseurs d'un montant supérieur à 1 000 F.

#### — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

## PENARROYA - PREUSSAG

METALEUROP Formation d'un groupe industriel européen

PENARROYA et PREUSSAG gue essentiellement, les activités ple confirment qu'elles sont parvenues à un accord de principe aux termes duquel les activités plomb, zine et métaux spé-tal réservée, à souscrire par IMET les activités ploma, zinc et illetana speciaux des deux sociétés seralent réunies au sein de PENARROYA, qui serait le pivot de ce regroupement et dont PREUSSAG deviendrait le principal re. PENARROYA prendreit le nom de METALEUROPS.A.

Les deux sociétés ont pour objectif la constitution d'un ensemble industriel de mension européenne dont la compétitivité devrait se trouver renforcée.

L'accord intervenu est soumis à conseils des sociétés concernées, d'une part, et à celle des actionnaires de PENARROYA, d'autre part, ainsi qu'il l'obtention de l'ensemble des autories-tions administratives nécessaires.

Il prévoit les étapes suivantes : - PREUSSAG souscrira à une augmentation de capital réservée qui sera

proposée à une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de PENARROYA Cette augmentation de capital, qui portera sur l'émission de 6,3 millions d'actions nouvelles, sera effectuée au prix de souscription de F 70 per action PENARROYA. Elle permettra à la société de disposer des moyens de trésorerie correspondant à l'acquisition de l'ensemble des participations de PREUSSAG, qui regroupe-ront, en République fédérale d'Allema-

zanc et métaux spéciaux de collo-ci.

— Une seconde augmentation de capital réservée, à souscire par IMETAL,
serait alors soumise à une assemblée
générale extraordinaire des actionnaires
PENARROYA. Elle sera destinée à
capitaliser la créance de F 170 millions
qu'IMETAL détient sur PENARROYA, au prix de souscription de F 70
par action PENARROYA, soit environ
2,43 millions d'actions nouvelles de la
société.

Il sera proposé à cette même assem-blée de PENARROYA de procéder à l'émission de 300 000 bons de souscrip-tion en favour d'IMETAL, l'assemblée present acte de l'abandon par IMETAL d'une créance de 80 millions de francs d'une creance de su manous so aran-en découlant, opération qui avait déjà regu l'accord des conseils d'administra-tion des deux sociétés. En conséquence, la créance d'IMETAL à l'égard de PENARROYA se trouvers totals

La conjugaison de ces opérations devrait permettre à l'ensemble ainsi regroupé au sein de PENARROYA de isposer d'une assise industrielle ouro-seune Gargie et d'une structure linenétapes de sa réalisation, le capital de PENARROYA scrait représenté par 13 987 720 actions. PREUSSAG devrait détenir, une fois l'ensemble de ces opérations réalisé, une participation de l'ordre de 45 % dans METALEU-ROP, celle d'IMETAL ressortissant à

#### NEW-YORK, 21 swil 1 Reprise avortée

Une très forte reprise s'est pro-duite jeudi à Wall Street. Mais ells a très vite tourné court. L'indice des industrielles, qui avait progressé de 45 points jusqu'à s'élever à la cote 2 0 30,50, a reperdu et même au-delà tout le terrain gagné, pour retomber à 1 968 avant de se redres-ter un peu avant la clôture. Finale-ment, il s'est établi à 1 987,40, acit à 1.99 point an-dessus de son niveau 1,99 point an-dessus de son niveau précédent. Mais le bilan de la jour-née est resté négatif. Sur 1 970 valeurs traitées, 799 ont baissé, 675 out monté et 496 n'ont pas varié.

ont monté et 496 n'ont pes varié.

Une fois de plus, les opérateurs ont rendu les ordinateurs responsables de ces montagnes russes en lançant très vite des programmes d'achais puis de ventes à terme. De l'avis des professionnels, les dégagements de l'après-midi ont essentiellement émané de particuliers et de quelques institutionnels, que la montée du péril inflationniste inquiète et qui ne sonhaitent pas rester trop engagés. D'autre part, après la floraison de manuvaises nouvelles économiques, beaucoup attendent économiques, beaucoup attendent avec une impatience mélée d'une curiosité craintive la publication ce vendredi des chiffres sur les conmandes de biens durables pour mars. L'activité s'est accrue avec 169,11 millions de titres échangés, contre 147,6 millions la veille.

YALEURS	Cours do 20 avril	Cours de 21 mail
Alcoe	453/B	45 1/8
Allegis (or UAL)	79 1/4	79 3/4
AT.T.	25 1/2	26 3/4
Chese Manhattan Rank	45 24 1/2	45 3/8 25 1/8
Du Pont de Nemours	82.7/8	£2.00
Eastman Kodak	39 7/8	40 3/8
Exam	413/4	42 6/8
Feed	44.3/4	45 1/4 )
General Blectric	39 713/4	39 5/8 72 1/B
Goodyser	62 1/2	627/8
LB.M.	112 5/8	112 3/8
LT.T	45 1/2	45 1/2
Nobil Ci	447/8	45 1/8
Pfizer	65 5/8 36	54 3/4
Schlenberger	463/8	36 1/2 46 3/4
Union Carbida	22.7/8	22 1/2
USX	313/8	31 6/8
Westinghouse	49 7/8	50 1/8
Xaron Corp	53 1/8	\$2.3/8

#### LONDRES, 21 unil = Hésitation

Les cours out fluctué, jeudi 21 avril, à la City, où l'indice FT a néamnoins gagné 4 points, en clôta-rant à 1 423,4. L'ambiance était inférieur à celui de la veille, puisque 397 millions de titres out été gés, contre 451 millions mercredi. Après un départ indéc marché a réagi par une baisse à l'annonce d'une forte progression des crédits bencaires en mars en Grande-Bretagne. Toutefois, il a réduit ses pertes en fin de séance, le Trésor britannique ayant assuré qu'il ne fallait pas interpréter cette progression comme inflationniste. La bonne tenue de Wall Street à son ouverture était également un fac-teur stimulant à le fin de la journée. Les titres des principales firmes exportatrices (Jaguar, ICI, Giaxo) recalaient à la suite du raffermissement de la livre. Après l'annonce de résultats supérieurs aux prévision des analystes, la société commer-ciale Inchape a netrement pro-gressé. Le socieur des brasseries a, à nouveau, été orienté à la hausse sur des rameurs d'OPA. Les valeurs pérolères étaient en baisse, sinai que celles du domaine bancaire. Les mines d'or étaient également en

#### PARIS, 21 and T **Etonnante progression**

Les yalours out fait preuve d'une

Las valeurs ont feit preuva d'une étormente révetance en ce derrier jour du mois boursier d'avril. L'indicateur instantante se mainteneit à ~ 0,08 % avent de redevenir positif et de revenir à + 0,5 % die 14 h 30. La lauseur s'ecotémeit, l'indicateur citionneit sur un gain de + 1,62 %. Toutefois les échenges fueint affectés per les c'incidents techniques » suble per les c'incidents techniques per désentait des détaillances telles qu'effes restrulaient les cotations d'une centaine de titres. Certains voyalent dens ces pennes un « coup de semonce » du personnei traveillent en Bourse pour que les inégociations salariales reprennent rapidiement. e cosp de semones y du personne tra-veilleur en Bourse pour que les ringocie-tions salariales reprennent rapidement. Et de rappeler que, en cas d'échec, un mouversent de grave pourreit d'être décienché entre les deux tours de l'élection présidentielle. Carol qu'il en soit, les investéseurs présents sur le proquet étaient étonnés de la résis-tance du marché un jour de liquidation. Pourtent, Wall Street donne des signes d'inquiéteude, et le tension sur les taox outre-Astantique peut devenir rapide-ment présidentiel, la place résiste bien, les rumeurs sur les demières éva-luations plaisent sux professionnels. Et tous de se répéter les terniers chiffres entendus qui réculsent l'écart entre les deux candidats (François Mittarrand syant 51 % et Jeoues Chirac 48 %). Dans des circonstances, le mois

ayant 51 % et Jacques Chirac 48 %).

Dans ces circonstances, le mois bounier d'evril se termine sur un score positif de plus de 2,6 %. Une performance que besucoup jugent satisfaisante et quelques-uns « de borr sugure ». La journée a été rythnée per les évolutions de la Compagnie du Midi. « Cardisque s'abstenir », confisit un benquier devant les soubresants des cours. La valeur progressatif forsement jusqu'au communiqué de Generali. La compagnie d'assurance italienne du proupe français...

Les Tales de Lucenec figuralent permi les plus fortes hausses ainsi que SAT, Olide, et Ausseder.

Sur le marché des obligations, des opérateurs, perisient d'intervention de le Caisse des dépôts et d'achats en provensence de l'étranger. Le MATIF-demourait forme. Le contret de juin gegnant 0,63 % à 102,60.

### TOKYO, 22 mi = ... Soutenu

La hansae était de nouveau an rendez-vous de la séance de ven-dredi à Tokyo. Mais, comme à New-York, elle n'a pas tenn. Des ventes hentificians au affinat la comme de la co tiaux, et, à la clôture, l'indice Nik-kel s'établissait à 26 837,12, soit à 8,96 points (+ 0,03 %) au-den son niveau précédent.

L'absence de tout élément encou-rageant a incité les investisseurs à user de prudence. Ainsi donc, les valeurs d'entreprises liées aux dépenses de consommation inté-rieure out été les premières à se . La situation des taux d'intérêt

aux Eurs-Unis est préoccapante », faisait valoir un professionnel. La preuve : les banques ont baissé. Témoin de l'hésitation ambiante : l'activité est restée à un niveau très bas, avec 700 millions de titres échangés, contre 650 millions la veille.

YALEJES	Cours da 21 anni	Cours du 22 mei
Alei	637	621
Canal	1 270	1270
Feji Sunk	3 390 1 800	1.800
Metastata Bectrit	2 720 778	2 710
Sony Corp.	5 400	5 440
Toyota Motors	2 390	2 390

# FAITS ET RÉSULTATS

avoir conclu, en mars, un accord avec le groupe britannique ICI pour constituer une filiale commune de production, le géant amé-ricain de la chimie, Du Pont de Nemours, vient de racheter à Casco-Nobel (groupe suédois Nobel Industries) toutes les acti-Duco, Duco avait été filiale de CdF-Chimie jusqu'à sa revente, l'automne dernier, à Casco-Nobel (le Monde du 20 octobre 1987). pour cause de déficits chroniques. L'ambition nourrie par Da Pont. est de capter entre 15 % et 16 % du marché français des peintures pour la réparation automobile. Premier fabricant mondial de peintures pour cauromeries auto-mobiles depuis le rachat de la division spécialisée de Ford, avec environ 800 millions de dollars de chiffres d'affaires (soit 6,1 milliards de francs), le groupe améri-cain n'occupait jusqu'ici qu'une position symbolique en Europe,

· Bouygues: TF 1 pour la mière fois dans les résultats consolida. - Le groupe Bouygues a réalisé, en 1987, un chiffre d'affaires comolidé de 53,4 mil-Bards de france, en augmen de 17% par rapport à 1986. Pour la première fois, ce chiffre comprend le chiffre d'affaires de TF I. soit 4,2 milliards. Le bénéfice net total a progressé de 25 % pour atteindre 695 millions. Pour 1988, d'affaires de 53,7 milliards, dont 17 % à l'étranger.

· Etats-Unis: Staley rejette-FOPA de Tate and Lyie. - Staley Continental Inc., deuxième fabricant américain d'édulcorants à base de mals, a annoncé, la 21 avril, one son conseil d'administration avait rejeté l'offre (7,6 milliards de francs) lancée par le groupe sucrier britannique Tate and Lyle. Staley à indiqué qu'il allait étudier différentes possibilités pour augmenter la valeur de ses titres, comme un plan de recepitalisation on la recherche d'un autre nequéreur.

· Scott Paper : risultate - histeriques .. - Le groupe américain Scott Paper, premier fabricant mondiel de papier à usage domestique, amonce, pour le premier trimestre, des résultats « historiques . Le chiffre d'affaires atteint le niveau inégalé de 1,13 milliard de dollars (+ 18 %). De même, le bénéfice net s'élève à un sommet : 74 millions de dollars (+51%). Le groupe euregistre également d'excellents résultans en Europe, où ses ventes angmentent de 32 % et le bénéfice d'exploitation de 23 %. . Je suis extrêmentent satisfait de l'excellente performance réalisée par nos différents sec-teurs, a déclaré le président Lippincott. Je pense que 1988 sera

# PARIS:

Se	cor	id ma	rché 🛏	laction)	
VALEURS	Coass prác.	Denier	VALEURS	Cters pric.	Deceler cours
VALEURS  ASP, S.A. Amanta & Amarcia. Anystal B.A.C. BLCM BLCM BLCM BLCM BLCM BLCM BLCM BLCM	213 234 297 446 388 628 425 296 427 710 710 710 720 252 252 50 254 640 538 255 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 224 173 50 556 556 556 224 173 50 556 556 556 556 556 556 556 556 556		Lage Bree de mois Lace introdissement Lace int	207 50 203 203 200 200 200 200 200 200 200 20	228 10 160 160 100 100 100 100 100 100 100 1
Pi2 Int, Metal Service La Conseguido Beciro.	123.80	122 90 188 200	20-13	LEM	ONDE

#### Marché des options négociables le 21 avril 1988

LAGRIDAC DE CONTRE	2.9313	1.36		·	
	MOTO	OPTIONS	DACRAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS -	PRIX	Juin	Septembre	Juin	Septembre
:	emoics.	dernier	deraior	derpier	dernier
Di Amirin	280	17	22	-	17
Lafarra-Comore	1 100	84	<b>-</b>	36,50	<b>Q</b>
Michelle	× 180	18,30	26	10,50	16
MA	1400	350		4	85
Perfect	320	.21	-	17	51
Pearest	1.100	63	1 53	剪	125
Saint-Golada	406	17.50	- 23	14	125 23,59
Thomass-CSF	157	21	26	3,50	. 9

#### AND A MATIE,

COURS		ECHEANCES.	·
COURS	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88
Detailer	102.55	101,65	101,10
Précédent	102.05	101,28	100,65

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
EBYS O DECRUEOR	Jan 88	Sept. 88	Juin 88	Sept. 88
100	-2,74	2,80	0,20	1,15

## INDICES

Dollar : 5,6750 F 1	
Le plus grand calms a régné vendredi 22 avril, sur les grandes	4
places financières internationales. Le dollar a poursuivi sa lente ascension, pour coter, notamment	
5,6750 F (contre 5,6595 F). Les opérateurs attendent la publica- tion aux Etats-Unis des com-	-1
mandes de hieus durables pour mars. Les pronosties font était d'une augmentation de 1.1 %.	ri -
FRANCFORT 21 smil 22 smil Doller (cs DN) . 16676 167	1

CHANGES

opérateurs attent tion aux Etats- mandes de bieu- mars. Les prose d'une augmentati	Unis des	COM-
FRANCFORT	21 200	22 and
Dollar (en DM)		
TOKYO	2) avd	22 mil
Dollar (en year)		
	privés)	100
Peris (22 avril) Hem-York (21 avri	. 713/16 1). 67/8	725/16% 615/16%

BOURSES  PARIS  (INSEE, base 100: 31 déc. 1925) 20 swil 21 swil  Valeurs françaises 195,6 197,5  Valeurs françaises 195,6 197,5  Valeurs françaises 195,6 197,5  Valeurs françaises 197,1 196,3  C* des aggests de chenge (Base 100: 31 déc. 1981)  Indice général 304,4 301,5  NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 avril 21 avril  LOMDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 svil			
PARIS (INSEE, base 100: 31 dec. 1985) 20 avril 21 avril Valeum françaises. 105,6 107,5 Valeum françaises. 107,1: 106,3 C* des agesets de change (Base 100: 31 dec. 1981) Indice général. 304,4 301,5  NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 avril 21 avril Industrielles 1985,41 1987,40 LOMDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril		OURSES	
(INSEE, base 100 : 31 dic. 1985) 20 swil 21 swil Valeum françaises . 185,6 187,5 Valeum françaises . 185,6 187,5 Valeum françaises . 187,1 186,3 C* dos agests de change (Base 100 : 31 dic. 1981) Indice général . 384,4 381,5  NEW-YORK (Indice Dow Junes) . 20 avril . 21 avril Industrielles . 1985,41 1987,48 LONDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril			-
(INSEE, base 100 : 31 dic. 1985) 20 swil 21 swil Valeum françaises . 185,6 187,5 Valeum françaises . 185,6 187,5 Valeum françaises . 187,1 186,3 C* dos agests de change (Base 100 : 31 dic. 1981) Indice général . 384,4 381,5  NEW-YORK (Indice Dow Junes) . 20 avril . 21 avril Industrielles . 1985,41 1987,48 LONDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril		DARIS	
20 avril   21 avril	CONCERN A		- 1000
Valeum françaises 185,6 187,5 Valeum françaises 187,1 186,3 C <sup>-</sup> des agesets de cleange (Base 100:31 déc. 1981) Indice général 384,4 381,5 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 avril 21 avril Industrielles 1985,41 1987,40 LOMDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 av	(maser a		
Valents farangères 167,1 186,3 C* des aggents de change (Bate 100:31 dén 1981) Indice général 308,4 301,5 NEW-YORK (Indice Dow Junes) 20 avril 21 avril Industrielles 1985,41 1987,40 LONDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril			31 sm2
C* des agents de change (Base 100:31 déc. 1981) Indice général 384.4 381,5  NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 avril 21 avril Industrielles 1985,41 1987,48  LOMDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril			
(Base 100:31 dec. 1981) Indice genéral 388,4 381,5  NEW-YORK (Indice Dow Jones) 21 avril Industrielles 1985,41 1987,48  LOMDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril	Valence étrains	ères . 187.1	1063
(Base 100:31 dec. 1981) Indice genéral 388,4 381,5  NEW-YORK (Indice Dow Jones) 21 avril Industrielles 1985,41 1987,48  LOMDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril	Code	s accents de che	-
Indice général 304.4 301.5  NEW-YORK (Indice Dow Junes) 21 avril 1987.40 1987.40 1987.40 (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril 21 avril 21 avril			
NEW-YORK (Indice Dow Junes) 20 avril 21 avril Industrielles 1985,41 1987,40 LONDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril			
(Indice Dow Junes) 20 avril 21 avril Industrielles 1985,41 1987,48 LONDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril	Titolog Boxes	Transfer	-reage
(Indice Dow Junes) 20 avril 21 avril Industrielles 1985,41 1987,48 LONDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril		EW-YORK	
20 avril 21 avril Industrielles 1985,41 1987,48 LOMDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril			
Industrielles 1985,41 1987,48 LONDRES (Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril			21 amil
(Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril	Indiana della		
(Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril	TRAINING		7201/46
(Indice «Financial Times») 20 avril 21 avril		LONDRES	
20 avril 21 avril	(ladio	· Financial Time	Ep)
			-
	Todayataillas	14194	1434

Mines d'or .... 216.4 Fonds d'Etat ... 91,69

TOKYO

21 avril 22 avril

26 837,12 2 152,50

----

Mar. 200.012

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MOL DO		MOR ·	Di	UTK MOTHE .	SIX MOIS				
	+ bet :	na + hant Rap. + on alip				Or 160	Rep. + on dip				
SE-U	5,6600	5,6710	+ 3	+ 35	+: 6	+ 25	+ 199	+ 260			
See Yes (199)	45581	4,6131	+ 133	+ 157	+ 25		- 251 + 578	- 10°			
DM	3,3950	3,3983	+ 112	+ 131	+ 25	+ 277	+ 763	+, 834			
FB (100)	16,2291	3,8297		+ 97	+ 40	+ 288	+ 552 +1560	+ 663			
L(1 000)	J 41003	4,1136			+. 36	+ 411	+1154	+174			
£	10.7352	10,7465	- 5	- 4	- 20		- 4	- 537			

#### TAUX DES EUROMONNAIES

SR-U. DM Flacio Flaciono. Flaciono.	3 1/8 4 5 5/8 2	7 3 3/8 4 1/4 6 1/8 1 3/8	7 7 1/8 7 1/16 7 3/16 7 3/8 7 3 1/4 3 3/8 3 1/4 3 3/8 3 7/16 3 3/8 3 1/16 3 3/8 3 7/16 3 3/8 6 1/16 4 1/16 3/8/16 4 1/16 4 6 6 2 3/16 2 5/16 2 3/8 2	1/2 9/14 1/8 3/8 1/7
L(1400) £. F. franç	1/4 1/4	3 1/2	9 \$/4 10 1/4 16 1/4 10 5/8 10 3/4 11 8 1/16 8 3/16 8 1/16 8 3/16 8 1/4 8 8 1/8 8 1/8 8 5/16 8 3/8 8	1/8 3/8 1/2



# Marchés financiers

								<b></b>	1103		10		13								
Field	BOUL	RSE	D	U	21	AVI	RIL						•		****	_					relevés h 30
196	Compos SPACE VALEURS	Cours Press précilé. con	oler   Denoier	*				Rè	glemer	nt m	ens	uel				-	onpen-VA	EURS Cont	Premier	Densier cours	*
Page Name	1595 4,5 % 1973 CALE 3%	1457 1457 3810 3810 1088 1060	1457 3810 1057	Cas	VALEU	RIS Coors Pre	mier Densier	% Compact	VALEURS Com	A Promise Cours	Demier	% Company	ALEURS	Cours Press	iar Demier	×	105 Suffee 147 Chees		100 140	101 140	- 098 + 036
	1036 C.C.F.T.P	1076 11080	1090	- 000 = 4 + 037 - 000 8	O CHENK	_		+ - moon	Lagrand (DP) ± 1918	1829	1905	+ - section -	_	570 570	-	<del>+-</del>	480 Dauts	te Benk . 1405 ar Benk . 835	1405 825	58 80 1395 826	- 4 10 - 071 - 120
	1050 Crid Ligar, T.P. 1265 Resent T.P. 1460 Shape-Pool, T.P. 1238 St-Galain T.P.	1260 1246 1462 1480 1240 1236	1246	- 032 20 - 020 20	Dimert S.A	240 22 1960 195	10 11990 1 A	1 1 67 630 1 1 99 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Larry-Somery 581 Louise 1796 Locatel turnets 569	1825	506 1800 647	+ 413 540 Ser + 022 485 SJ - 182 Ser	nadia∤ kT. †k uinChale (4)	574 574 620 651 163 16	600 692 185	+ 453	87 Orleta 495 Du Pa	t Nam. 486 t Kodek 226	60 00 467	61 80 468	- 3 59 + 0 43 - 0 22
	1176 Roman T.P	1200 1200 376 370	- 388		6 Derty (DP)	[1465   143	13 40 245 10 1500	652 400 309 560	Localisace 🛊 375 Localisa 866 Luchairs 236	10 379 865	647 390 870 233 20	+ 3 97 1030 Se + 0 46 250 Sc	piquet (Ne) .	1010 1021 244 246 50 46	5 1025 2 250	+ 149 + 248	32 East F 250 East	and 31 (ce 230	16 30 20 231	30 50 231	- 209 + 048
	480 Air Liquida 1790 Alcatel 1120 Als Supern	476 477 1800 1830 1141 1140	1835	7 2 2	DOME AND	410 40 E 307 25	18 412 16 297 -	- 0 49 1750 - 133 1193	LVALIL 1763	1759	1798 1180	+ 204 595 SA + 296 666 SA	REG	5110 575 648 846 408 410	5 578	+ 540 - 069 + 031	246 Ecros 250 Ford I	Diory 251	217 50 234 20 252	234 20 252	+ 227 + 040
	205 ALSPI 230 Abstrom tr 2010 Asjum. Prices	223 225 263 253	229 254	+ 259 5 + 435 5	S Durine t . Mi Eleck (Gán.)	401 90 46	0 49020 - 1140 -	353   46 - 025   305 - 555   240	Main. Philain 44 Majoretta (Lyl 325 Mrs. Wenthi & 259	318 257	316 264	- 277 1440 SF + 193 29 S.5	šE	1646 1700 26 90 24	1730 80 27 60	+ 5 17 + 2 80	81 Freegr 87 Genza 250 Gén. E	92	90 30 221 50	50 30	- 181 - 185 + 045
	385 Autondat-Ray 760 Aux. Bucopy. &	506 528 754 730	754	+ 494 6	Securitor	c. x 596 60 c. x 596 60 cht 390 36	00 610 -	212 141 235 1580 028 178	Martin Gorin # . 1830 Michelle 188	1847 80 184 89		+ 191 890 SE + 117 535 Se	CO-LLP.H. #	511 517 703 688 529 51	5 520 5 520	+ 470 - 185 - 170	320 Gán. I 415 Gen. I	legique 787 fotors 401 ids 96	818 406 80	810 406 90 96 10	+ 292 + 145
	315 BAFP		300 70 267	+ 197 2 - 142 5	25 - (certifi	390 36 289 22 246 24 563 55	38 391 23 284 10 - 14 243 56 565 26 2050	- 1 70   1300 - 0 52   184 - 2 17   495	19710 (Cin) 1710 16diesel Bit SA 177 1861. Sebits. 1980 500	176 40	1775 176 490	- 113 735 St	naor (Lij is Rossignai . minco	307 307 710 721 869 866	3 1 666 1	- 0 99 - 0 45	52 GdMe	repolitain 52:	44 05	61 44 50	- 230 - 284
	275 B.H.P. C.L	838 833 251 250 367 302	153 250 50 402 60	- 080 221 - 020 141 + 146 3	90 Essiler 90 Essiler let.	DP) 1486 144	f1   1489   -	024 34 020 52 - 289 840	Modinat 64 Direct, Micago 940	90 84	88 50 841	+ 5 55 187 So		272 276 168 168 158 158	271 20	- 028 - 059	910 Houck	# Akr 855 hearical . 103	850 10 103	960 103	- 058 - 010
	320 Bear HV 375 Bighin-Say 🛨	296 296 382 90 383	297 90 367	- 003 118 + 107 9	60 Exelence	1239 116 895 90	0 1205	- 274 79 - 188 320	Nord-Est # 80 Nordon (Ry) 350	40 79	1 26 I	+ 597 2010 So - 114 94 So	dexho *	91 8	2030 50 89 50	- 049 - 165		632 251 mic 208	840 257 50 208 50		+ 1 27 + 2 51 + 0 10
		1011 1010	595 1033		60 Europe et 1 64 Europenel	4 3445 3	0 432 4 30 34 50	166 350 - 061 676 - 015 910	Nometes Gal. 330 Occid. (Gén.):t 670 Omn.F.Peris 930	689 535	346 334 690 935	+ 299 1990 So + 054 576 So	orca Pecrier	1850 189	7 20 274 9 1900 8 599	+ 270 + 135	S25 March	121 900 tota M 328	122 50 884 331	122 90 986 336	+ 124 - 156 + 213
	2020 Bongrain S.A 750 Bongrain \$ 65 E.F. Franco &	1988 1990 764 752 70 50 70		+ 144 7	DE Fecun Fichet-base	721 73 m 930 95	12 755 50 950	+ 0 86   205 + 4 72   + 2 15   2750	Olida-Cuby 263 Opti-Parizos 318 Orida ().7 2972	315 2963	270 315 50 2989	- 079 325 Spi + 057 430 Se	mar #	591 583 605 588 336 33 415 418	999 602 3 334 5 420	- 050 - 060 + 120	280 Mebil 194 Mergs 35800 Next	Corp 261 n.J.P 183	254 181	254 181	- 258 - 109
-	3810 B.S.R.S. 1650 Cap Gast. B.St. 1310 Capsaid	4100 4037 1816 1801	1840	- 012 2	10 Finestalit- Fines-Lile is 10 Fromsourles	90 8	0 80 .	365 -4 82 825	Pariges 325 Paris Résec. dr . 340 Paris Brown dr . 356	340 10	350	+ 2 84 1 365  Sp	ntheisto 🖈 . Ics Legens: .	415 415 236 236 388 386 809 800	420 2231 359 900	- 212 + 027 - 1125	176 Norsk 165 Ofeit	flycha 178	0 178 50 50 139 80	177 139 80	- 156 - 522
		2170 2175 118 115	2230 120	+ 276 77 + 169 2	60 Gat Lafeye 10 - Grecogne	19 758 74 290 2	ls 765 :	- 092   290 - 721   680 - 188   830	Perhost 281 Pernod-Ricertity 719 Perspect S.A 1060	292 719		+ 391 5000 TA + 181 168 Tb		171 171 349 344	189	- 1 17 - 2 29	535 Polio	m 1795 Ventis 490	1780 486 40 84 60		- 122 - 105
	SE CAME ALLP	102 60 102 950 955 670 696		+ 039 + 053 - 179	Glophysica Godand	* 472 46	57 398 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	3 88 435 2 75 615 3 66 2580	Police	450 829	458 630 2411	+ 245 70 - + 154 980 TA	turtific.		3 65 73 80 5 1001	+ 041 + 010 + 136	340 Out	Dome	320 445	73 80 320 445	- 147 - 123 - 284
	495 Cars 1190 CFA.D.dr 225 C.S.E.	480 480 1130 1130 242 242	1189	1 000 177		m. ★ 603 55 1985 195	05 530 ·	537 1090 201 550	Prinagez 565	1090 597	1090 695	- 046 785 U.I	C. ±	800 800 515 51	5 B10 511	+ 1 25 - 0 78	685 Royal 39 Hb Ti	Deach 889 to Zinc 97 to Co 52		890	+ 0 15 + 1 58 - 4 76
	820 Chargers S.A.	818 811 804 808	833 840	+ 183 4 + 448 10		529 53 410 40 * 960 96	5 400 ·	199 395 - 096 1286 - 406 846	Printerpole 408 Promotile 1230 Redienche 767	1290 785	1270 790	+ 3 25 185 U.C + 3 725 Uni	C.B. ★	880 861 158 156 663 666	188	+ 1 16 + 8 23 + 0 30	205 Schull 114 Shell	sharger 201 Steap 115	203 115	203 115	+ 1 - 043
PROFESSION OF THE PARTY OF	410 Ché Midiare. 4 103 Codenia.	390 378 163 161	390 160 50	+ 490 + 263 - 163 100	Innius Innes Plains 10 Ingénice	44. 210 31 1039 103	12 320 4 8 1038 .	2 50 3 23 2300 325	Reff, Dist. Total 71 Reducte (Lei & 2041 Robyr Snencilco 315	2060		+ 438   80   Vel	loures	410 413 79 70 8 312 300	96 82 5 308	+ 288 - 128	240 Sany 205 T.D.K	mA.G 1182 248 209	248 50 206 80	1151 248 208 50	- 262 + 004 - 120
A. 37 25	295 Colors	290 299 1780 1770 186-20 181	1770	- 017 310 + 057 31 - 123 4	10 inst. Michel 16 interbeild	3400 331 513 51	0 3355 ·	- 132 785 - 019 - 289 3900	Rousel-Udef 760 Rousel-C.N.L			+ 6 13   606   EF	Gabos nate Inc nat. Express .		120 80	+ 0 60 - 0 17 - 4 18		a Corp	330 214 50	36 330 212	- 137 - 030 - 230
î.	880 Campt. Mod. kr. 880 Créd. Foncier 380 Crédit F. Instruct	804 803 860 860	827 860	+ 381 - 80 + 128-11	5 Latebure 10 Lat. Ballon	1021 102	19 724 1 10 1070 1	402 165 480 1380 237 410	Sarin	80 166 1300	165 1335	- 0 96 161 An	ner. Teleph gin Asner. C nacht	150 15	151 3 40 83 40 4 496	+ 0 57 - 1 79 - 2 17		497 330 213	485 327 50 204	490 327 50 205	~ 141 ~ 076 ~ 378
A Sec. of	111 C.C.F	:110 108	108 60	- 136 111 + 224 231	10 Labon + -	1100 106	na 1086 i-	1 1030 2 44 1080	Selection 971 Subsect 1170	975	990	+ 196   865   BA	SF (Alct)	826 83 816 80	835	+ 109 - 077		Corp 302		301 147	~ 050 + 217
and the second s				(	Comp	tant	(sálection)					SICA	V (adles	tion)						21	4
- 12 m			di VA	LEURS	Cours D	. 1	EURS Con	ns Demier	YALEUR\$	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Emission Frais Incl.	Rachet net	VALEURS	Emis Freis			URS	Emission Frais Incl.	Racinet net
STOR THEZ	Obligan		Chembo	eq(#)	178 97		798	806	Tentra Angelos	241	201 50	AAA	706 21	888 99	factions					1677 40	1644 51
The second		125 50   80	CLC.OF	r (fly)	150 14 206 20 896 89	Machines	imenot. (Ciri) 320 bal 110 Uniprik 136	80 10540	Tour Effel	367 50 510 304	387 50 505 308	Action Force Actions Places	159 E7 362 17 460 25	194 52 368 35 472 53	Fragiliana Fragiliana Fragiliana	84	478 241 1 367 627 9 369 227 9	Pervelor Plantis Plans Perve lovate		540 97 262 05 863 37	525 12 280 75 623 74
es a minus.	8,80 % /4/83	101 55 7 6 104 40 1 8	16 Chang	24	629 821 668 871 1080 1021	Alegzant S Maridinas	Far 241	245	Vesse Clicquit	960 3100 1419	296 3188 1479 d	Addicard	549.71 1007.56	529 54 - 982 99	Pacinis Paci ECU ,	1982 58	0 <b>63   19306</b> 6 0 15   551 6	Placement A	Herata	814 42 75166 14	814 42 75166 18
i dan biyangay gayana dan sa	13,80 % 81/89 1	105 75 11 75 105 76 1 4 4 112 40 4 4	Country Country	i	238 340 303 302 2370 2370	Host	50 53 53	150	Wagania	1134	1051 104 90	AGF. 6000 AGF. 600 AGF. Implicate	498 41 1112 43 433 75	486 25 1101 42 423 17	Fracti Premilier Futuroblig Gentlion	109	9 77 1063 0	Placement Pr	···	57804 48 56709 52 106 57	57804 49 56709 52 103 72
The second second	16%jim 82 14,80% (kg. 83	145 THE	Comp. 12 Congord	op Alex	290 28K 800 800	Optong Orial (L.) C	L 1920	275 80 1920	Waterson S.A Brase, du Marco	125	661	AGF DRIE	101 30 1123 04	98 83 1117 45	Gueleo Siburbant Gueleo Apociation	1109		Pression Ctd	gations	10400 59 105 96	10378 83 103 12
6	12,20 % ont. 34	118 TD   456 111 98   856 111 70   186	67 CHL SI	a, Ind	941 538 582 580		445		1	ngères 		AGF. Skoold	10698 01 685 24	10698 01 551 45	Gestion Mobiline Filosoppo Astocia	117	7 4 4 4	Custz		21806 99 106 76	21806 99 106 06
	10,26 % name ## 14	106 50 1 11 180	52 Crédiel Detriev	W	137 136 488 498 147 00 153	Parise Ci		390 166 230	AEGAkm	164 20	575 o 307 164-40	Alani	207 44 175 72 4017 84	199 54 169 37 4694 84	Hispanisarya count fac Hispanisarya Epingma Hispanisarya Europe ,	137		Rentado Rentado		1 01 163 35 5560 25	101 150 94 5534 90
	CAT 9,90 % 1997	104 75   85 107 03   35 103 35   22	43 Defined	SA	1092 1120 1610 1550	Partentos Patern. Ris	Q. Ois 1075	215	Algumaine Bank	115 50 255 380	115 20 246	Asseint Valer	656 56 460 48	826 81 455 81	Hammana Hulina.	70	7 766 1 2.32 1271 9	Record Vist.		1144 42 318 04	1143 28 203 62
	Ch. France 3 %	163 102.47 3 0	Face Bet	trie e. Victor	950 916 -944 935 1786 1770	Pethinop le Ples Work	mr. lov.) 228		Actual	180 125 305	220 d	Aditiogn court terms . Arguments	5389 27 343 74 7130 51	5358 54 + 322 92 1130 51	Hausement Chilgrafo Harineo Ingerablic	100			BOC	1119 16 13840 40 706 22	1068 41 13771 54 674 20
1	OBSet	102 48 3 00 102 51 3 00 102 47 3 0	6. Benen	ns Centra	765 796 275 255 298 257	40 PLM	March 1044 85	90 92 4	Bon Pop Espanol Besque Occusione 8, Régl. Internet	450 2080 44300	441 1870 o 43000	Apost Fisher	256 86 1432 95	248 12	ingrafius France Install and	36	190 3703	St-Honoré P. St-Honoré P.	api	512 08 415 21	488 87 386 38
10 mg	PTT 11,20% 85	107 80 4 10 102 40 2 30	M BLANCE	gez	580. 537 585 577	Promodie	380	351 1040	Br. Lambert	520 108 80 137	480 108 80 137	Anta Europe	11838 104.22		hyest.Obligatore , . Aspecia	17	1746	St-Homora Re	náment .	11838 13 11220 63	11790 97 11164 81
الفيفافات - موسوبين التحتويز - رو	CHT 9%-86	100 10 9 10 100 70 6 30 106 90 3 0	53 Epargne	Paris	255 244 470 470 2688	Publicia	S.A 1105 2340 L.(c. inc.) 315	2326 318	Communitienk Dest. and Knaft	22 50 760 281 50	23 40	Bred Associations Bred Interpolitorei Capital Plas	7947 177430	77 91 1774 30	Juga épagna Latino Amirigas Latino Esropa	23	850 2345 866 2271 821 2255	St-Honorii Se St-Honorii Te St-Honorii Ve	chrot	456 54 669 02 11786 52	438 98 867 32 11768 52
از هم رسان در آه هوای مهران ک	CHCATP	172 11	17 Baspa S	cuite indust	4620 4 80	Rochelorts	in S.A 530 Seepa	518	De Beers (port.) Doer Chemical Gér. Belgippe	63 480 787	477 810	Carden-Pierre	25.17		Laffico-Espansion . Laffico-France	25	8 08 244 4 4 47 262 0	Sécuritir		11451 13 10435 01	11439 68 10435 01
	Miluologia i. 0% 8/7 . l	716 1 17	76 Finaless		385 170	Rosson (F) Rosson		570 180	Gent	1102 102	1102	Complements Constitute Contai court terms	105 08 336 88 1265 26	102 95 323 92 1265 25	Latina-karabilika Latina-Japan Latina-Ohis	36	5 94 215 6 8 79 350 1 8 43 138 7	Signatura Cra Signatura (Ca Signatura Amagina	den (67)	466 64 729 88 1464 19	453 05 719 09
A SEC.		Coens Den préc. co	nier Francisco ura Francisco		418 452 470 486	Sacar		900 260 10	Goodyear	151 385	162 387	Cortal irelicit trim Cardinar	1052.64 479.11	1032 51 465 15	Laffine-Florid	21	5 55 205 7 2 25 345 8	SERV 5000.		574.23 299.38	957 50 291 37
	Actio	ns ·	Forgard	b	420 417 1085 1086 267 284	SAFT	786 1252 172	190	I. C. industries	186 790 31 BO	196 780 31	Depart France	896 16	534 72 865 52	Ligo-Associations Ligo-court teams Ligo-backstormals .	11464	7 18 114647 1	S.G		1185 42 773 94 475 53	1112 57 738 51 452 90
		1390 1390 1900		A.R.D	273 30 276 4300 4312 800 62	Sales de la	C1 446 66 494	480	Interior Stack Pic	41 90 70	39 71 10	Drougt-Sélection Epocie	252 11 141 14 1152 74	240 68 134 74 1135 70	Lionpies	72	8 33 719 1 2 25 371 1	Siem		377 36 214 53	367 26 212 41
	Applic Hydraul	117 845 346 340	GAIL		339 335 500 500	Savoleima	75 185 440	50	Normania	30	1770 109 30 28 50	Ecusual Privatestions Ecusyle	334 95 231 11	3643 22063	Úmst partefecille Médiamenie	15	188 573 6 2.32 145 4			404 13 1135 32	983 31 1102 25c 341 67
7.0	Anenir Poblishid	192 70 195 980 550 182 16 185	6r. Fin. C Side Mos	oneit.	390. 386 365 35	Senate No.	155	301 157	Prichoed Holding Pricer Inc.	313 50 420 10	246 310 433	Epartorn Scav	4078 10 25702.57		Mondale Issantinum Mondale Issantinum Monacio	38				925 32 1237 05	983 38 1190 96
200	Biglio Sey C.L 3	296 296 230 235 140 910	6, Trans	S.A	445 456 445 436 336 430	Simila	295	10 299 255	Rollings	242.50 263.60	55 50 255 40 c 270 50 c	Epargne-Capital Epargne-laduatz	7883 28 85 74	7905 23 53 71	Monedea	5418	69 54181 B	Stratégia Act	ons	467 10 994 84	446 92 956 58
44	Herzy-Count	541 546 215 215	ingripe ingrahei	t	275 277 388 80 382 980 677	Soé Génera	1. Hándan) 345 ún-CP 200 cáint 1640	200 1650	Saipen	465 9 65 107	463-90 9 65	Epergra Lang-Terra	\$2627 60 172 34 1037 07		Margen court terms Matuelle Unio Sil Mario-Assoc	14	127 1340	Technoon:		1110 12 1082 81 5744 67	1076 18 1080 78 5484 17
-95 -25m2	BTP.	750 725 128 128	lessorie lessorie	Microtin	450 - 444 -750 - 79	Selfo	490 710	500	S.Y.F. Aksintolog Strail Cy of Can Squibb	217 104 50 336	221 100 335	Epergre Pression	12401 19 185 83	12401 19 180 86	Natio-Epurgno Natio-Court turne .	1342	5 90   13292 9 0   209120	UAP. Incom		9283 85 396 43	5231 35 353 19
بميست	CAME	840 805 861 589 115 118	Jacger . Laftre-S	i	94 80 107 438 438 236 23	Sofregi	NO 115 790 345	786	Torneco Them EMI Torny indust, ibc	259.80 63 37.50	62 37 SD	Epargre-Coatre Epargre-Unio Epargre-Voltar	1062 70 1117 25 380 80	1076 97	Natio-Intex Natio-Chilgations . Natio-Patrianaira	53	8 82 524 4	Limitance		111 53 399 95 1095 04	111 53 385 49 1066 42
1	Cathore-Lornina	153 159 570 504 686 450	d Liberton Locarita		502 48 250 28	Snabel Snabel		620 832	Weille Montages Wagons Lits	985 780 1070	950 775 10	Eparatility	1262 67 1063 26	1280 15 1052 73	Natio-Pleaserty . Natio-Florence	6378	931 637853 580 10454	Lini-Garania Uni-Régions		1303 25 2346 87	1277 57 2262 04
	Central Big 13	E20 1620 217 217 12040 110	Locatel		323   32 767   76 1182   138	Steni	54)-CP 180 765	766	Hon	s-cote		Estiment Consumm Estiment Rendement Estocic	1113 57 1110 43 \$981 48	1080 OB	NacioSicurité NacioValeura Nappon-Gan	58	961 573 8	liner		181 57 1011 96	2213 35 181 57 578 58
		المام المام	- Aba-		, h	Marak	é libre	de l'ar	Bengan Hydro-Gwylin . Calciphor	300 134	140	Euro-Gen	966 74 4318 62	937 85 4122 79	Nand-Sed Odvelopp. Normet F	116	4 68 1162 3 59 12587 8	Univers-Ching Valentm		1552 38 460 57 1552 92	1601 33 458 21 1551 37
and the second	MARCHÉ OFFICIE	Lange	cours		SMLETS.	MONNAS	ES COU	S COURS	Coctony	174 130 30 180	135	Roord Placement		58500 章 13111 01	Obli Association Obligations Convent.	102	361 3757	Valued			1399061
	Frate-United 1)	. pric.	21/4 8 659 7 053	Achet 5 450	Vente 5 850	Or for falls on frame Or for less incost)	\$2900	. 22200	Dobole law. (Create.) Gental	340 680 83 10	345 555 61 90	Foreign (de. per 10) Foreign	V0576 35 237 92 5290 77	227 13	Oblica Optimistor Caption	17	198 7	·			-
4.	ECU	239 710 16 233		129 15 650 283	348 16 800 313	Plice française (20) Plice française (10) Plice suisas (20 tr)	513 10 513	E13	Heaganes	250 1070 756	825	Franco-Investiga.	294 51 320 28	294 02 + 353 04	Onalor	554	124 53409 783 644 6	PL		ICIŢ	
	Norwige (100 ion)  Grande-Brutome (E. 1)	91 780 10 701	88 450 92 10 714	86 86 10 300	92 93 11	Pièce Insine (20 tr) Souverain Pièce de 20 dollars	597	\$90	Romeso K.V.	350 174.50 35.30	174 90	Francic Chigatinas Francic	432.43 338.40 92.95	325 63	Paribus Epargna , Paribus Franca Paribus Oblincode .	8	0 18   15400 3 1 07   78 7 9 77   975 1	LIN	AN	CIÈ	RE
10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	kalie (1 000 drachmed)	4 228 4 569	4 223 - 4 368 411 220	3 800 4 300 396 800	4 650 4 800 420	Pièce de 10 dollers Pièce de 6 dollers Pièce de 50 pesse	1440 800	1442 50 806 25	Serv. Sprijs. Web Sp.R. Self Lectours du Mondo	308 980	580	Farcic Régions Fracti-Associations	919 44 27 92	2792	Paribus Opportunitás Paribus Patrionnina	50	3.43 100.4 611 485.4	P R		ements ;	- 1
-	Suide (100 izs) Autricke (100 zzh) Espezze (100 per.)	96 570 40 350	96 630 48 340 5 136	93 45 800 4 800	49 800 5 400	Pièce de 10 ficties Or Londrés Or Zurick	487 458	488 464 454	Uries is market	380 127		Fectitari	320.05		Paritan Reveni Passagae Valor		122 1070 1		-91-82,	poste 4	4330
12	Portugal (100 sec.)	4 150	4 152	1,000	4 850	Or Honology			ı I												1

# ÉTRANGER

- 3 Les quarante ans d'Israël. - Le rapprochement syropalestinien.
- 4 Afrique du Sud : possibilité de vote pour les Noirs. 5 La visite de M. Shultz à Moscou.
- 6 Le millénaire de la Catslogne.

#### POLITIQUE

#### 7 La situation en Nouvelle-

- Calédonie. 8-9-10 La campagne l'élection présidentielle ; M. Barre à Lille; M. Le Pen au Zénith; M. Chirac à Cargy-Pontoise; M. Mitterand RTL-le Monde.
- 12 Les propositions des troit principaux candidats.

#### SOCIÉTÉ

- 14 Quatre mille « bébéséprouvette » sont nés en
- Première pierre pour les
- nouvelles prisons. Après l'attentat revendiqué par Black War, une douzaine de personnes toujours en garde à vue.

#### CULTURE

- 24 Théirin : Jakob Lanz à Gennevilliers; lonesco au Théâtre de la Colline ; Michel Dautsch à Grenoble.
- 25 Cinéma: Corumin ou Infortunes de la vertu. Communication: Michel Pola devant les prudhommes Lutte pour le contrôle des éditions Mondadori.

#### ÉCONOME

- 30 L'industrie automobile francaise a encore des faiblesses. - Ortwel auro du mai à équihar ses comptes. 31 Les résultats de CdF Chimie
- receivement mostifs. Extension de la greve che Michelin. 34-35 Marchés financiers.

#### SERVICES Abornements ..... 2

Annonces classées . . . . . . 29 Radio-télévision . . . . . . . . 27

Spectades . . . . . . . . . . . . 28

# MINTEL

• Bection : Tables vos pro-• L'arb 24 ii/24 .... AFP.

Tous les jeux Actualité, international, Boxes, FRAME CORTAL

3615 Taper LEMONDE

113

4 Sty Br

- 14 \*

gr 2 (15)

- Table 2

Page 2

2 Mg. 7 Md

2 & : Sugar.

- 3 Sec.

27.50

- 10.45

3 10 f

N 24 F/50

TENTE !

-

10 apr

S 47%

EST N P.

25 83

S. 12 12

ME THE

tri t b

18 to 1

2 k 1761

Sec. 20.

: 3 th Su

M.

325 mag

12 (Figure 17)

Mas . R

(Attent Pa

200 年

and a party

The !

A ....

Part Carry

Barre and a

A ....

THE BEAUTY

Lambi- LEW

The Same

STORY E. A # P #

Sales Sales

A ( 20/18 - )

**御事件 は私** 

(a) and

- P. A . P. . .

F 273

t asciens

9.4 200

Not be

F. Fall W

Sept 10

Re Water

The Park

K 180 180

THE PERSON

Sales Sales

A STATE OF THE STA

A 20 E

# La direction du PCF minimise à l'avance la signification du score de M. Lajoinie

Les dirigeants du PCF vont sabler le champagne. Au moins une fois. A la veille du premier tour de l'élec-tion présidentielle. A l'occasion de la soutenance de thèse de doctorat d'Etat en histoire intitulée Forces productives rurales, peuple corse et Révolution française (1770-1815). de M. Antoine Casanova, universitaire, membre du bureau politique du parti depuis le dernier congrès. en décembre 1987. Une réception devait être organisée (1), le samedi 23 avril à l'Institut de recherches marxistes (IRM), en présence d'intellectuels et des « camarades du bureau politique . pour fêter

L'équipe de direction du PCF fera, peut-être une seconde fois, sauter les bouchons, le lendemain, quand sera counu le résultat de M. André Lajoinie. Selon un collaborateur du comité central, « le champagne coulera si le score avoi-sine 7 % à 8 % ». Il faut remonter à 1932 pour trouver le résultat le plus faible de l'histoire du PCF : 8.4 % des suffrages aux élections législa-

Quoi qu'il en soit, le bureau politique, qui se réunira dès dimanche soir - et une nouvelle fois, lundi matin. - expliquera que le poids « réel » du PCF n'apparaît pas dans cette consultation » piégée ». Peu importe le score de M. Lajoinie, les dirigeants communistes n'ont qu'un credo : le parti « pèse » entre 14 % et 15 % dans les élections locales, dites « normales » place du Colonel-Fabien. Dès lors, il n'est pas question de discuter, dans le parti, la valeur du score présidentiel. Le débat n'aurait, du reste, aucune raia ctre car requipe M. Georges Marchais assure que le parti n'a jamais été aussi uni autour de ses dirigeants et de leur politique. Pour s'en convaincre, les membres du comité central chargés de région rencontreront, dès lundi après-midi, les secrétaires fédéraux de leur ressort, avant la réunion, le soir, des comités départementaux. Officiellement, ces instances donneront "l'avis » de la base avant que le comité central fixe, le mercredi 27 avril, la position du PCF pour le second tour. Pourtant la démarche suivie fait dire à un dirigeant que « le comité central ne va pas décider

■ TENNIS : Tournoi de Monte. Carlo, - Trois Français, Yannick Noah, Henri Leconte et Thierry Tulasne, se sont qualifiés, le jeudi 21 avril, pour les quarts de finale du Tournoi de Monte-Carlo comptant pour le Nabisco Grand Prix. Le Suédois Mats Wilander, mai remis d'une sinusite, a, kri, échoué en huitième de finale d'une épreuve qu'il avait remportée en 1983 et 1987. Il a été battu per l'Italien Claudio Pistolesi 154ª joueur mondiai (2-8, 7-6 (7-5),

après avoir pris l'avis des comités fédéraux, mais les comités fédéraux vont délibérer après avoir pris acte de l'avis du bureau politique ».

Toute velléité contestataire étant, par avance, écartée par la direction, son souci primordial - l'enjeu majeur - est de limiter la désaffection pour le vote Lajoinie, Pendant plusieurs semaines, l'Humanité a publié, quotidiennement, des prises de position d'adhérents du PS ou de syndicalistes, autres que cégétistes, en faveur du candidat du PCF. S'il est vrai qu'une frange de l'électorat non communiste est troublée par les intentions prétées à M. François Mitterrand et se montre tentée par un vote d'avertissement, il n'est pas sur que M. Lajoinie en bénéficie. La répartition des suffrages entre les candidats de gauche sera, du reste, examinée avec attention.

#### Désarroi profond

Mais ce sonci concerne, au premier chef, l'électorat communiste Dans un article titré « Jusqu'à dimanche soir! », que publie l'Humanité du 22 avril, M= Madeleine Vincent, membre du bureau politique, ne laisse-t-elle pas entendre que chaque militant se doit - de rencontrer à nouveau, jusqu'à dimanche, et toute la journée de dimanche, des électeurs encore hésitants, ou de s'entretenir simplement au téléphone avec eux. Avec sa famille, ses voisins, ses amis, les liens sont facilités. Ce travail incessant, recommandé depuis des semaines par le quotidien du PCF, semble d'autant plus nécessaire que ché par la direction, cache mai son désarroi profond.

Il touche les forces vives du parti : la génération du programme com-mun, dont beaucoup de membres ont déjà déserté, et celle de la Résistance, qui, à travers le vote Lajoinie, voit parfois un suffrage en faveur de l'équipe Marchais. Dans une lettre à M. Michel Duffour, premier secrétaire de la fédération des Hauts-de-Seine, M. Lucien Lanternier, ancien maire de Gennevilliers, membre du comité central de 1954 et de 1976, et représentant de cette vieille garde, expliquait, le 10 avril, qu'il ne serait pas présent, le lendemain, à la tribune d'un meeting de M. Lajoi-nie. Il y dénonçait • le groupe diri-geant », « ses incohérences stratégiques et tactiques, ses intolérances dans nos rangs, ses déviations du centralisme démocratique ». De toute évidence, l'après-24 avril a déjà commencé pour la direction. OLIVIER BIFFAUD.

(1) M. Casanova soutient sa thèse, le samedi 23 avril, à 14 h 30, à l'amphi-

Le numéro du - Monde daté 22 avril 1988 a été tiré à 521 550 exemplaires



#### Pour des livraisons à l'URSS

# Ouatre dirigeants de sociétés françaises sont inculpés et écroués

Après une esquête de la direction de la surreillance da territoire (DST), quatre personnes out été inculpées et écronées, mercredi 20 avril, par le juge d'instruction parisien Bruso Laroche, d'« intelligence avec agents d'une puissance étrangère », a annoucé, jendi soir, l'Agence France-Presse. Il s'agit de M. Louis Tardy, ncien président du directoire de Machies françaises lourdes (MFL), de M. Jean-Paul Chamouton, général à la retraite, aucien PDG de Forest-Liné, et de deux cadres supérieurs de ces sociétés, MM. Borgniet et Loboukhine. La DST les soupçonne d'avoir tivré du matériel technologique sensible à l'URSS.

Né le 30 septembre 1924 à Lyon, M. Louis Tardy est un industriel connu. Ancien lieutenant d'active, réformé en 1948, il commença sa carrière dans l'horlogerie à Besançon, notamment comme directeur de l'exportation chez Lip de 1952 à 1958. Après être passé par plusieurs sociétés - Technibel, Maneurop, Alsthom, Roulements Nadella SA, - il devint, en 1981, président du directoire de Liné PSM et de Liné SA, puis de celui de Machines françaises lourdes

Né le 14 juin 1927 à Vaulx-en-Velin (Rhône), ancien élève de l'Ecole de l'air, M. Jean-Paul Chamouton a longtemps été un spécialiste des affaires nucléaires françaises avant de prendre en 1984, sa retraite avec le grade de énéral de brigade aérienne. Ancien pilote de transport, engagé notamment en Extrême-Orient et en Algérie, il fut stagiaire, de 1964 à 1966, de l'Ecole d'application militaire de l'énergie atomique de Cherbourg, par où passent les futurs responsables des armes medéaires, en particulier les ingénieurs et les commandants de sous-marins suciéaires stratégiques.

Affecté à la direction des centres d'expérimentations aucléaires à Paris. Il entre, en 1969, au cabinet militaire de M. Michel Debré, alors ministre d'Etat chargé de la désense nationale, pour s'y occuper de la force nucléaire stratégique et des armes nucléaires. Pois, en 1972, avec le grade de colonel, il commande la base de Hao, en Polyésie française, base arrière des atolls de Mururoa et Fangataufa où out lieu les expérimentations pucléaires. Il est alors l'adjoint du « patron » des forces françaises de Polynésie et du Centre d'expérimentations du Pacifique Revenu en 1976 en métropole, d'abord affecté au commandement du trans-port aérien militaire, il avait pris, en 1977, le commandement du génie de

A la notoriété des personnes mise en cause par la DST s'ajoute l'importance des sociétés concernées. Jusqu'à sa mise en règlement judiciaire, le 19 novembre 1987, Machines françaises lourdes était le pôle principal du plan machines outils mis en place, en 1982, par le gouvernement de M. Pierre Mauroy. Constitué le 2 sep-tembre 1982, MFL était un bolding financier regroupant deux filiales, Berthiez-Saint-Etienne et Forest-Liné. La mise en règlement judiciaire consa-crait le naufrage de la machine-outil française, des milliards de francs de subventions n'ayant pu empêcher un déficit commercial croissant. Berthiez-Saint-Erienne a été reprise, an mars dernier, par Smits et Lièvre, société française associé au holding israélo-belge Pegard Productics, tandis qu'en janvier, Forest-Liné était reprise par le groupe Brisard-Noguès.

C'est Forest-Liné qui est mise en

Numero de mai en kiosque des aujourd'hui

-magazine-

**BUREAU:** 

LA TELEMATIQUE PREND

LE POUVOIR

DOMICILE:

BIEN UTILISER

LES NOUVEAUX SERVICES

**DU TELEPHONE** 

cause par la DST, accusée d'avoir livrer du matériel sensible à l'URSS, en violation des règles édictées par le COCOM (Comité de contrôle pour les exportations multilatérales vers les pays communistes). Selon le Washington Times, se sont des infor-mations américaines qui auraient été le point de départ de l'enquête française. Après le scandale des exportations de machines-ontils par Toshiba, dénoncé en juillet 1987 par les Etats-

Unis, la presse japonaise avait accesé MFL d'avoir exporté, en 1983, en URSS, des machines « à cinq acces » permettant de rendre silencies hélices des sous-marins nucléaires, accusations démenties à l'époque par le ministère de l'industrie.

#### . La hausse de la livre reprend

Vendredi 22 avril, la livre sterling s'est orientée à nouveau à la hausse, battant son record vis-è-vis du mark, plus de 3,16 DM et atteignant 1,74 F à Paris. Cette hausse a été uée par l'annonce d'un dérapage de la masse monétaire en mars, sa croissance sortant de la fourchette fixée par les autorités monétaires. La progression des crédits bancaires a également dépassé les objectifs. Les marchés des changes ont estimé que, dans ces conditions, la Banque d'Angleterre ne pouvait abaisser à nouveau son taux directeur (8 % actuellement) et out acheté de la livre pour bénéficier de la rémunération élevée offerte à

#### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 22 avril

#### Cotations encore retardées

L'ouverture des cotations informatiques en continu des 140 valeurs françaises du règlement mensuel a été retardée, une fois de plus, une partie de la matinée. A la différence de jeudi, la raison invoquée n'était plus celle « de problèmes techniques » mais celle du « renouvelle-ment des ordres »... Seule la dou-zaine de titres cotés à la criée pouvaient laisser percevoir une ten-dance à la hausse avec Paribas uance a la nausse avec Paribas (+3,40%), Accor (+2,06%), Thomson (+1,78%), Peugeot (+1,45%), CGE (+1,23%), la Compagnie du Midi (+0,56%), Michelin (+0,47%), Saint-Gobain (+0,02%), Scale baisse: Elf (-0,04%), tandls que Suez demes-rait inchanse. rait inchange

# -Sur le vif

#### Maboule

Ca y est, là, je crois que je suis sauvée ! Elle a netternent dimi-nue, ma boule. Comment, wous n'étes pas au courant ? J'ai une chique dans la joue, enruhannée dans un foulard, genre ceuf de Pâques. Non, c'est pes les dents ni les glandes salivaires. Alors d'où ça vient ? Ben, justement, ils en savent trop rien les tou-

Moi, si I Moi, j'ai su tout de suite. Je me précipits chez mon dentiste et, avent qu'il ait le temps de me dire d'ouvrir la bouche, je lui balance mon cancer à la gueule. C'est lui qui en est resté bouche bée : allons, allons, pas de panique, c'est une salope rie, un staphylocoque quelcon-que. Ça devrait déguerpir à couns de piques dans les fess Rien du tout. Elle s'est incrus-

tée, ma bosse, elle refusait de bouger. Pas besoin, je m'en cherguais, je la promenais partout et je la fourrais sous la nez de tout ce qui passait à ma portée tiens, regarde, qu'est-ce que t'en penses ? Rien ? Tu t'en fous, c'est ca? Depuis huit jours que ca dure, its peuvent plus ta voir, mon enflure, su canard. Des qu'ils entendent mon pes, ils se

planquent : fais gaffe, il y a la grossa tëta à Samutta qui roule dans le couloir.

A te maison, parail. C'est plus moi, là, qui suis bonne pour l'hôpital, c'est mes gosses, Thopital psychiatrique. Sis ne demandaient pas de mes nou-velles toutes les dix minutes comment to te sens, she pauvre chérie ? Montre voir... Oh là là ! - je les engueutais, vende, je les rayais de mon testament et, tor-ture suprâme, je les privais de mes derniers instants. Je préfère encors crever toute seule derrière un parevent. Quand ils. m'embrassaient, je les repoussais: paniquée : pourquoi tu l'accruches à moi ? Tu crois que tu vas me perdre, c'est ce ?

Hier soir, entin, je renconne un copein. Et je me sus déganfiée, vice fait. Une pique, out. A mon amour-propre : Vas pas bientôt fini, he l'houstie, de te prendre pour Desproges. Allez, arrête de faire l'intéressante et resourne jouer dans la cour des petits. On n'entre pas comme ca dens le cour des grands.

CLAUDE SARRAUTE.

### Mort de l'écrivain congolais Tchicaya U Tam'si

anteurs africains francophones, est mort d'une crise cardiaque dans la unit du jeudi 21 au vendredi 22 avril, dans sa maison de Buzancourt, dans l'Oise. Il était âgé de chapanate aupt.

Avec la disparition de Tchicave U Tam's, la linérature africaine perd un de ses écrivains les plus prestigeux et les plus féconds.

et es pais recons.

Né en 1931, à Mpili, au Congo, il avait entamé très tôt une carrère de poète, avec le parution, en 1955, d'un premier recoell, le Manuais Sang.

Avaient suivi Feu de brousse, A triche-cœur, Epitomée, le Ventre, tous d'une écriture rageuse et santure, parfois hermétique.

los hermenque.

Son théthre — ses pièces ont été jouses à plusieurs reprises au Pestival d'Avignou — naviguait entre l'histoire, comme le Zoulou, une évécation du personnage de Chaka, le grand conquérant noir de l'Afrique du Sud, et, le monde contemporain avec le Destin glorieux du maréchal Nikkon Nikku, famaisie abuesque et cruelle sur un conreur de latrines devenu dic-

Il était venn tard au roman, à partir Il était veim tard au roman, à partir de 1980, avec une trilogie aux titres de bestiaire, les Cancrelos, les Médises, les Phalènes, qui évoquaient le Congo d'avant l'indépendance avec des personnages inoublishies, prophètes noirs au petit pied, syndicalistes subversifs et vieilles filles. Son dernier roman, Ces fruits si doux de l'arbre à pain, partie en 1987 freit un cri d'indignation paru en 1987, éxait un cri d'indignation contre les dictatures africaines, avec. l'histoire d'une famille dont le père et le fils mouraient, enécutés secrétement par la police politique, dans les années où l'abbé Fulbert Youlou et Alphonse. Massembe-Debat se succédérent au pouvoir à Brazzaville.

Tchicaya U Tam'si était le fils de Féix Tchicaya U Tam'si, député du Rassemblement démocratique africain du Moyen-Congo, dans les années 50.

L'écritain compolais Tchicaya II avent fuit une longue carrière de U Tam'si, Pau des plus importants fonctionnaire international à auteurs afficies francophones, est l'UNESCO, à Paris, avant de prendre

runesco. À Paris, avant de prendre sa retraite, il y a trois ana. Sa maison de Bazancourt recelair les trésors du collectionneur qu'il était : tableaux, livres, objets de toutes sortes, qu'il er je ci entre deux voyages en Afrique. CLAUDE WAUTHER

\* Overages disponibles de Tohlespe U Tain's: fer destin glorieux du maréchal Nillon Mikku (Prisones strictine); la Nillon Mikhs (Prisence alineane); la Main siehe, nauvelles (Laffun); le Mai-vais sang. Feu de brousse. A triche-cœur (L'Harmann): Ces fruits si doux de l'arire à pain. Légendes africaines (tous dans chen Soghers).

> Le Président des tisses Rodin constate et séxclause :

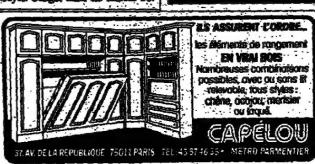
#### TISSUS D'AMEUBLEMENT. OUELLE CONFUSION!

Les prix, dans les tisses d'amend lement cest tout et n'imparte quoi? Il y a des prix ridiculement bas mais pour tissus asser laids dont

betanime se som Il y a des prix "mégalo" pour des tissus courants mais devenus "sublimes" grace aux mondanités et à l'adulation. On me ay retrouve plus!

Alors failes-roue une idée sérieuse. Cher Rodin, on ne neglige rien dans un tient ei la qualité, ni la création,

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS





MEME CE QUI VA SANS DIRE VA MIEUX EN LE DISANT... ET

LE PRET-A-PORTER MASCULIN SIGNE DES GRANDS COUTURIERS

1 despt 6-TON-NANTS (to - 251 - 35 %)

C'est STEPHANE MIN'S de lexe

2 MAGASINS « RÉVOLUTIONNAIRES » A PARIS A VOTRE SERVICE uverts (en fond de cour) de midi a 19 h 36, du lundi au samedi Champs-Blysées : 5, rue de Washington - Metro George-V Rive gauche : 130, bd St-Germain - Metro Odeon

A Strasbourg : 19. (aubourg National (195 etage)